Le Richelieu

Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

Vol. XX — No 49 | SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE 1955 | Cinq sous le numéro

FETE COLOMBIENNE QUI FERA EPOQUE DANS LES ANNALES DE NOTRE CITE

Directives de S.E. Mgr G.-M. Coderre aux Chevaliers

La journée colombienne des Chevaliers de Colomb du 4e degré qui marquait l'installation des officiers des Assemblées de la Province de Champlain, a connu, chez nous, dimanche, un succès remarquable. Du témoignage des visiteurs, rarement une telle fête fut aussi bien réussie.

Les Chevaliers, en grand nombre, venus de plusieurs villes de la province, se sont rendus à la Cathédrale, en défilé. Mgr Lucien Messier, C.S., a célébré la sainte messe et M. le chanoine Eugène Martineau a souhaité la bienvenue aux Chevaliers.

Le midi, un banquet a réuni plus de 300 convives dans les salles du Club de Golf, sous la présidence d'honneur de Mgr Messier et de Me Fabio Monet, C.R., vice-maître suprême. M. Roméo Alexandre, Fidèle Navigateur de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm, agissait comme maître de cérémonie et a présenté les orateurs qui étaient Mgr Lucien Messier, C.S., Me Fabio Monet, C.R., M. le maire Armand Ménard et M. Antonio Rabeau, Digne Maitre de la Province de Champlain. Dans son allocution, Mgr Messier a invité les Chevaliers à continuer la lutte entreprise depuis quelques années, contre le communisme par la Chevalerie. Il a encouragé les Chevaliers à travailler en coopération avec la hiérarchie religieuse, à lutter contre les obstacles qui peuvent surgir. Me Fabio Monet a rappelé l'idée fondamentale qui a guidé M. l'abbé McGivenay et ses compagnons fondateurs de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, soit "Réunir un groupe qui mettront leurs talents et leurs énergies au service de l'Eglise."

A la table d'honneur, outre ceux déjà nommés, on voyait Mgr C. A. Labelle, curé de St-Pierre Claver, de Montréal et aumônier de l'Assemblée Dollard; M. l'abbé D. Donais, curé de St-Luc et aumônier de l'Assemblée Louis de Montcalm; les Fidèles Navigateurs des Assemblées de la province de Champlain, les députés de districts au 3e degré. Au cours du banquet, un ensemble musical a rendu des pièces de circonstance. Mentionnons aussi que chaque dame a reçu une paire de bas, Chatelaine et les messieurs, un étui à argent, don de M. Geo. M. Savoy, de la Dominion Blank Book.

Dans l'après-midi, s'est déroulée au Centre Notre-Dame, l'imposante cérémonie de l'installation des officiers, sous la présidence de M. Antonio Rabeau, Digne Maitre de la Province de Champlain. A la fin de la cérémonie, les délégués avaient le bonheur de recevoir la visite de Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean. C'est Me Fabio Monet, C.R., qui a prié Son Excellence d'adresser ses impressions et ses directives aux Chevaliers en l'assurant qu'ils étaient bien disposés à les mettre en pratique. Monseigneur a appuyé plus particulièrement sur trois points: plus de coopération entre le capital et le travail, support dans la campagne de moralité et suppression des taudis. Monseigneur a aussi demandé aux Chevaliers d'enrôler le plus grand nombre de citoyens possible dans les sociétés et dans les clubs sociaux catholiques.

Durant l'après-midi, les compagnes des Chevaliers ont fait la visite du Collège Militaire Royal de Saint-Jean.

Cette journée colombienne a pris fin après une réception civique offerte par la Cité de Saint-Jean, à l'hôtel Saint-Jean.

NOUVEL AUMONIER A L'HOPITAL SAINT-JEAN

Son Excellence Mgr l'Evêque annonce la nomination de Mgr Lucien Messier C.S., comme aumônier de l'Hôpital de Saint-Jean.

Il rentrera en fonctions dans la semaine du 20 novembre.

POUR AIDER AU MINISTERE PAROISSIAL

Sur l'invitation de Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, deux religieux de la communauté des Fils de Marie Immaculée, de France, sont arrivés dans le diocèse pour aider au ministère paroissial.

Depuis déjà quelque temps, le R. P. Pierre Lucas, F.M.I., est vicaire à la paroisse de Saint-Jean Eudes, de Mackayville et la semaine dernière, le R. P. Louis Jamin, F.M.I., arrivait au presbytère de la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs, 3630 Grande Allée, à Mackayville. Le R. P. Jamin qui est docteur en théologie, était au Maroc depuis 1940, où il occupait le poste de supérieur du Grand Séminaire et du Petit Séminaire de Rabat.

Dans notre diocèse, il se dévouera à la prédication de retraite et de triduum dans les paroisses.

Prochainement, un autre religieux de la Communanuté des Fils de Marie Immaculée viendra rejoindre ses confrères et fera du ministère, comme vicaire à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption.

Dès que la chose sera possible, les religieux de cette communauté auront résidence à Mackayville.

Bénédiction de l'église du Christ-Roi à Laprairie

Dimanche, le 30 octobre 1955, à 4 h. 30 p.m.

Dimanche prochain, la glorieuse fête du Christ-Roi, Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque du diocèse de Saint-Jean, procédera solennellement à la bénédiction de la nouvelle église du Christ-Roi, à Laprairie.

En la fête de saint Joseph, le 19 mars 1954, Son Excellence annonçait par un décret canonique l'érection d'une nouvelle paroisse sous le vocable et patronage du Christ-Roi, formée de la division de la paroisse de la Nativité de la Sainte Vierge située dans la ville de Laprairie.

A peine 1 mois après soit le 15 avril suivant, un décret ordonnait l'élection d'un corps de Fabrique pour la nouvelle cure et paroisse. A cette fin autorisée, M. l'abbé Germain Legrand alors vicaire à la Nativité, était chargé comme curé-fondateur à l'organisation actuelle et aux soins des fidèles.

Dès que le choix des marguilliers eût été accepté, on n'a pas tardé à procéder aux assemblées requises pour entreprendre la construction d'une église. A une assemblée des marguilliers et paroissiens, on étudie la marche à suivre et en juin de la même année, débutait les travaux d'une salle temporaire qui servirait au culte aussi longtemps qu'il serait jugé nécessaire en attendant l'accroissement de la population.

Le tout, connut une si parfaite entente dans le projet élaboré, a permis d'améliorer les plans et devis. Sous la direction du surveillant des travaux, du curé et des marguilliers, la salle-chapelle a pris tournure d'une modeste église qui aujourd'hui non encore complètement terminée, satisfait vivement tant à la piété au goût et au besoin des paroissiens.

C'est ce temple que Son Excellence viendra bénir au milieu d'un concours de paroissiens, dimanche prochain.

NE VOUS EN FAITES PAS...

Il ne reste maintenant qu'un seul siège vacant dans la députation fédérale, on sait bien lequel, mais on ne sait pas quand auront lieu les élections.

●

Les expositions des nouveaux modèles d'automobiles ne sont pas sans aiguiser la curiosité, susciter des envies et vider le porte-monnaie...

●

Les compagnies de bière se font une guerre, une vraie guerre.... rien de mortel, puisqu'il s'agit d'une guerre de broue.

●

Pour une parade, oui, c'était toute une parade, même les plus petits paraissaient grandets.... mais cette pluie qui a failli désempeser tout ce grand'monde.

●

Dans tous les congrès, il s'en règle des questions, il s'en discute des problèmes... mais après les entretiens de Genièvre, le régime de Vichy.

●

L'honneur est une marchandise qui ne se vend point; mais il s'en perd beaucoup...

●

Les sept "gros": Eaton, Simpson et autres vont inviter leurs clients catholiques à venir célébrer la fête de la Toussaint à leur magasin.... et il ne manquera pas de gogos qui aiment à faire rire d'eux-mêmes.

●

'L'honneur aux Britanniques, les profits aux Américains, et la Facture aux Canadiens"... une description de l'hôtel du Canadien National, pardon, de l'hôtel de Donald Gordon.

●

Le coeur humain, dont le poids est d'environ une demi-livre, produit en douze heures, assez zd'énergie pour soulever un char-d'assaut de 65 tonnes à un pied du sol.

●

Mot de la fin. — Croyez-vous! dit la patiente au psychiâtre. Mon mari prétend que je suis folle parce que j'aime les crêpes.

En voilà une idée! s'exclame le médecin. Mais je les aime moi aussi.

Alors, dit la dame, il faut absolument que vous veniez chez moi, j'en ai une armoire pleine...

NORBERT

CONGRES DIOCESAIN DES S. S. J. B. A SAINT-JEAN, LE 13 NOVEMBRE

Dans trois semaines, tout au plus, s'ouvrira le congrès annuel de la Société St-Jean-Baptiste du Diocèse de Saint-Jean, soit le dimanche 13 novembre 1955, au Centre Notre-Dame de St-Jean.

Lors du congrès provincial des Sociétés St-Jean-Baptiste en juin dernier, l'on avait exprimé le voeu que le thème de "L'Education nationale à l'Ecole et au Foyer" soit choisi pour les congrès régionaux, ce sera donc celui du diocèse de St-Jean en même temps que le programme d'étude et d'action pour la prochaine année.

En ce qui concerne le congrès lui-même, voici ci-après quelques renseignements et directives de nature à renseigner les diverses sections affiliées tout en leur facilitant la tâche :

INSCRIPTION : Seuls les délégués officiels des sections auront à payer un droit d'inscription au congrès, soit $5.00 comprenant le banquet, le ruban, la chemise de rapports et l'inscription, les autres délégués non officiels n'auront qu'à payer 25c pour le ruban-souvenir.

COMITES : Comme par les années passées, le Congrès de 1955 comprendra quatre principaux Comités d'études, soit: 1) Bien de la Fédération; 2) Résolutions; 3) Thème; 4) et Comité Féminin pour les sections fémi-

(suite à la page 9)

AUTRE MORT TRAGIQUE

Vers 7 heures, jeudi soir dernier, un automobiliste a été blessé mortellement, dans la montée de St-Luc, en face de l'entrepôt Desourdy. La victime qui conduisait sa voiture, M. Lionel Desourdy, 52 ans, revenait de Montréal pour se diriger vers la Baie Missisquoi où il résidait. C'est en voulant doubler une autre voiture que son automobile entra sous la vanne du camion de Laurin Express qui venait dans la même direction. Le toit de l'automobile de la victime fut complètement arraché. M. Robert fut conduit à l'hôpital de Saint-Jean où il a succombé à ses blessures, quelques heures plus tard.

M. Robert occupait le poste de gérant technique de la maison J.-B. Baillargeon Express Ltée, de Montréal et il était à l'emploi de cette compagnie depuis 25 ans.

Ses funérailles ont eu lieu lundi à Montréal et il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Michel de Napierville.

Nos sincères condoléances à la famille.

LA FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE EN MARCHE

Une seule sollicitation pour la Fédération et la Semaine de Charité

Même si la date d'ouverture officielle de la campagne de souscription de la Fédération n'est que le 6 novembre, déjà les premiers rapports présentent une véritable note d'optimisme.

Pour la 3e année consécutive M. Harold Savoy et son personnel ont apporté le témoignage magnifique d'avoir donné une demi journée de travail ce qui représente plus de $700.00 en ce qui regarde la main-d'oeuvre.

MM. R. P. Benn et Claude Gareau se sont chargés des formules de la retenue sur les salaires, permettant ainsi une souscription beaucoup plus facile. A date plus de 100 industries et commerces ont accepté de faire la sollicitation auprès de leur personnel.

Au secrétaire central les souscriptions se chiffrent actuellement à $4,125.00.

Il est presque certain que la Fédération des Oeuvres de Charité de Saint-Jean se placera cette année encore au premier rang de toutes les organisations semblables au Canada, ce qui indique non seulement une organisation progressive mais aussi une cité qui s'occupe de ses problèmes de bien-être.

En ce qui concerne la campagne diocésaine de la Semaine de la Charité, qui se déroule en même temps que celle de notre Fédération locale, il a été entendu, par les Exécutifs des organisations respectives, que seule la Fédération locale fera une sollicitation.

Il en est de même à Chambly et Longueuil. Par conséquent, la Semaine de la Charité opère là où il n'y a pas de Fédérations locales.

En souscrivant généreusement à la Fédération des Oeuvres de Charité de Saint-Jean, vous souscrivez en même temps à la Semaine de la Charité grâce à une heureuse entente entre les Exécutifs des deux organismes. Ainsi a été évité une deuxième sollicitation peu souriante et certainement onéreuse pour solliciteurs et souscripteurs.

Georges LECLAIR,
président général.

LA TOUSSAINT

Mardi prochain, 1er novembre, fête de la Toussaint, notre magasin, nos bureaux et nos ateliers seront fermés. Comme nous devrons publier quand même, jeudi, avec une journée de travail en moins, on demande aux annonceurs et aux correspondants de bien vouloir nous faire parvenir leur texte plus tôt. Merci!

CARNET Social

M. et Mme Lucien Choquette et leurs enfants, Doris et Armand, de Newport, Vt; M. Yvan Choquette, de Hyannis, Cape Cod, Mass.; M. Laurent Choquette et sa fille, Lise, de Acton Vale; M. et Mme Emile Quintin, de Longueuil ont visité des parents de notre ville, d'Iberville et de Mont-St-Grégoire, en fin de semaine dernière.

—o—

Mlle Mariette Roy, de Montréal; Mlle Paula Deslauriers, de St-Lambert étaient en visite chez des amis de notre ville, dimanche.

—o—

M. et Mme Elzéar Robert, de Lac Mégantic ont rendu visite à leurs parents de Saint-Jean et d'Iberville.

—o—

M. Roger Dacos, de Liège, Belgique, est arrivé parmi nous, lundi. Il résidera chez son frère, M. Raymond Dacos, à Iberville.

—o—

M. et Mme René Beauvais, Mlles Madeleine et Suzanne Beauvais, de Cowansville, étaient en visite chez M. et Mme Henri Nadeau, dimanche dernier.

—o—

M. et Mme J. E. Plante, de Montréal, visitaient leurs parents de notre ville, dimanche dernier.

De retour d'un heureux voyage

Mlle Mamie Deland est de retour d'un voyage de plus d'un mois à Vancouver où elle a rendu visite à R. Soeur Ella Deland, des Sisters of Service, supérieure du Club Résidentiel, de Vancouver. Mlle Deland a aussi visité des parents à Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Chicago, Kankakee et Toronto.

FAIRE-PART

M. le docteur et Mme René Frenette, née Suzanne Proulx, autrefois de Saint-Jean, font part de la naissance d'une fille, baptisée le 23 octobre à la paroisse St-Stanislas de Koska de Montréal, par M. l'abbé Joseph Frenette oncle de l'enfant, sous les prénoms de Marie, Marguerite, Diane, Louise. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Eugène Proulx, de cette ville, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Odilon Frenette, grand'mère de l'enfant.

Votre journal "Le Richelieu" membre de l'ABC, possède la plus forte circulation payée des journaux de la région.

Rien comme çà
...Tout à fait nouveau!

RUSCO
tout acier, automatique
Porte Moustiquaire et contre-porte combinée

Une seule porte pour protéger contre les moustiques et contre le froid. Vous n'avez qu'à lever la vitre pour la ventilation — tout comme une fenêtre.

Demandez une démonstration gratuite.

MARCEL DELAGE
42, rue Mercier Tél. 4756
Saint-Jean, P.Q.

NOTES PAROISIALES

NAISSANCES

A la Cathédrale, le 22 octobre 1955, a été baptisé Joseph, Albert, Moïse, Robert, né le 16 octobre, enfant de M. Alain Lebeau, commis, et de Georgette Bouchard. Le parrain a été M. Moïse Lebeau, marchand, et la marraine Lucienne Boudreau, grands-parents.

—o—

A la Cathédrale, le 23 octobre, a été baptisé Joseph, André, Richard, né le 9 octobre, enfant de M. Rodolphe Boutin et de Madeleine Dussault. Le parrain a été M. André Boutin, et la marraine Lise Boutin, oncle et tante.

—o—

A la Cathédrale, le 23 octobre, a été baptisée Marie, Madeleine, Irma, Patricia, née le 5 octobre, enfant de M. Ruggiero DeCal, et de Yolande Francescutti. Le parrain a été M. Christian Boquet, de Hamecourt, France, représenté par Aloys Truchtl, et la marraine Irma Del Cal, oncle et tante.

—o—

A la Cathédrale, le 23 octobre 1955, a été baptisée Marie, Yvonne, Denise, née le 15 octobre, enfant de M. Henri Nadeau et de Marguerite Collin. Le parrain a été M. René Beauvais, et la marraine Yvonne Collin, oncle et tante. Porteuse: Mlle Suzanne Beauvais, tante.

—o—

A Notre-Dame Auxiliatrice le 23 octobre a été baptisée Marie, Linda, Louise, née le 17 enfant de M. Henry William De Leske et de Rita Daneau.

Le parrain a été M. Gilles Daneau et la marraine Mlle Claire Daneau, oncle et tante de l'enfant.

—o—

A Notre-Dame Auxiliatrice le 23 octobre a été baptisée Jane, Moira, née le 24 enfant de M. Henry Keane et de Joan Frances Brown. Le parrain a été M. Laurence Corriveau et la marraine Jocelyne Poirier.

—o—

A Notre-Dame Auxiliatrice le 23 octobre a été baptisé Joseph, Gilbert Jean, Luc, né le 4 octobre enfant de M. Gérard Meunier et de Marriette Dion. Le parrain a été M. Gilbet Duval et la marraine Lily Dion, oncle et tante de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisé Joseph, Guy, Jean, né le 22 octobre, enfant de M. Léo-Paul Fontaine et de Florence Marin. Le parrain a été M. Gilles Fontaine et la marraine Mlle Lise Fontaine, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Yvon Fontaine, tante de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre a été baptisé Joseph, Emile, Pierre, né le 11 octobre, enfant de M. Pierre Beauvolsk et de Cécile Monette. Le parrain a été M. Emile Beauvolsk et la marraine Lydia Mongrain, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Beauvolsk, mère de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisé Joseph, Samuel, François, Augustin, Guy, né le 12 octobre, enfant de M. Bernard Vanasse, et de Marcelle Roy. Le parrain a été M. Louis-Philippe Roy, et la marraine Mlle Lucie Roy, respectivement petit-cousin et tante de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisée Marie, Odile, Manon, Suzanne, née le 15 octobre, enfant de M. Henri Lefebvre et de Yolande Duquette. Le parrain a été M. Georges Duquette et la marraine Aline Isabelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Maurice Gamache tante de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisé Joseph, Arthur, Marcel, né le 18 octobre, enfant de M. Roland Gagnon et de Denise Bessette Le parrain a été M. Arthur Gagnon et la marraine Aline Bachand, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Marie-Marthe Bégin, tante de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisée Marie, Cécile, Jacqueline, née le 19 octobre, enfant de M. Laurent Raymond et de Cécile Gosselin. Le parrain a été M. Maurice Renaud et la marraine Marie-Jeanne Gosselin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Madame Vitalis Gosselin, grand'mère de l'enfant.

—o—

A Saint-Edmond, le 23 octobre, a été baptisée Marie, Pauline, Diane, née le 9 octobre, enfant de M. Ernest Dulude et de Yvette Brossard. Le parrain a été M. Réjean Dulude, frère de l'enfant, et la marraine Mlle Pauline Boissonneault, cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Boissonneault, tante de l'enfant.

MARIAGES

Therrien - Alix

En l'église Cathédrale, le 22 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. Roger Therrien, fils de Georges Alfred Therrien et de Marie-Rose Viens, à Mlle Jacqueline Alix, fille de feu Jean-Baptiste Alix et de Régina Bélanger. Les témoins ont été MM. Alfred Therrien et Gérard Alix.

—o—

Brault - Champagne

En l'église Cathédrale, le 22 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. Albert Brault, fils de M. Egilde Brault et de Alice Thériault, à Mlle Yvonne Champagne, fille de M. Willie Champagne et de Marie-Anne Pelletier. Les témoins ont été MM. Egilde Brault et Willie Champagne.

—o—

Brault - Lefebvre

En l'église Cathédrale, le 22 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. Gabriel Brault, fils de feu Omer Brault et de Elisa Boissonnault, à Mlle Thérèse Lefebvre, fille de M. Adolphe Lefebvre et de Albanie Gingras. Les témoins ont été MM. André Brault, frère et Adolphe Lefebvre, père.

—o—

Watkins - Fortin

En l'église Cathédrale, le 22 octobre 1955, a été célébrée le mariage de M. Noël S. Watkins, fils de M. Albert Watkins et de feu Andrey Steele, à Mlle Marguerite Fortin, fille de M. Elie Fortin et de Armandine Rémillard. Les témoins ont été MM. Maurice Hamel et Elie Fortin.

—o—

En l'église Notre-Dame Auxiliatrice a été célébré le mariage de M. Alfred Desmarais fils de M. Urgel Desmarais et de feu Oronie Casavant à Mlle Monique Roman, fille de M. Omer Roman et de Cora Poulin

Les témoins ont été MM. Omer Roman et Urgel Poulin.

—o—

Paquette - Leblanc

En l'église Saint-Edmond, le 22 octobre 1955 a été célébré le mariage de M. Maurice Paquette fils de feu Edéas Paquette et de feu Alice Picard, à Mlle Jeannette Leblanc, fille de M. Jean Leblanc et de feu Rose-Anna Lepage. Les témoins ont été MM. Jean Leblanc et Joseph Roy.

Reconnaissance

Notre concitoyen Paul-Emile Pétrin, représentant de l'Association Canado-Américaine, désire exprimer sa reconnaissance à M. Julien Courville, qui habite au 3e rang, à Iberville, pour lui avoir rapporté des documents importants, perdus quelques jours auparavant.

A la C. W. L.

Au congrès national de la Catholic Women's League, tenue à Moncton, N. B., du 14 au 20 octobre 1955, Mlle Muriel Buck fut élue 5e vice-présidente nationale.

Nos félicitations.

PARTIE D'HUITRES

L'Association sportive de St-Edmond annonce que son parti d'huitres annuel aura lieu dans les salles de l'Association samedi, le 12 novembre, à 8.30 p.m. Le prix du billet est de $2.50 et on peut s'en procurer en s'adresser à Hubert Langlois, tél.: 4170; Roland Lemieux, tél.: 4194; René Trahan, tél.: 4787; Jean Marceau, tél.: 4679.

REUNION DE L'AMICALE, AU COUVENT C. N. D.

Dimanche dernier, environ 125 anciennes élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame de Saint-Jean se réunissaient à l'Alma Mater pour la réunion annuelle.

Après le mot de bienvenue de la présidente, Mlle Charlotte Morais, la secrétaire, Mme Odette L'Ecuyer-Vincelette, présenta les rapports, minutes de la dernière réunion et budget financier.

Les amicalistes eurent ensuite l'occasion d'entendre un intéressant exposé du travail accompli à l'Ouvroir Marguerite-Bourgeoys où, au cours de l'année, 934 vêtements ont été fabriqués pour les familles nécessiteuses.

A la fin de l'après-midi, il y eut Salut du St-Sacrement, présidé par Mgr Lucien Messier, C.S., aumônier, et au cours du goûter qui suivit, Mgr l'aumônier adressa la parole pour féliciter les amicalistes et les encourager à l'attachement à l'Alma Mater. Monseigneur voulut aussi dire toute l'admiration qu'on a pour l'oeuvre magnifique qui s'accomplit à l'Ouvroir.

SOUSCRIPTION

Les Amicalistes ont été invitées à participer à une souscription en faveur des missions de la Congrégation Notre-Dame au Japon. Des livrets pour le tirage d'un service de valises sont en circulation.

Vente de Bric-à-Brac

Vendredi, le 28 octobre, aura lieu une vente de Bric-à-Brac tenue en la salle Baldwyn, 150 rue Jacques-Cartier (coin rue St-Georges) sous les auspices de la St. James Ladies Guild.

Nous aurons des vêtements usagés, de toutes sortes, pour dames, hommes et enfants. De vraies aubaines! Bienvenue à tous. La vente commence à 4 heures p.m.

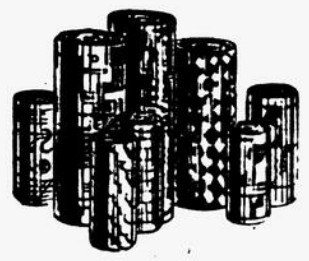
● Les navires remontent les Grands Lacs canadiens doublent l'obstacle naturel des chutes Niagara entre les lacs Ontario et Erié grâce au canal Welland.

Bibliothèque pour Enfants
112, RUE RICHELIEU

HEURES D'OUVERTURE

VENDREDI SOIR: de 7 h. 30 à 9 heures.
SAMEDI MATIN: de 10 h. à midi.
SAMEDI APRES-MIDI: de 2 h. à 4 heures.

Les plus grands spécialistes en linoléum



WILFRID SIRARD
906 St-Jacques St-Jean
Tél. 8-1340
TAPIS — LINOLEUM — TUILES
VENTE ET POSAGE

ROGER ELECTRIC REG'D.
ROGER HACHEZ, prop.
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
INSTALLATIONS — REPARATIONS DE TOUTES SORTES
VENTE ET SERVICE — ESTIMES GRATUITS

323 N.-Dame St-Jean Tél. 9315
39 Saint-Paul St-Jean Tél. 6796

Comptoir Familial Saint-Jean

Les familles qui désirent se procurer linge et meubles, à bas prix, trouveront des aubaines au Comptoir Familial, dans l'édifice de la Centrale Catholique, rues Laurier et Saint-Jacques.

HEURES D'OUVERTURE:
Mardi: 2 à 5heures p.m. — Jeudi: 2 à 5 heures p.m
Vendredi: 2 à 5 heures p.m. et de 7 à 9 heures p.m.

Les personnes qui désirent donner linge et meubles, n'ont qu'à appeler 7533 et un camion en fera la cueillette, le vendredi.

A QUAND LA PISCINE?

Il y a quelque temps déjà, nous lions dans ce journal un article au ujet d'une piscine intérieure dans aint-Jean. On nous disait dans cet rticle que l'affaire serait prise en rieuse considération et confiée à n comité d'étude... et que nous en ntendrions parler sous peu. Depuis, lus un mot !... L'affaire serait-elle lssolue ?

Pourtant, lorsque la nouvelle a pa-u, toute la population de St-Jean a emblé se réjouir: enfin, nous allons voir la piscine tant attendue.

Car, il faut admettre que, surtout our les adultes, les loisirs actifs u'offre St-Jean sont loin de répon-re à tous les besoins. En été, il y a ien le tennis, la pêche, la nage, le aseball, la balle-molle. Mais quand arrive la saison morte, une petite artie de la population seulement s'occupe à des loisirs actifs (curling, adminton, quilles, ballon-panier, ping-pong...).

Tandis que, si nous avions une piscine, et que son programme soit agencé de telle sorte que tous pourraient y venir, cela changerait beaucoup la situation; les dames pourraient en bénéficier à 3 heures, les écoliers à 4 heures, les jeunes gens, de 5 à 6 heures, les hommes, à 9 heures, etc. On y donnerait des cours de perfectionnement, d'apprentissage, de sauvetage. Toute la population pourrait profiter de ce sport si bienfaisant, de cette détente si complète.

Ah ! Messieurs du comité, de grâce, ne nous laissez pas tomber après nous avoir laissé entrevoir un tel bonheur ; organisez une collecte, voyez le gouvernement, l'hôtel de ville et les industriels, et donnez-nous une piscine. N'auriez-vous fait que cela dans votre vie, vous pourrez mourir tranquilles et votre nom sera à jamais immortalisé parmi nous.

CONSEIL FEDERAL DE LA J. O. C. F.

En fin de semaine dernière se tenait à la Centrale Catholique de Saint-Jean un important Conseil Fédéral de la J.O.C.F. qui réunissait une quinzaine de dirigeantes locales représentant quatre sections de ce mouvement d'Action catholique spécialisée.

La présidente diocésaine de la J.O.C.F., Mlle Isabelle Paré, souhaita la bienvenue aux déléguées ainsi qu'aux invités parmi lesquels on notait la présence de la secrétaire nationale de la J.O.C.F., Mlle Angèle Chagnon, ainsi que celle de M. Léonard Couâtre, qui représentait le Comité diocésain d'Action catholique. L'aumônier diocésain de la J.O.C.F., M. l'abbé Albini Girouard était également présent et donna la récollection ainsi que les directives spirituelles.

Au cours de cette fin de semaine d'études et de préparation à leur vie de militante, les jocistes abordèrent différents sujets sur le programme de l'année qui porte spécialement sur le Travail.

Mlle Madeleine Laplante fit connaître aux dirigeantes les résultats d'une grande enquête menée dans tous les diocèses où la J. O. C. est établie. D'autres enquêtes seront entreprises au cours de la prochaine année et mettront en lumière les différents aspects de la vie d'une jeune travailleuse, surtout ses conditions de travail.

A son tour, Mlle Jacqueline Tremblay présenta un rapport sur la Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs qui fut, on s'en souvient, soulignée avec éclat à St-Jean.

Du 30 octobre au 7 novembre, on célébrera à travers le monde la Semaine Internationale de la J. O. C. Cette année, le Bureau International de la J. O. C. a choisi le slogan suivant: "Fraternité entre les races". Pour sa part, la Fédération diocésaine de St-Jean entend bien marquer cet important événement.

Bientôt commencera dans tout le diocèse la vente des calendriers de la J. O. C. C'est ici une façon pour le public en général d'aider la J. O. C. à continuer son oeuvre méritoire et indispensable en achetant des calendriers. L'année dernière, la Fédération de St-Jean a non seulement dépassé largement son objectif mais a manqué de calendriers pour répondre à la demande. Cette année les efforts seront doublés pour faire de cette vente un succès encore plus grand.

LA SEMAINE AU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

CMR parade à Montréal

Dimanche le 23 octobre, le Collège Militaire Royal de Saint-Jean paradait à Montréal pour célébrer le 150e anniversaire de la grande victoire de Trafalgar remportée par la Marine Royale. Après que les cadets catholiques et protestants eurent assisté à leur service respectif, tous défilèrent par les rues. Il est à leur honneur qu'en dépit d'une pluie glacée, les cadets firent montre de la précision et de l'ensemble parfait qui les caractérisent toujours.

CMR défait MacDonald Collège, 10 à 0

Inspirés par la brillante tenue de Carr à la défensive et de Takahashi à l'offensive, les porte-couleurs du Collège Militaire Royal de Saint-Jean ont remporté leur deuxième victoire de la saison, alors qu'ils ont blanchi le MacDonald Collège par 10 à 0, dans une partie disputée sur le terrain du CMR, samedi le 22 octobre.

Tous les points du C.M.R. ont été enregistrés à quelques minutes d'intervale, sur des touchés de Takahashi et Oakes. Au deuxième quart, MacDonald perdit possession du ballon aux mains de Wharton du CMR. Takahashi réussit alors un touché, au deuxième essai du CMR, en profitant d'une trouée pratiquée par Carr et Hinton. Le converti tenté par Hinton, ne fut pas réussi.

A la reprise, MacDonald s'empara du botté, mais ne réussit pas à compléter les dix verges réglementaires après 3 essais. Le CMR porta alors le ballon à la ligne de 5 verges du MacDonald sur des courses de Matheson, Curleigh et Takahashi. Matheson reçut alors le ballon, qu'il donna à Germain qui pointa sur la droite mais remit à Oakes qui réussit le touché sur la gauche en passant par une trouée pratiquée par Carr. Le converti n'a pas été réussi.

La seconde moitié de la joute a fourni un jeu très intéressant de part et d'autre. Il s'en fallut de peu que MacDonald réussisse un touché au dernier quart quand CMR perdit le ballon aux mains de Little du MacDonald mais ce dernier perdit à son tour, aux mains de Huot. La joute se termina au compte de 10 à 0.

Soccer

La même journée, dans une joute de soccer chaudement disputée, le MacDonald College l'emporta sur le CMR au compte de 2 à 1. Tous les buts furent comptés dans la première moitié de la joute. Ce fut le cadet Keillar qui enregistra le but de CMR sur un lancer de punition.

Initiation des recrues

Jeudi le 20 octobre au Collège Militaire Royal de Saint-Jean, l'initiation des recrues eut lieu. L'initiation consistait en une course à obstacle de trois-quarts de mille de long.

(suite à la page 15)

AU CLUB RICHELIEU

M. J.-Z. Léon Patenaude, secrétaire-trésorier du Comité de la Moralité publique de Montréal, sera le conférencier invité au souper du Club Richelieu, mercredi 2 novembre, à l'Hôtel Saint-Jean, à 6 h. 30 p.m. Il parlera de l'organisation mondiale de la santé morale. Il sera accompagné à Saint-Jean par M. F.-A. Senécal, vice-président de la Ligue d'Action civique de la métropole.

LE CHAN. MARTINEAU A L'HOPITAL

Sous les soins du Dr Gérard Archambault, depuis dimanche dernier, alors qu'il se sentit soudainement indisposé au début du banquet des Chevaliers de Colomb, M. le Chanoine Eugène Martineau, le dévoué curé de la Cathédrale de Saint-Jean, sera probablement inactif durant quelques semaines.

Dimanche dernier, M. le Chanoine Martineau avait prononcé le sermon à toutes les messes, et c'est en arrivant à la salle du banquet qui réunissait les Chevaliers de Colomb du 4e Degré qu'un malaise subit l'envahit. M. le Chanoine Martineau fut alors conduit à l'Evêché, et lundi matin, il entrait à l'Hôpital de St-Jean où il est depuis sous observation. On attribue cette indisposition à un long surmenage et à un travail trop intense. Aussitôt que nous obtiendrons de plus amples détails et que les résultats des examens médicaux nous seront révélés nous les communiqueront à nos lecteurs.

Nous nous joignons à tous les fidèles de la paroisse Cathédrale ainsi qu'aux nombreux amis de M. le curé Martineau pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

SOUMISSIONS POUR L'ECOLE GR. BERNIER

Mardi soir, lors d'une séance de la Commission scolaire de la Cité de Saint-Jean, on a ouvert les soumissions pour la construction d'une école de neuf classes, au Grand Bernier. En voici le résultat:

Jean-Paul Trahan	$158,000
Lemieux et Frère	$159,975
Desourdy Frères Enrg.	$160,000
Choquette et St-Amand	$174,000

C'est la troisième fois que les entrepreneurs étaient invités à faire des soumissions pour cette construction, à cause de modifications qu'on avait décidé d'apporter aux plans.

De retour au pays

Un deuxième contingent de soldats revenant de leur service avec la première brigade d'infanterie en Allemagne est arrivé à Québec, mardi.

Deux militaires d'Iberville et un de Farnham sont au nombre des soldats qui sont revenus au pays à pord du paquebot Samaria. Ce sont, les soldats A. Denault et A. J. Boudreau d'Iberville et G. R. J. Demers, de Farnham. Il se trouvait aussi le soldat J. G. L. Hamelin, de St-Césaire.

"Le Richelieu" est votre journal : faites-le lire !

La Ch. de Commerce de Saint-Jean appuie la Chambre de Napierville

Pour demander un service téléphonique de "Secteur étendu"

Nous apprenons, que il y a quelques jours, le Bureau de Direction de la Chambre de Commerce de Saint-Jean a décidé d'endosser les démarches entreprises par la Chambre de Commerce de Napierville qui demandait à la Compagnie de téléphone Bell un "service de secteur étendu"

Par ce service, les frais d'appel interurbains seraient supprimés, puisque les abonnés de Napierville seraient englobés avec ceux de Saint-Jean et d'Iberville.

Il va de soi, par contre, que le tarif de service d'abonnement mensuel à Napierville, se trouverait augmenté puisque les abonnés de cette localité se trouveraient à changer de zone. Malgré tout, les maisons d'affaires et même nombre de résidents qui ont souvent à transiger par téléphone avec Saint-Jean, estiment qu'ils y trouveraient avantage.

C'est la raison pour laquelle des démarches de la part des deux Ch. de Commerce ont été entreprises auprès de la compagnie de téléphone Bell.

La Scté du Bon Parler français à St-Jean

Conférence-concert dimanche 20 novembre, à la Centrale Catholique

Nous apprenons la venue prochaine à St-Jean de la Société du Bon Parler français dont on se rappelle avec plaisir le dernier passage parmi nous, il y a deux ans.

Cette Société patriotique fort méritante offrira une grande soirée culturelle et artistique à la population de notre ville, le dimanche 20 novembre prochain, à 3 heures p.m. précises à la Centrale Catholique. Cette manifestation est placée sous le haut patronage d'honneur des Sociétés St-Jean-Baptiste (sections masculines et féminines) de St-Jean et de Notre-Dame-Auxiliatrice et sous la présidence de Son Honneur le maire, M. J. Armand Ménard. Son Excellence Mgr G.-M. Coderre, évêque de Saint-Jean, a également été invité à présider cette soirée qui est offerte gratuitement à tous nos concitoyens.

Nous donnerons de plus amples détails sur cet événement dans nos prochaines éditions ; signalons cependant dès aujourd'hui que le conférencier invité sera Me Paul Massé, C.R., président général de la Société du Bon Parler français, qui sera présenté par M. L.-Omer Perrier, dignitaire du B.P.F., et remercié par Me Stanislas Poulin, C.R., directeur de la Société du Bon Parler français de St-Jean.

Au cours de la soirée, le public pourra applaudi des artistes, solistes et ensembles, invités de Montréal et de St-Jean.

L'organisateur délégué du B.P.F., M. Manuel Maître, directeur du Secrétariat de la Société du Bon Parler français, est actuellement à St-Jean pour préparer cette organisation et nous sommes persuadés qu'il recevra le plus chaleureux accueil de la part de nos concitoyens à qui il rendra visite, cette Société méritant en effet les encouragements de tous, en raison des efforts incessants qu'elle poursuit depuis maintenant un tiers de siècle pour l'amélioration du parler populaire et scolaire dans la Province de Québec, dans les centres franco-canadiens des autres Provinces et jusqu'en Nouvelle-Angleterre.

A nos chers Tertiaires de la paroisse Cathédrale

M. le chanoine Eugène Martineau, curé: Aumônier du Tiers-Ordre

Dans une récente chronique nous déplorions le départ de notre aumônier l'abbé Paul Deland et nous lui manifestions notre reconnaissance pour son dévouement à la cause du Tiers-Ordre.

Nous lui réitérons de nouveau nos remerciements et nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle promotion puisqu'il est devenu le Secrétaire et le maître de cérémonies de Mgr l'Evêque.

Il nous fait plaisir de vous apprendre que notre nouvel aumônier ne sera autre que M. le curé, le chanoine Eugène Martineau.

C'est une gloire et un honneur pour les Tertiaires d'avoir comme aumônier le dévoué Pasteur de cette paroisse.

Nous avons confiance, M. le curé, que vous ne serez pas déçu et que vous saurez trouver chez vos tertiaires de l'édification et par la suite de la consolation à remplir les charges de cette partie de votre ministère.

Nous demandons à tous nos tertiaires une fervente prière aux intentions de M. Paul Deland qui nous a si bien servis; et une autre pieuse prière pour notre nouvel aumônier qui mettra tellement d'ardeur à nous servir.

INVITATION

Le public de Saint-Jean, Iberville et de la région est cordialement invité à la présentation de la Nouvelle Automobile "Dodge" et "DeSoto" 1956, à la salle de montre de Grégoire Automobile Limitée, 778, rue Champlain, à Saint-Jean.

Les personnes qui désireraient qu'on leur facilite le transport, n'auront qu'à signaler 3830 ou 2890, en mentionnant leurs nom et adresse.

Bienvenue à tous!

Prochaine soirée missionnaire

Le 10 novembre prochain, à 8.30 à la Centrale Catholique, Mgr Gustave Prévost, prêtre des Missions étrangères, préfet apostolique de Lintung, en Manchourie, viendra donner une conférence qui promet d'être des plus intéressantes. On sait que Mgr Prévost, nommé préfet apostolique de Lintung, en 1946, a passé par les camps d'internement de la Manchourie où il fut retenu prisonnier pendant plusieurs années.

A la télévision, il n'y a pas si longtemps, Mgr Prévost, de façon extrêmement intéressante, a raconté les points les plus saillants de sa captivité aux auditeurs de ce programme qu'est "Pays et Merveilles"

Le public de Saint-Jean et de la région aura l'occasion de l'entendre, en se rendant à la soirée missionnaire, organisée par les Filles d'Isabelle, à la Centrale Catholique, le 10 novembre prochain, et placées sous le patronage de M. le chanoine Eugène Martineau, aumônier du Cercle.

On peut se procurer des billets en s'adressant à la responsable de la soirée, Mme Georges Poirier, tél.: 2745, à la Régente, Mme Chaput tél.: 5145, ou à Mme J. Boudreau, tél.: 2975.

Attention !

Les membres de l'Escadron "A" DCRCH (15 Regt Arm) CARC sont priés de prendre note que la première réunion de fin de semaine, pour la saison de l'automne se tiendra les 5 et 6 novembre 1955 à Farnham. Les exercices consisteront au tir sur les machines Bren ainsi que tir au fusil. Tous les membres du SON sont priés d'être à la Salle d'Armes à 12h. 45 p.m., samedi le 5 novembre.

● La statistique officielle démontre que quatre sur cinq Canadiens sont malades au moins une fois par année.

Le Richelieu

Directeur: Paul L'ECUYER

REDACTION ET ADMINISTRATION

170, rue Saint-Jacques — Téléphone: 7529

C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.

Abonnement: $2.00 — Etats-Unis et pays étrangers: $3.00

Publié par

LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE

Autorisé comme envoi postal de 2ème classe, Ministère des Postes, Ottawa.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE 1955

"Aide-toi, et le ciel t'aidera"

Les difficultés rencontrées pour la fondation de la Bibliothèque des Enfants à Saint-Jean nous ont mis en face de problèmes qu'on veut nommer insolubles mais qui en réalité ne le sont pas. Il est inadmissible en effet que nous, Canadiens-français, soyons incapables de fonder des Bibliothèques Municipales, alors que les Canadiens de langue anglaise et les Américains possèdent les leurs depuis déjà pas mal d'années.

Des lettres reçues à la suite de nos articles sur la nécessité de bibliothèques dans nos villes nous ont prouvé une fois encore l'efficacité de l'action collective chez nos voisins en regard du peu d'intérêt civique rencontré ici. Une lettre d'un Américain, entre autres, nous rapportait des chiffres sur la quantité de bibliothèques ainsi que sur le nombre de volumes en circulation chez nos voisins d'outre quarante-cinquième, chiffres qu'on n'ose pas comparer aux nôtres pour la raison que nous n'avons pour ainsi dire à peu près rien à présenter.

Il est un cas cependant que nous voudrions signaler, une heureuse exception — il en est peut-être d'autres, nous l'espérons — qui devrait être imitée. Et c'est chez nous même, dans notre province, que cet exemple est choisi. Une ville qui ne pourrait se comparer à Saint-Jean a résolu de façon fort simple le problème de sa Bibliothèque Municipale.

Voici les faits:

Une institution de cette ville possédait une bibliothèque pour l'usage exclusif de ses élèves, mais cette bibliothèque, c'est-à-dire l'aile de l'édifice qui abritait les volumes avait besoin de réparation. D'autre part, les citoyens de cette ville voulait une bibliothèque. Une entente fut conclue avec le Conseil de Ville et le gouvernement provincial: ceux-ci à la suite des demandes bien légitimes des citoyens de la ville accordèrent un octroi substantiel pour la restauration de l'aile qui abritait la bibliothèque. En retour, l'institution mis ses volumes à la disposition de tous les citoyens de la ville. C'est depuis ce temps que sans tambour ni trompette mais avec un réel sens de civisme tout le monde tomba d'accord pour le bien général et que cette ville possède désormais sa Bibliothèque Municipale.

Si notre mémoire est fidèle, le premier ministre de la Province aurait déclaré à l'occasion de l'ouverture de cette bibliothèque que le gouvernement est toujours prêt à aider celui qui d'abord commence par s'aider lui-même. Dans le cas présent rien n'est plus logique en effet, et ceci nous amène à formuler une suggestion. A notre avis, chaque municipalité devrait avoir sa bibliothèque, de plus, la fondation et le maintien de cette bibliothèque devraient être assurés grâce aux ressources financières fournies par les trois catégories suivantes: le premier tiers du budget devant être apporté par toutes les associations de la municipalité, le deuxième tiers par la municipalité elle-même, et le troisième tiers par le gouvernement provincial; ces deux derniers s'engagent à fournir autant que les sommes avancées par les associations. De cette façon les citoyens d'une ville auraient la bibliothèque qu'ils veulent bien s'offrir mais ils ne seraient pas les seuls à en défrayer le coût.

Le premier ministre a parfaitement raison quand il déplore le régime de paternalisme que trop de nos concitoyens voudraient voir s'établir; en des mains criminelles ou peu s'en faut, un tel régime conduit tout droit à la dictature ou au communisme. De plus en plus nous comptons sur l'Etat pour nos moindres besoins et nous lui demandons son aide à tout propos. Une nation adulte n'agit pas ainsi, elle s'édifie sur une base d'étroites relations où chacun s'entr'aide mais compte d'abord sur lui-même. Le civisme ce n'est pas l'action collective de tous les autres, mais en premier lieu notre propre action pour nous-mêmes, mis au service des autres et profitant à tous. Le fabuliste a toujours raison: "Aide-toi, et le ciel t'aidera", et le ciel, c'est un peu la récompense de nos propres efforts couronnés de succès.

Gérard Des Groseillers.

Les Oeuvres de la Semaine de la Charité 1955

— V —

Un Centre d'Accueil aux Immigrants

Voici la dernière des cinq oeuvres qui seront secourues à l'aide des sommes recueillies lors de la prochaine campagne de la Semaine de la Charité 1955 qui se déroulera du six au treize novembre à travers tout le diocèse de Saint-Jean. Un Centre d'Accueil pour les immigrants n'est pas un luxe dans un diocèse qui compte un bon nombre d'immigrants et reçoit sans cesse de nouveaux arrivés. Ne connaissant personne dans la ville qu'ils viennent habiter, ignorant même parfois l'une des deux langues officielles dans notre pays, ces immigrants ont besoin de notre aide et de notre compréhension. Leur histoire est souvent lamentable: leur famille a été décimée par la dernière guerre, leur demeure détruite, leurs biens perdus, et ils arrivent chez nous, pays de paix et de liberté, pour tenter de refaire une nouvelle vie. Autant sinon plus que notre argent ils ont besoin de notre amitié. N'allons pas les décevoir à notre tour, et accordons leur l'un et l'autre en pensant à la fraternité humaine, à la charité chrétienne qui doit unir tous les hommes sans exception de race ou de couleur, parce qu'ils sont tous, à un même degré, les enfants de Dieu. Encore une fois, cette charité nous est rappelée par Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, dans une lettre pastorale à l'adresse de tous les fidèles de son diocèse. En voici quelques extraits.

x x x

Nous n'oublions pas que Nous avons, dans Notre diocèse, un assez grand nombre d'immigrants et Nous connaissons l'urgence de l'appel du Pape et des Evêques du pays, en faveur de l'aide aux Immigrants.

En août 1954, on pouvait lire dans le rapport de "Caritas-Canada," rédigé à la demande de l'Assemblée des Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada, et intitulé: "Les diocèses français du Canada et l'assistance aux Immigrants":

"Il appartient à l'Eglise canadienne, c'est-à-dire, à la hiérarchie et aux fidèles, d'être constamment en éveil pour tirer tous les avantages possibles des politiques actuelles de l'immigration, par l'action concertée de leurs organismes, aux points de vue religieux, missionnaire, moral et social, sur le plan national et international. Au point de vue financier, en outre de mettre sur pied et de supporter par la générosité des fidèles les oeuvres d'assistance et de charité, l'Eglise canadienne apporte sa contribution aux divers projets de la Commission Catholique Internationale pour les Migrations. L'expérience a cependant démontré aux Catholiques intéressés au sort des immigrants qu'il reste une foule de services à rendre encore à ces derniers si on les considère comme des humains et des chrétiens et non pas seulement comme des unités économiques. Ces services peuvent se grouper sous sept chefs différents: accueil, éducation, service religieux, activités sociales et loisirs, établissement et regroupement des familles."

Les chiffres officiels que Nous possédons sur le nombre d'immigrants dans Notre diocèse Nous montrent que la moitié des néo-canadiens venus chez-nous sont de religion catholique.

Voilà sûrement un domaine de notre charité qu'il faudrait développer davantage.

Lien établi entre la criminalité chez les jeunes et les publications obscènes

Lors d'une audience tenue à Buffalo, le comité législatif mixte de l'Etat de New-York sur les publications répréhensibles et obscènes a étudié les rapports entre les publications malsaines et les délits commis par les jeunes.

Un juge du tribunal pour enfants du comté d'Erié, a déclaré que plusieurs causes l'ont convaincu que la lecture de publications obscènes avait amené des jeunes à commettre certains crimes.

Le juge dit avoir examiné trois ou quatre causes où des garçons de moins de 16 ans ont attaqué des femmes dans la rue.. "Or les chambres de ces garçons étaient remplies de ces publications; ces jeunes ont admis avoir été fortement influencés par de telles publications", dit-il.

Au cours de son enquête, le comité a constaté qu'une foule de publications, en plus de présenter des articles sur le vice et des images provocantes, attirent l'attention des lecteurs sur d'autres publications de nature analogue et sur des annonces de films osés.

Il est courant, aussi, a-t-on dit, parmi les éditeurs de revues obscènes, d'échanger des listes d'acheteurs éventuels. Ainsi le jeune qui écrit au directeur d'un magazine pornographique reçoit au bout de quelque temps, outre la réponse du directeur en cause, des prospectus de bon nombre d'autres éditeurs de publications répréhensibles.

La déclaration du juge concorde entièrement avec l'assertion du lieutenant de police Richard V. Cardinal, qui a soutenu que les écrits et les images obscènes concourent à accentuer la criminalité chez les jeunes. Carnival a engagé les membres du comité d'Etat (New-York) à rendre plus rigoureuses les lois sur les publications lascives.

L'absence diminue les médiocres passions et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies et allume le feu.
(La Rochefoucauld)

x x x

Abus:

Avant d'attaquer un abus, il faut voir si on peut ruiner ses fondements.
(Vauvenargues)

x x x

Mieux vaut une activité un peu aventureuse qu'une sagesse sans initiative qui tourne souvent à l'impuissance.
(Saint Thomas d'Aquin)

Ton avenir, jeune rural

Il ne faut jamais remettre à demain ce que tu peux faire aujourd'hui!

Cette simple phrase devrait éveiller ton attention, jeune rural, toi qui seras demain propriétaire d'une ferme dans nos régions agricoles.

Tu as sans aucun doute remarqué l'évolution par laquelle passe notre agriculture, les méthodes de culture d'il y a vingt-cinq ans ne sont pas à la mode aujourd'hui, tout a changé et nos fermes sont devenues en quelque sorte de petites industries que nous avons la responsabilité de bien diriger.

Ne serait-il pas opportun que tu complètes ton expérience acquise au point de vue pratique sur la ferme paternelle, par une étude théorique des nouvelles techniques agricoles? Cette étude serait pour toi très utile et même indispensable, quelle que soit la branche d'agriculture à laquelle tu te destines.

L'Ecole d'Agriculture est vraiment l'endroit idéal pour acquérir toutes ces connaissances, puisque cette école a été construite spécialement pour toi. Là des professeurs compétents se dévouent corps et âme pour que chaque élève reparte sûr de lui, prêt à faire face à toute difficulté agricole.

Peut-être songeais-tu à un emploi pour l'hiver en vue de ton établissement futur, ne crois-tu pas que des connaissances solides sur ta profession te seraient beaucoup plus nécessaires dans ta vie de cultivateur que le peu d'argent gagné pendant ces deux courtes périodes de six mois.

Cela t'occasionnera sans aucun doute des sacrifices, mais songe que c'est par toi que l'agriculture de demain aura cette stabilité si nécessaire au bon maintien économique d'une province.

Penses-y sérieusement et ensuite donne ton nom le plus tôt possible au Directeur de l'Ecole qui se fera un plaisir de t'accepter comme élève pour l'année 1955-56, dont la rentrée est fixée au deux novembre.

Un qui ne regrette pas son séjour
à l'Ecole d'Agriculture,
Gaëtan YELLE.

Un habile homme dans les affaires est instruit prudent et actif; si l'un de ces trois mérites lui manque, il n'est point habile.
(X)

x x x

Celui qui s'admire rien a souvent épuisé son admiration sur lui-même.
(X)

LE COMITE DE MORALITE
DU DIOCESE DE SAINT-JEAN

Comment ne pas reconnaître, en effet, qu'une des causes, peut-être moins observée mais non moins vraie, de l'expansion de tant d'immoralité, n'est pas due à un manque de précautions MAIS A LA REACTION INEXISTANTE OU FAIBLE DES GENS HONNETES, qui n'ont pas su dénoncer à temps les infractions faites à la loi des bonnes moeurs.
(Pie XII, 1-1-54)

— Article 91 —

LES VRAIS COUPABLES

Il sera toujours vain de prétendre enrayer la littérature obscène si l'on ne s'en tient qu'à des protestations aussi véhémentes puissent-elles être. A ce problème épineux il faut trouver une solution. Plusieurs ont déjà été suggérées mais peu rencontrent l'assentiment des autorités qui se dérobent sans cesse à leur présent devoir et éludent du mieux qu'elles peuvent les invitations trop pressantes à une action organisée.

Alertés, nos gouvernants se dissimulent derrière une belle indignation quand ils ne feignent tout simplement d'ignorer le problème. Ils se sentent vaguement soutenus par l'opinion publique pourtant déjà fortement remuée et qui réclame des actes. Ils préfèrent prêter l'oreille aux bobards de leur voisin lequel prétend que cette indignation populaire ne durera pas et qu'il vaut mieux ménager ces gens puissants qui ont fait fortune en exploitant les instincts dépravés d'une humanité déchue. Nous sommes ainsi toujours disposés à croire les gens qui pensent comme nous, c'est beaucoup plus facile et tellement moins embarrassant!

Pour lutter de façon efficace contre la littérature obscène, les demi-mesures et les protestations doivent être suivies d'actes concrets. A notre sens, sont coupables mais à des degrés divers les éditeurs, les distributeurs et les vendeurs de revues obscènes, et tous doivent être condamnés non pas à une amende dérisoire qui frise le ridicule, mais à l'emprisonnement.

Si les crimes sexuels sont sévèrement punis, pourquoi cette mise sur le marché de revues poussant aux crimes sexuels ne porterait-elle pas également ses conséquences? Pourquoi au lieu d'emprisonner des êtres anormaux conduits aux crimes par ces revues ne jetterions-nous pas plus justement en prison ces vils exploitants de la faiblesse humaine? Comme on l'a déjà dit, si le crime ne paie pas il ne doit pas non plus rapporter de dividendes, à plus forte raison si ces dividendes sont perçus au détriment de la dignité humaine.

X X X

(Commandité par le Comité de Moralité du diocèse de Saint-Jean
N.B.—Toute souscription, si minime soit-elle sera la bienvenue.
Elle peut-être envoyée à l'adresse suivante:
LE COMITE DE MORALITE,
LA CENTRALE CATHOLIQUE,
190, RUE LAURIER — SAINT-JEAN, Qué.

30% DES CARTES DE NOEL PRESENTERONT CETTE ANNEE UN MOTIF RELIGIEUX, AUX ETATS-UNIS

ST-PAUL, Minn. (CCC) — Sur 2 milliards de cartes de Noël, aux Etats-Unis, environ 600 millions, soit 30 p. 100 du chiffre global, présenteront cette année un motif religieux, prévoit M. Robert Edman, vice-président de la Société d'instruction catéchistique.

Une telle renaissance religieuse serait attribuable à l'oeuvre accomplie par tant d'organismes religieux qui s'efforcent de rendre à la fête de Noël son caractère chrétien.

Une enquête effectuée auprès des éditeurs américains de sartes de souhaits pour Noël et le Nouvel An indique que les cartes représentant la Madone, l'Enfant-Jésus, les Mages, la Sainte Famille, obtiendront une grande popularité.

M. Edman fait observer que la puadité des cartes de Noël s'est sensiblement améliorée ces dernières années; elle atteindra un sommet en 1955. On pourra acheter, à bas prix, des cartes dont le dessin religieux a été conçu par des artistes en renom.

Les 2 milliards de cartes que l'on propose de publier aux Etats-Unis cette année rapporteront $175 millions, prix global de vente au détail; les frais de poste atteindront de $50 à $60 millions.

LE ROLE DU JOURNAL "HEBDO"

Une fois de plus, le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française, tenue en fin de semaine dernière à Sainte-Adèle-en-Haut, patrie de 'Séraphin" Grignon et de cette pauvre Donalda, aura attiré, comme il se devait, l'attention du pays sur le rôle de premier plan joué par les feuilles semainières de chez nous dans l'assiette économique du Canada, surtout du Québec, ainsi que dans sa vie culturelle et sociale. En dépit de la radio, en dépit surtout de la TV, le journal local, du coin, fournit toujours quant à l'information et surtout quant au commentaire de l'information un service de choix qu'un automatisme trépidant n'a pu encore remplacer. La discussion des problèmes civiques, scolaires, industriels, qui s'élèvent, rue Principale, dans le patelin, trouve dans la feuille du coin une extériorisation nécessaire mais impraticable ailleurs. C'est pour mieux s'accoter à leur tâche que les éditeurs de nos hebdos de province, voire de campagne, se sont rencontrés pour mieux se sentir les coudes, dans une large collaboration confraternelle qui n'excluait pas le sourire, pour employer la litote. Car les camarades de l'Association, pour reprendre un mot de "Maria Chapdelaine", sont prompts au rire comme à la pitié. Ils attestent ainsi leur affinité aux choses du coeur, communautaire comme individuel. Et c'est peut-être par là qu'ils s'affirment sans conteste, qu'ils se détachent le plus dans le vaste plan de la vie canadienne.

(Vraiment) E. H.

En feuilletant nos vieux journaux

par
Me R. Fournier, N.P.

Inauguration du monument à De Salaberry, à Chambly

Nous avons déjà parlé brièvement sous cette rubrique, du monument érigé, à Chambly-Bassin, à de Salaberry, le héros de Châteauguay.

Ayant trouvé dans "L'Opinion publique" du 16 juin 1881 un substantiel compte-rendu de l'inauguration de cette statue, nous croyons intéresser non seulement les citoyens de Chambly mais tous nos lecteurs en le publiant.

Nous en profitons pour inciter l'élite de Chambly-Bassin ainsi que de Fort Chambly (nom bien préférable à Chambly Bassin de jadis) à s'intéresser davantage à leur magnifique histoire. Nous souhaitons, en effet, que La Société Historique de la Vallée du Richelieu ait en cette localité plusieurs membres, et que l'un d'eux présente à l'une de ses assemblées l'historique de Chambly ou la biographie d'Emma Lajeunesse (Albanie), M. J.-O. Dion, etc.

La Société Historique ci-dessus a publié jusqu'ici plusieurs monographies de paroisses de notre région. Grâce à la collaboration des citoyens des autres localités, particulièrement celles des curés et vicaires qui ont en leur possession, au presbytère même, une bonne partie de la documentation requise, il est à souhaiter que toutes les paroisses de la vallée du Richelieu possèdent leur histoire.

Voici l'extrait de "L'Opinion Publique" en marge des cérémonies imposantes de l'inauguration ci-dessus:

"Plusieurs milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous à Chambly, le sept juin, pour assister à cette démonstration patriotique et nationale.

"Le 65e bataillon sous les ordres du lieutenant-colonel Ouimet et de son brillant état-major, un détachement de la batterie de campagne du lieutenant-colonel Stevenson avec deux pièces d'artillerie, et plusieurs invités de distinction, au nombre desquels on remarquait sir Hector Langevin, l'hon. M. Caron, ministre de la milice et l'hon. M. Mousseau, arrivaient vers onze heures du matin à Chambly où ils étaient reçus par M. le Dr Martel, président, et M. J. O. Dion, secrétaire du comité des citoyens et principal organisateur de la fête.

"Parmi les militaires présents, on comptait encore les lieutenants-colonels Harwood, de Salaberry, Duchesneay, Brousseau, Houde, Donherty et Carreau, quelques officiers des bataillons du prince de Galles et Victoria.

"...Dans le même temps le lieutenant-gouverneur Robitaille et Madame Robitaille, arrivés dès le matin visitaient les principaux établissements de Chambly et des adresses leur étaient présentées.

"Le marquis de Lorne arriva vers deux heures.

"...La procession se formà aussitôt, les voitures du gouverneur général et des ministres en tête, et défila dans l'ordre suivant:

"1° Commissaires-ordonnateurs à cheval.
"2° Drapeau de la Confédération.
"3° Les élèves du Collège avec drapeau.
"4° Députations des Collèges.
"5° Paroissiens de Chambly et Conseil
"6° Délégations de paroisses.
"7° Société St-Jean-Baptiste de Chambly; Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
"8° Sociétés nationales et de Bienfaisance.
"9° Militaires.
"10° Le comte de Salaberry.
"11° Le Consul des Etats-Unis.
"12° Le Gouverneur.

"La procession se rendit au Canton et revint par le fort, que Son Excellence et les ministres visitèrent.

"On se rendit ensuite au carré Fréchette où s'élève le monument et où devait s'accomplir la plus importante cérémonie de la journée.

"Une estrade avait été élevée pour recevoir les nobles hôtes. Les dames de la famille de Salaberry y prirent place.

"M. le Dr Martel présenta alors au marquis de Lorne une adresse à laquelle le Gouverneur fit la réponse suivante (texte complet dans ce journal).

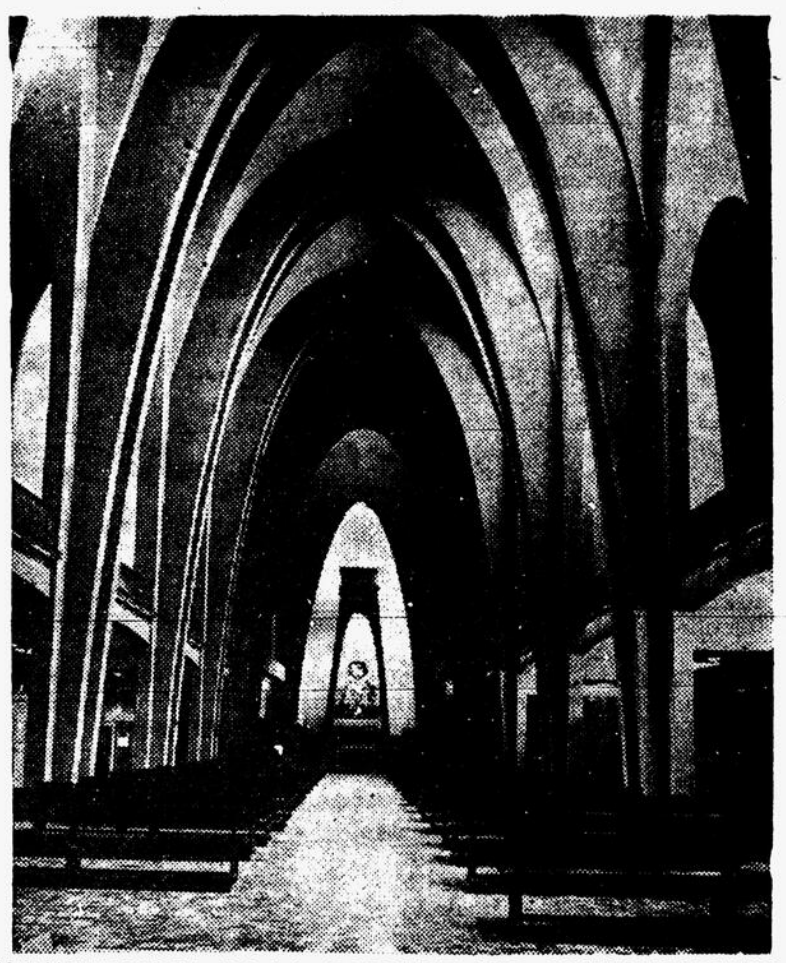
"M. Dion présenta alors à l'assemblée le lieutenant-colonel Harwood qui fit le discours de circonstance.

"M. Harwood a tout ce qu'il faut pour réussir en pareille circonstance: une belle et forte voix, une magnifique prestance, de la verve et de l'imagination. Son discours fut fort goûté.

"Le banquet eut lieu dans la soirée. Des discours y furent prononcés par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, les honorables MM. Mousseau et Mercier et M. Préfontaine, député de Chambly.

"La fête se termina par l'illumination du village."

(27-10-55)



INAUGURATION DE LA PAROISSE DES SAINTS-MARTYRS-CANADIENS A ROME — Son Em. le cardinal Clément Micara, vicaire général de Sa Sainteté pour la ville et le district de Rome, a érigé le 18 octobre, dans la nouvelle église nationale canadienne, la paroisse des Saints-Martyrs canadiens. L'église, dont l'intérieur apparait ci-dessus, a été construite grâce aux dons des catholiques canadiens; la construction du maitre-autel n'est pas terminée et les bancs ne sont que temporaires. Des religieux canadiens de la Congrégation du T. S.-Sacrement, dont le R.P. F. Goyer, recteur desservent les fidèles romains de la nouvelle paroisse.

MAISON DE L'ARMEE BLEUE A FATIMA

Imposante construction destinée à loger 200 pèlerins

FATIMA, Portugal (CCC) — L'Armée Bleue, fondée par Mgr Harold V. Colgan, curé de St. Mary's de Plainfield (N.-J.) et comptant plusieurs millions de membres répartis dans 34 pays, est un organisme d'apostolat au service de la Vierge de Fatima.

A l'heure actuelle, les directeurs de l'Armée Bleue consacrent beaucoup de temps à diriger la construction d'un important Centre international à Fatima (Portugal) où l'on pourra loger 200 pèlerins, la plupart dans des chambres privées; le Centre comprendra un cinéma où presque 1,000 personnes à la fois pourront entendre les conférences en leur propre langue et voir des films expliquant le message de Fatima. Naturellement le Centre comprendra aussi des bureaux pour les secrétariats internationaux de l'Armée bleue à travers le monde.

Don d'un évêque canadien

La nièce de Mgr Kidd, évêque de London, Mme Shanahan, a donné récemment $2,000 pour défrayer l'aménagement d'une chambre au Centre de l'Armée Bleue, au nom de Mgr Kidd; Mme Shanahan a fait ce don, disant que Mgr Kidd ayant été le premier évêque à inviter le père Patrick Peyton à prêcher la croisade diocésaine du chapelet, Fatima est un lieu où il convient de perpétuer la mémoire de ce grand marial.

Parmi les autres évêques qui ont été honorés par ce fait que des chambres porteront leur nom, on remarque Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York.

Le rite byzantin et la conversion de la Russie

Deux prêtres représentants les rites romains et byzantins de l'Eglise catholique symboliseront l'Union de l'Orient et de l'Occident, but de l'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima, en conduisant un pèlerinage en Europe le mois prochain; ce sont Mgr Colgan, fondateur de l'Armée Bleue, et M. l'abbé John Loya, curé de St. Nicholas de Yonkers (N.-Y.).

Partant de New-York le 15 octobre avec plus de 200 autres pèlerins américains, y compris 57 délégués de l'Armée Bleue, ils présideront aux cérémonies inaugurant les premières chambres de la Maison internationale de l'Armée Bleue à Fatima, le 13 octobre. Une chapelle byzantine sera construite au Centre, symbolisant que l'Armée Bleue se consacre à l'oeuvre de la conversion de la Russie et de la paix mondiale que la Sainte Vierge a promise à Fatima, à des conditions déterminées. "En promettant la conversion de la Russie, a déclaré Mgr Colga, la Sainte Vierge a promis de façon précise, à notre avis, la conversion des athées qui dominent la Russie actuelle; mais elle a promis, croyons-nous, un retour des Russes orthodoxes à l'unité de la foi. De fait, Soeur Lucie (la seule voyante de Fatima qui vive encore) nous a dit que la conversion de la Russie se fera d'une certaine manière par l'entremise des membres du rite byzantin.

Antenne ultra-moderne pour la radio vaticane

Cité du Vatican (CCC) — Un contrat vient d'être conclu entre l'Administration vaticane et les "telefunkenwerke" en vue de la construction d'une antenne ultra-moderne pour les émissions sur ondes courtes.

Cette installation émettrice comprendra 21 antennes en forme d'étoile placées en 24 tours métalliques de 40 à 60 mètres de hauteur. Les possibilités automatiques de ce système font de ce nouveau poste émetteur, qui sera érigé à 18 km. au nord de Rome, l'installation la plus moderne qui ait été construite jusqu'ici. Les programmes des 6 stations à ondes courtes qui formeront ce nouveau poste du Vatican, permettront la diffusion des messages radiophoniques dans toutes les directions du globe.

DÉCÈS

Décès du Frère Jordanus, Mariste

Les Frères Maristes de la Province d'Iberville viennent de perdre leur doyen, Frère Jordanus, décédé le 24 octobre à l'Infirmerie de la Maison Provinciale, dans la 88e année de son âge et 71e année de vie religieuse.

Né à St-Rambert, (Loire) France, le 10 février 1868, le regretté défunt était entré dans l'Institut du Bienheureux Marcellin Champagnat le 27 Décembre 1884, à Notre-Dame de l'Hermitage, berceau de la communauté.

Cet éducateur compte un peu plus de 60 ans d'enseignement soit 2 ans en France, 3ans en Irlande, 8 ans aux Etats-Unis et 47 ans dans notre Province. Il n'avait pas attendu les lois persécutrices des religieux pour s'expatrier. Il dépensa sans compter ses riches dons de professeur à Manchester et Lowell (Etats-Unis), puis à Beauceville, St-Pierre de Montréal, Baie-St-Paul, StMalo, Québec, Disraéli, Ville-St-Pierre et Lévis, Juvénat. Il a été directeur d'école à presque tous ces endroits. A 81 ans, il faisait encore quelques heures de classe au Collège Laval, et ce n'est qu'en décembre 1949 que la maladie le contraignit à cesser d'enseigner.

Aussi le Conseil de l'Instruction publique le décorait-il de la médaille du Mérite scolaire, 3e degré, en 1945.

Ses funérailles auront lieu à la Maison Provinciale d'Iberville, le 27 octobre, à 9 heures et demie.

M. J.-A. Bédard dans le deuil

Dimanche matin, est décédée aux Trois-Rivières, Mme J. L. Labrise, soeur de M. J. Arthur Bédard, du personnel de l'Evêché. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à Trois-Rivières.

Nos sincères condoléances à M. Bédard et aux membres de sa famille

Mme Fernand Ethier dans le deuil

Samedi soir dernier, à Ste-Thérèse est décédée à l'âge de 83 ans, Madame Magloire Dubreuil, née Azilda Lamarche.

La défunte était la mère de Mme Dr Fernand Ethier, d'Iberville.

Elle laisse sept enfants dont un fils: Gérard; six filles: Mme A. Gratton, (Louise) d'Oka; Mme Georges Préfontaine (Marie-Anna), de Montréal; Mme Lucien Ladouceur (Gabrielle), de Montréal; Mme Fernand Ethier (Marcienne), d'Iberville; Madame Benoit Filion (Théodora) et Mme Hubert Lafond (Jeanne) toutes deux de Ste-Thérèse.

Les funérailles ont eu lieu mercredi à 10 heures en l'église du Sacré-Coeur de Ste-Thérèse.

Un Libera a été chanté à Montréal en l'église St-Edouard, et l'inhumation se fit au cimetière de la Côte des Neiges.

A Mme Dr Ethier et aux membres de sa famille, "Le Richelieu" présente ses sincères condoléances.

Obsèques de M. R. Meunier

Jeudi dernier, avaient lieu en l'église de Saint-Edmond, les funérailles de M. Rodolphe Meunier, dont nous avons déjà annoncé le décès accidentel.

Précédé d'un landau de fleurs, le cortège se composait d'une longue suite de parents et d'amis. A l'église, M. le chanoine Damase Roy, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les vicaires, comme diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par M. Antoine Landry et aidée des chantres amis, a rendu la messe de Perosi. M. B. Renaud était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Tom Sheridan, Réal Villeneuve, Maurice Farand, Damien Grégoire, L. Perron, J. Rousseau. La quête fut faite par MM. Maurice Farand et Réal Villeneuve.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nous réitérons nos condoléances à la famille.

● Au cours de la saison de 1925 à 1926, les exportations de blé du Canada furent plus considérables que celles de tous les autres pays réunis.

● Il y a aujourd'hui plus de 12,000,000 de Canadiens qui soit individuellement ou comme membres d'une famille, bénéficient d'un mode volontaire d'assurance maladie couvrant les dépenses d'hospitalisation, de chirurgie ou de médecine, comparativement à seulement 2,850,000 en 1945.

DOUBLES FUNERAILLES DE MM. VIVIER ET LAVOIE

D'imposantes funérailles furent faites, à la Cathédrale, jeudi dernier, à MM. Samuel Vivier et Aimé Lavoie deux des victimes de l'accident que nous relations, la semaine dernière.

Le cortège était précédé du drapeau des Chevaliers de Colomb, porté par M. Arsène Baillargeon et de trois landaus de fleurs. Une longue suite de parents et d'amis suivaient les dépouilles mortelles.

A la Cathédrale, M. le chanoine Eugène Martineau, curé, fit la levée des corps et chanta le service, assisté des abbés Pierre Lanctôt et Roger Cyr, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé J. Alcide Gareau, curé à Notre-Dame Auxiliatrice, assistait dans le sanctuaire. La chorale, dirigée par M. Bernard Ostiguy, a rendu la messe de Perosi, avec prose de Casciolini M. l'abbé Pepin touchait l'orgue.

Les porteurs de M. Vivier étaient MM. Aimé Vivier, Jean Morin, Raymond Drouin, Jules Langelier, Gérard Boucher et Gaston Parent. Les porteurs de M. Lavoie étaient MM. Stanislas, Maurice et Germain Lavoie Léo Lamontagne, Rodolphe Daudelin, neveux du défunt et Jean Bouchard, son gendre.

MM. Jean Morin et Stanislas Lavoie, neveux, firent la quête.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial de Saint-Jean.

Nous réitérons nos condoléances aux familles éprouvées.

La direction de Robin Hood Flour Mills Limited annonce la nomination de M. Roger Néron au poste de Gérant-adjoint de la publicité pour le Canada.

A cette nouvelle fonction, M. Néron assumera la responsabilité conjointe de toute la publicité, tant anglaise que française, pour la compagnie au Canada.

● L'Alberta, longtemps une province agricole, est récemment passée en deuxième place parmi les provinces canadiennes, après l'Ontario, pour la valeur de sa production minière.

CONTENTS DE L'ECOLE DE VOS ENFANTS ?

Le numéro d'octobre de la revue **La Famille** présente de nouveaux collaborateurs qui veulent bien vous apporter le meilleur de leur compétence dans des spécialités différentes. Chaque mois, leur message vous permettra de vous renseigner dans les domaines suivants: information sociale et problèmes familiaux avec M. Gérard Lemieux, secrétaire de la faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal; étude de caractères en éducation avec M. Aurèle Daoust, commissaire fédéral du Louvetisme; hygiène au foyer avec M. Jean-Guy Pépin, professeur d'hygiène-physique à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal; la vie littéraire et le livre du mois avec M. Jean-Marie Laurence, professeur de français et de littérature à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et à l'Université de Montréal et collaborateur et critique aux émissions de Radio-Collège de la Société Radio-Canada; éducation nationale avec M. Chs-Henri Dubé, Rédacteur en chef du journal le Courrier du Sud de Montréal-Sud.

L'automne nous invite à réfléchir sur l'épargne et le budget. La revue **La Famille**, à laquelle on s'abonne en écrivant à 3745 chemin de la Reine-Marie, Montréal, et qui pourra vous envoyer un numéro spécimen sur demande, présente aussi quelques articles qui permettront de découvrir ce que parents et enfants peuvent réaliser dans ce domaine de l'épargne.

A Henryville, propriété à vendre

Succession de M. et Mme Ovila Charron, maison en briques, grand terrain

S'adresser au magasin Lemieux, à Charles Phénix, exécuteur testamentaire.

A VOTRE SERVICE
POUR IMPRESSIONS
de toutes
PAPETERIES PROFESSIONNELLES
Les Editions du Richelieu Ltée
170 St-Jacques Tél. 7529 Saint-Jean

VENDEURS DEMANDES

Si vous êtes ambitieux, agressif et anxieux de progresser, vous serez intéressé dans une position de vendeur d'appareils électriques où votre revenu s'accumule aussi vite que vous le voulez.

Venez discuter avec nous comment vous pouvez décider de votre propre promotion et avenir.

S'il-vous-plaît faire application au bureau de SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD., le plus près de chez-vous ou au bureau-chef, 355 rue St-Jacques Ouest, Montréal.

$150. Salon de la Fourrure $150.

204, rue Richelieu, (2e étage) Téléphone : 3607

Marcel & Roland Boivin

Grande Vente de
$150. JAQUETTES $150.

Jaquettes en Rat Musqué (Flancs)

24 JAQUETTES Teint Vison
Teint Charbon de Bois
Teint Beige et teint Bleu
Teint nouveau Mink
Teint Beau Martin
Teint Moon Glow
Teint naturel

$150. $150.

Jaquettes de Kidskin Africain, $100.

Jaquettes Taupe Ecossaise $125.

Jaquettes Ecureuil Européen $245.

Jaquettes Lapin Brun $95.

SPECIAL VENDREDI ET SAMEDI, 28 ET 29 OCTOBRE

Quelques points ? ? ?

D'INTERROGATION

? ? par *Le Gardeur*

La tâche de stimuler les affaires n'incombe pas qu'aux gouvernements. L'industrie doit aussi jouer son rôle — et un rôle important.

L'idéal, c'est que les gouvernements et l'industrie collaborent pour améliorer les affaires, pour stimuler l'économie de la nation.

A ce propos, nous voudrions citer l'exemple de la Steel Company of Canada qui a profité de la réduction de 2 p. 100 de l'impôt sur le revenu des entreprises commerciales et industrielles pour en faire bénéficier les consommateurs. A peine M. Harri avait-il prononcé son discours du budget que M. H. G. Hilton, président de Stelco, annonçait que les consommateurs bénéficieraient sans tarder de la baisse annoncée par le ministre.

Directement ou indirectement, tout le monde au Canada fait usage d'acier laminé. Et déjà, grâce à cette baisse de prix, les produits de l'acier sont en plus grande demande et il en résultera, il en résulte, plus d'emplois.

Il convient, cependant, de prendre note de l'avertissement donné par M. Hilton. "Cette diminution de prix, dit-il, ne pourra rester en vigueur que si les gages et salaires et autres frais de l'industrie se stabilisent; si ces dépenses doivent augmenter, il est clair qu'elles aboliront les bons effets de la diminution de l'impôt sur le revenu des corporations".

LE GARDEUR.

"CHORE-BOY"
LES TRAYEUSES
de renommée mondiale
VENTE ET SERVICE
GABRIEL MARIN
228 St-Hubert Tél. 2367
Saint-Jean
OMER POULIN, Henryville

TRAVAUX A LA EASTERN ASBESTOS CO.

M. J.-P. Emile Collette, président de l'Eastern Asbestos Co., Limited, annonce que la galerie nord dans la zone no 1, à la propriété de chrysolite près de Buckingham, P.Q., s'est avancée de 80 pieds jusqu'à un endroit situé 200 pieds au nord du tunnel principal. Presque toute cette distance s'est creusée dans le minerai, les derniers trente pieds étant particulièrement impressionnants. La galerie s'est continuée sur une largeur de 12 pieds et le minerai, à l'analyse visuelle a montré un pourcentage en amiante au moins égal au pourcentage élevé obtenu dans la section du tunnel.

On a dégagé une fibre d'une longueur considérable, dont une forte proportion de matière des deuxième et troisième groupes. L'amiante continue d'être d'une couleur blanche sans éclat, forte, soyeuse et libre de fer, ce qui est une caractéristique de la fibre de ce gisement et qui la place dans la catégorie à prime.

On percera maintenant un traverse-banc vers l'est de façon à recouper les zones 2, 3 et 4 délimitées dans le tunnel 200 pieds au sud. C'est conforme au vaste programme qu'a formulé la direction pour mettre en valeur les dépôts souterrains.

Lune de miel:

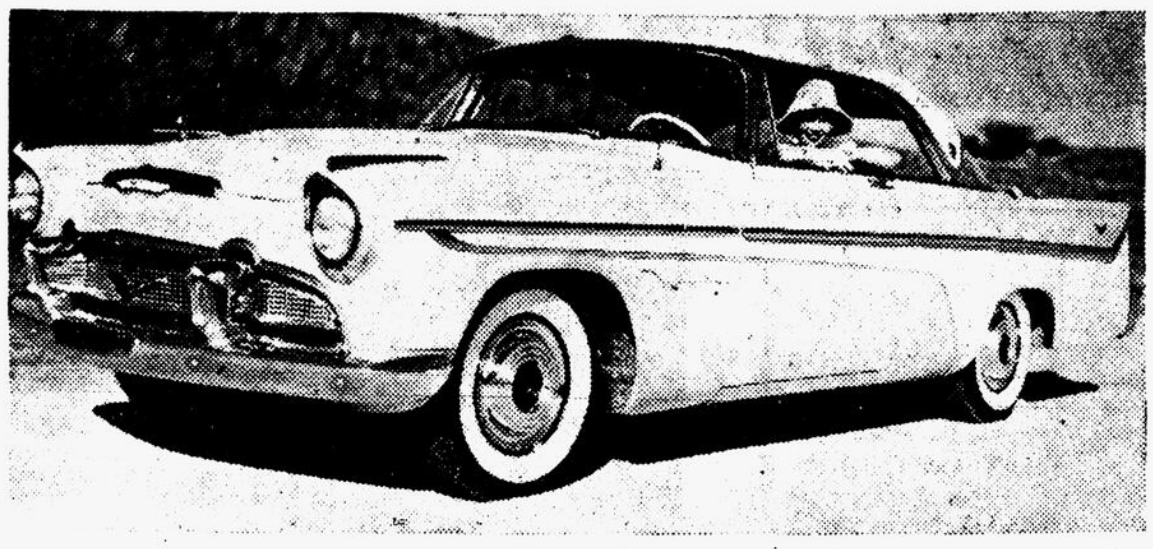
—Coucou!... le bifsteak est-il cuit, mon amour?

—Je suis désolée, trésor! Je me fais attendre, hein?... Mais, tu sais, cette viande n'avait pas l'air très réussie, grillée... Elle n'avait d'ailleurs pas meilleure allure, frite... Alors, encore un peu de patience: je vais essayer de la bouillir...

—Ne te presse pas mon Coucou, j'aime ça attendre...

x x x

● Les visons semblent recevoir la préférence des éleveurs d'animaux à fourrure du Canada puisqu'ils l'emportent par le nombre sur les fermes d'élevage. Les chinchillas se classent au deuxième rang et les renards au troisième.



LA DESOTO 1956 MET EN RELIEF LA POWERFLITE "MAGIQUE" — Tous les modèles DeSoto FireFlite auront comme équipement régulier la nouvelle commande à boutons-poussoirs Chrysler — la touche magique — pour la transmission automatique PowerFlite. Une gamme de quatre boutons: Prise Directe, Neutre, Recul et Basse Vitesse se trouvent dans un cadran à gauche de la colonne de direction. Des conceptions nouvelles de sécurité vous sont disponibles cette année telles que loquets de portes "Life-Guard"; freins "centre-plane"; des phares à faisceaux plus longs. Dans la série DeSoto cette année vous pouvez acheter aussi un modèle à toit rigide, 4 portières; un toit rigide, 2 portières; sedan, 4 portières; coupé décapotable et Vagonnette "Estate" Firedome.

Les aliments constituent une fondation

De même qu'un immeuble dépend de ses fondations pour sa solidité, de même la santé de l'adulte dépend en grande partie des fondations établies pendant l'enfance. L'enfant qui a profité, tout au cours de sa croissance, d'un régime alimentaire équilibré sera probablement en meilleure santé que celui à qui on a donné des repas moins bien balancés. Comme l'adulte, l'enfant a besoin de certaines quantités quotidiennes de protéines, de minéraux et de vitamines pour l'entretien de son organisme et de son activité. Sans ces substances nutritives nécessaires, il peut souffrir d'une forme quelconque de sous-alimentation. Les règles alimentaires au Canada fournissent la liste des aliments nécessaires à la santé.

Grande veillée de folklore
au Centre Notre-Dame
SAMEDI, 29 OCTOBRE, A 9 Hres P. M.
DU PLAISIR POUR TOUS! ON VOUS ATTEND!
ADMISSION: 25c

Il vous faut voir pour le croire
En prévision de l'arrivée prochaine de nos voitures 1956, nous devons liquider notre stock d'autos et camions usagés.

Buick Sedan Spécial — 1951
Chaufferette, Radio, Dynaflow, Seat Covers, pneus blancs.
$1195.00

Pontiac Sedan — 1954
Chaufferette, Radio, Pneus neufs, très propre.
$1595.00

Oldsmobile Sedan 98 — 1951
Radio, Chaufferette, Hydramatique, Seat Covers, Pneufs neufs blancs, Très propre.
$1275.00

Chevrolet Sedan De Luxe — 1951
Chaufferette, radio, Power Glide, pneus neufs peinture neuve.
$875.00

Plymouth Sedan — 1952
Chaufferette, Radio, Seat Covers, Pneus neufs blancs, très propre.
$1150.00

Monarch Sedan — 1951
Chaufferette, radio, Power Brakes, Power Steering, Transmission automatique, pneus neufs, très propre.
$2375.00

SPECIAL!
Ford Sedan — 1950
Chaufferette, Seat Covers, Pneus neufs blancs, peinture neuve.
$650.00

CONSULTEZ LA LISTE!
VENEZ NOUS VOIR!
FAITES VOTRE CHOIX!
Cette vente sans précédent se continue.
A chaque dix acheteurs, nous tirerons au sort une Etole de fourrure de choix.
De plus, durant cette vente, chaque acheteur d'auto ou de camion usagé recevra une paire de chaînes et de l'anti-gel de type permanent
Tous ces camions et automobiles usagés portent notre garantie "Goodwill" G.M.
HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M. A 10 P.M.

Buick Sedan Super — 1953
Chaufferette, Dynaflow, Seat Covers, pneus blancs.
$1999.00

Pontiac Cheeftain Convertible, 1953
Radio, Chaufferette, Hydramatique, Seats Covers, Pneus neufs blancs, très propre.
$1775.00

Oldsmobile Sedan 98 — 1953
Radio, chaufferette, hydramatique, Power Brakes, Power Steering, Seat Covers, pneus neufs, peinture neuve.
$2295.00

Chevrolet Sedan — 1949
Chaufferette, Seats Covers, Pneus neufs.
$800.00

Plymouth Sedan — 1951
Chaufferette, pneus neufs, peinture neuve.
$975.00

Lincoln Sedan — 1955
Equipement complet, garantie du neuf.
$3995.000

SPECIAL!
Ford Coach — 1947
Chaufferette, Seat Covers, pneus neufs.
$200.00

CADILLAC BUICK PONTIAC CAMION GMC
Rodrigue Lasnier Automobile Ltée
150, RUE FOCH TELEPHONE: 7575 SAINT-JEAN, P.Q.

Imperial
ST-JEAN P.Q.

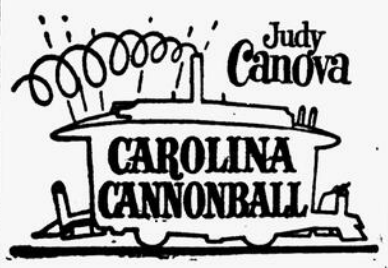
● Continuel tous les jours ●

JEUDI — VEN. — SAMEDI
27-28-29 OCTOBRE

L'Angleterre a eu AMBER... L'Amérique... SCARLETT... mais, vous n'oublierez jamais la dame d'ESPAGNE qu'on appellera toujours
"THAT LADY"
C'est un regard indiscret dans le boudoir le plus célèbre de l'histoire!

—AUTRE GRAND FILM—

Un fou-rire continu avec cette impayable comédienne de l'écran!



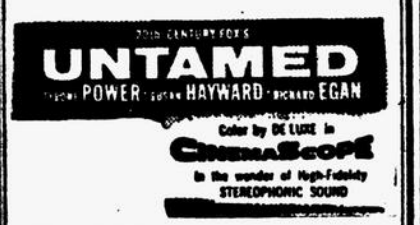
aussi
en Cinémascope
'Birthday Parade'

A l'affiche
Dimanche à Mercredi

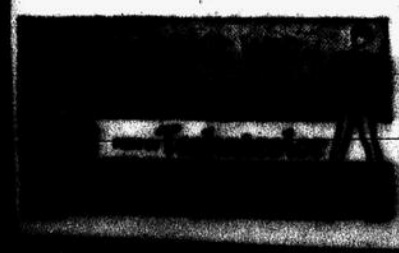
2 grands films en technicolor, à nos prix réguliers...

LA CONQUETE DE L'AFRIQUE en
CINEMASCOPE

C'est un tableau de fureur déchaînée et d'émotions primitives!... des rues grouillantes de Capetown et d'un millier de milles remplis de Uoulous!
Voici les hommes et les femmes qui osèrent la "GRANDE MIGRATION" qui forgea un puissant empire ! ! LE CONTINENT MYSTERIEUX, DECOR DE LA PLUS VIOLENTE HISTOIRE D'AVENTURES ET DE SENTIMENT JAMAIS FILMEE!!



VOICI LE MAJOR BOURRU A LA VOIX DE TONNERRE... mais son armée prendra votre coeur d'assault!!
Il était dur pour ses hommes, alors, on lui donna 300 garçons... et quand ces fripons commencèrent leurs frasques.... même le Major dut battre en retraite!!



Vendredi 4 novembre, à 8 h. 30 du soir, à CBFT, on présentera une dramatisation de Joseph Schull sur le "Démembrement de l'armée anglaise au Canada". Le 18 novembre, un texte de Jean Desprez: "l'arrivée du régiment de Carignan" sera à l'affiche de JE ME SOUVIENS. Nous voyons réunis dans cette photo cette équipe qui travaille de concert et dans la plus parfaite "entente cordiale" à JE ME SOUVIENS et à sa contrepartie anglaise DATELINE. De gauche à droite, Joseph Schull, Jean Desprez et le réalisateur Guy Parent. De dos, le décorateur Peter Symcox.

Jeunesses Musicales

Victor Bouchard et Renée Morisset

Ces deux artistes seront nos invités au prochain concert qui aura lieu le 9 novembre. Il nous fait plaisir de vous présenter quelques notes biographiques, qui vous feront les aimer davantage.

Victor BOUCHARD et Renée MORISSET font du deux pianos d'une manière professionnelle depuis environ cinq ans, mais avant de se rencontrer, chacun de ces grands artistes a eu une carrière bien remplie.

Renée Morisset étudia le piano avec Henri Gagnon à Québec, ainsi qu'avec Germaine Malépart et John Newmark à Montréal. En 1947, elle fut lauréate de l'Académie de Musique de Québec et la même année, elle remporta le premier prix de piano du Conservatoire de Musique de la Province de Québec.

Madame Renée Morisset a donné plusieurs concerts à travers la province et fut maintes fois invitée aux principaux réseaux radiophoniques canadiens. En 1950, elle fut soliste avec l'Orchestre Symphonique de Québec sous la direction de Maître Wilfrid Pelletier. Elle fut également soliste invitée à la B.B.C. de Londres, par le truchement du Service International de Radio-Canada.

Victor Bouchard étudia le piano avec M. l'abbé Alphonse Tardif et avec Mme Hélène L. Labelle, professeur au Conservatoire de la Province de Québec. En 1944, il fut lauréat et médaille spéciale de l'Académie de Musique de Québec. En 1950, il remporta le premier prix de piano du Conservatoire de Musique de la Province de Québec.

Victor Bouchard a participé à de nombreux récitals, tant en province qu'à la radio canadienne. Il est très bien connu comme compositeur. Il a écrit des pièces pour voix, pour un et deux pianos, pour quatuor à cordes, etc... dont quelques-unes ont été présentées par des artistes canadiens à Paris, à New-York et à Londres. Il remporta un prix spécial de composition décerné par l'Université Laval lors de son récent Centenaire.

Bachelier ès Arts et licencié en droit, il est membre de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Depuis leur mariage, Victor Bouchard et Renée Morisset brillent particulièrement comme pianistes duettistes au Canada. Durant deux années, ils poursuivent ensemble leurs études musicales à Paris, sous la direction d'Antoine Reboulot, célèbre professeur de piano. Ils suivent aussi les cours d'interprétation du Maître Alfred Cortot.

Comme pianistes duettistes, ils participent à plusieurs concerts à Paris, à la Maison du Canada et à la Radiodiffusion française.

De retour au Canada en 1953, leur première affiliation est avec la Société Symphonique de Sherbrooke et à l'Orchestre des Petites Symphonies.

En 1953, ils donnent un récital au Club Musical des Dames de Québec. Vedettes des principales émissions de la Radio et de la Télévision, ils participent aux programmes "Les Artistes de Renom", "L'heure du Concert", etc.

Ils ont enregistré pour le Service International de Radio-Canada plusieurs oeuvres pour deux pianos de Victor Bouchard.

Leur talent, l'harmonie qui règne chez ce couple de pianistes duettistes, la popularité dont ils jouissent dans les milieux artistiques en font des vedettes de réputation internationale.

Colette Bonheur, l'une des vedettes de l'équipe régulière de l'émission télévisée "Porte Ouverte" qui passe tous les lundis soirs, de 9 heures à 9 h. 30, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les Cours de l'Ecole de Culture

C'est jeudi dernier qu'avait lieu le 1er cours de la Série donnée cette année par M. Michel Ambacher de Montréay.

L'enseignement de la philosophie semble à beaucoup quelque chose de très complexe et obscur mais avec ce professeur de talent, tout devient simple et clair.

Il nous a fait, tout d'abord, un exposé de l'ensemble de ses cours puis nous a parlé de Descartes et de sa philosophie.

Ce grand Philosophe a vécu à cette époque qui marque le début de l'humanisme scientifique — règne de la mécanique et de la médecine — opposé à l'humanisme littéraire. Avec d'autres philosophes étrangers, il a exprimé en termes précis, ce qu'une grande partie des gens de l'époque pensaient.

Dans quelques-unes des phrases de Descartes, extraites du Discours de la Méthode, et choisies par M. Ambacher, nous avons pu remarquer combien les problèmes du 17e siècle sont toujours d'actualité.

La semaine prochaine, nous apprendrons quelle a été l'évolution des esprits au 18e siècle et nous pourrons ensuite nous rendre jusqu'à nos jours pour [illegible]

CINE-GUIDE

Sous cette rubrique pour l'information de nos lecteurs nous donnons une appréciation morale sur les films actuellement à l'affiche dans différents cinémas sans toutefois assumer la responsabilité quant aux autres parties du programme offert en ces salles.

★

Le CINE-GUIDE ne tient aucun compte de la réclame des exploitants, mais s'inspire aux meilleures sources d'information possibles. Ses cotations tiennent compte, cependant et quand il y a lieu, des modifications ou coupures effectuées par le Bureau de Censure de la Province.

APPRECIATION — MORALE —

1—Pour tous
2—Pour adultes
2A—Pour adultes avec réserves
3—Condamné en partie et par conséquent à déconseiller
4—Totalement condamné. Par discipline chrétienne, il est demandé de s'abstenir d'aller voir les films cotés 4.
?—Film dont nous n'avons pas la cotation.

★

Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience, elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du confesseur prime tout autre en la matière.

IMPERIAL

2	THAT LADY
?	CAROLINA CANNONBALL
2A	UNTAMED
1	PRIVATE WAR OF MAJOR BENSON

BIJOU

2A	LEUR DERNIERE NUIT
1	LA PISTE DE L'OREGON
2A	CITE SOUS LA MER
2	LES LOUPS CHASSENT LA NUIT
2	LES JUPONS A L'HORIZON
1	DEUX NIGAUDS COWBOYS

AU THEATRE IMPERIAL

Soirée de ballet, le 11 novembre

La direction de ce cinéma "UNITED" est heureuse et fière de présenter au public de Saint-Jean et des environs un spectacle artistique de première classe, entièrement en somptueuses coleurs.

Cette soirée de gala aura lieu vendredi soir, le 11 novembre à 11 hres du soir et comprend un programme unique en son genre. Pour la première fois à l'écran, l'Amérique toute entière a l'occasion heureuse d'admirer les plus beaux et les plus grands talents du ballet russe. L'incomparable UNALOVA vous enchantera dans trois merveilleux ballets et c'est pour quoi on a intitulé ce spectacle "BALLET TRIO".

En de glorieuses couleurs, ce film présente les ballets suivants: "ROMEO ET JULIETTE" selon la musique de Prokofiev; "THE SWAN LAKE" selon la musique de Tchaikovski; " THE FOUNTAIN OF BAKHCHISARAI" de B. Asafiev.

Cette représentation comprend aussi un splendide documentaire intitulé "MONTMARTRE" et nous fait visiter cette banlieue pittoresque de Paris où demeurent les grands artistes français.

Et pour compléter cette soirée mémorable, vous assisterez à un étourdissant ballet interprété par la Troupe de Monte-Carlo, "THE GAY PARISIAN".

Voici une occasion unique pour tous ceux qui apprécient la musique, le ballet et la haute culture. C'est un spectacle à ne pas manquer.

Les personnes qui seraient désireuses de suivre ces cours, ou qui y en a encore cinq, sont bienvenues et pourront se rendre [illegible] à 8 h. p.m. précises à la Chambre [illegible]

Théâtre BIJOU
NAPIERVILLE
Jules BOIRE, prop

JEUDI — SAMEDI
27 - 29 OCTOBRE

Un homme doit-il sacrifier celle qu'il aime à son devoir? Mystère, drame, aventure, action, passion.

"Leur Dernière Nuit"
AVEC
Jean GABIN
Madeleine ROBINSON
— AUSSI —
"La Piste de l'Oregon"
avec
Sunset CARSON
Peggy STEWART

DIMANCHE — LUNDI
30-31 OCTOBRE

La plus fabuleuse aventure des temps modernes. Vous verrez ce que vous n'avez jamais encore vu... Une ville que la mer a englouti et détruite au moment même où un homme découvrait ses trésors.

"Cité sous la mer"
(Couleurs)
Version de City Beneath the Sea
avec
Robert RYAN
Mala POWERS
Anthony QUINN
Suzan BALL
— AUSSI —
"Les Loups chassent la Nuit"
avec
Jean-Pierre AUMONT
Carla DEL POGGIO

MARDI — MERCREDI
1 - 2 NOVEMBRE

Programme spécial pour la Toussaint: 2 grands films qui plairont à tous . . .

"Des Jupons à l'Horizon"
(couleurs)
avec
Esther WILLIAMS
Bruno SULLIVAN
— AUSSI —
"Deux Nigauds Cowboys"
Bud ABBOTT
Lou COSTELLO

Le 1er novembre, continuel de 1 h. 30 à minuit.

SANTE et LOISIRS

par

NADEAU PAPINEAU

diplômé d'Ecole Normale

B.A., B.S., en éducation physique.

ALIMENTATION

La condition physique d'une per nne dépend d'un grand nombre de teurs: sommeil, repos, récréation, giène mentale, etc.; parmi ces con- ions, la façon de se nourrir ou tôt le choix des aliments vient rmi les premiers, tellement que n peut presque dire à quelqu'un : is-moi ce que tu manges et je te ai comment tu te sens."

Des études très scientifiques ont faites par des hygiénistes sur ce teur de la santé, et voici, en ré- mé, ce que les spécialistes cana- ns ont conclu :

1—Le lait :

Tout enfant de 12 ans et moins devrait boire au minimum une chopine de lait par jour.

Tout adolescent, au moins une chopine et demie, tandis que les adultes peuvent se contenter de un demiard.

2—Fruits :

Une portion d'agrumes (oranges, citrons, etc.) ou de tomates ou encore du jus de ces fruits ainsi qu'une portion d'un autre fruit devraient être consommés chaque jour.

3—Légumes :

Au moins une portion de pommes de terre et au moins deux portions d'autres légumes sont également nécessaires (De préférence jaunes, verts ou feuillus, fréquemment crus.)

4—Céréales :

Une portion d'une céréale à grain entier; au moins quatre tranches de pain (avec beurre) devraient aussi faire partie du menu quotidien.

5—Viande et poisson :

Une portion de viande, de poisson, de volaille ou d'un succédané de la viande comme les haricots secs, les oeufs ou le fromage.

N.B. C'est là le régime du Canadien moyen, tel que recommandé dans les "Règles Alimentaires du Canada" que publie le gouvernement fédéral.

On y recommande aussi d'employer le foie fréquemment; on y souligne enfin que durant la croissance, la grossesse et l'allaitement, un surplus de vitamine D devient nécessaire.

Conclusions :

C'est en général aux ménagères qu'il revient de voir à ce que leur famille mange bien; nous leur donnons donc le conseil suivant: Variez vos menus. Ne "bourrez" pas vos enfants ou vos maris de tartes et de gâteaux sons prétexte qu'ils aiment ça. Habituez-les plutôt à manger un peu de tout.

FOLKLORE

Parmi tous les loisirs auxquels on peut s'adonner, le folklore dansé est certainement l'un des plus intéressants et des plus actifs. C'est à la fois une saine distraction, un excellent exercice musculaire autant que rhythmique, ainsi qu'une magnifique occasion de rencontrer des gens, de danser avec nombre de partenaires, avantages que n'ont pas les danses modernes.

Jusqu'au mois d'octobre de cette année, toute danse était défendue dans nos salles paroissiales. Dorénavant, cependant, les danses folkloriques (poll-jones, sets carrés, danses de folklore) ou danses par groupes sont permises, à la condition qu'elles soient dirigées par des personnes compétentes et responsables.

Le nouveau règlement diocésain aura certainement pour effet de donner un grand essor à ce genre de loisir. Déjà, un grand nombre de soirées s'organisent ici et là (St-Valentin, St-Isidore, Mackayville, St-Bernard-de-Lacolle, St-Jean); tous ceux qui aimeraient obtenir plus de renseignements sur l'organisation de telles soirées, les règlements diocésains peuvent le faire en s'adressant à

L'Equipe Diocésaine de Folklore
Centrale Catholique,
Saint-Jean, P.Q.

Cette équipe peut non seulement vous donner tous les renseignements nécessaires mais aussi vous aider à organiser vos soirées. Elle encourage en particulier la formation d'équipes dans chacune des paroisses, pour répondre aux besoins locaux.

Congrès diocésain . . .

(suite de la page 1)

nines. Il y aura en plus un Comité spécial pour les Sections Collégiale et juvéniles qui auront à traiter de "La Vie Nationale au Collège et à l'Ecole."

Nous demandons à chaque section d'assigner d'avance tel ou tel comité à chacun de leurs délégués afin que les divers comités soient équitablement composés et que leurs membres puissent faire rapport à leurs sections individuelles par la suite.

LETTRES DE CREANCES : MM. les Présidents et Secrétaires des diverses sections du diocèse viennent de recevoir ou recevront incessamment des blancs de lettres de créances qui, en plus de la signature du président devra porter la contre-signature du secrétaire, et être remis à leurs délégués officiels pour présentation aux responsables de l'inscription. Les noms des délégués cependant devront être envoyés d'avance en même temps que le rapport de chaque section, pas plus tard que le 5 novembre ou Secrétariat a-s M. J. R. Robert, 315, Jacques-Cartier, St-Jean, afin qu'ils soient miméographiés et distribués à tous les congressistes.

RAPPORT DES ACTIVITES : Les présidents, présidentes et secrétaires de chaque section ont reçu des blancs de rapport d'activités, en duplicata qu'ils voudront bien remplir, et dont une copie sera remise au président et l'autre envoyée au Secrétariat au moins une semaine avant le 13 novembre. Ces rapports devront mentionner la liste des nouveaux officiers élus. Le Secrétariat compte donc sur la collaboration de tous sur ce point.

RESOLUTION : Comme par les années passées, nous demandons à MM. les secrétaires de nous faire tenir sans retard les textes des résolutions que chaque section entend présenter au Congrès, afin que le responsable de ce comité puisse préparer son programme d'étude et accélérer ainsi la marche des divers comités et du congrès lui-même.

BANQUET : Le banquet de clôture aura lieu au Centre N.-D.-A. de St-Jean, le prix du couvert est de $2.50, toutes les sections ont reçu de la SSJB de N.-D.-A. St-Jean, un certain nombre de billets dont ils voudront bien faire rapport au président de cette section, M. J. Touchette, ou au trésorier diocésain, M. Roger Filion, tél. 2648. Le Conférencier invité sera Son Excellence Mgr G.-M. Coderre, qui sera présenté par M. Jean Marsan, président diocésain, et remercié par M. Emile Boucher, de Montréal, président provincial des SSJB.

Donc, tous sans faute au Congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste du Diocèse de St-Jean, dimanche, le 13 novembre prochain. Nous comptons sur vous. Et amenez le plus possible de vos membres en plus des délégués officiels, ils s'en retourneront enthousiasmés et stimulés et collaboreront ensuite plus étroitement aux activités de chacune de vos sections.

Communiqué du Secrétariat Diocésain

"En marge et entre les lignes"

par Henri PERRIN

Ce livre est l'ouvrage posthume d'un prêtre, ancien chapelain de N.-D. de La Salette et ancien professeur à l'Institution Robin, de Vienne, humaniste plein de finesse, apôtre, surtout, au zèle ardent, à la "fougue prophétique", comme l'écrit son préfacier, l'Abbé J.-M. Brun, qui nous donne du disparu un portrait aussi vivant que sympathique.

Chuchotter à l'oreille de bonnes paroles ne semble pas la manière de cet apôtre, plus disposé sans doute à manier les fouets du Temple. Aussi, sa nature le disposait-il autant que les circonstances à rappeler le Message de la Salette, "Ce qu'Elle a dit sur la Montagne", matière d'un précédent ouvrage. Aujourd'hui, ce que la piété de sa famille et de ses amis nous convie à lire "En marge et entre les lignes", c'est le message du Sauveur lui-même au fil de son aventure terrestre. Méditations incisives où l'enseignement du Maître nous est planté dans le coeur comme un dard. Egoïsme et paresse auront du mal, ensuite, à s'en débrarrasser. N'est-ce pas ainsi qu'on doit traiter les hommes de notre époque impitoyable, où le choix ne peut sur aucun point rester facultatif ?

Mais la bonté du Sauveur coule aussi à travers ces apostrophes sacerdotales, le baume suit le fer dans la blessure et plus d'une âme souffrante en tirera guérison.

Signalons enfin — car ce n'est pas indifférent — le talent de l'écrivain, qui donne à son message une éloquence accrue. Certains passages sont de vrais morceaux d'anthologie; d'autres vous bercent comme un poème, mais un poème dont les accents épiques, toujours, ne vous laisseront plus en repos.

Par le ton, par la forme, ce livre présente donc exactement le genre de méditations évangéliques qui convient aux âmes exigeantes, ainsi bien qu'aux simples fidèles de notre temps.

En vente aux Editions du Richelieu, St-Jean, $1.50. Par la poste $1.60.

● Voici un conseil vraiment utile aux nouvelles ménagères. La conserve de saumon rose, qui se vend à prix modique, est tout aussi savoureuse et tout aussi nutritive que la conserve de sockye ou saumon rouge, de luxe. L'utiliser dans les sandwichs et dans les plats cuits où la question de la couleur importe peu. Réserver le sockeye pour les salades ou pour le manger tel qu'il sort de la boîte.

UNE POLICE
Responsabilité Personnelle
ÉVITE
UN DÉSASTRE FINANCIER
Prime $7.50 (3 ans)
Protection: $10,000.

PHILIPPE BRAULT & FILS
93 ST-CHARLES TÉL. 2503 - 7639

● FUMEURS, ATTENTION ●

Pourquoi payer plus cher quand vous pouvez acheter à meilleur prix

EN ACHETANT CHEZ

VOTRE MARCHAND DE TABAC

J. TREMBLAY
MANUFACTURIER ET AGENT DE MANUFACTURIERS
224 Champlain — Saint-Jean

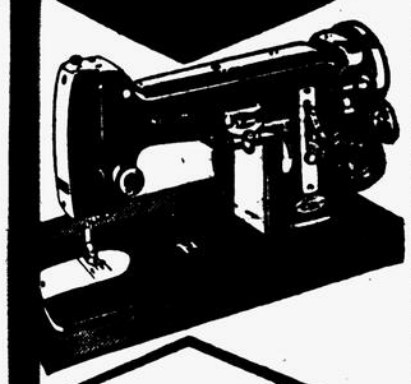
VOS . . . Tabac à cigarettes, Cigares, Tabac à pipe, Cigarettes, Pipes, Machines à cigarettes, Tubes, Allumeurs, etc . . . etc . . .

SPECIAUX

10 sortes de tabac à cigarettes — la ½ lb $1.19
Autres marques, prix défiant toute compétition.
Papier ou tubes GRATIS avec l'ACHAT ½ LB
3000 tubes à cigarettes pour 0.89
Très bons cigares — boîte de 50 . . . . . $2.15 — $2.25
Machines à cigarettes de toutes marques $8.50
(Avec chaque machine, 1000 tubes gratis)
Cigarettes — le carton, à partir de $2.85
27 sortes de tabac à pipe — lb à partir de 0.60

— Ouvert de 9 h. a.m. à 10 h. du soir —

Voyez la NOUVELLE!
NECCHI MIRA



BRODERIE TOUT A FAIT AUTOMATIQUE

Plus de travail de finition à la main!
NECCHI coud les boutons, fait les boutonnières, les bords au point invisible, les monogrammes, reprise . . . très belle broderie possible même pour une novice, parce qu'avec une NECCHI le travail se fait par lui-même.

Modèles NECCHI disponibles à partir de $124.00

MODÈLE Coronation
404 CONSOLE
table arrondie pour vous donner plus d'espace de confort.

Généreuse allocation d'échange pour votre vieille machine à coudre.
Cours de couture donné par Mme Maurice Jacques.
Service Jacques, Enr'g.
149 Richelieu,
Tél. 2-2379 St-Jean

CHAUSSURES
DE TOUTES SORTES
pour toute la famille

● Service du Rayon-X
● Centre d'ajustement
● Commis diplômés

BAS NYLON POUR DAMES
Pantoufles de choix pour tous
VALISES — SACS DE VOYAGE
pour tous les goûts

SERVICE ET SATISFACTION . . .
chez
Geo. St-Germain & Fils

REVUE SPORTIVE

par Bernard BEDARD

Entente avec New-York ?

La direction du Club de Baseball de Saint-Jean s'est réunie, vendredi soir dernier, pour prendre connaissance du rapport financier de l'année et pour connaitre officiellement les résultats du voyage du président Albert Leblanc et du trésorier Roger Lanoue. Bien qu'il y ait eu amélioration, cette saison, dans les opérations financières, ily a encore une marge au débit, marge qu'il faudra faire combler. Il est définitivement assuré que l'entente avec Pittsburgh ne sera pas renouvelée. Des pourparlers sont actuellement en cours avec la direction des Yankees et il semble assuré qu'on en arrivera à une entente.

Drôles d'excuses . . .

Comme on pourra le lire dans une autre colonne, le Saint-Jean a déclassé le Granby dans une partie hors-concours, jeudi dernier. Notre confrère Brodeur avait vanté la tenue des visiteurs dans sa chronique de vendredi et samedi, il revient à la charge pour dire qu'il a appris que c'est à du jeu "trop propre" que Granby attribue sa défaite, parce qu'avant la partie, on avait demandé d'éviter toute rudesse et surtout les coups d'épaules inutiles, parce que c'était une partie hors-concours. La partie fut des plus enlevantes suivant le confrère, mais les joueurs du Granby n'ont pu appliquer les solides coups d'épaules et ont dû s'abstenir du jeu rude. Cette façon de juger le jeu de hockey est devenue générale, et c'est pourquoi on pense que quand il n'y a pas eu un ou deux blessés à une partie, ça doit avoir été moche. Le hockey n'est pas un jeu de salon, bien entendu, mais ce n'est pas non plus un démantibulage. A encourager les solides coups d'épaules et autres rudesses, on a le résultat de voir les joueurs blessés pour une saison et souvent pour la vie. A l'inauguration de la saison, Bernard "Boum Boum" Geoffrion a reçu de ces solides coups désirés par certains pour gagner une partie et il est inactif pour quelques semaines.

Saint-Jean avec Inter-Cité

La Ligue de hockey Inter-Cité a tenu sa première assemblée de la saison, à Marieville et quatre clubs ont décidé de poursuivre leurs activités dans ce circuit, la saison prochaine. Il s'agit des clubs de Bedford, Saint-Jean, Iberville et Marieville. On a également annoncé que deux autres villes avaient demandé d'être admises dans la Ligue, soit Saint-Pie et Napierville. L'an dernier, ce circuit a connu un beau succès et on anticipe encore plus cette saison.

Ligue du Club des Cent

La Ligue de hockey du Club des Cent a ouvert sa saison, mardi soir à l'arèna du CARC. Le club Bill Carbray et le club Ben Goineau a fait partie nulle de 3 à 3. Charlie Lachance a égalisé le compte 10 secondes avant la fin de la partie. Dans la deuxième partie, le McCaughan a remporté la victoire par 7 à 4 sur le Guy Régnier. Comme cette année, les parties se jouent le mardi soir, nous donnerons le résultat complet des parties la semaine suivante seulement. On comprendra que quand une partie se termine assez tard, le mardi soir, il est difficile de demander au chroniqueur de préparer son texte pour les premières heures du mercredi.

Saint-Jean en tête

Les "Braves" de Saint-Jean occupent la première place de la section ouest dans la Ligue Metropolitaine. La lutte est serrée, puisque trois clubs sont ex-aequo en première position. Nos joueurs continuent de surprendre les amateurs qui se rendent à l'arèna du CARC. Nous souhaitons bien qu'un plus grand nombre encore aient l'occasion de voir ce jeu intéressant de la Ligue Métropolitaine.

Au Club Badminton "Richelieu"

Il y a beaucoup d'entrain au Club et chacun semble avoir retrouvé sa forme d'entan.

Ceux qui joueront dans la Ligue Murray ont même commencé leurs pratiques régulières, c'est-à-dire la classe "C", le lundi soir et la classe "B" le mercredi soir. Ces pratiques débutent à 7 h. 30 et se déroulent seulement sur le court no 1, ce qui permet aux autres membres de s'y donner à coeur joie sur l'autre court.

Il y aura exhibition de badminton au Collège Militaire Royal de Saint-Jean par Paul Holmes et Co, vers le milieu de novembre; tous les membres sont invités à assister à cette attraction de premier ordre, puisqu'il n'est plus question de faire une réputation à ses as, qui, depuis plusieurs années déjà donnent des exhibitions dans toute la Province.

Pour la date et l'heure, vous n'aurez qu'a lire les prochaine éditions.

LE SECRETAIRE

Le "Gros Bill" Jean Béliveau qui est actuellement en tête des compteurs de la Ligue Nationale de hockey.

PROCHAINES PARTIES

Dimanche, 30 octobre
Verdun vs Saint-Jean
A l'Arèna du CARC
A 7 h. 45 p.m.

Mardi, 1er novembre
Au Forum,
A 7 h. 30 p.m.,
N.D.G. vs St-Jean

Le ballon-volant à l'Ecole Normale

Après quelques jours de lutte assidue, le comité de juin a triomphé de ses adversaires.

Une autre saison de ballon-volant s'est terminée en beauté, avec en 1ère place le comité de juin, ayant pour chef, Mlle Lise Denommée.

Nous voulons souligner les efforts soutenus des compagnes de Mlle Denommée, qui ont contribué à la victoire de leur comité, ce sont: Mlles Lise Denault, Lise Dessureault, Michèle Ferdais, Gisèle Ferdais, Cécile Livernois, Pierrette Comtois, Monique Choquette, Marielle Normandin, Claire Bergeron, Rachel Archambault.

Le comité de cinéma a le mérite de s'être rendu jusqu'à l'élimination et d'avoir disputé la victoire finale aux équipières du comité de juin.

Nos félicitations aux gagnantes !

AUX RAQUETTEURS ET RAQUETTEUSES

Tous les membres du Club et du Cercle Champlain Inc., sont priés de se rendre au Chalet des Raquetteurs pour assister à une assemblée qui aura lieu jeudi soir à 8.30 P. M.

H. CLARK, président.

Ligue de Bowling Mixte "Singer"

Les Rouges conservent la première position n'ayant perdu qu'une seule partie à date. Chez les hommes, Charly Stabb, le capitaine des Rouges, mène avec 123 de moyenne.

Chez les femmes, Françoise Régnier et Joyce Graham ont respectivement 115 et 114.5. La deuxième semaine fut l'objet de mains changements dans le classement. Les bleus sont passés en seconde position et les jaunes en troisième. Les Verts passent de la 2e à la 4e (sans doute que leur handicap en est la cause)

Les Noirs tombent en 5e avec les Blancs tandis que les Bruns et les Gris se disputent la dernière position du classement. Les Verts ont battu leur propre record en ce qui concerne le plus haut triple d'équipe soit 1798. Albert Lamoureux a roulé le plus haut simple et Johnny Caron le plus haut triple 407.

ST-JEAN EN TETE DE LA SECTION OUE

Les "Braves" de Saint-Jean occupent la première place de la section ouest de la Ligue Métropolitaine, ex-aequo avec V dun et Lakeshore, et ceci, après la partie de mardi soir.

Au cours de la semaine, les nôtres ont remporté une victoire sur le Lachine, par le compte de 7 à 3, ont joué une partie nulle avec le Lakeshore, 1 à 1, et ont perdu aux mains du Verdun par le compte de 2 à 1.

Mardi soir, à Verdun, Jean Rousseau, sur une assistance de Carroll, a compté le seul point de St-Jean.

Les punitions ont joué un mauvais tour aux Braves. Il faudra mettre la pédale douce.

ST-JEAN 7 — LACHINE 3

Sommaire de la partie
Première période

1—St-Jean:
R. Rousseau 11.17
2—Saint-Jean: Melski
(Carroll) 15.53
3—Saint-Jean: Melski
(Rousseau J., Carroll) 18.02
4—Lachine: Nagy
(Young) 18.35
5—Lachine: Legrove
(Harris, Harkness) 19.49
Punitions: Melski, .37; Dagenais, 3.28; Brisebois, 9.32; Lécuyer, 12.43; Lécuyer, 17.40 ; Carroll, 19.27.

Deuxième période

6—St-Jean: Rousseau, G.
(Carron, Rousseau J.) 12.19
Punitions: Harris, 5.46; Carroll, 7.42; Carroll, 19.47.

Troisième période

7—St-Jean:
(Rousseau, J., Carroll) 2.48
8—Lachine: Legrove
(Brisebois) 3.34
9—St-Jean: Rousseau, J.
(Carron, Lacombe) 7.39
10—St-Jean:
Rousseau, J. 15.24
Punitions: Legrove, 9.16; Carroll, 16.58.

Arbitres de la joute: Ernie Laforce, Gerry Marcoux, Conrad Bourcier. Juges des buts: Lucien Larivière, Roland Larose.

Les trois étoiles de la joute pour Saint-Jean, d'après le choix des chroniqueurs sportifs:
1—Jean Rousseau (2 buts, 3 ass.)
2—Robert Rousseau (2 buts)
3—Walter Macdonald (défens

NOTE: Gérald O'Reily n'a joué pour Saint-Jean parce qu'il a été suspendu pour deux joutes cause d'une punition de mauv conduite.

LAKESHORE 1, ST-JEAN 1

Caron a marqué le but du St- au milieu de la deuxième pér puis André Dutrisac a permis Lakeshore d'égaler au début d troisième période.

Première période

Aucun but.

Punitions: O'Reilly, 2.25; Laco 5.29; Danis 11.44.

Deuxième période

1—St-Jean, Caron, G. Rousseau tendre: 6.40.

Punitions: Lacombe 11.49; Donald 13.44.

Troisième période

2—Lakeshore, Dutrisac (Poi McDougall) 4.39.

Punitions: Carroll 2.19; Carr 11.30; O'Reilly (10 min. mauv. duite) 15.11.

LIGUE METROPOLITA

POSITIONS

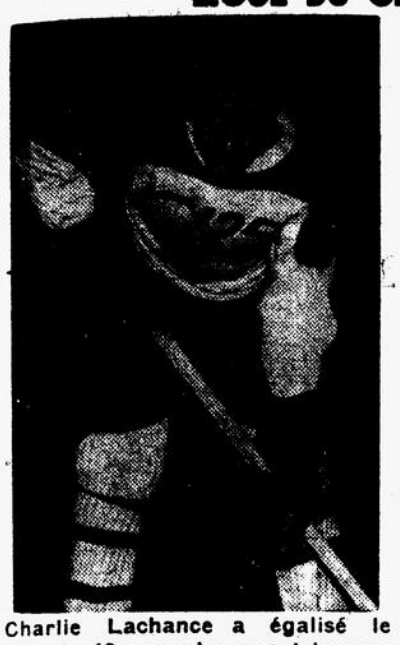
	G.	P.	N
Saint-Jean	2	1	1
Verdun	2	2	1
Lakeshore	2	1	2
N.-D.-de-Grâces	2	2	0
Lachine	0	4	4

CLASSEMENT

	B.	A.	Pt
Carroll	3	6	9
Rousseau, Jean	3	5	8
Caron	2	3	5
Melski	4	1	5
O'Reily	0	5	5
Rousseau, R.	1	0	4
Lacombe	0	2	2
Letendre	0	2	2
Rousseau, Gilles	1	1	2
Chayer	1	0	1
L'Ecuyer	0	1	1

Ces statistiques sont compl soit après la partie de mardi so

LIGUE DU CLUB DES CENT



Charlie Lachance a égalisé le compte 10 secondes avant la partie, mardi, pour éviter une défaite à son club, le Bill Carbray, qui a annulé avec le Ben Goineau.

Réal Roy, du Club McCaughan, a été invincible à la dernière période et a fort contribué à la victoire de son club contre le Guy Régnier.

SAINT-JEAN DEFAIT GRANBY 4 A 2 DANS UNE PARTIE HORS-CONCOURS

Brillante tenue de McIntyre

On a dit et l'on répète encore qu'un bon club Junior "A" peut faire la vie dure à toutes les équipes amateurs, quel que soit le calibre. Jeudi soir, le St-Jean de la ligue Junior "A" Métropolitaine a prouvé ces avancés en infligeant aux Vics de Granby une défaite de 4 à 2, dans une partie hors-concours.

St-Jean alignait hier soir des joueurs bien connus, tels que les frères Robert et Jean Rousseau, ainsi que quelques étoiles de l'Ontario. Cette équipe s'est montrée agressive pour s'assurer la victoire. Mais les Vics ont affiché aussi une tenue remarquable, et seuls les arrêts miraculeux du jeune McIntyre de St-Jean les a privés d'une victoire décisive. Ce dernier a été sensationnel, limitant Granby à deux points. Les hommes de Roger Bédard ont lancé pas moins de 17 fois sur McIntyre dans la seule dernière période, sans pouvoir compter un but.

O'Reiley a placé les visiteurs en avant dans la 12e minute de la première période, et aucun club n'a pu compter par la suite.

Dans l'intervalle de deux minutes, R. Rousseau et Carroll portèrent le compte 3 à 0 dans la deuxième période, mais les Vics trouvèrent finalement le fond des filets dans la 9e minute, alors que St-Vincent et Spike Laliberté comptèrent chacun un but en quelques secondes d'intervalle. Biggs et Maurice Fausse se méritèrent une assistance sur chacun de ces deux buts. 15 secondes avant la fin de la période, McDonald compta le dernier but de la joute.

Granby a eu le dessus dans la 3e reprise, mais McIntyre ne céda pas. Il s'agit seulement de souligner que Courteau a reçu son premier lancer dans la 12e minute, durant une punition à St-Vincent, la seule décernée au cours d'une joute dénuée de rudesse et enlevante au possible. Dans la 16e minute de jeu, McIntyre bloqua pas moins de sept lancers...

Alignements: St-Jean: Buts: McIntyre; Avants et Défenses: O'Reilly, McDonald, Melsyl, Carroll, R. Rousseau, J. Mousseau, Côté, Caron, Lecuyer, Ménard, Letendre, Galipeau et Martel.

Granby: Buts: Courteau ; Avants et Défenses: Morrisseau, St-Vincent, White, Vinet, Thompson, Laliberté, Biggs, Fausse, Charbonneau, Auger, Courtemanche, Cotterell, Courteau, Goyette, Bédard, Bazinet.

Première période

1—St-Jean: O'Reiley (Melski-Carroll).. .. .. 11.30
Aucune punition.

Deuxième période

2—St-Jean: R. Rousseau (Melski-Carroll).. .. .. .. 4.50
3—St-Jean: Carroll (O'Reiley-Malski).. .. .. .. 6.30
4—Granby: St-Vincent (Biggs-Fausse).. .. .. 8.42
5—Granby: Laliberté (Biggs-Fausse).. .. .. 9.02
6—St-Jean: McDonald (Carroll-Melski).. .. .. .. 19.45
Aucune punition.

Troisième période

Aucun point.
Punition: St-Vincent.

Réélu Président

M. Georges W. Raymond a été réélu à la présidence du Club de Ski de Saint-Jean, pour la prochaine saison, lors de l'assemblée annuelle, tenue jeudi dernier. Félicitations et succès!

LIGUE DE BOWLING DES LOISIRS ST-NOEL

MOYENNE DES JOUEURS (Hommes)

	P.	Moy.
D. Bernier	6	124.9
G. Balthazard	3	120
P. Dubois	6	116.1
J. M. Daneau	6	112.9
G. Rémillard	6	107.1
J. Marcoux	6	84.3
C. Monast	3	82.6
J. L. Barsalou	3	88.3
A. Bessette	6	76
C. Kelly	6	67.5

Plus haut simple: D. Bernier: 169
Plus haut triple: D. Bernier: 415

(Femmes)

	P	Moy.
C. Chaput	6	89.5
P. Létourneau	6	93
D. Létourneau	6	88
J. Deslauriers	6	87.4
L. Martin	6	82.6
J. Gagné	6	81.5
L. Chaput	6	76.5
A. Daneau	6	65.5
R. Dupuis	6	65.3
T. Choinière	3	60
A. Bernard	3	52.6

Plus haut simple: C. Chaput: 122
Plus haut triple: C. Chaput: 287

POSITION DES EQUIPES

G. Remillard	9
P. Dubois	8
J. Marcoux	6
J. L. Barsalou	0

LIGUE DE BOWLING CLUB SPORTIF SINGER

La semaine dernière avait lieu l'ouverture de la ligue de bowling du nouveau Club Sportif Singer. Après une activité au Singer de plus de 2 ans, un groupe de sportifs ont refait les cadres d'une nouvelle ligue. Albert Lamoureux a été nommé président pour la saison 1955-1956.

Les clubs au nombre huit, poursuivent leeurs activités le mercredi soir, de 7 h. à 9 h. à la Salle Baillargeon.

Les équipes ont été bien balancées pour la circonstance, en plus d'aavoir un handicap; c'est donc dire que la lutte sera des plus contestée pour le championnat. Lors de l'ouverture, seule l'équipe de Charlie Stabb les "Rouges" ont pu prendre 4 points tandis que les autres clubs divisaient. Le plus haut simple et triple chez les femmes a été roulé par Joyce Graham, soit 134 et 323. Chez les hommes, Médé Rivard le plus haut simple 159 et Charlie Stabb le plus haut triple avec 387.

Le plus gros désappointement a été la tenue de Mike Bouchard, un joueur de 120 de moyenne qui a obtenu un 276 pour une moyenne de 92 par partie en plus de perdre sa gageure.

Le classement sera annoncé la semaine prochaine.

PUBLICISTE

COMMENT UN GRAND ATHLETE PARVINT A VAINCRE LA PEUR

Beaucoup d'amateurs de baseball ne savent pas qu'une des grandes vedettes de ce sport, Jim Piersall, le brillant champ centre des Red Sox de Boston, fut pendant sept mois, en 1952, victime d'un effrondement mental et ne revint à la normale qu'après un séjour de plusieurs semaines au pavillon des agités d'un hôpital psychiatrique.

Dans un livre, **Victoire sur la peur**, publié dans le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest, Piersall fait le récit de sa terrible expérience et raconte comment il en est sorti vainqueur pour poursuivre, en 1953, sa carrière avec les Red Sox.

Jim a virtuellement joué au baseball toute sa vie. Son père, un enragé de ce sport; s'était mis dans la tête de le lui enseigner. Il le lui fit jouer dès qu'il put se tenir sur ses jambes. Il apprit à lancer et à attraper avant même de savoir ses lettres. Quant il fut en sixième année, à l'école paroissiale, il entra dans l'équipe du Sacré-Coeur, dont il était le benjamin. Il n'avait pas encore fait sa dernière année à l'école supérieure que déjà son père était pressenti par des scouts — ces types chargés par les ligues majeures de recruter de nouveaux espoirs. Il n'avait que 17 ans lorsqu'il signa un contrat avec les Red Sox.

Avant de faire partie de l'équipe régulière de ce club, il joua pour le Scranton, le Louisville et les Barons, de Birmingham, avec lesquels il fit l'une des plus magnifiques saisons de sa carrière. Il frappa .346 et vint bien près d'être le premier cogneur de la ligue. Il réussit même 15 coups de circuit.

Mais Piersall ne cessait de se tourmenter. Il se demandait constamment s'il allait pouvoir continuer de jouer au baseball et avoir ainsi les moyens de subvenir aux besoins de sa famille.

C'est en janvier 1952, alors qu'il se rendit au camp d'entrainement des Red Sox, en Floride, que Piersal commença à souffrir d'amnésie aggravée de troubles mentaux. Lorsqu'il reprit ses sens au mois d'août suivant, dans le pavillon des agités d'un hôpital psychiatrique, il avait dans la tête un vide complet. Il ne se rappelait d'à peu près plus rien. Mais au cours de ces sept mois il avait loué une maison à Newton, Massachusetts. Il avait d'innombrables fois joué pour les Red Sox. Il s'était disputé avec les arbitres, battu à coups de poings avec les joueurs des équipes adverses comme avec ceux de sa propre équipe, et livré à des pitreries et à des excentricités qui, si elles faisaient les délices des foules, enrageaient ses coéquipiers.

En août, à la suite de traitements à l'électro-choc, Piersall avait retrouvé la raison. Il dit que pour la première fois en 15 ans un mal de tête dont il souffrait depuis sa jeunesse avait disparu. Il note avec gratitude que les Red Sox payèrent non seulement ses frais médicaux, mais continuèrent, tout le temps de sa maladie, de verser ses émoluements à sa femme.

Depuis sa guérison, dit-on encore dans le livre de Sélection, chaque fois que Piersall effectue avec son club une tournée dans l'Ouest, il ne manque jamais d'inviter les anciens malades mentaux des régions qu'il visite à adhérer comme lui à l'association de la "Lutte contre la peur", un groupe d'anciens malades mentaux qui s'aident à résoudre les difficultés de la réadaptation.

"Si je raconte aujourd'hui mon histoire, dit Piersall, c'est que j'entends montrer au monde que ceux qui ont connu le même mal que moi ne sont pas à jamais perdus."

BALLON-PANIER

Lundi dernier se disputait une joute de ballon-panier entre les Lions et Les Alouettes. Les Lions l'emportèrent par le score final de 24 à 16. Michel Thibodeau se signala en comptant 5 paniers pour les Lions.

Les All Stars de N.D.A. se signalèrent en remportant les honneurs de trois parties consécutives.

Meilleurs compteurs

	Points
A. Thibodeau	38
J. Boulais	31
N. Choinière	19
R. Boone	17
G. Gaudette	17
O. Roy	14

● Les femmes et les enfants qui accompagnent les chefs de famille comptent pour près des deux tiers du nombre total d'immigrants qui arrivent au Canada chaque année.

● En 1954, la production d'acier au Canada a diminué d'environ un cinquième comparativement à l'année précédente.

● La feuille de paye mensuelle du service fédéral est aujourd'hui d'environ $30 millions soit le double de ce qu'elle était en 1945.

AUBAINE DE PNEU DE CAMION
HI-MILER RIB
par GOODYEAR
DIMENSIONS 6.00 x 16
$29.95 plus votre vieux pneu
Pneus d'autres dimensions offerts également à bas prix!
Voyez-nous bientôt pour le meilleur marché de pneu de camion de la ville!
A92FR4

GEORGE OUIMETTE TIRE SHOP
275 BOUTHILLIER STREET
TÉL: 4648
SPECIALITE:
VENTE DE PNEUS NEUFS
RECHAPAGE—REPARAGE

Attention ! Attention !
Nous liquidons Chars usagés
Pour une aubaine
QUI EN PROFITERA ?
Grégoire Automobile Ltée
149 et 778, rue Champlain Tél. 2590 - 3839
SAINT-JEAN, P.Q.

Nouvelles d'Iberville

Mme Fernand Ethier en deuil de sa mère

Le Dr et Mme Fernand Ethier viennent d'être éprouvés par la mort de Mme veuve J. Magloire Dubreuil, de Ste-Thérèse de Blainville, mère de Mme Ethier. Mme Dubreuil est décédée samedi le 22 octobre à l'âge de 83 ans. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin à Ste-Thérèse et l'inhumation se fit au cimetière de la Côte-des-Neiges.

A Mme Ethier ainsi qu'à sa famille, "Le Richelieu" présente ses condoléances.

—o—

Chevaliers de Colomb

Frères chevaliers, prenez bien note des prochaines activités de notre conseil.

Samedi le 29 octobre prochain, parti d'huitres annuel, à la salle St-Charles à 8.30 p.m., comm epar le passé les membres sont invités avec leur compagne.

Mardi, le 8 novembre, assemblée régulière suivi de l'impressionnante cérémonie de la commémoration des morts; cette année nous déplorons la perte de trois de nos membres.

Les membres sont priés de présenter leurs candidats pour l'initiation au plus tôt, car la limite de temps expirera à l'assemblée du 8 novembre prochain.

Alfred Croisetière, Grand Chevalier

—o—

Cercle d'Economie Domestique de St-Ncël

Notre assemblée qui devait avoir lieu jeudi est remise au jeudi le 27 octobre à cause du bingo des Filles d'Isabelle. Venez nombreuses. Préparez vos morceaux d'artisanat pour l'exposition qui a lieu à St-Athanase les 5 et 6 novembre.

—o—

Prévention des Incendies

Des manifestations religieuses et civiles marquaient la semaine de prévention des incendies.

Dimanche le 16 octobre les membres de la fanfare sous la direction de M. Vincent Brunelle, la Société Ambulancière St-Jean, la Force Constabulaire ainsi que les pompiers formaient un nombre imposant pour se rendre à la messe célébrée en l'église Saint-Noël. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé François Tanguay qui souligna les bienfaits de telles associations, il félicita les membres du geste qu'ils venaient de poser et il formula des voeux de succès pour l'avenir.

A l'issue de la cérémonie un goûter fut servi à l'Hôtel de Ville qui groupait les autorités civiles et religieuses.

Parmi les convives on remarquait M. Willie Goyette, président de la Brigade des Pompiers et Mme Goyette, MM. et Mmes Armand Goyette et Oliva Théberge, Elisée Chicoine, chef de police, Henri Lamoureux, chef des Pompiers, E. Lemaire, de la Société Ambulancière St-Jean, Mme Dion, surintendante de la même Société, M. Vincent Brunelle et M. Gérard Chamberland, respectivement président et directeur de la Fanfare.

—o—

Mariage

Balfrey - Théberge

A Saint-Noël le 22 octobre, a été célébré le mariage de M. Gérald Balfrey, commis, fils de M. Ernest Balfrey, voyageur d'Ottawa et de Martha Eleina Godfrey, à Mlle Céline Théberge, fille de M. Oliva Théberge et de feu Eugène Lebeau. Témoins: M. Ovila Théberge, père de l'épouse, M. Jean-Guy Caron, témoin de l'époux.

—o—

Prochains mariages

Antonio Boudreau, de St-Jean, à Berthe Bessette, de St-Athanase.

Pierre Guillet, de St-Athanase, à Jacqueline Bessette, de St-Jean.

—o—

Naissances

A Saint-Noël Chabanel, le 23 octobre, a été baptisé Joseph, Gérard, Roch, Louis, né le 17, enfant de M. Jean Denicourt, cultivateur et de Irène Houle. Le parrain a été M. Fortunat Denicourt, oncle de l'enfant, et la marraine Albertine Larivière, tante. Porteuse: Mlle Réjeanne Denicourt, cousine.

—o—

A St-Noël Chabanel, le 23 octobre 1955, a été baptisée Marie, Maryse, Michelle, Claude, Irène, née le 12, enfant de Roger Lalonde, dessinateur et de Jeannine Brossard. Le parrain a été M. Paul E. Lalonde, oncle de l'enfant; et la marraine Irène Lamontagne, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Brassard, tante.

—o—

A Saint-Athanase, le23 octobre, a été baptisée Marie, Elisabeth, Jacqueline, Suzanne, née le 14, enfant de M. Laurent Larouche, journalier, et de Jacqueline Robert. Le parrain a été M. Jean-Baptiste Robert et la marraine Antoinette Forrez qu'à lire les prochaines éditions.

—o—

Ecole Supérieure Notre-Dame-de-Lourdes

par Yvette Gordon,
— élève de 11e année —

Le premier mois de classe vient de se terminer. Septembre est maintenant chose du passé...! La lecture des bulletins mensuels faite par Mère Directrice révèle le beau succès des travaux scolaires, entrepris avec ardeur, dès les premiers jours de classe, par la plupart des élèves.

Pour nous encourager et nous aider dans notre travail quotidien, notre bonne Mère Directrice nous prodigue d'excellents conseils. Digne émule de notre Bienheureuse Mère Bourgeoys, elle veut faire des élèves de l'Ecole Supérieure Notre-Dame de Lourdes des modèles de piété, de charité et d'obéissance. Afin de mériter un succès digne d'une vraie étudiante, il faut dès aujourd'hui, travailler avec ardeur, obéir aux directives de nos professeurs compétents, aimer notre entourage et prier Dieu aver ferveur en souriant à la vie scolaire. Voilà le programme qui nous aide à réaliser notre vie dans la joie.

Suivent les noms des premières de classe, pour septembre:

11e année: Mlles Yvette Gordon, Georgette Dion, Gisèle René, Suzanne Reid.

10e année: Mlles Lucie Berger, Pauline Hébert, Suzanne Dextraze, Marcelle Dion:

9e année: Mlles Denise Leblanc et Elise Surprenant.

8e année: Mlles Mireille Filion, Denise Dextradeur, M.-Claire Berleur.

8e année: Mlles Louise Marchand, Lisette Brunelle, Angèle Monast, Micheline Provost, Pierrette Bourgea.

7e année: Mlles André Filion, Lucie Boucher, Lise Chevalier, Pierrette Quintin, Pierrette Dubuc.

6e année: Mlles Carlyne Tremblay, Claire Boucher, Louise Bessette, Claire Dupuis, Jacqueline Bruneau.

5e année: Mlles Julienne Langlois Diane Bertrand, Mireille Marcoux, Jeannine Vallières, Diane Ménard.

4e année: Mlles Jocelyne L'Hérault, Denise Gauthier, M.-Anne Boucher, Nicole Racicot, Denise Marcoux.

3e année: Mlles Catherine Langlois, Francine Breton, Huguette Gamache, Nicole Racicot.

2e année: Mlles Mireille Pierre, Diane Martel, Linda Hansen, Monique Hébert, Huguette Boyer.

1ère année: Mlles Ginette Martin, Gaétane Benoit, Pauline Moniqui, Dorothée Quintin, Ginette Lachance.

—o—

Permis de constructions

Edgar Daneau, garage sur le 9e avenue; Nazaire Larivière, réparation maison actuelle; Léo Meunier, 103, 2e avenue, garage; Jérôme Goyette, 59, 6e, 1ère avenue: lambrissage maison en clapboard; André Richard, 75, 3e rue, garage; Napoléon Raymond, 36, rue Montcalm, transformation maison en 2 logis ; Zéphir Lalanne, 85, 3e rue: agrandissement maison actuelle; Maurice Chicoine, 61, 4e avenue, serre; Maurice Gamache, 23 Richelieu, un garage double; Fontaine et Marcotte, 133, 1ère rue: 2 logis au dessus maison; Armand Larivière, 155, 1ère rue agrandissement magasin; Benoit Goyette, 39, 3e avenue: solarium arrière maison; Noëlla et Aline Goyette, 10, rue Richelieu, agrandissement maison; Normand Laflamme: Centre Héroux, maison ; Arcade West, 56, 4e rue, réparation.

Mutations de propriétés

Champlain Kaigle, 10, 1ère rue, au lieu de Alb. Lareau; Kelly et Kelly, 18-49 au lieu de P. et R. Lecavalier; Kelly et Kelly, 18-50 et 18-48 au lieu et place de P. et R. Lecavalier; Adolphe Byras, 30-125, au lieu et place de J. Alex Charron; Mme Liliane Gouin, 30-20-21 au lieu et place de Georges Vercanteren ; Paul Bourgeois, 21 et partie no 3, au lieu et place de Mrs. J. D. Woodlock; Honoré Mailloux, p. 329, au lieu et place de Maurice Gérard; Lionel Belisle, maison, 12 Montcalm, au lieu et place de Paul Lemieux; Ronde Boucher, 44, au lieu et place de Alb. Surprenant; A. Brunelle, 435, au lieu et place de G. Deslauriers; Roland Robert, 444-76, au lieu et place de Iberville Realty Ltd ; Aristide Vachon, 449-85-86, au lieu et place de Iberville Realty Ltd; Lionel Goulet, 444-87, au lieu et place de Iberville Realty Ltd; Mme Alice Levesque (Ouimet) 444-88, au lieu et place de Iberville Realty Ltd.

PAX VOBIS

Le cardinal de Cheverus, archevêque de Bordeaux apprit que le maire d'une paroisse de son diocèse vivait en mésintelligence avec son curé. A quelque temps de là, il eut l'occasion de rencontrer le personnage et de s'entretenir quelques instants avec lui. Avant de le quitter, le cardinal lui dit: "Monsieur le maire, oserais-je vous prier de me rendre un petit service?"

—Le maire répondit: 'Eminence, j'en serai flatté et je m'empresserais de vous le rendre."

—Là dessus le cardinal l'embrassa avec effusion en lui donnant un baiser sur la joue. Puis il dit: "Je vous donne ce baiser de paix avec prière de le transmettre en premier lieu à votre curé."

—Le maire tint parole. De ce jour il fut réconcilié avec son curé, et tous deux vécurent désormais en parfaite harmonie.

POSTE TV MARCONI

- Nouveau châssis vertical
- Soudure par immersion
- Contrôle de distance
- Pré-ajusté
- Nouveau bas prix

$179.95

Lord Radio Service
Tél. 4552 — Rés. 4153
1, 3e rue Iberville

POUSSINS ET DINDONNEAUX

Acheteurs de poussins et dindonneaux, soyez prudents !

Achetez d'un couvoir responsable qui peut vous garantir la qualité et qui reste sur place. — Pour vos poussins d'automne commandez dès maintenant; nous sommes actuellement en opération.

Couvoir Coopératif d'Iberville Tél. 4362

A VENDRE

Pour règlement de Succession Famille Laflamme

Maison 1½ étage, située au bout de la 6e Ave

- Bord de l'eau, à Iberville
- Maison de 7 pièces
- Grand solarium; cave cimentée
- Chauffage à eau chaude, système "Timken"

★

— INFORMATIONS —

LAFLAMME & FRERES
83, 1ère Rue Iberville, P.Q.

Lots à vendre

GRANDEUR: 60 X 100 OU PLUS

situés à Iberville et longeant la Rivière Richelieu (dans les limites mêmes de la ville)

PRIX : $400. et plus

- Paiements faciles si désirés
- Centre résidentiel

Si vous désirez une maison neuve, ou autre, ou même un commerce, adressez-vous à:

Lionel Ménard
Téléphone: 2334 45, 2ème Rue, Iberville

ATTENTION! ATTENTION!

Nous achetons tout rebut de métal ferreux et non-ferreux :

★

Rebut de fonte et acier — Cuivre, aluminium, plomb, etc. — Réservoir à eau chaude pour scrap.

★

Batteries d'automobiles complètes.

★

AVONS DEUX CAMIONS A VOTRE SERVICE
PAYONS LES MEILLEURS PRIX

BLAISE ALLARD ENR'G.
38, 4e Rue Iberville, P.Q.
Tél. Bureau: 7811-2-3 Résidence 8-1610

ICI et LA

SAINT-PHILIPPE

Cercle des Loisirs

Dimanche, **le 30 octobre 1955**, il y aura présentation **des candidats** aspirants dans **le conseil du cercle des** Loisirs et le **samedi qui suivra**, c'est-à-dire le 5 **novembre**, il y aura élections.

Les candidats **aspirants devront** donner leur **nom à Paul Monette** d'ici le 29 **octobre à midi.**

SAINT-CONSTANT

Elections chez les Filles d'Isabelle, Cercle St-Georges

L'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle **cercle St-Georges de St-Constant** a **donné lieu aux élections** annuelles **sous la présidence de Madame** Alice **Dupont-Levert, députée** de district **assistée de Mme Dupéré.**

Mme Antoinette **Lefebvre fut réélue à la régence pour un septième** mandat. **Les autres officières élues** pour l'année **1955-56 sont:**

Ex-régente: **Mme Berthe Riel**; vice-régente: **Mme Philomène Roy** ; secrétaire-artchiviste: **Mme Marie** Lefebvre; **secrétaire-financière: Madame** Agathe **Tougas; trésorière** : Mme Eva **Bellefleur; rédactrice** : Mme Yvette **Sabourin; Monitrice** : Mme Léa Myre; **Chancelière: Mlle** Couronne **Tougas; gardienne: Mme** Bernardine **Pinsonneault; garde** extérieure: Mme **Alphonsine Perron** ; garde intérieure: **Mme Georgette** Bourdeau; **1ère guide: Mme Jeanne** Demers; 2e **guide: Mme Lauriana** Hébert; porte-bannière: **Mlle Jeanne** Lanctôt; **syndic, 3 ans: Mme Réjeanne** Bourdeau; **syndic 2 ans: Madame** Thérèse **Roy; syndic 1 an, Madame** Emilienne **Miron**, organiste: Mme Marie **Lefebvre.**

Après les **élections Mme Dupéré** procéda à **l'installation des officiers.** Mme Antoinette **Lefebvre** remercia les membres **pour leur vote de confiance** puis **la soirée se termina par** un délicieux **goûter.**

SAINT-MICHEL

Baptême

A Saint-Michel, **le 23 octobre 1955** a été baptisée **Marie-Rose**, Diane Daigneault, **fille de M. Rolland Daigneault** et de **Colombe Pinsonneault.** Parrain et **marraine: M. et Mme** Ferdinand **Pinsonneault, grands-parents** de **l'enfant. Porteuse:** Mme Daigneault.

Félicitations **aux heureux parents.**

—o—

Inhumation

Lundi le 24 **octobre a été inhumé** en notre paroisse, **M. Lionel Robert,** fils de M. **Vitalique Robert et de** Rosita **Bouchard. Il laisse dans le** deuil son épouse, **ses deux soeurs:** Laure et **Jeanne.**

Nos sympathies **à la famille.**

—o—

Sympathies

Nous souhaitons **aussi nos sincères** condoléances **à Mme Antonin** Inkel à **l'occasion de la mort de son** père M. Cyr, **de Sherrington.**

—o—

Mariage

Le 22 octobre **a été célébré le** mariage de **M. Maurice Guilbeault de Saint-Mathieu, fils de M. Ar**thur Guilbeault **et de Albina Roy,** à Mlle **Noëlla Raymond, fille de** M. Hervé Raymond et de Réa'rice Robert, de **Saint-Michel. MM. Guil**beault et **Raymond ont été respectivement** les **témoins des époux.**

Nos meilleurs **voeux aux nouveaux** mariés.

LAPRAIRIE

Mariage

Le 22 octobre a été célébré le mariage de M. Roland Brosseau, cultivateur, fils de M. Chs-Auguste Brosseau et de Marie-Blanche Lamarre, de cette paroisse, à Mlle Fernande Gagnon et de Marie-Anne Lefebvre de cette paroisse. Le témoin de l'époux, M. Chs-Auguste Brosseau, et le témoin de l'épouse, M. Ernest Gagnon, son oncle. Le mariage a été béni par M. l'abbé Richard Brosseau, p.s.s., professeur au Grand Séminaire de Montréal.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

—o—

La L.O.C.F.

La Ligue ouvrière féminine a donnée la semaine dernière une soirée très intéressante. Il y eut d'abord une courte pièce théâtrale sur la famille, du chant et des déclamations. M. Boutin, invité d'honneur, présida ensuite un forum. Beaucoup de questions ont été posées concernant la vie de famille, les moyens à prendre pour rendre le foyer heureux et prospère. La discussion, toujours amicale, fut très animée et donnera, nous n'en doutons pas d'heureux résultats. M. le maire Lanctôt qui avec Mgr le curé, présidait la séance, apporta sa quotepart aux discussions, ce qui contribua à rendre l'animation encore plus grande. Nous remercions tous ceux et celles qui ont bien voulu consacrer leur temps à une cause aussi nécessaire. M. Thomas Bisaillon agissait comme maître de cérémonie, et s'est révélé excellent animateur.

o-

Le conseil et les membres de la L.O.C.F. de Laprairie, remercient tous ceux qui, par leur présence ont contribué au succès de la soirée qui eut lieu jeudi soir dernier à l'occasion de la semaine de la Famille. Cette soirée comprenant une courte pièce suivie d'un forum, était présidée par Mgr Joseph Chevalier, curé, accompagné de MM. les abbés O. Goyette et J. Dorais. M. le maire Philias Lanctôt et le conseiller Urgel Godin, ont aussi rehaussé par leur présence cette petite veillée intime. Il y eut tirage d'un panier de provisions offert par M. Emile Ste-Marie et une manne de pommes, offerte par M. Albert Berthiaume, marchand. Le premier fut gagné par Mme F. Fortin et lesecond prix par Mme Omer Dupré.

—o—

REMERCIEMENTS

Mme Armand Surprenant remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux.

Bébé et le téléphone

Si le téléphone sonne pendant que vous donnez au bébé son bain ou son biberon, ne laissez pas l'enfant seul, même pendant quelques minutes. Il pourrait glisser et se noyer dans quelques pouces d'eau. Son biberon peut lui remplir la bouche et les poumons et l'étouffer. Lorsqu'il faut le laisser, sortez-le de la baignoire, enveloppez-le jusqu'à ce que vous puissiez le remettre dans l'eau; vous devez lui enlever le biberon quelle que soit son opposition probable. Le moyen le plus sûr de faire manger un enfant c'est de le prendre dans ses bras.

Le pourquoi ? de l'Amicale Mariste

Souvent on entendra les gens se demander, en voyant diverses associations et groupements s'organiser, quels sont les buts de leurs activités? Nous tâcherons, par intervales réguliers, dans une chronique qui paraîtra dans ce journal, de tenir les lecteurs au courant de notre mouvement, en parlant de nos activités, les buts que nous désirons obtenir et les projets que nous souhaitons pouvoir réaliser.

L'Amicale Mariste d'Iberville existe déjà depuis une dizaine d'années. Elle fait partie de l'Union régionale Mariste de Montréal et de la Fédération des Amicales Maristes Canadiennes. Etant donné que durant l'année 1955, les Amicales Maristes Canadiennes ont adhéré à la confédération Panaméricaine et à la confédération Mondiale des Amicales Maristes, nous pouvons réclamer que notre mouvement fait corps avec une organisation qui couvre l'univers entier, tout comme la grande famille des "Maristes" qui déploie son oeuvre d'enseignement maintenant à tous les coins du globe.

L'Amicale concentre ses activités dans plusieurs domaines, mais surtout en ce qui concerne leur ancienne école, lieu qui leur est cher par les nombreux souvenirs qui reviennent peupler leur mémoire, lors des nombreuses activités, telles que Conventum, assemblées, etc. La rencontre d'un ancien de vos professeurs, qui vous regarde quelques minutes, et tout d'un coup se souvient de votre nom de vos espièglerie, de votre bon rang (ou moins bon), provoque en vous un attachement tout particulier à ce lieu que vous avez fréquenté pendant les années de votre jeunesse. C'est une des raisons, cet attachement à Notre "Alma Mater" qui insite les dirigeants de l'Amicale à travailler ferme, à réaliser le "Prêt d'Honneur", sujet dont nous vous entretiendrons durant une de nos prochaines chroniques.

(V. J. M. J.)

ECOLE CHABANEL

Résultat du concours du mois de septembre, Ecole Chabanel, section des garçons:

7e année:
Tit.: Fr. Gilles-Raymond
Claude Clark 86.9
Lud Poirier 74.9
Onil Rousseau 73.4
Pierre Ouimette 73.1
Louis Monast 71.2

6e année A:
Tit.: Frère Jules-Octave
Jacques Benjamin 86.0
Yves Tougas 82.0
J.-Pierre Laurin 81.0
Conrad Dion 75.8
Gilles Bernard 74.2

6e année B:
Tit.: M. Armand Bellemarre
Patrick Mercier 75.5
Jean Deslauriers 73.9
Gilles Sylvain 73.9
Réal Lussier 73.1
Pierre Tougas 72.3

5e année:
Tit.: Mlle Thérèse Caron
Serge Houle 90.5
Normand Bernard 84.2
Pierre Meunier 84.0
Claude Ruel 81.6
André Bissonnette 81.0

4e année:
Tit.: Mlle Estelle Désourdy.
Gilles Thuot 85.9
Marcel Desnoyers 84.7
Jean Larivière 84.5
Roger Chicoine 84.2
Robert Houle 82.0

3e année:
Tit.: Mlle Jeannine Messier.
Michel Larocque 95.7
Fernand Lavoie 90.5
Denis Deschênes 89.2
Luc Tétreault 89.2
Pierre Bernier 87.5

2e année A:
Tit.: Mlle Annette Amyot.
Michel Raymond 94.2
Gérard Mercier 90.7
Robert Jarry 89.5
Michel Girard 88.0
Gilles Laurin 88.0

2e année B:
Tit.: Mlle Bernadette Vigeant.
Conrad Sivrais 87.5
Gilles Brosseau 86.0
Pierre Cadieux 84.5
Gilles Denicourt 83.1
Clément Quintin 80.9

1ère année:
Tit.: Mlle Lucienne Bisaillon.
Michel Ruest 87.5
Réal Léveillé 86.5

Souvenir du passé

Il y a encore des personnes vivantes, au Canada, qui ont connu l'horreur d'une épidémie de variole. A l'heure actuelle, en notre pays, un cas de variole paraîtrait en manchettes dans les journaux. Il n'y a pas si longtemps cependant que la variole était fréquente. C'était avant que le vaccin ne fut devenu obligatoire. Mais l'efficacité reconnue du vaccin a affranchi notre pays des terreurs de la "picote". Nous avons encore, de nos jours, deux tueurs d'enfants: la diphtérie et la coqueluche. Comme nous savons que l'immunisation protège véritablement les enfants, il peut arriver que ces maladies deviennent aussi rares que la variole.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

TELEPHONEZ

EXEMPLES DE PRÊTS			
Argent comptant que vous obtenez	15 MO. 154.19	24 MO. 529.59	24 MO. 756.56
Remboursement mensuel	$12	$28	$40

Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion. (Con)

pour votre PRET en 1 visite

▶ Téléphonez pour un prêt en une visite. Prêt sur mesure, selon les besoins et le revenu. Utilisez notre Service d'Unification des Factures . . . sans frais . . . pour diminuer les paiements, unifier vos factures. Téléphonez, écrivez, ou venez.

Prêts de $50 à $750 ou plus

"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI" Personal FINANCE CO. Beneficial Finance SYSTEM

192 RUE RICHELIEU, au dessus de Woolworth's, ST. JEAN
ST. Jean 8-2338 • Demandez le gérant qui dit oui
Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures du soir
Prêts faits aux résidents des villes environnantes • Personal Finance Company de Canada

Grande Soirée
du
Syndicat du Bas Façonné
(CHATELAINE)
Au Club de Golf de Saint-Jean
Samedi, 29 octobre, à 9 h.
BILLET: $1.50
Goûter servi à minuit — Prix de présence de belle valeur.
Pour renseignements supplémentaires :
M. ROGER POTVIN, 136 FOCH, TEL. 6108, SAINT-JEAN

L'ENJEU
"le Bonheur Famial"
Voyez l'annonce de la Cie "THE TRAVELERS" dans le "Digest" d'octobre et les magazines "Life" et "Time"
Vous trouverez la réponse aux problèmes de la Sécurité et du Bonheur futur de votre famille.
Vous pouvez consulter l'agent local de la Cie Travelers en appelant :
Bureau: 2553 — Demeure: 4123
René G. Trahan
258 CHAMPLAIN SAINT-JEAN

ÉTABLIE DEPUIS 1923
SERVICE D'AIGUISAGE POUR TONDEUSES (CLIPPER) DE TOUS GENRES ET DE TOUTES MARQUES
ATTENTION
Si vous envoyez par la malle, n'oubliez pas de joindre votre nom et votre adresse clairement, afin d'éviter les erreurs, et placez les lames entre carton pour les protéger.
Le montant d'aiguisage est de 75c la paire.
N'oubliez pas de joindre également les frais postaux pour le retour qui est le même montant que vous avez payé.

OUELLET & FILS
155, St-Charles Téléphone 2689 Saint-Jean, Qué.

Annonces Classées

A VENDRE

Si vous désirez vendre le plus rapidement possible . . . ou acheter le plus avantageusement possible, propriétés de toutes sortes incluant maisons de rapport, immeubles commerciaux, chalets, fermes, commerces, terrains, etc., consultez les "Immeubles Saint-Jean", 315 rue Jacques-Cartier, tél. 4232, qui ont à votre disposition, dans toute la région de S.-Jean et Montréal, un vaste choix de propriétés de toutes sortes, avec ou sans revenu, pour placement, etc. Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer avec les représentants suivants des "Immeubles Saint-Jean": MM. J.-R. Robert, tél. 4232 ou V. Dupuis, HA. 6809.

A VENDRE: rue Bouthillier, près du Boul. Gouin, propriété de 3 logis avec lot de 72 x 144, règlement de succession, prix: $13,000.; aussi à 107 rue St-Germain, cottage neuf, 4 appartements, bien situé, prix: $9,000. S'adresser à 49 rue Mercier, St-Jean.

A VENDRE: T.V. seconds, 17 po., quelques-uns avec base en noyer ou chêne blond, de différentes marques, avec garantie de service de trois mois, installé à partir de $125.; facilité de paiements. S'adresser à Radio T.V. Clinique Enrg. 357 rue Mercier, Saint-Jean, tél. 2506.

A VENDRE: 1 réfrigérateur, lessiveuse, poêle à gaz propane, ameublement de cuisine, ameublement de salon, etc. S'adresser à 356 rue Champlain, St-Jean.

A VENDRE : machines à coudre Singer reconditionnées, à compter de $20. et plus. S'adresser à 133 rue Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE: robe de mariée 12 ans, modèle automne et hiver, à vendre à moitié prix. S'adresser à 219 rue Dollier, Saint-Jean.

A VENDRE: fournaise à l'huile "Superflame", émaillée blanc, plaque en fonte unie, pour cuisson. S'adresser à 265 St-Jacques, Saint-Jean, tél. 3614.

A VENDRE: poêle avec brûleurs à l'huile, set de salle à manger, set de cuisine, 1 armoire, garde-robe, rideaux vénitiens, 1 pharmacie, poêle au gaz. S'adresser à 220 rue Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE: radio-cabinet, b o n pour ondes courtes, aussi tourne-disques (pick-up). S'adresser à 244 St-Pierre, tél. 8-1334.

A VENDRE: machine à coudre industrielle ou domestique, aussi je fais la réparation de toute marque de machine à coudre, ouvrage garanti. S'adresser à L. Nadeau, 87 Grégoire, Saint-Jean, tél. 7224.

A VENDRE: terre à jardinage, 60 arpents, bonne maison, bons bâtiments, eau courante, électricité; à 1 mille du village, 25 milles de Montréal. S'adresser à Wilfrid Aubin, Saint-Michel de Napierville.

A VENDRE: tracteur McCormick Deering, 1941, 4 pneus neufs, en très bon ordre. S'adresser à Mme Louis Brossard, 283 Côte Sainte-Catherine, Laprairie.

A VENDRE: commerce à Contrecoeur: épicerie-boucherie, conditions faciles, abattoir, garage, logis adjacent, situé sur la rue centrale, rue Saint-Antoine. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Arcade Duhamel, Contrecoeur, tél. 50.

A VENDRE: fournais à bois ou charbon, en bonne condition. $15. S'adresser à 165 St-Cahrles, Saint-Jean, tél. 5538.

A VENDRE: bois de service, 100 épinettes blanches. S'adresser à Henri Leclair, Sherrington.

A VENDRE: terre de 223 arpents, 75 cultivables, garage, clôture neuve, pouvant faire sucrerie, 3 milles d'Iberville, maison fini plâtre, propre: $8.000.00, faut vendre cause de maladie. S'adresser à D. Miclette, 4e rang, Iberville, passé C.P.R. en fin de semaine.

A VENDRE: 2 lits de plume d'oie, très propres. S'adresser à 72 Lachapelle, Saint-Remi, tél. 326.

A VENDRE: un camion International, ½ tonne, 1 frigidaire commercial, 1 fournaise à l'huile, 1 trayeuse De Laval, articles de laiterie, à bas prix., S'adresser à Mme Isidore Lemieux, 58, rue St-Louis, Saint-Remi, tél. 242.

A VENDRE: à Saint-Valentin, 4e ligne, maison avec garage, avec ou sans ménage. S'adresser à Montréal Tél. 7704, 1401 rue Le Caron.

A VENDRE: Salon de coiffure moderne, bonne clientèle, central, en vente pour cause de santé. S'adresser à C.P. 216, Saint-Jean.

A VENDRE: maison en briques, 5½ appartements, châssis en alluminium, terrasse finie, plan du gouvernement. S'adresser par tél. 4217.

A VENDRE: poêle L'Islet émaillé blanc, avec brûleurs à l'huile grille, aussi bois et charbon, comme neuf; aussi, bicycle pour homme et 1 bicycle pour femme, machine à tricoter Harley-Kay automatique. S'adresser à tél. 2892, Saint-Jean.

A VENDRE: 1 piano. S'adresser à 14 rue St-Georges, Laprairie, tél. OL. 9-1956.

A VENDRE : poêle L'Islet, bois, charbon et huile, 2 ronds, gaz propane et fournaise à gaz propane. S'adresser à Georges Pilotte, Saint-Philippe Co. Laprairie.

A VENDRE: hôtel-restaurant, près de la gigantesque usine, capacité 60 personnes avec 2 grands logis, route nationale Sorel-Montréal, prix: $12,000. S'adresser à Yvon Bazinet, Contrecoeur, tél. 49.

A VENDRE: maison située sur la rue Champlain, pour être transportée. S'adresser à 658 rue Champlain, Saint-Jean, tél. 8-1058.

A VENDRE : 100 poulettes mélangées, visibles le samedi et le dimanche; aussi fournaise à l'huile Fawset. S'adresser à 1211 rue De-Salaberry, Chambly-Bassin, tél. FO. 2-7283.

A VENDRE: manteau d'hiver pour dames, grandeur 14 ans, neuf, $25.; 1 manteau pour homme, grandeur 34, usagé, $12.; 1 autre grandeur, 36 pour $12. S'adresser à 165 rue St-Charles, Saint-Jean, tél. 5538.

A VENDRE: une machine à coudre Singer, électrique, modèle régulier, $35.00. S'adresser à tél. 3984, St-Jean.

A VENDRE: manteau de fourrure en chat sauvage, grandeur 16 ans, de fillette, ainsi que d'autres manteaux de drap pour l'hiver, également pour fillettes de 16 ans, en parfaite condition et bon marché. S'adresser à Mme Victor Gauthier, 44 Boul. Salaberry, Laprairie.

A VENDRE: une machine à laver "Beaty" en très bon état; aussi: calorifère électrique tout neuf. S'adresser à 3, rue du Boulevard, Laprairie, tél. OL. 9-0821.

A VENDRE: tracteur "Massey Harris", no 22, en parfaite condition, sacrifiera pour $500. avec charrue "Massey Harris", 2 ans d'usure : $100. S'adresser à Mme Wilfrid Brossard, Brosseau-Station, Comté Lap.

A VENDRE: séparateur "Massey-Harris" no 11, base blanche, très moderne, 2 ans d'usure, $50.00; 30 châssis de couches, $30.00. S'adresser à Mme Wilfrid Brossard, Brosseau-Station, Co. Lap.

A VENDRE: bicycle à gazoline en très bonnes conditions, sacrifiera pour $75.00. S'adresser à Mme Wilfrid Brossard, Brosseau-Station Co. Lap.

A VENDRE: avantageux pour vétéran: 14 arpents de terrain pour pommiers ou jardinage. S'adresser à 292 rue St-Charles, St-Jean.

A VENDRE: maison de chambres pour touristes, bon revenu. S'adresser à Claude Boileau, 1173 de la Montagne, Montréal, tél. UN. 6-9493.

A VENDRE: 4 vaches à lait, 1 taure de 2 ans, 1 boeuf, 2 génisses du printemps, tous Holstein; chambre à lait, séparateur International, 2 bidons de 8 gallons et tondeuse électrique. S'adresser à Gérard Lefrançois, R.R. No 2, Saint-Remi, tél. 609-S-2.

A VENDRE: maison en briques, 7 appartements, avec garage. S'adresser à N. Betournay, rue Provost, St-Remi de Nap.

A VENDRE: fournaise à l'huile Findlay, en bon état, prix raisonnable. S'adresser à Antoine Beaulieu, Saint-Remi, Co. Nap.

A VENDRE: 1 tracteur Cockshut no 30, 1950, avec charrue, chargeur, pelle et brock à fumier, en bonne condition, prix: $850.00 comptant. S'adresser à 859 rue St-Jacques, St-Jean, après 5 heures p.m.

A VENDRE: camion Ford 1951, en bonne condition avec plateforme, prix: $1.000. comptant. S'adresser à 859 rue St-Jacques, St-Jean, après 5 heures p.m.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que la Cité de Saint-Jean s'adressera à l'Assemblée Législative de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi amendant sa charte, relativement à la cour municipale, au droit de payer une allocation annuelle au maire et aux conseillers; pour faire ratifier les lettres patentes accordées le 15 décembre, 1951, déclarant applicables à la cité, les dispositions de l'article 123 de la Loi des cités et villes, au lieu de celles de l'article 109 de sa charte relatif aux personnes inhabiles aux charges municipales, pour permettre l'emploi, dans l'intérêt public, du solde des emprunts municipaux non utilisés; pour décréter que les dispositions de la Loi des cités et villes relatives à l'urbanisme au zonage s'appliquent à la cité; pour amender, en outre, ladite charte en ce qui concerne l'assignation sommaire des délinquants au cas de violation des règlements municipaux de circulation ; pour règlementer, prohiber ou limiter les restaurants ambulants et pour indiquer les frontières actuelles de la cité, à la suite des récentes annexions.

Saint-Jean,
20 octobre 1955.
Le procureur de la requérante,
Jacques CARTIER, C.R.

HOMME DEMANDE

GOUVERNEMENT DU CANADA

Maître-Eclusier (Saisonnier)

$2,460. - $2,820.

Les détails et les formules de demande d'emploi peuvent être obtenus à la Commission du service civil du Canada, à l'agence du Service national de placement et aux bureaux de Poste.

—ENCAN—

public et volontaire, chez Mme Jean-Louis Provost, St-Edouard de Nap., rang des Sloam, mercredi le 2 novembre à 11 h. Tout sera vendu, troupeau Holstein croisé à l'épreuve du sang, roulant à tracteur complet et beaucoup d'autres articles trop long à énumérer. Encanteur: Hervé Duteau, lic.

A VENDRE: 3 calorifères électriques, 220 volts. S'adresser à 9 rue Saint-Jean, St-Basile-le-Grand, tél. 615-S-2.

A VENDRE: set de cuisine en laborite, chromé et moulin à coudre. S'adresser à 208 rue Bouthillier, St-Jean, tél. 2355, après 5 h.

A VENDRE: Dodge 1951, parfaite condition, 42,000 milles: $700. S'adresser à tél. 8-2038.

A VENDRE: un refrigérateur marque "Frigidaire", 1 poêle neuf, 1 carrosse usagé de 3 mois, 1 lampe sur table, 1 encyclopédie de la Jeunesse, 1 bicycle à trois roues, 1 chaise berceuse chromée. S'adresser à tél. 7234 après 6 h.

A LOUER

A LOUER: local, très propre, eau chaude et chauffage à l'année, plusieurs prises de courant, pouvant servir pour fin commerciale ou comme atelier. S'adresser à A. Lorrain, 361 St-Jacques, St-Jean, tél. 4444.

A LOUER: entrepôt 25 pieds carré, pouvant servir pour entreposage ou industrie. S'adresser à 213 rue Bouthillier, Saint-Jean.

A LOUER: maison de six appartements, située au rang de la Montagne, à S.-Grégoire. S'adresser à St. Johns Ready Mix, Co. Ltd, tél. 8-2315.

A LOUER: belles grandes chambres meublées dans maison privée, pour monsieur. S'adresser à 138 rue St-Georges, Laprairie, tél. OL. 9-1116.

A LOUER: chambres pour hommes seulement, bon chez-soi. S'adresser à 157 rue Champlain, Saint-Jean.

A LOUER: à Napierville, logement de 5 appartements, près de l'église et de l'école, possession immédiate. S'adresser à Mme Gabriel Fortin, tél. 649.

A LOUER: à L'Acadie, village, logis de 6 appartements, chauffage central, courant 220, service d'autobus, Saint-Jean-Montréal, $50.00. S'adresser à tél. 3129.

A LOUER: local 30 x 90 beau centre pour un commerce, chauffage automatique, garage chauffé, libre maintenant. S'adresser à Paul-Emile Ménard, 93 rue Perras, ville Saint-Remi.

A LOUER: logis de 4 appartements, chambre de bain. S'adresser à 165 rue Papineau, Saint-Jean.

A LOUER: logis de 5 appartements plus chambre de bain, eau chaude, très chaud, prix raisonnable. S'adresser à 71, 1ère avenue, Iberville.

A LOUER: logis moderne de 5 appartements avec système de chauffage, près autobus. S'adresser à P. Bourdon, 59 St-Georges, Laprairie, tél. OL. 9-1202.

A LOUER: logis 6 appartements, chambre de bain, eau chaude, 220 volts, garage, ménage fait à neuf, $45.00 par mois. S'adresser par tél. à 4081, St-Jean.

A LOUER: maison neuve 2 logis, libre maintenant, eau chaude à l'année. S'adresser à Emile ou Gilles Pinsonneault, 11 Boul. Taschereau, Laprairie, tél. OL. 9-1228.

A LOUER: logis 6 grands appartements, bas et haut, $48.00, libre le 1er novembre. S'adresser à 445 rue Mercier, Saint-Jean, tél. 9405.

A LOUER: à 150, rue St-Paul, logis de 2 appartements, chambre de bain, installation de chauffage, service 220 volts, prélarts et rideaux fournis. S'adresser à tél. 2485 St-Jean.

A LOUER: logement de 3 appartements chauffé, meublé. S'adresser à 257 rue Notre-Dame, St-Jean, tél. 4854.

A LOUER: chambre à 930a rue St-Jacques. S'adresser le samedi ou le dimanche de midi à 6 h. p.m. (pour hommes de préférence).

A LOUER: logis de 3 appartements chambre de bain, eau chaude. S'adresser à 155 rue St-Louis, St-Jean.

A LOUER: logis de 4 appartement, $30. par mois. S'adresser à 174 rue McKenzie King, St-Jean, tél. 2892.

A LOUER: logis de 3½ appartements, plancher bois franc, réservoir à eau chaude. S'adresser à 390 voir à eau chaude. S'adresser à 390a rue Mercier, St-Jean, tél. 9408.

A LOUER: maison à 9 ave. Breboeuf, Côte-Ste-Catherine, Co. Laprairie. S'adresser à M. Lionel Lavoie, même adresse, tél. OL. 9-1864.

ON DEMANDE

ON DEMANDE: femme compétente et consciencieuse pour assumer complètes responsabilités pour foyer famille de trois personnes, chambre confortable, bon chez-soi, $85. par mois, pas de grand ménage, références exigées. S'adresser à 165 rue Longueuil, Saint-Jean.

ON DEMANDE: servante demandée à St-Lambert, expérimentée, aimant les enfants, ouvrage général, toutes machines automatiques et femme de ménage régulièrement, chambre personnelle et bon salaire. S'adresser à St-Lambert, tél. OR. 1-4879.

ON DEMANDE: servante demandée pour travail général de maison à Montréal-Sud, b o n n e atmosphère, bonnes conditions. S'adresser par tél. OR. 5-6824.

DIVERS

COUVREUR DE TOITS: Couvreur responsable, qualifié et approuvé par "Building Products Ltd" et "Alexander Murray Ltd", aussi par plusieurs manufacturiers de papiers et d'asphalte à toitures. — Mes années d'expérience m'ont appris à employer seulement la plus haute qualité de matériaux pour votre toit et pour votre protection. La limite de garantie pour tout toit en papier est de 20 ans mais ces toits ont duré beaucoup plus longtemps. Assurances contre accidents et dommages Prix modiques. J. Albert Morin R R No 40. Tél. 2054. Iberville

CUIRS ET METAUX: travaux de cuir et étain exécutés selon vos goûts, classe d'artisanat pour enfants, cours du soir pour adultes. S'adresser à Mlle Léonne Dussault, 221 rue St-Michel, St-Jean, tél. 2840.

FUMAGE POUR BOUCHERS ET CULTIVATEURS: Nous préparons et fumons tout morceau de porc frais que vous nous envoyez en 7 jours pour .05 la lb. S'adresser à Salaison Arsenault, 1061 De L'Eglise, Verdun, P.Q. — Tél. TR. 5961.

ATTENTION: Si vous avez besoin d'une gardienne, adressez-vous en toute confiance à Tél. 8-1334, St-Jean.

OUVRAGE GARANTI
Sur toute réparation de $1.50 et plus sur machine à coudre Singer. S'adresser par tél. 2422.

ACHETEZ vos vêtements pour la famille, marchandises sèches et fourrures chez Maison Henri, 161 rue Richelieu, Saint-Jean, tél. 7387 à $2. par semaine.

PERSONNEL

MONSIEUR! Des milliers alertes à 70. Les tablettes toniques Ostrex remontent le système privé de fer. Contre l'épuisement que plusieurs appellent "vieillesse". Formule d'introduction, 60c seulement. Toutes pharmacies.

VOTRE CARACTERE: écrire 10 lignes de votre propre composition sur papier non rayé, envoyer 25c et lettre affranchie, vous recevrez une étude détaillée de votre caractère. Jean Vallée, Saint-Jean, poste restante. .

A VENDRE: un humidificateur de marque "Mark Hot" valeur de $100 pour $50, n'a servi qu'une saison. Un lit double en érable rouge "Imperial Rattan" avec ressort et matelas, prix: $60, aussi un ressort et matelas pour lit double. S'adresser à tél. 8-1975, 208 rue Montcalm, Saint-Jean.

Achetez, de préférence, chez nos annonceurs

Tél. 6376

Thérèse Grenier

- MODISTE DE CHAPEAUX
- PASSES DE MARIÉES
- RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES

418, rue Laurier St-Jean, Qué.

CHAPEAUX

Pour un choix de chapeaux faits à la main et exclusifs, venez chez

Mme L. De Leseleuc

175A St-Jacques Tél. 2637
Saint-Jean

TEL. 2194

René Grenier

- FERBLANTIER
- PLOMBIER

Service rapide
OUVRAGE GARANTI
416 LAURIER SAINT-JEAN
Installation à eau chaude

St. Jean Accomodation

Pour ouvrage général: nettoyage et lavage de murs, vitres et plafonds dans bureaux, magasins, résidences privées, etc., etc., planchers cirés, fenêtres doubles posées et jalousies enlevées.

Tél. 8-1834 R. Lussier

1c
Vente Chez Rubin
Samedi, le 29 octobre
dès 9 h. a.m.
BOITES DE SURPRISES

AUSSI:
Fermeture-clair, 9c; bas longs pour enfants, 29c; bas de dames, 29c, breeches pour garçons, 2.99; pantalons pour dames, 4.00, etc...
Au sous-sol des aubaines
faut voir pour croire...
une visite en vaut la peine!

Chez RUBIN
3e Place du Marché
Tél. 4999 Saint-Jean

LONGUEUIL

s règlements se succèdent à tel de ville. Les séances du conmunicipal se poursuivent à la ure desdits règlements, qui cor- nt des décisions déjà prises, ndent des lois existantes.

a séance de vendredi a été occu- à la deuxième lecture du Règle- nt 501, qui prévoit le prolonge- nt de la rue St-Laurent et de la Lorne.

n autre règlement, le no 502, est veau et a subi vendredi sa troi- me lecture. Il prévoit l'interdic- n de la circulation lourde sur cer- es rues de la ville, dont le boule- d Quinn.

lus important est le règlement qui amende celui du zonage et la construction 463, pour permet- dans certains quartiers des logis sous-sol d'une maison, régulari- ceux qui existent déjà et qui doi- t cependant répondre aux exigen- du bureau provincial d'hygiène. l existe, assure-t-on, nombre de is de ce genre, dans Longueuil et Règlement 463 en interdisait la nstruction catégoriquement. Le uveau règlement changera la situa- n et régularisera nombre de si- ations illégales jusqu'à présent et érées.

Avis du Règlement 504 a été don- à la séance de vendredi dernier.

On poursuit les travaux d'égout le ng de la voie du chemin de fer, tre Quinn et Montarville, pour re- ndre l'égout collecteur.

Le chemin de fer Canadien Natio- l, à la suite des travaux qui ont é faits, a dû reconstruire le pon- au, entre les rues Montarville et uinn et qui menaçait de s'écraser.

Lundi, le maire Paul Pratt et le ant, M. Paul Gagnon, assistaient Outremont, à la réunion des repré- ntants des municipalités qui aient pour mission de choisir le ccesseur de M. Charles Sylvestre, mmé récemment juge.

OTRE-DAME DES ECOLES

Vendredi dernier, en l'église Saint- ntoine de Longueuil, la jeunesse olière fêtait Notre-Dame des Eco- s. A la messe, que célébrait, à qua- e heures, Mgr Romain Boulé, curé, l'abbé Benoit Caron dirigeait les rières de la messe dialoguée et don- a le sermon. Il rappela la puissan- e de Marie auprès de son fils Jésus- hrist et invita les enfants, les jeu- es à l'invoquer dans leurs difficul- s, dans leurs peines et dans leurs oies. Elle est toute puissante et son ls ne peut rien lui refuser. Encore aut-il lui demander comme il con- ent. Et le prédicateur de conclure e la prière principale à Marie Rei- e des Ecoles, c'est de susciter de ombreuses vocations chez les jeu- es.

A FETE DU CHRIST-ROI

Dimanche prochain, 30 octobre, fê- e du Christ-Roi, les Ligueurs du Sa- ré-Coeur, à St-Antoine de Longueuil, ont été invités à la messe de com- munion à 8 heures. Le soir, à 7h.30, l y aura demi-heure sainte, exercice du Mois du Rosaire et après cette érémonie, les Ligueurs se réuniront en la chapelle du Sacré-Coeur pour rencontrer leur nouveau directeur, M. l'abbé Paul Corbière.

La réunion régulière de la Ligue, pour novembre, aura lieu le 3, en la Maison des oeuvres, à 8 heures.

FAITS DIVERS

La première partie de cartes des Filles d'Isabelle, de Saint-Antoine de Longueuil, aura lieu le 27 octobre, à la Maison des oeuvres, au local de l'organisation.

—Dans la paroisse St-Pierre, ces jours derniers, a été fondée une conférence de la Société St-Vincent de Paul. M. A. E. Valois a été élu premier président de l'organisation.

—M. Gérard Corbeil, commissaire des scouts et paroissien de St-Pierre, dirigeait le pèlerinage des 350 Routiers et Scouts, qui s'est rendu, en fin de semaine au Cap de la Madeleine.

Baptême

A St-Antoine, le 23 octobre, a été baptisée Linda, Marian, Bertha, enfant de M. Jean-Guy Glautney et de Marian McCarthy. Le parrain a été M. Raymond Glautney et la marraine Bérengère Glautney.

Mariage

En l'église St-Antoine de Longueuil a été célébré le mariage de M. Lionel Martel, fils de feu Albert Martel et de Eglantine Fortin, à Mlle Paulette Daneau, fille de M. Rosario Daneau et de feu Marie-Rose Martineau. Les témoins ont été MM. Hormisdas Martel et Rosario Daneau.

Collège Militaire . . .

(suite de la page 3)

Les recrues sautaient par dessus un mur dans un trou de boue, couraient dans la rivière, rampaient dans la boue et franchissaient d'innombrables obstacles. Tous commençaient la course en même temps et le gagnant recevait un trophée et édit du dieu Neptune.

C'était la seconde initiation tenue à CMR. Elle fut gagnée par le cadet A.B.M. Ellis, d'Ottawa.

Piste et pelouse

Mercredi dernier, le 19 octobre, le CMR participait au tournoi de piste et pelouse à MacDonald College. Outre MacDonald et CMR, les Collèges de George Williams et RMC participaient au tournoi. RMC termina son premier tandis que le Collège Militaire se classait deuxième sur un pied d'égalité avec MacDonald. Si le CMR avait pu entrer des concurrents dans toutes les épreuves il se serait certainement classé premier.

LES MAIRES DE MONTREAL

Nommez, le huitième maire de Montréal; quel fut son terme?

R. — Charles Wilson, de 1851 à 1854.

Nommez le neuvième et quel fut son terme?

R. — Ce fut le Dr Wolfred Nelson, de 1854 à 1856.

Quel fut le dixième; quel fut son terme?

R. — M. Henry Starnes, de 1856 à 1858.

Quel fut le onzième et quel fut son terme?

R. — M. C.S. Rodier, de 1858 à 1862.

En quel temps M. J. L. Beaudry fut-il le premier mazistrat de Montréal?

R. — Ce fut le douzième, le dix-neuvième et le vingtième maire de la cité. Il fut maire de 1862 à 1866, de 1877 à 1879 et de 1881 à 1885.

Quel fut le treizième maire et quel a été son terme?

R. — Ce fut M. H. Stornes, de 1866 à 1868.

Quel fut le quatorzième maire et quel a été son terme?

R. — Ce fut M. W. Workman, de 1868 à 1871.

● Les rapports de la statistique démontrent qu'au Canada la femme vit plus longtemps que l'homme.

● C'est en 1935 que Lord Tweedsmuir fut nommé Gouverneur général du Canada.

J.-O. Guénette

• Pâtisseries françaises
• Gâteaux de noces

73 [illegible], St-Charles
Tel OR 4-4489 LONGUEUIL

Tél. OR. 4-1021
E. BEAUDOIN
SERRURIER
Ma spécialité:
LIMEUR - AIGUISAGES
REPARATIONS GENERALES
1323 Montarville,
Jacques-Cartier

En traversant le pont croche

Au-dessus des lois, des controverses, des discussions politiques, sur le mérite et la valeur des lois, il y a un commandement qu'il nous faut observer: les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

Quand on fait le bilan des industries et des entreprises, on se rend compte qu'il en est peu qui soient obligées de continuer leurs activités le dimanche. Et quand il est question de commerce, il n'en est pas qui soit indispensable.

—o—

J'ai souvenance que jadis, dans la ville de Québec, les pharmacies elles-mêmes n'ouvraient qu'à midi, après la grand'messe. Personne n'en souffrait, personne n'en mourait.

—o—

Et quand il s'agit des fêtes d'obligation, il semble que le cas n'est pas différent, particulièrement pour le commerce. Nos compatriotes protestants observent fidèlement les fêtes légales et prônent partout la tolérance qui distingue la province de Québec. D'où vient l'intolérance si ce n'est de ces mêmes gens. Il importe de signaler le cas de certains juifs, qui ferment leurs portes les jours de nos fêtes d'obligation et ne craignent pas de perdre les profits de journées de commerce, leurs propres jours de fêtes.

—o—

C'est une leçon qui devrait nous servir et si les catholiques, une fois pour toutes, observaient fidèlement ces fêtes et le dimanche, nous avons l'impression que le commerce se plierait à leur volonté.

Encore une fois, ce sont des traditions, des coutumes, des obligations que nous avons négligées petit à petit. Est-il surprenant que ceux dont l'unique préoccupation est d'encaisser, profitent de notre apathie et de notre oubli des lois de l'Eglise, de notre indifférence.

—o

La période des fêtes est particulièrement exploitée dans ce domaine. La Toussaint, l'Immaculée-Conception sont des occasions qui s'offrent et qu'il faut savoir écarter.

J'ai l'impression qu'à ce point de vue, nos sociétés patriotiques, qui attachent beaucoup d'importance à un nom, devraient mettre le même zèle à lutter pour que le principe du respect du dimanche et des fêtes d'obligation soit respecté. Quant aux organisations sociales et religieuses, elles doivent entrer dans le mouvement, en invitant leurs membres à donner l'exemple et encourager tout mouvement dans ce sens.

La monotonie de la traversée du pont "croche" Jacques-Cartier nous permet de réfléchir sur ce problème de la plus grande actualité.

—o—

Ils abondent les problèmes, spécialement sur le pont "croche" quand vous voyagez avec des experts, qui entrevoient la disparition sous l'eau de toute la rive sur, parce que les canaux ne fourniront pas à charroyer le surplus des lacs, quand on aura fait sauter une partie des Chutes Niagara, quand la masse se précipitera à l'assaut des rives et quand le mur de protection disparaîtra sous l'inondation et quand la petite rivière qu'était jadis la rue Craig, à Montréal, aura repris son cours d'autrefois.

—o—

A ce compte-là, on peut se demander où nous allons et ce que nous ferons de ce déluge. Vous avez vu set entrefilet au sujet de Waterville, cette petite municipalité des Cantons de l'Est, où tous les puits sont à sec. On doit transporter de l'eau de Sherbrooke, pour aider la population. Ne trouvez-vous pas, ami lecteur, qu'on aurait dû choisir un autre nom de crainte de s'exposer au ridicule.

—o—

Et puis, n'oubliez pas, mardi prochain, fête de la Toussaint, de vous abstenir de tout achat dans les magasins de l'ouest, ma chère. Vous avez lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi pour le faire et je ne sais encore combien de jours avant Noël.

PIERRE QUI ROULE.

● Quelque 30,070,701 tonnes de marchandises ont été transportées par les cargos dans le système des canaux canadiens.

"Relations" de novembre

Un mouvement important se dessine actuellement dans la province contre les publications malsaines. **Relations** de novembre apporte sa contribution à cette campagne de salubrité publique. Un éditorial souligne le rôle capital d'une opinion publique constamment vigilante, pendant que le P. Edmond Desrochers traite la question des magazines féminins et que le P. Achille Brunet invite les catholiques, à l'occasion de la Semaine de la Bible, à se familiariser avec l'Ecriture Sainte. Deux autres problèmes de grande actualité ajoutent à l'intérêt de ce numéro: les problèmes du fonctionnarisme et du recrutement du personnel enseignant qu'étudient respectivement le P. Albert Plante et M. Albert Gervais. Dans son horizon international, le P. Ledit montre la franc-maçonnerie à l'oeuvre en Amérique latine et donne un aperçu du new look soviétique. La chronique de la télévision réapparaît avec le P. Emile Gervais qui écrit sur "un grand oublié". Le P. Luigi d'Apollonia esquisse la physionomie d'un Jésuite américain, qui s'est distingué à America, le frère aîné de Relations. M. Michel Brunet expose les avantages du Prêt d'honneur nécessaire à la formation d'une élite dynamique. D'autres textes, plus courts, abordent diverses questions du jour: l'Eglise et la culture, la C.T.C.C. et l'unité ouvrière, les exigences du civisme, la semaine sociale de Cornwall, Mgr Irénée Lussier, le respect des minorités, l'administration scolaire, l'ancien tuberculeux, le purisme et le patriotisme, l'activité agricole. Trois pages de bibliographie ouvrent des perspectives sur plusieurs secteurs de l'activité intellectuelle. Avec ce numéro, Relations continue de travailler avec les autres publications catholiques, à la solution des problèmes de chez nous.

Confiez-nous vos travaux d'impressions.

Année jubilaire en l'honneur de S. Anne en 1958

TROISIEME CENTENAIRE DU CELEBRE SANCTUAIRE DE BEAUPRÉ

La Conférence catholique canadienne a déclaré l'année 1958 "année jubilaire en l'honneur de sainte Anne", apprend-on au secrétariat de la Conférence à Ottawa.

La décision a été prise, lors de l'assemblée annuelle de cette association groupant les cardinaux, archevêques et évêques du pays; l'assemblée vient de se tenir à Ottawa.

Les Pères Rédemptoristes, gardiens de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, avaient demandé à la Conférence de déclarer cette année jubilaire à l'occasion du 3e centenaire de ce célèbre sanctuaire.

Ce fut en effet en 1658 que fut bâtie à cet endroit la première chapelle en l'honneur de sainte Anne et qu'eut lieu la première grande guérison, celle de Louis Guimont. De grandes célébrations marqueront ce 300e anniversaire.

On sait que la C.C.C. a déclaré une année jubilaire en l'honneur de saint Joseph, du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955, à l'occasion du cinquantenaire de l'Oratoire du Mt-Royal.

● Cherchez-vous un nouveau plat gratiné pour ajouter à votre répertoire d'automne? En voici un que toute la famille appréciera. Mêler 2 petites boîtes de spaghetti à la sauce tomate avec 1 tasse de céleri cru, haché. Assaisonner avec ¼ de c. à thé de sel d'ail. Verser dans un plat à four graissé et couvrir du contenu égoutté et mis en morceaux d'une boîte de 7 onces de thon. Couvrir le plat et chauffer au four à 400o F. durant 20 minutes.

● L'an dernier, la taxe spéciale de 15 pour cent sur la vente d'appareils de radio et télévision a rapporté quelque $22 millions à Radio-Canada.

IMMEUBLES
GUERIN
— ENRG —
LIONEL GUERIN
GERALD U GUERIN
VENTE
ECHANGE
EVALUATION HYPOTHEQUE
244 RUE MAYRAND, ST-JEAN, TEL: 8-1934

LE COMITE DES BOURSES D'ETUDES DU DIOCESE DE SAINT-JEAN

Quatrième liste des souscripteurs

Les souscriptions entrent très lentement au Secrétariat . . . Les Administrateurs du Comité ont confiance, tout de même, que l'objectif de $9,000 soit atteint, dès que les Sections de La Société Saint-Jean-Baptiste auront fait leur rapport.

A date, seule la section de Saint-Luc, dirigée par M. J.-R. St-Arnaud, son dynamique président, a fait parvenir à elle seule, plus de $250. en souscriptions.

Pour faire parvenir un don ou pour toute demande de renseignements, au sujet du Comité des Bourses d'Etudes, on s'adresse à

Jean-Gilles JUTRAS,
Saint-Hubert,
Cté Chambly, P.Q.

Comité du clergé:

M. le chan. G. Gervais, St-Bruno ..... $ 5.00
Villa St-Jean (correction) 10.00

Comité d'honneur:

Philippe Baillargeon, St-Jean $25.00
Médard Deniger Longueuil Automobile $25.00

Comité des Professionnels:

Dr G. Archambault St-Jean $10.00
Me Jacques Cartier, Jr Saint-Jean $25.00
J.-P. Caron, Saint-Jean ..... $ 5.00
Dr A. E. Girard, Longueuil ..... $ 1.00
Dr A. Larouche, Longueuil ..... $ 3.00
Me S. Poulin, avocat, Saint-Jean $25.00

Comité Industriel et Commerce:

Roger Electric Regd, Saint-Jean ..... $ 2.00
L. Grégoire, St-Jean $10.00
Caisse Populaire, N.D.A., Saint-Jean ..... $ 5.00

Particuliers:

M. Guy Archambault, St-Hubert, $5.00; Mme A. Archambault, St-Hubert, $3.00; J.-P. Bréault, Saint-Hubert, $1.00; Pierre Brosseau, St-Hubert, $2.00; **Joseph Bédard, St-Jean, $2.00**; Isidore Desgens, Saint-Remi, $1.00; Marcel Le Pellée, Saint-Bruno, $1.00; Léopold Lewis, St-Hubert, $2.00; J. Paquin, Montréal-Sud, $2.00; A. Marcotte, Saint-Luc, $10.; A. Grenon, Ville Jacques-Cartier, $1.; S. Baillargeon, St-Luc, $5.; P. E. Bourdon, Saint-Remi, $5.; Wilfrid Clermont, St-Luc, $10.; Cercle des Fermières, St-Luc, $5.00; Cercle des Agriculteurs, St-Luc, $5.; L. Cayen, Ville Jacques-Cartier, $1.00; ont donné, $1.00; A. Clément, P. Cardin, J. Holpen, tous de Ville Jacques-Cartier; A. Lalumière, St-Hubert, $10.00; ont donné $1.00, G. Lavallée, H. Langevin, F. Larocque, P. E. Lauzé, G. Labonté, tous de Ville Jacques-Cartier; Mme Marthe-M. Lemire, St-Hubert, $5.00; M. O. Marcotte, de Ville Jacques-Cartier, $1.00; M. L. Mayer, de V. J.-C., $1.00; Mlle H. Martin, de St-Hubert, $2.00 ; A. Marcotte, St-Luc, $10.; J. Paquin, Montréal-Sud, $2.00; S.S.J.B. de St-Blaise, $25.00; M. François Yelle, St-Constant, $2.00.

Avis du Bureau de Poste

En vertu d'une entente signée à Bruxelles en 1952 lors de la Convention de l'union Postale Universelle, **les enveloppes de moins de 4" sur 2¾" de grandeur ne doivent pas être acceptées pour la mise à la poste.**

A compter du 1er octobre 1955, tout envoi renfermé dans des enveloppes mesurant moins de 4" de longueur sur 2¾" de largeur devra être considéré comme objet en rebut et traité conformément au règlement qui vise les objets de cette catégorie.

Si le nom de l'envoyeur apparaît à l'extérieur elles seront retournées directement, si non, elles seront envoyées au Bureau des Rebuts.

Veuillez vous guider en conséquence.

● Si vous avez des enfants qui n'aiment pas à boire du lait, voici une idée qui vous permettra de leur en faire prendre sans qu'ils s'en aperçoivent. Servez de temps à autre une soupe au poisson ou aux huîtres pour le dîner et le souper. Ces deux soupes sont faites avec du lait chaud, et les

● L'augmentation de la population canadienne en 1954 n'a été que de 2.7 pour cent.

PALETOT D'AUTOMNE
LE
"SCOTTIE"

Fait exclusivement pour Frs Payette Fils, la qualité de ce tweed bien masculin est grandement rehaussée par sa texture plus solide, ses dessins et coloris tout nouveaux.

Le voici, aussi rugueux et robuste qu'auparavant, mais beaucoup plus chic que jamais.

façonné et stylisé dans le

F. P. Lounge

AUTHENTIQUE

$49.50

Frs Payette & Fils Ltée

Au rez-de-chaussée

254, rue Richelieu Saint-Jean

MARCONI

Haute Précision - Bas Prix
24" au même prix qu'un 21"
DEUX HAUT-PARLEURS
INSTALLATION ET CONTRAT DE SERVICE $389.00

SIGNALEZ 2506 et un représentant se fera un plaisir de vous rendre visite et vous fournir tous les renseignements.

LES PRIX LES PLUS BAS POUR UNE QUALITE SUPERIEURE

CONFIEZ-NOUS VOS RÉPARATIONS...
VOUS AUREZ SATISFACTION.

Radio TV Clinique Enr'g.

R. W. HAMEL, prop.

357, RUE MERCIER TELEPHONE: 2506 SAINT-JEAN, P.Q.

REDACTION ET ADMINISTRATION
170, rue Saint-Jacques Téléphone 7529
C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
Abonnement: $2. — E.-U. et pays étran.: $3.
Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Richelieu

Directeur: Paul L'ECUYER

MEMBER AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS
Circulation vérifiée et assermentée par A. B. C.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE 1955 — Imprimé aux Editions du Richelieu, Ltée

A l'assemblée annuelle des Comités diocésains d'action Catholique

Les quinze et seize octobre, à la Centrale Catholique de Saint-Jean, les représentants d'une quinzaine de diocèses de langue française de l'est du Canada se réunissaient pour étudier les problèmes et les projets des comités diocésains d'Action catholique. Sur la première rangée, de gauche à droite, on remarque M. Réal Charbonneau, secrétaire du Comité consultatif des diocèses, Mgr Geo. Dubuc, P.A., directeur du C.D.A.C. de Nicolet, S.E. Mgr Laurent Morin, directeur du C.D.A.C. de Montréal, dont le Comité venait de souligner l'élévation à l'episcopa , M. le notaire Ernest Forest, président du C.D.A.C. de Joliette et président du Comité consultatif, Mgr A. Falardeau, aumônier national de l'Action Catholique Canadienne, Paul L'Ecuyer, président du C.D.A.C. de Saint-Jean, M. le chan. G. Desgagné, directeur du C.D.A.C. de Chicoutimi. A l'arrière: les directeurs, présidents et secrétaires des C.D.A.C. des divers diocèses.

(Photo Studio Notre-Dame)

Me MAURICE RIEL ELU PRESIDENT

De la Chambre de Commerce de Laprairie

De Laprairie nous arrive la nouvelle d'une réorganisation complète de la Chambre de Commerce de cette localité.

Depuis quelques semaines, en effet, divers hommes d'affaires de cette localité s'occupent de mettre au point un plan selon lequel la Chambre de Commerce de Laprairie se remettrait à de nouvelles activités à un rythme accru.

Mardi soir dernier, à la salle du comté de Laprairie, ces hommes d'affaires se sont réunis pour procéder aux élections de l'Exécutif de cette Chambre de Commerce, et où Me Maurice Riel, avocat de Laprairie et de Montréal, a été élu président. On sait que M. Riel s'occupe activement depuis quelque temps des conséquences inhérentes à la canalisation du St-Laurent et au projet du creusage du Richelieu au sein de la Chambre de Commerce de la région de Richelieu-Lac-Champlain.

Me Riel sera entouré des dignitaires suivants à l'Exécutif de la Chambre de Commerce de Laprairie: 1er vice-président, Me Jean Bernard Coupal, notaire; 2e vice-président, M. Ovila Marotte; trésorier, M. Gaétan Lalumière; secrétaire, M. Gilles Gatien.

Ont été choisis comme membre du Bureau de Direction: MM. Harry Hoy, Jean Labbé, Georges Boyer, Jean-Paul Leclerc, Maurice Ste-Marie, Marcel Guérin.

M. P.-Emile Bolté, p.s.s., nommé aumônier général de l'U. C. C.

SHERBROOKE (CCC) — Dans son discours d'ouverture au 31e congrès général de l'U. C. C., le président, M. Jean-B. Lemoyne, a salué le nouvel aumônier général que l'Assemblée épiscopale de la province de Québec vient de désigner à cet organisme: M. Paul-Emile Bolté, P.S.S.

M. Lemoyne a déclaré notamment: "Très versé dans les questions économiques et sociales, M. Bolté est bien au courant du syndicalisme, non seulement chez les ouvriers, mais aussi chez les cultivateurs... Nous espérons fermement qu'il sera bien accueilli dans les milieux agricoles comme il l'a été chez les ouvriers, et lui souhaitons de se sentir parfaitement chez lui au milieu de nous."

M. Bolté, qui est aumônier général de la C.T.C.C. depuis quelques années succède, comme aumônier général de l'U. C. C. à M. l'abbé F.-X. Côté, décédé il y a deux mois. Originaire de Montréal, et âgé de 41 ans, il est docteur en théologie (Montréal), licencié en sciences sociales (Laval), professeur de doctrine sociale de l'Eglise à la faculté de théologie de l'Université de Montréal et membre de la Commission sacerdotale d'études sociales. Il a déjà été aumônier du Conseil Central des Syndicats nationaux de Montréal et de diverses fédérations de la C.T.C.C.

Le président sortant de charge, M. Marcel Tougas, a été choisi comme aviseur.

Semaines sociales à St-Jérôme et à Toronto

La Conférence catholique canadienne a donné son approbation, lors de son assemblée annuelle tenue à Ottawa il y a quelques jours, au choix de St-Jérôme et de Toronto comme sièges des semaines sociales du Canada, en 1956.

La 33e semaine sociale du Canada (section française) aura lieu à Saint-Jérôme, siège du diocèse du même nom dont l'évêque est Son Exc. Mgr Emilien Frénette. La 4e session annuelle de la "Catholic Social Life Conference" aura lieu à Toronto, sous la présidence de Son Em. le cardinal James C. McGuigan.

Les sessions de cette année ont eu lieu à la fin de septembre à Cornwall et à Vancouver.

La session de langue française est organisée par la Commission générale des Semaines sociales du Canada (section française), dont le président fondateur est le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J. La session de langue anglaise relève de la Commission épiscopale d'Action sociale de la Conférence catholique canadienne et est organisée par le Département d'action sociale de la C.C.C. (section anglaise), dont le directeur est M. l'abbé Francis J. Smyth.

Le choix du sujet et de l'endroit de chaque session est soumis à l'approbation de la Conférence catholique canadienne.

Lisez "LE RICHELIEU"
Vous serez très heureux,
Confiez-lui votre publicité,
Ce sera votre prospérité.

CLUB RICHELIEU SAINT-JEAN

LA COMMISSION SCOLAIRE

A son dîner hebdomadaire du 19 octobre 1955, le Club Richelieu Saint-Jean avait comme conférencier-invité M. Gérard Matteau, de Napierville. A l'issu du dîner, M. Matteau entretint les membres du Club d'un sujet de brûlantes actualité: la Commission Scolaire.

M. Maurice Lacombe a présenté le conférencier et il fut remercié par M. Philippe Villeneuve. Le dîner était présidé par M. Maurice Gamache.

Au tout début de son entretien, le conférencier traça le schéma de notre système scolaire et définit les cadres d'action des commissions scolaires. Nous reproduisons au texte l'exposé du conférencier.

o

"Dans le Québec, de population catholique nous reconnaissons avec l'Eglise le droit des parents à l'éducation de leurs enfants. Ce droit, les parents l'exercent par l'intermédiaire des commissaires d'écoles qu'ils élisent et à qui ils délèguent leurs privilèges. Ces derniers, à leur tour, recourent à des instituteurs laïcs ou religieux pour dispenser l'éducation." - Ici le conférencier énumère les fonctions du comité de l'Instruction Publique. Puis il continue:

"La commission scolaire voit à l'administration des écoles de sa juridiction et surveille l'application des programmes autorisés par le Comité de l'Instruction Publique. La commission scolaire a donc deux rôles bien distincts à savoir: l'administration financière et l'éducation des enfants qui lui sont confiés."

"Le commissaire d'école est donc d'abord un administrateur. Il doit trouver les ressources nécessaires pour le maintien des écoles nécessaires dans sa circonscription. La perception des taxes scolaires lui permettra d'abord un revenu qui devrait suffire aux besoins existants. Cependant, il arrive que la plus grande majorité des commissions scolaires du Québec, sont obligées de demander des octrois spéciaux au Gouvernement pour subvenir à leurs dépenses toujours croissantes. C'est ici que commence le jeu de la politique, jeu néfaste et préjudiciable à la population. Et l'on voit les innombrables processions auprès du député ou du ministre pour obtenir de maigres pitances qui seront données avec force discours et démonstrations politico-éducatives. L'on prêchera qu'une basse évaluation facilite les octrois. Ici aussi, l'histoire de l'entrepreneur rentre en ligne de compte.

Un autre personnage rentre en scène à ce moment, c'est un roitelet qui se croit chargé de toute l'administration scolaire quand sa fonction réelle est celle d'un commissionnaire ayant à remplir moult statistiques (cubage de la classe, surfaces vitrées, marques du bureau de l'élève et du professeur, superficie du tableau noir, énumération du matériel pédagogique, quelques questions adressées, parfois maladroitement, aux élèves tout penauds devant monsieur l'inspecteur). Ce personnage, l'inspecteur d'école, exerce une influence parfois considérable sur les commissions scolaires. Tel octroi sera accordé sur sa recommandation ou refusé si les commissaires d'écoles ne se plient pas à ses exigences. De là découle un conflit qui n'a pas sa raison d'être si l'inspecteur se limite à son rôle d'évaluer l'enseignement du professeur. Pour ce faire, il devrait passer de longues heures dans cha-

M. Gérard Matteau, qui a fait un solide exposé du rôle que doit remplir une commission scolaire, lors du dernier souper, au Club Richelieu.

cune des classes de sa juridiction, assistant aux leçons afin de pouvoir donnant les conseils nécessaires au progrès de l'enseignement de ce dernier. On ne juge pas un professeur par les réponses des élèves, mais en assistant aux leçons afin de pouvoir juger de la compétence de celui que les parents ont chargé d'éduquer leurs enfants."

"Le commissaire d'école en plus d'être un bon administrateur doit être doublé d'un excellent éducateur. Ce second rôle tout aussi important que le premier, est ignominieusement ignoré par les électeurs des commissaires d'école. Aussi voit-on de ces commissaires qui ignorent tout de l'éducation et qui pourtant engagent les professeurs, ou les congédient. Comment peuvent-ils, ces commissaires, se prévaloir des privilèges que leur donne le droit scolaire de visiter les classes, de faire passer des examens et de juger l'instituteur? Pourtant il serait facile de trouver pour chaque commission scolaire un ou deux bons administrateurs ainsi que au moins un bon éducateur. Tout le monde a à redire contre notre système d'éducation, pourtant il est un des meilleurs qui existent. Ce sont certains rouages qui sont défectueux.

"En tout premier lieu, insuffisance des revenus. Dans le passé, le gouvernement fut obligé d'absorber toutes les dettes des commissions scolaires et dans un avenir prochain ce même gouvernement devra poser le même geste. C'est un cataplasme sur une jambe de bois. Il faut aux commissions scolaires des revenus suffisants, et ces revenus, les taxes seu-

(suite à la page 20)

PROTECTION
POUR VOUS
POUR VOS BIENS
POUR VOTRE FAMILLE
F.R.L
LEFEBVRE C. D'A. A
ASSURANCES
62 ST-JACQUES TEL. 6670 SAINT-JEAN

La Société Historique
— DE LA —
Vallée du Richelieu
Case Postale: 216 St-Jean — Tél. 2003 ou 2647 NOTRE HISTOIRE, ÉCRIN DE PERLES

HISTOIRE DE SAINT-ALEXANDRE

par M. François LEFEBVRE

X X X

(Suite de la semaine dernière)

L'ÉGLISE PAROISSIALE

La première église fut commencée en juin 1851. Monseigneur Jean-Charles Prince vint la bénir en même temps qu'une cloche de 650 livres, le 2 juillet 1854. Deux ans plus tard, Monseigneur vint bénir une deuxième cloche du poids de 825 livres.

La première église n'avait pas du tout l'apparence de celle d'aujourd'hui: c'était une bâtisse en bois précédée d'une tour que surmontaient deux cloches.

Comme elle était devenue trop petite, l'abbé Olivier Désorcy l'agrandit en 1858 et y ajouta une sacristie. Plus tard, en 1869, il reconstruisit la tour qui menaçait de tomber en ruines. C'est lui aussi qui, à l'aide de corvées bien organisées, donna à l'église un revêtement extérieur de pierres.

En 1882, on construisit l'église telle qu'elle est aujourd'hui. Monseigneur Louis Zéphirin Moreau vint en faire la bénédiction le 5 octobre de la même année. Au maître-autel, il mit des reliques de saint Prosper et de saint Théodore.

En 1896, la Fabrique se procura un orgue de la Maison Casavant de Saint-Hyacinthe au coût de $2,000.

Comme dans ce temps, l'électricité était encore inconnue, le soufflet de l'orgue était activé par un engagé de la Fabrique.

C'est le 17 septembre 1912 que Monseigneur Alexis-Xiste Bernard vint bénir les trois cloches actuelles.

Elles avaient été coulées en 1911 par G. et E. Paccard à Annecy-le-Vieux, en Haute Savoie, France.

La plus grosse cloche pèse 2150 livres. Elle s'appelle "Pie X; Xiste" et porte les portraits en relief du Sacré-Coeur de Jésus, du Pape Pie X, de Monseigneur A. X. Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe et de l'abbé J.-A. Archambault, curé de Saint-Alexandre.

La cloche moyenne pèse 1,500 livres. Elle s'appelle Alphonse-Alexandre et porte les noms de Monsieur Joseph Breault, maire et de Messieurs Joseph Duteau et Léandre Beaudoin, marguilliers.

La moins grosse cloche pèse 1,100 livres. Elle s'appelle Marie-Aurélie et porte les noms des anciens curés Olivier Désorcy, Victor Gatineau et Joseph Jodoin. Elle fut donnée par Mademoiselle Amélie Dulude.

En 1927, l'église subit un grand nettoyage en vue des célébrations du 75e anniversaire de la paroisse.

En 1953, comme le clocher menaçait de crouler à cause de l'effritement du ciment qui soutenait les pierres, l'abbé Joseph Bourgeault le fit consolider par une charpente intérieure de poutres de fer.

Après ces multiples transformations, l'église paroissiale nous apparaît telle qu'elle est aujourd'hui avec son clocher altier qui domine les campagnes environnantes, ses trois magnifiques cloches toujours heureuses de dérouler sur les toits l'harmonieux tapis de leurs tintements sonores; son style gothique qui élève vers Dieu; son chemin de croix si riche et ses splendides peintures murales.

LA POPULATION

1851	2,203
1861	2,890
1871	3,303
1881	3,262
1891	2,101
1901	1,608
1911	1372
1921	1,018
1931	751
1941	810
1951	1,275

A première vue, les chiffres de la population à Saint-Alexandre pourraient faire sursauter et si ces chiffres n'étaient ceux des recensements gouvernementaux, nous serions portés à les prendre, comme on dit, "avec un grain de sel"; mais puisqu'ils sont signés par des hommes aussi sûrs que les employés du gouvernement, il ne serait pas raisonnable d'en douter.

D'ailleurs, si nous recherchons les causes qui ont pu les influencer, nous voyons que tout s'explique.

En 1851, à l'érection de la paroisse, il y avait à Saint-Alexandre 2,203 habitants. Comme les terres étaient fertiles et que la proximité du chemin de fer Vermont Central favorisait les relations avec l'extérieur, ce nombre augmenta jusqu'à 3,303 en 1871.

En 1921, à cause de l'attrait qu'avaient exercé les Etats-Unis et les villes environnantes, il n'y avaient plus à Saint-Alexandre que 1,018 habitants.

Dix ans plus tard, la crise économique fit diminuer ce chiffre à 751.

Heureusement, depuis 1931, à cause de l'immigration de nombreuses familles dont plusieurs d'origine belge, ce nombre semble vouloir augmenter. Aujourd'hui, en 1955, il est d'environ 1,295.

LE PROGRÈS

Partout et depuis toujours, des changements surviennent de temps à autre pour améliorer la façon de vivre des hommes; c'est ce qu'on appelle le progrès. A Saint-Alexandre, une des premières manifestations du progrès fut la construction, en 1865, du chemin de fer Vermont Central. Ceci facilita grandement les communications avec l'extérieur et permit de voyager avec plus de rapidité et de confort.

Trois ans plus tard, en 1868, le couvent ouvrit ses portes pour l'instruction et la formation des filles.

En 1902, la municipalité permit la construction des remises à chevaux.

Deux ans plus tard, la Société d'Agriculture commença à ériger le terrain d'exposition. Les principaux artisans de cette oeuvre admirable furent M. Albert McArthy, président de la Société d'Agriculture et Me J. E. Boivin, alors notaire à Saint-Alexandre et secrétaire de la même Société.

Vers 1915, le téléphone vint encore accélérer les communications. En 1930, l'arrivée de l'électricité mit au rancart les moyens d'éclairage tels que bougies, lampes à pétrole ou piles sèches. Enfin, en 1951, la télévision ajouta une façon très agréable de distraction à domicile.

Ainsi, d'année en année, le progrès transforma la routine de toutes les vies pour en faire ce qu'elles sont aujourd'hui: une course ininterrompue pour attrapper un bonheur qui fuit à la vitesse du temps

LES CHEMINS

Vers 1830, le territoire qu'occupe aujourd'hui la paroisse de Saint-Alexandre était une vaste étendue de terres en friche. Quelques colons s'étaient établis ici et là avec femmes etenfants mais comme aucun chemin n'avait encore été tracé leur nombre était très restreint.

Enfin, en 1843, le gouvernement du Bas-Canada fit tracer et construire la Grande Ligne. Aussitôt, des centaines de colons s'achetèrent des lots à proximité de la route et en peu de temps la hache de ces hardis défricheurs libéra de l'emprise de la forêt de belles et fertiles prairies.

Deux ans plus tard, trouvant la Grande Ligne trop boueuse pour leurs riches carrosses, les seigneurs Desrivières la firent ponter en bois, de Notre-Dame de Stanbridge jusqu'à Iberville. Ce pontage en bois était une oeuvre vraiment exceptionnelle: on jeta, transversalement au chemin et le plus près possible les uns des autres, des milliers de troncs d'arbres ébranchés puis on boucha les interstices avec de la glaise. Ceci donnait un chemin cahoteux, il est vrai, mais au moins on ne s'enlisait pas dans les ornières, après chaque pluie. Et les années passèrent . . .

Vers 1890, comme il ne restait plus trace du pontage en bois, la Grande Ligne était aussi mauvaise qu'en 1844. Au printemps et en automne elle était impraticable: les eaux de pluie y creusaient de véritables fondrières où les chevaux n'avançaient qu'avec beaucoup de peine. En hiver, d'énormes bancs de neige empêchaient même les meilleures carrioles de se frayer un passage. Heureusement l'été ramenait, avec les beaux jours, la possibilité de se promener en voiture, et même, quelques années plus tard, en automobile.

De vieux paroissiens m'ont raconté l'émotion causée par l'arrivée de la première automobile au village; voici la reconstruction de leur récit: c'était vers 1905. Ce jour-là, une agitation inaccoutumée régnait un peu partout. Presque tous les cultivateurs des divers rangs s'étaient rendus au village avec femmes et enfants; bref, un véritable branlement envahissait la rue principale.

A mesure que l'heure avançait, l'activité devenait plus fébrile: les hommes allaient attacher leur jument dans les remises à chevaux; les femmes jasaient à qui mieux mieux avec les commères du voisinage et les enfants s'ébattaient ici et là au milieu de rires et de cris.

Tout-à-coup, une voiture arriva à fond de train par la Grande Ligne, du côté de Saint-Jean. Le conducteur arrêta son cheval près des premiers rassemblements et cria: "Les voilà!" La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre. Aussitôt, tous se placèrent de chaque côté de la rue comme pour assister au défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

Bientôt, un léger nuage de poussière parut à l'horizon et grossit de plus en plus jusqu'à ce qu'on put distinguer une forme sombre qui s'avançait au milieu d'une pétarade de bruits. De cahot en cahot et au milieu d'un vacarme assourdissant, la "forme" fit son entrée dans la rue principale du village, émit un grincement, subit quelques soubresauts puis s'arrêta définitivement en face du magasin général.

Tout le monde accourut. On dévorait des yeux cette voiture extraordinaire qui avançait sans cheval. Tandis que les vieux regardaient d'un oeil sceptique cet amas de ferraille, les hommes mûrs se demandaient comment ça pouvait fonctionner, les nouveaux mariés, comment ça pouvait coûter et les jeunes rêvaient d'aventures fabuleuses au volant de leur propre automobile.

Quand tous en eurent fait le tour au moins trois fois pour examiner les moindres détails de la carrosserie, les rassemblements commencèrent à se disloquer et bientôt seuls quelques badauds restèrent à bavarder sur la place. On parla longtemps de cette journée mémorable et de l'arrivée de la première automobile à Saint-Alexandre.

Peu de temps après, notre village était bien pourvu d'automobiles. Parmi ceux qui, en possédaient, citons, le curé J. A. Archambault, le notaire J. E. Boivin, le docteur L. O. Boivin, l'hôtelier Villeneuve, le postillon Jos Boudreau, Alcide Hamel, Aldéi Raymond et Moïse Rousselle.

Et c'est précisément l'automobile qui a nécessité l'amélioration des routes: on refit à tous les chemins un fond de pierres qu'on recouvrit de sable puis de gravier. Enfin, vers 1930, un magnifique revêtement asphaltique vint couvrir la Grande Ligne dans toute sa longueur. Dorénavant, plus de cahots, plus de poussière mais une route nouvelle qui, s'élançant vers l'horizon, chante sa foi en l'avenir.

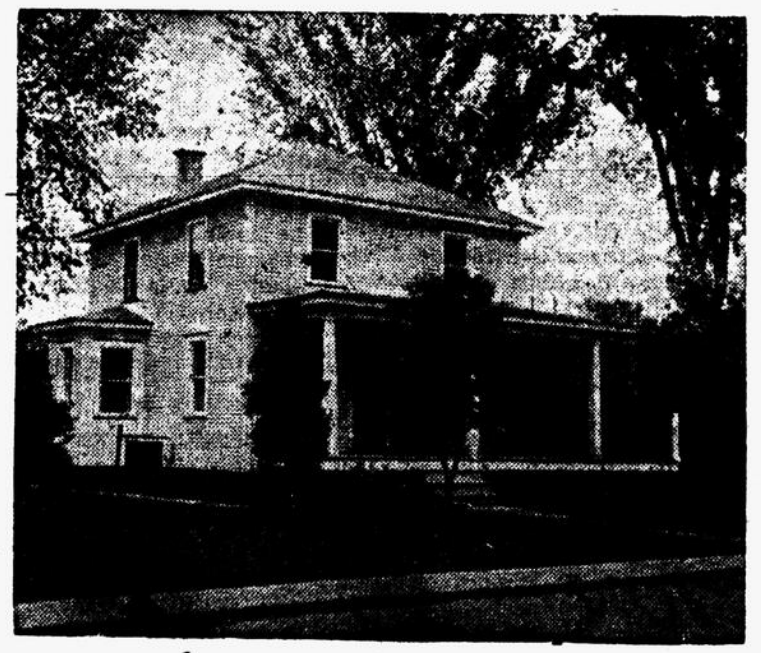
(à suivre)

"CHORE-BOY"
LES TRAYEUSES
de renommée mondiale
VENTE ET SERVICE
GABRIEL MARIN
228 St-Hubert Tél. 2367
Saint-Jean
OMER POULIN, Henryville

VOUS NE POURRIEZ ACHETER UNE MEILLEURE ESSENCE
SUPERTEST

Les FUNERAILLES
LANGLOIS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES

SAINT-JEAN
Résidence Funéraire
280 Jacques-Cartier
TEL. 9004



IBERVILLE
Résidence Funéraire
28, 4e RUE
TEL. 9035

PLUS QU'UN CHEZ-SOI
BUREAU JOUR: 203 RICHELIEU
NUIT: 280-A JACQUES-CARTIER
Tél. 4449

Des idées et des oeuvres

Intention générale en novembre

□

"L'Esprit de Pénitence"

Le congrès de Pax Christi

S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris et président international de Pax Christi, vient de faire, à la suite du congrès annuel, la déclaration suivante: "A ce Congrès, on a pu constater un progrès de Pax Christi en ce sens qu'il a permis une connaissance plus approfondie du mouvement, une maturation. Mais il n'y a pas d'orientation nouvelle: Pax Christi est toujours dans la même ligne. Il y a surtout un progrès dans l'éducation d'une conscience internationale, notamment pour la question de l'engagement. Par ailleurs, le mouvement Pax Christi se précise à chaque réunion. Il nous oblige à bien le situer par rapport à l'Eglise qui le reconnaît et au service de laquelle il fait connaître et défend la question de la paix, telle qu'elle l'envisage. Pax Christi a aussi à se situer par rapport aux autres mouvements qui veulent travailler pour la paix. Son caractère essentiel est de ne se placer jamais sur le plan politique. En ce qui concerne la formation des militants et les rapports avec l'Action Catholique, il doit y avoir et il faut souhaiter qu'il y ait de plus en plus entre les divers mouvements d'Action Catholique et Pax Christi des relations étroites.

Mais les mouvements d'Action Catholique ont des préoccupations multiples et leurs programmes sont variés. Selon l'année, ils étudient les problèmes de l'enfance, de la famille, du travail, et ainsi de suite, tandis que Pax Christi n'étudie jamais que la question de la paix et l'approfondit de plus en plus. Pax Christi désire ardemment que les mouvements d'Action Catholique ne se désintéressent pas de cette grave question de la paix et que chacun d'entre eux apporte le concours qu'il est susceptible de donner. Jusqu'ici, il ne semble pas que la presse catholique ait encore bien saisi l'importance de ce grave problème de la paix. Or la presse a un grand devoir à ce propos. D'ailleurs, Pax Christi est tout disposé à aider les divers moyens de diffusion de la pensée dans leur tâche, en ce qui concerne la paix, qui est **opus justiciae, veritatis et caritatis"**

Les Trappistes en pays de mission

Dans l'Encyclique "Rerum Ecclesiae" en 1926, Pie XI exprimait le désir de voir la vie contemplative se répandre dans les pays de Mission. "Nous exhortons vivement les Supérieurs généraux des Ordres contemplatifs, écrivait-il, à introduire et étendre de plus en plus dans les pays de Mission, cette forme de vie plus austère, en y fondant des monastères... Ils feront une oeuvre extrêmement salutaire à ces multitudes immenses de païens et leur acte Nous donnera satisfaction et agrément bien plus qu'on ne saurait l'imaginer." Cet appel n'a pas été vain puisque de 1926 à 1950, 90 monastères contemplatifs ont été fondés en pays de Missions dont 27 Carmels; Les Trappistes, qui avaient déjà des monastères dans ces pays, ont multiplié leurs fondations, et aujourd'hui il existe une Trappe dans les divers pays suivants: Afrique du Nord (diocèse d'Alger), Cameroun français, Congo Belge (Bukavu), Jordanie, Japon (Sapporo, Hokkaido), Hongkong (monastère de N.-D. de Liesse, réfugié de Chine), Chine, (Trappe de N.-D. de Consolation, reconstituée près de Pékin, de nouveau dispersée en '54), Indonésie (Semarang, île de Java), Australie (Melbourne) et Nouvelle Zélande (Wellington), ce qui donne un total de 10 monastères d'hommes. Les Trappistines ont de leur côté quatre monastères au Japon (diocèse de Sapporo, dans le Hokkaido, Urawa et Osaka dans le Hondo, et Fukuoka dans le Kiousiou), et d'un cinquième vient d'être fondé à Bakavu, Congo Belge.

Affluence des réfugiés allemands

L'affluence des refugiés venant de la zone allemande occupée par les Soviets continue sans interruption. Alors que durant le premier trimestre de 1955, le nombre des demandes pour refuge politique dans l'Allemagne de l'Ouest était de 42,578, se chiffre monta à 57,878 durant le second trimestre. En juillet 1955, les espoirs fondés sur la conférence de Genève apportèrent une baisse dans ces demandes; toutefois durant ce temps il y eut 20,252 réfugiés en juin, et 18,498 en juillet. Cependant dès les premiers jours d'août, de nouveau le nombre des réfugiés reprit son allure croissante.

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

L'esprit de pénitence

— par GERARD TREMBLAY, S.J. —

IL EST NECESSAIRE

La pénitence consiste en une douleur de l'âme pour les péchés commis, dans la haine de ce péché parce qu'il offense Dieu et nous expose à l'enfer éternel, et dans la résolution de ne plus pécher. A la douleur intérieure s'ajoutent des actes de pénitence extérieure ou de mortification qui vont à la racine du péché: la concupiscence et la révolte contre Dieu. Ces actes dominent le corps et châtient la chair pour l'empêcher d'accéder aux désirs illicites et aux voluptés.

L'homme qui domine ses sens, devient maître de lui-même et peut s'offrir à Dieu en expiation. Il diminue l'attrait des affections terrestres, se défend mieux des vices et apprend à comprendre et à désirer les choses du ciel. Il obtient plus facilement le pardon de ses fautes, trouve en Dieu une oreille attentive à ses prières.

Celui, par contre, qui est esclave de ses passions, ne trouve que déboires et malheurs. Ayant refusé de châtier sa nature, il est châtié par elle. Il est tourmenté de désirs inassouvis, torturé par sa conscience. Il ne trouve plus la paix.

NOS RAISONS DE FAIRE PENITENCE

C'est dans la "dévotion au Sacré Coeur" que nous trouverons les plus forts motifs de répondre au désir du Saint-Père. Jésus nous demande de nous consacrer entièrement à Lui. Cette consécration ne sera possible que si nous nous offrons en réalité corps et âme au service de Jésus. Pour appartenir au Coeur du Christ, il nous faudra, d'une certaine façon, renoncer à nos aises, nous détacher de notre corps. C'est par l'esprit de sacrifice que nous prouverons notre amour total, et que nous ferons l'âme dominer, en nous, sur les sens. Nous le savons, c'est là le seul moyen d'empêcher nos passions de nous entrainer à offenser Dieu. Et l'amour du Christ ne se comprend pas sans la fuite et la haine du péché.

Notre union au "sacrifice eucharistique," telle qu'elle nous est demandée dans l'Apostolat de la Prière, suppose que nous faisons passer dans notre vie l'esprit de la messe. Nous devons nous offrir en victime, comme le Christ le fait à notre place sur l'autel. Chacun des actes de notre journée doit devenir comme une partie de sacrifice de nous-mêmes. Le sacrifice ne sera sincère que s'il se traduit en actes de pénitence. Offrons donc sans cesse notre corps et notre esprit à Dieu, en mortifiant nos sens et notre volonté propre.

Comme membres du "Corps mystique" enfin nous savons responsables du salut de notre semblable. C'est là la raison profonde de l'offrande de l'Apostolat de la Prière. Pour vivre complètement la vie du Corps mystique, nous cherchons à nous rapprocher du Chef, en l'imitant le plus possible. Sa Passion surtout doit nous attirer. C'est par elle qu'il sauve le monde. Nous le sauverons avec Lui, en souffrant et en étant crucifiés avec Lui. La lutte contre les désirs et les passions du "vieil homme" sont donc parmi les meilleurs moyens de participer à la vie du Corps mystique.

COMMENT FAIRE PENITENCE

La vie moderne nous enseigne le confort et la fuite de toute contrainte. Nous avons bien perdu ce sens de l'austérité nécessaire à la vraie vie chrétienne. La sagesse ancienne enseignait la modération; la foi va plus loin et incite au sacrifice.

Voici quelles sont les mortifications demandées par l'Eglise:

1. Nous devons éviter tout ce qui nuit sérieusement à la conservation de la grâce sanctifiante, par conséquent, fuir toutes les occasions dangereuses, combattre les affections désordonnées.
2. Nous devons accepter tous les sacrifices nécessaires à l'accomplissement du devoir d'état. C'est peut-être ce qui nous demandera le plus d'esprit de pénitence.
3. Il nous faut également nous soumettre aux épreuves que la Providence nous envoie: les maladies, les souffrances, les ennuis, les difficultés, la pauvreté, les inquiétudes, les calomnies, etc...
4. Nous devons enfin nous imposer des pénitences volontaires. Non seulement celles que l'Eglise impose, comme les jeûnes et abstinences, mais celles aussi que notre amour de Dieu devrait nous suggérer. Privation occasionnelle de plaisirs honnêtes, aumônes, mortifications corporelles de toute sorte.

Nos enfants nous donnent souvent l'exemple d'une belle générosité dans le sacrifice. Il suffit de voir, par exemple, les petits de la Croisade eucharistique, formés dans l'esprit de l'Apostolat de la Prière, pour rougir de nos lâchetés adultes. Ces gestes charmants peuvent sembler puérils, ils sont pourtant remplis du véritable amour divin.

Des croisés par milliers, garçons et filles, se lèvent tôt, beau temps, mauvais temps, pour assister à la messe, parfois tous les jours, au moins deux ou trois fois par semaine.

Une fillette ne met pas de gants, un froid jour d'hiver, pour convertir un pécheur. Une autre cache un gros clou qu'elle a sur le bras pour souffrir davantage, une autre encore endure les souffrances d'un pansement pour le même motif.

Un petit gars va chez le dentiste le sourire aux lèves, parceque Jésus a beaucoup souffert pour nos péchés. Un autre reçoit un magistral coup de poing, refuse de rendre la pareille, aide le lendemain son assaillant à se relever d'une chute. Un autre refuse de révéler le nom de celui qui l'a frappé, pour qu'il ne soit pas puni.

Mais je songe aussi aux adultes qui pratiquent un héroïsme constant et qui pourraient tourner en richesses spirituelles des grandes épreuves de leurs vies.

Combien de pauvres femmes subissent les avanies d'un mari ivrogne et brutal, et restent quand même fidèles à leur poste. Que de pauvres "types" endurent une femme acariâtre ou dépensière ou coureuse. Que d'inquiétudes pour le père au revenu insuffisant qui doit faire vivre et éduquer de nombreux enfants. La mère à son tour se dévore d'anxiétés pour la santé, la vie chrétienne, l'avenir de ses petits. Ceux ou celles, célibataires ou non, qui traînent toute leur vie une santé débile et doivent tous les jours se débattre pour le pain quotidien.

La liste des misères pourrait s'allonger sans fin. Si tous acceptaient sans murmures et par amour du Sacré Coeur ce que le ciel leur envoie, en esprit de pénitence, pour expier leurs propres péchés et ceux du monde...

(Extrait du Messager Canadien du Sacré-Coeur)

PRATIQUES DE L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Première pratique (indispensable): **L'offrande.** — Divin Coeur de Jésus, je vous offre, par le Coeur immaculé de Marie, les prières, les oeuvres, les joies et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier pour l'intention missionnaire: **Les Indiens et les Noirs de l'Amérique du Sud.**

Deuxième pratique (fortement conseillée): **Le saint sacrifice de la messe et la communion réparatrice. Assistons à la messe aussi souvent que possible, en semaine, et faisons la communion réparatrice au moins une fois le mois.**

Troisième pratique (fortement conseillée): **La dévotion mariale. Un chapelet ou au moins une dizaine tous les jours.**

DE PLUS, les membres honoreront le Sacré-Coeur par la Consécration de leur personne et des familles, les heures saintes, et sanctifieront Ses fêtes.

Intention missionnaire en novembre

□

Les Indiens et les Noirs de l'Amérique du Sud"

Les pays sous-développés

La situation des pays sous-développés constitue un des problèmes les plus angoissants de notre époque. L'O.N.U. a chargé le député de Bruxelles, M. R. Scheyven, d'étudier la création d'un Fonds spécial pour faire cesser ou atténuer cette situation dangereuse. Voici un extrait du rapport de M. Scheyven: "La menace la plus grande que notre "civilisation" doit affronter, se trouve peut-être moins dans le stockage des bombesatomiques aux U.S.A. et en U.R.S.S. que dans le fait qu'entre l'avant-guerre et aujourd'hui, la partie de la population du monde qui est nettement sous-alimentée soit passée de 38.6% à 59.5%. Or, la population mondiale s'accroit de 80,000 personnes par jour. Forte aujourd'hui de 2 milliards 400 millions d'âmes, elle en comptera 3 milliards et demi en 1980. Quel sera le pourcentage des affamés à ce moment?" Et M. Scheyven continue son requisitoire: "85% de toute la richesse que produit le monde va à un tiers des hommes. Les deux autres tiers doivent vivre, si l'on peut dire, avec les 15% restant. Les ressources individuelles, dans ces deux tiers de l'humanité, peuvent être évaluées à 55 dollars, tandis que le revenu du tiers de l'humanité qui se croit civilisé est douze fois plus élevé et atteint 630 dollars. Le résultat le plus éclatant de cette différence est qu'un Suédois vit en moyenne 68 ans, tandis qu'un enfant qui nait dans l'Inde, ne peut espérer qu'une longévité moyenne de 27 ans. Ces situations ne sont pas sans remèdes; déjà en matière de santé comme en matière de ravitaillement, des initiatives ont été prises que des succès rapides ont récompensés. Mais, dit M. Scheyven, c'est à l'O.N.U. qu'il appartient de dominer ce problème mondial" . . .

70% des délinquants viennent de foyers déséquilibrés

Selon un spécialiste en ce domaine, il appert que les foyers déficients sont une cause principale de la délinquance juvénile. Il ne craint pas d'affirmer que 70% des cas d'enfants délinquants proviennent de foyers déficients. Selon lui, les principaux désordres qui caractérisent les foyers déficients sont: la mésentente conjugale entre les époux, l'immoralité des parents, l'alcoolisme, l'infidélité et le concubinage, l'illégitimité des naissances, l'irresponsabilité et l'incompétence en matière d'éducation.

Cette situation mérite que tous s'y arrêtent. La L. O. C., par sa Semaine de la Famille Ouvrière, veut attirer l'attention des époux sur ces faits et également sur les causes des échecs et des difficultés de tant de couples dans leur mariage. L'augmentation constante du nombre des divorces et des séparations de corps ne révèle qu'une partie de ce problème.

Combien de ménages accumulent les difficultés, parce qu'ils n'osent pas les solutionner une à une, ils préfèrent les laisser s'accumuler. Ces couples se préparent inconsciemment des accidents funestes qui marqueront gravement leur amour et leur foyer.

Tel est le thème de la Semaine de la Famille Ouvrière! qui aura lieu du 16 au 23 octobre 1955. Par ses 250 sections, réparties dans plus de quarante centres ouvriers, la L. O. C. propose à tous les foyers ouvriers de réfléchir sur cette question: "Panne de Foyer, pourquoi?"

Volume sur le civisme

La XXXIIe Semaine sociale du Canada, qui vient d'avoir lieu à Cornwall, était consacrée, comme on le sait, au civisme. De remarquables travaux y furent présentés. Ils exposèrent la nature de cette vertu sociale trop ignorée de nos jours, sa nécessité dans le régime démocratique où nous vivons, et les meilleurs moyens de la pratiquer. Tous les textes de cette Semaine: la lettre du Souverain Pontife, les allocutions de S. Em. le Cardinal Léger, de S. Exc. le Délégué apostolique, de S. Exc. Mgr Brodeur, de l'hon. Lionel Chevrier, la déclaration d'ouverture du R. P. Archambault, S.J., les conférences de S. Exc. Mgr Caza, du sénateur Gouin, du maire Drapeau, et les huit cours professés par des hommes de haute compétence, paraîtront bientôt dans le volume de la Semaine. Ce sera un des plus importants encore publiés. Il se vendra comme les autres: $2.00, $2.15 franco, au Secrétariat des Semaines sociales, 65 rue Jarry ouest, Montréal. Ceux cependant qui enverront leur souscription durant le mois d'octobre le recevront pour $1.00 franco.

"SOUS L'EMPIRE DE LA LOI"

CINQ MINUTES POUR LA LIBERTE

Les nations libres doivent se demander, aux tournants les plus décisifs de leur histoire, quels pouvoirs elles doivent conférer à leur gouvernement. Jusqu'ici, le Canada a eu la bonne fortune d'élire à la direction des affaires de l'Etat des hommes compétents servis par des fonctionnaires consciencieux. Il n'en reste pas moins vrai qu'à la suite de deux guerres, à cause aussi des mesures d'urgence découlant de notre participation, on a cru nécessaire d'attribuer aux administrations du temps beaucoup plus d'autorité que vous ou moi en aurions consenti en temps ordinaire. Une fois qu'un Etat a pris l'habitude d'intervenir dans les affaires privées, dans l'organisation de la vie communautaire ou les mouvements culturels, il devient alors difficile d'endiguer un tel courant.

Les Canadiens ont bien le devoir de s'interroger au sujet des latitudes discrétionnaires qu'ils sont près d'accorder aux représentants officiels du pays. Un chef d'entreprise qu'il nous a été donné d'interroger précisait sa pensée en termes non équivoques.

"J'ai la ferme conviction, affirmait-il, que la seule façon rationnelle de justifier l'intervention des pouvoirs publics dans le domaine privé réside dans l'application de lois bien définies. Ce doit être un droit légal bien spécifique fondé sur un statut adopté par la législature autorisée à la suite d'un débat rigoureux. Vu l'importance de la question, l'étendue de l'autorité gouvernementale ne devrait pas être laissée ni à la discrétion personnelle ni aux intérêts d'un chef politique dans l'exercice de son mandat. S'il arrive qu'une action soit prise contre un secteur de la vie économique en vertu d'un droit mal défini ou non autorisé, alors toutes les formes d'entreprises en subiront fatalement le contre-coup immédiat, à travers le pays. Vous pourrez en conclure que votre tour viendra, un jour ou l'autre."

Les hommes d'affaires ne sont pas les seuls à penser de cette façon. Toutefois, les groupements communautaires opposés à l'intervention de l'Etat, adoptent souvent une attitude de compromission, cèdent graduellement des droits acquis lorsqu'ils veulent obtenir des avantages momentanés aux fins de faire face à un problème immédiat. Ils se consolent ensuite en se disant qu'il s'agit d'une légère concession, qu'éventuellement le tout s'arrangera pour le mieux.

Ce que ces personnes bien intentionnées oublient si volontiers c'est que la nation, comme du reste tous les peuples libres, doit décider un jour prochain, définitivement où doit arrêter l'intervention gouvernementale. Bien entendu, la perspective d'un gain personnel, ou encore l'assurance de satisfaire un besoin collectif, offrent une tentation évidente qui incline les faibles à fléchir sur une question de principe aussi vitale. Tout de même, il convient d'établir une ligne de démarcation ou si l'on veut, une limite ultime qui ne doit pas être dépassée. Autrement, vous et moi, nous deviendrons les victimes impuissantes d'une situation désespérée, à la façon d'accusés condamnés avant même d'avoir été entendus.

En réalité, c'est ce qui arrive quand le droit strict est mis au rancart puisqu'alors votre destinée dépend de la libre interprétation d'un membre du gouvernement. Aucun recours possible dans une situation comme celle-là. Songez-y, même à notre époque, certaines législations sont présentées avec des clauses semblables à celle-ci: "La décision du ministre sera finale et sans appel". Or, aucun Canadien ne devrait être privé de son droit d'appel. Sûrement, le temps est venu de récriminer. En fait, tout citoyen devrait exiger qu'une loi très spécifique, bien définie, et approuvée seulement après un débat complet de la législature appropriée, régisse l'intervention du gouvernement dans les affaires ou la vie des individus.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean
(en coopération avec la Chambre de Commerce du Canada).

Pour un monde meilleur

Au cours des exercices prêchés par le R. P. Lombard, s.j., à Loyola, les membres de l'Association espagnole des propagandistes lui ont offert de faire construire une maison réservée au mouvement "Pour un monde meilleur". En apprenant ce dessein, la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a envoyé une dépêche signée de Mgr Dell'Acqua, remerciant les catholiques espagnols de leur généreuse initiative. L'Espagne prendra donc part, elle aussi, à cette croisade établie déjà dans plusieurs pays. Le R. P. Lombardi a prononcé des conférences à Victoria, Tudela, Saragosse, Barcelone, etc., toujours devant de nombreux auditoires de prêtres, religieuses et dirigeants laïques de plusieurs oeuvres d'apostolat.

La Commission . . .

(suite de la page 17)

les ne suffisent pas à les donner. Un octroi statutaire illiminera toute influence politique et permettra une administration plus adéquate de l'éducation dans les corporations scolaires."

"Il est grand temps que la population se réveille et porte une attention soutenue aux problèmes des commissions scolaires. Partout des écoles de parents devraient exister pour surveiller de près le travail des commissaires d'écoles et établir un lien plus étroit avec les éducateurs. Dans notre diocèse, les écoles de parents n'existent qu'à un seul exemplaire. Un autre moyen qui rendrait plus effective l'action des commissaires d'écoles serait le groupement des commissions scolaires en FEDERATION DIOCESAINE. Le diocèse de Saint-Jean possède une telle fédération mais moins de dix commissions scolaires en font partie. C'est très malheureux. Aucune raison sérieuse ne peut justifier la non adhésion à notre fédération. Au sein de cette fédération, les problèmes scolaires seront étudiés et des solutions trouvées."

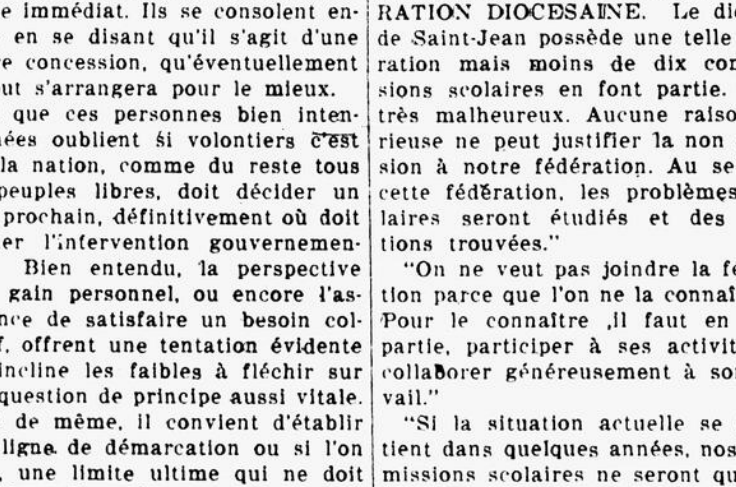
"On ne veut pas joindre la fédération parce que l'on ne la connaît pas. Pour le connaître ,il faut en faire partie, participer à ses activités et collaborer généreusement à son travail."

"Si la situation actuelle se maintient dans quelques années, nos commissions scolaires ne seront que des comités consultatifs au service des gouvernements provincial ou fédéral. Il est grand temps de donner le coup de barre qui ramènera nos commissions scolaires à leur véritable rôle, à savoir: Représenter adéquatement les parents pour donner l'éducation aux enfants de ces derniers."

"L'élite de la société, les hommes d'affaires, les professionnels, devrait porter une attention toute particulière aux problèmes de l'éducation parce qu'elle doit plus à la société. L'Enfant est l'Homme de demain, il sera ce que nous l'aurons fait. L'enfant, nos enfants, ont droit à la meilleure éducation et c'est à nous à la leur donner. Ne permettons pas qu'une formation incomplète, inefficace, vienne faciliter l'oeuvre de ceux qui sans aucun mandat, s'introduisent dans nos foyers et y projettent des images et des idées qui sont indignes de toucher nos enfants."

"Le coeur de l'enfant est un vase profond,
Si la première eau qu'on y verse
est impure
L'océan y passerait sans laver la souillure
Car l'abîme est immense, et la tache est au fond."

(Victor Hugo)



"Non, non . . . il n'y a pas de feu . . . ils viennent d'apprendre que les nouvelles Obligations d'Epargne du Canada sont en vente"

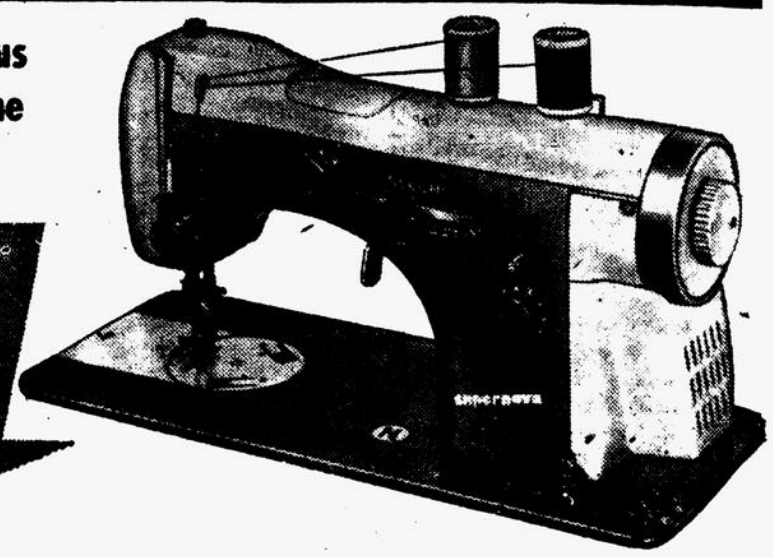
CONCOURS NECCHI

"TOUCHEZ LE BOUTON" — machine à coudre

DE $10,000.00

Peut-être serez-vous l'heureuse personne GAGNANTE!

VOYEZ! LES PRIX MERVEILLEUX



• Grand Prix—Une magnifique Chevrolet

Imaginez que vous gagnez votre automobile. Les clefs d'une belle Chevrolet toute neuve pourraient être vôtres, si vous gagnez le grand prix.

• 12 Jolis sets de chambre

12 personnes chanceuses pourront meubler leur chambre à coucher comme elles ont toujours rêvé.

• 5 Luxueuses étoles de vison

Le rêve de toute femme est de posséder une belle étole de vison. 5 femmes chanceuses gagneront ces prix sensationnels absolument gratuitement.

• 30 jolis cabinets de couture

Vous pouvez gagner un beau cabinet de couture qui ajoutera de la grâce et du charme à votre foyer.

• Plus de 200 ciseaux pliants l'ultime commodité.

Voici tout ce que vous avez à faire . . .

Pour être éligible, simplement compléter ce coupon et en indiquer les bonnes réponses.

NECCHI "TOUCHEZ LE BOUTON"

La première machine à coudre au monde et la seule machine automatique qui fait la couture ordinaire et de fantaisie par elle-même.

Vous pourrez trouver les réponses à ces questions une fois que vous aurez eu une démonstration de la merveilleuse NECCHI Automatique "TOUCHEZ LE BOUTON", à votre Centre de Couture Necchi-Bernina.

La liste des gagnantes sera établie le 20 janvier 1956 et sera disponible pour toute participante, sur demande; les gagnantes seront avisées par malle. La décision des juges sera finale et toutes les réponses deviendront la propriété de Necchi Sewing Machines (Canada) Limited.

Toute participation devra être mise à la poste avant minuit, le 31 décembre 1955.

Rendez-vous sans délai à votre Centre de Couture Necchi-Bernina pour obtenir les renseignements nécessaires concernant ce grand concours Necchi-Bernina de $10,000.00.

1. Est-ce que la NECCHI automatique "TOUCHEZ LE BOUTON" fait ce qui suit entièrement automatiquement?

OUI	NON		OUI	NON	
☐	☐	Boutonnières	☐	☐	points ajourés
☐	☐	broderie	☐	☐	travail à double-aiguille
☐	☐	monogrammes	☐	☐	tricot
☐	☐	point invisible	☐	☐	nid d'abeille
☐	☐	pose des boutons			

2. Avec la NECCHI automatique "TOUCHEZ LE BOUTON" est-ce que les points de broderie de fantaisie sont limités quant à leur nombre? OUI ☐ NON ☐

3. Pouvez-vous agrandir ou diminuer les motifs de broderie? OUI ☐ NON ☐

4. Est-il possible de compléter une boutonnière dans une seule opération? OUI ☐ NON ☐

NOM.....

ADRESSE.....

.....

Avez-vous une machine à coudre?.....si oui, quelle sorte?.....

Envoyez votre participation à
Necchi Sewing Machines (Canada) Limited,
3445 Ave du Parc, Montréal, P.Q.
ou au Centre de Couture Necchi-Bernina le plus près de chez vous.

CONCOURS DES MACHINES A COUDRE NECCHI • BERNINA

NECCHI BERNINA

Maurice Jacques Enr,g.
149, Richelieu Tél. 8-2379 Saint-Jean, Qué.

L'ADOPTION

SERVICE SOCIAL DE SAINT-JEAN
CENTRALE CATHOLIQUE, 190 rue Laurier, St-Jean — Tél. 7533
SERVICE SOCIAL DE LA RIVE SUD,
CENTRE OZANAM, 1535, boul. Tremblay, VilleJacques-Cartier. OR 4-1553

• • •

LE PROBLEME

Je la revois encore, seule, devant moi, au parloir, éplorée, humiliée, cherchant à comprendre son épreuve. C'était la mère jeune encore d'une patiente de la Miséricorde. Sa fille, son ainée, avait à peine dix-sept ans.

Or, c'était la tradition dans la famille d'être intelligent, instruit et distigué. Le nom comportait tout cela. Le monde s'y attendait. Et peut-être s'en allait-on vers une abusive fierté de caste.

En tout cas, le déshonneur grave avait fondu sur le foyer splendide... le déshonneur avec ses complices, l'indiscrétion et la médisance. Quoi de plus mortifiant pour un père et une mère, après le déshonneur lui-même, que cette mortelle anxiété de chaque rencontre, de chaque réunion sociale, de chaque démarche où toujours on se demande!

--Sait-il, sait-elle quelque chose? Savent-ils tout?

La maman éplorée était donc venue causer... se soulager en s'épanchant... s'éclairer en écoutant.

--Avec qui voulez-vous que je parle de cette pauvre affaire, M. l'abbé, sinon avec un prêtre? Suis-je sûre que mon malheur ne réjouirait pas, telle de mes confidentes de potins?

En tout cas, madame, le prêtre a grâces d'état.

C'est cela, j'ai avant-tout besoin de lumières.

C'est dans l'ordre, madame. L'intelligence guide la volonté.

Je suis devant un grave problème. M. l'abbé, j'ai peur de blasphémer.

—Je vous écoute, madame.

—Voyez: mon mari et moi, très au courant des dangers que les moeurs modernes font courir aux enfants, n'avons rien épargné pour la surveillance. Nous avions une excellente bonne. Cette bonne ne les a jamais perdus de vue un instant dès leurs premières années. Ils n'allaient à l'école et n'en revenaient qu'accompagnés de quelqu'un de la maison.

Quant à l'ainée, comme, en dépit de nos avertissements, elle s'annonçait émancipée, téméraire, au lacieuse, nous lui avons imposé des études supérieures au pensionnat.

Y a-t-elle réussi?

Bien au-delà de nos espérances. Elle a une réelle facilité.

Qu'en disaient ses éducatrices?

Qu'elles étaient inquiètes pour son avenir. Elles lui reprochaient presque d'être jolie, avenante, spirituelle, de trop profiter de ce qu'elle apprenait chez elles.

Et c'est tout?...

Non. Elles la trouvaient hautaine, opiniâtre, et trop peu occupée des choses d'Eglise...

Mondaine, en un mot, n'est-ce pas?

Mais ce n'est pas péché, M. l'abbé.

--Non, mais cela conduit plus facilement au péché.

En tout cas, avertis comme nous étions par ces craintes que nous n'osions pas mépriser, nous avons fait notre grand possible pour la préserver du danger. Elle ne sortait jamais seule. Soit son frère, soit une amie, soit une parente l'accompagnait en toutes ses sorties. Elle n'allait à aucune danse qui ne fût chaperonnée. Elle n'allait à aucune promenade qu'il n'y eût un autre couple. Je surveillais d'autant plus que j'étais plus inquiète...

Madame, priez-vous à cette intention?

Pour parler franchement, M. l'abbé, je n'ai jamais été pieuse.... Mais je suppléais en montant la garde. Si ce n'avait été d'une malheureuse quinzaine de vacances que je consentis à lui laisser passer chez des amis, que je croyais des hôtes sûrs, ma fille serait restée bonne.

Et votre problème?

Mon problème, le voici: Comment se fait-il qu'après avoir fait notre possible, mon mari et moi, pour surveiller, soit personnellement, soit par des tierces personnes, notre enfant, elle aboutisse quand même où vont les filles sans surveillance et sans éducation? Avons-nous mérité cela?

Puis-je y aller tout simplement? Je ne voudrais pas être indiscrète.

Ah! je suis prête à toutes les douleurs.

Eh bien, voici ce que je crois devoir vous dire pour aider la solution de votre grand problème: Depuis plusieurs années de ministère, j'ai rencontré bien des cas qui ressemblaient au vôtre et bien des âmes avides de comprendre la conduite divine à leur égard. Chaque fois que les parents malheureux ne voyaient rien à se reprocher, pas même ces danses qui restent dangereuses, pas même ces sorties à quatre où parfois les deux couples sont de connivence pour mal faire, pas même cette imprudence dans le choix d'une villégiature, j'ai constaté que l'irréparable honte venait châtier ou bien des amours coupables antérieures au mariage des parents, ou bien une coupable limitation des naissances voulues par la loi providentielle.

Ici, la petite maman, fermant soudain ses grands yeux noirs, baissa la tête!

—Chez nous, dit-elle, avec un tremblement dans la voix, ça été dit-elle, l'empêchement de famille.

Puis, cachant dans ses mains sa figure en pleurs, elle se mit à sangloter éperdument.

Son problème, elle en avait la cruelle solution.

Pauvre femme! Pauvres époux! qui se préparent dès ici-bas un si fatal châtiment!

(Les Chroniques de la Crèche)

V. GERMAIN, ptre.

--o--

N.B. — Si vous désirez adopter un enfant, veuillez vous adresser au Service Social de St-Jean, Centrale Catholique, 190, rue Laurier, Saint-Jean, Qué. Téléphone 7533.

ou Service Social de la Rive Sud, Centre Ozanam, 1535, boul. Tremblay, Ville Jacques-Cartier. Téléphone : OR. 4-1553.

(Communiqué)

Une tache tombée sur un nom ne s'efface pas; elle le creuse, elle le ronge, elle le dévore. (Dumas père)

Nos facultés se fortifient par l'exercice, et dépérissent par l'inaction. (Mann)

Questionnaire canadien

1. — Quel pirate renommé est supposé avoir enfoui un trésor sur l'île des Chênes de la Nouvelle-Ecosse il y a plus de 200 ans?

2. — Des 154,000 immigrants qui sont arrivés au Canada l'an dernier, combien furent classés comme travailleurs?

3. — Depuis 1939, les dépenses de tous les gouvernements provinciaux se sont quintuplées. De combien ont augmenté les dépenses du gouvernement fédéral au cours de la même période?

4. — Quelle province a la plus petite superficie de terre cultivée?

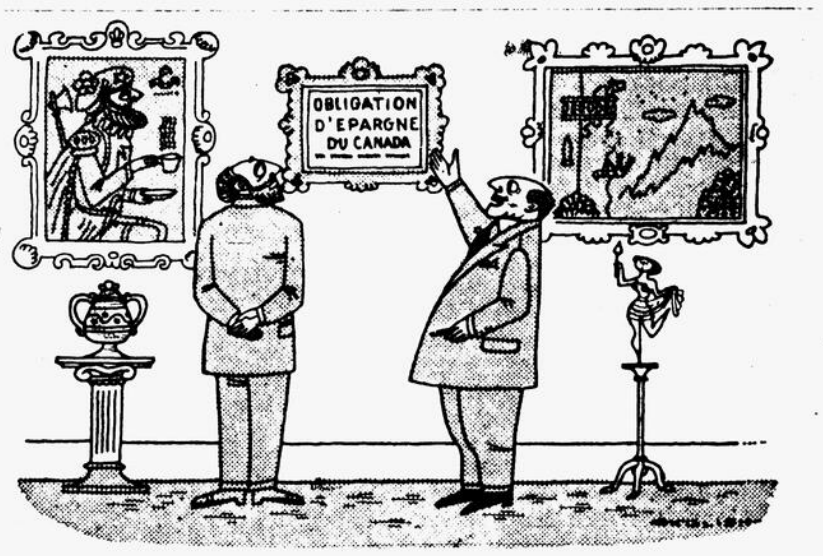
5. — Quelle partie de la force ouvrière canadienne est employée dans l'agriculture?

REPONSES:

5. Environ le sixième. 4. Terreneuve. 3. Environ neuf fois. 2. 84,000 furent classés comme travailleurs. 1. Le capitaine Kidd.

(Québec-Presse).

Au cours de l'année fiscale 1953-54 les dépenses d'opération du réseau de télévision de Radio-Canada s'élèvèrent à $7,264,380 alors que ses revenus ne se sont élevés qu'à $1,334,766.



"Et voici la pièce de ma collection qui m'est la plus chère"

Grande Vente de Livres

REDUCTION DE 40%

IL FAUT FAIRE DE LA PLACE AVANT LES FETES!

Voici quelques titres, parmi les ouvrages qui seront en vente:

ROMANS:

	Reg.	Vente
Rue Notre-Dame, Pezeril	1.50	0.90
La Mère de Pearl Buck	1.50	0.90
L'Ange combattant	1.50	0.90
L'Homme Clair, G. Gauvin	1.50	0.90
Soleil d'orage	2.15	1.30
Lève-toi et marche, Bazin	2.40	1.50
L'Or et la croix	3.00	1.75
L'Ampoule d'or, L.P. Desrosiers	1.95	2.15
Le Fils de la forêt	2.50	1.50
Cas Timberlaine S. Lewis	1.25	0.75
Le Flambeau ardent	2.00	1.20
La nuit du Coeur Flambant	1.50	0.90
Les Opiniâtres	1.15	0.70
Madame A. Billy	1.90	1.15
La vallée qui chante	1.95	1.10

BIOGRAPHIES:

Du comptoir aux barbelés	1.50	0.90
Haydn par Jacob	2.25	1.35
Sainte Françoise romaine	1.80	1.10
Don Bosco	2.25	1.35
Hoffman le fantastique	2.00	1.20
La Reine Margot	1.50	0.90
Le Père Eugène Provost	2.00	1.20
Marguerite Bourcet	2.25	1.35
La Croix sous le Bournous	1.50	0.90
La Bienheureuse Aleth	1.80	1.05
Pierre l'Ermite	1.10	0.70
Saint Thomas de Cantorberry	2.25	1.35
Marie Madeleine	2.85	1.75

RELIGION:

	Rég.	Vente
Vie de Jésus	2.25	1.00
Belle histoire de Beauraing	1.25	0.75
Vers un plus grand amour	2.10	1.20
Le Christ reconciliateur	1.40	0.80
La Paroisse vivante	2.50	1.50
Silhouettes évangéliques	1.25	0.75
Secret de la beauté morale	1.10	0.75
En retraite avec sainte Thérèse	1.75	**1.00**
Le Saint Evangile de J.-C.	0.90	**0.50**
Le beau royaume de Dieu	1.10	**0.65**
Le Christ, vie de l'Ame	2.30	**1.35**
France Pays Missionnaire	1.00	**0.60**
La Manne du désert	1.90	**1.15**
Le sel de la terre	1.50	**0.90**

DIVERS:

Israël terre deux fois promise	2.70	**1.70**
Du traineau à l'avion	2.25	**1.35**
L'Ame de l'Iran	1.75	**1.10**
Regards neufs sur la lecture	1.25	**0.75**
Familles d'hier et d'aujourd'hui	2.00	**1.20**
Défense de tuer	0.90	**0.50**
Mon curé chez les autres	2.00	**1.20**
Monavenir?	1.75	**1.00**
Le Mariage heureux	2.25	**1.35**
Horizons de l'énergie atomique	2.25	**1.35**
Voyages autour du monde	3.00	**1.50**
Mon vivant domaine	1.15	**0.65**
Vocation de l'Europe	2.25	**1.35**

et beaucoup d'autres, trop long à énumérer

Nous avons aussi un grand nombre de livres d'enfants, à des prix exceptionnels.

Premier arrivé, Premier servi! Quantités limitées.

ESCOMPTE DE 10% SUR LES AUTRES LIVRES DU MAGASIN

Les Editions du Richelieu Ltée

170, rue Saint-Jacques **Saint-Jean, Qué.**

Le Guidisme Catholique forme des femmes prêtes à servir – Moyens qu'offre le Jeannettisme

En arrivant à la Ronde, l'aspirante Jeannette apprend que la fillette dont elle aspire à porter le nom était "une petite bergère", une petite fille comme elle, qui rendait à son papa le service de garder ses moutons ; Jeannette se rendait utile, participait à la vie de la ferme.

On lui apprend que chaque jour elle doit faire un PLAISIR à quelqu'un. Remarquons que l'idée de SERVICE est, dans notre méthode, bien adaptée à l'âge des enfants : "plaisir" implique "service RECONNU par ceux qui en sont l'objet". L'histoire de Jeannette et les histoires que l'on raconte à la Ronde tendent habituellement à démontrer que le bien est récompensé, le mal puni, et que les services que la Jeannette peut rendre FONT PLAISIR.

La RONDE elle-même a sa signification. On dit qu'une chaîne a la force de son plus faible chaînon. Jeannette doit fournir son chaînon à la Ronde: elle communique sa force aux autres. Elle contribue à la joie de la Ronde quand la Ronde sème de la joie; on peut faire des "plaisirs de Ronde" parce que chaque Jeannette y a porté sa part.

Son saint Patron, l'Enfant-Jésus, n'est pas venu sur la terre aux seules fins d'y passer trente-trois ans ; Il est venu SAUVER LE MONDE. Il s'est fait homme afin de pouvoir MOURIR POUR NOUS. Toute sa vie n'a été qu'un long SERVICE. Jeannette dit: .....et apprenez-moi à vous ressembler". Cela ne s'applique pas seulement à la première idée qui nous vient à l'esprit: "...et il leur était soumis". Jeannette doit s'appliquer elle aussi à ce que sa présence sur la terre soit reconnue par les autres comme un SERVICE.

La cinquième loi de la Ronde n'est pas équivoque; elle va même étonnamment loin pour les fillettes de cet âge: "Une Jeannette pense D'ABORD aux autres".

La technique des Fleurs, considérée du point de vue psychologique, est parfaitement adaptée à l'âge Jeannette, en vue de l'inciter au SERVICE. En effet, il n'y a aucune transposition à faire (comme chez les Guides) entre la technique apprise à la Ronde et son application pratique dans la vie de tous les jours: elle apprend à mettre la table, faire cuire un oeuf, balayer, faire du thé, tricoter, etc... Or, les actes qu'on lui fait ainsi poser à la Ronde pourront être répétés exactement à la maison, sans que l'enfant ait à faire d'adaptation.

Pour gagner sa FLEUR BLEUE, au tout début, avant même d'avoir fait sa promesse, elle s'entraîne à rendre SERVICE, puisque c'est à l'occasion d'un SERVICE RENDU A LA MAISON qu'elle trouvera sa première Fleur.

Pour obtenir sa FLEUR BLANCHE, la Jeannette doit AVOIR confectionné deux morceaux de layette pour les pauvres (pas "appris comment".) De même elle doit présenter un écrit de sa maman attestant qu'elle se rend réellement utile à la maison, en prenant soin de ses affaires.

Enfin, la possession de la FLEUR D'OR est la suprême étape de la "vie-Jeannette". Toutes les Jeannettes doivent se dépêcher pour arriver à posséder la "Fleur de la JOIE QU'ON DONNE" ; c'est l'honneur qui doit être le plus convoité.

A la Ronde, il y a même un signe spécialement dédié à celles qui possèdent vraiment l'ESPRIT DE SERVICE, qui sont bonnes et serviables envers les autres : le signe de COEUR D'OR. Le signe de MERE POULE est accordé à celles qui savent aider maman dans le soin des petits: c'est certainement un service, parce qu'une activité qui n'est pas habituelle à une fillette de huit à douze ans. Le signe de CENDRILLON est également accordé a la Jeannette qui s'adonne avec régularité et avec un succès raisonnable aux travaux ménagers qui lui sont accessibles... mais pas toujours naturellement agréables. Pour le posséder, la Jeannette doit nécessairment faire preuve d'ESPRIT DE SERVICE.

Enfin, le CANTONNEMENT, s'il a pour but de montrer à la Jeannette à se débrouiller, a surtout pour but de développer en elle l'esprit de SERVICE et de COOPERATION. La cheftaine, dans la préparation de son programme et la répartition des tâches, fera en sorte que la Jeannette s'aperçoive que ce qu'elle fait et ce qu'elle ne fait pas peut affecter la bonne marche du cantonnement et le sourire de la MAISON-QUI-RIT.

(Extrait du "Brasier", Juillet '54)

NOUVELLES DU DIOCESE

C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. l'abbé Jean-Louis Bourdon comme aumônier diocésain. Nous le remercions bien sincèrement de son service discret et fraternel et de tout le bien qu'il nous a fait par ses bons conseils. Nous sommes heureuses de souligner que M. l'abbé J. L. Bourdon, malgré ses nombreuses responsabilités, demeurera aumônier des guides du 1er Feu Notre-Dame à St-Jean.

Merci beaucoup, M. l'abbé !

— M. l'abbé Jos. Beauvais est notre nouvel aumônier diocésain. M. l'abbé Beauvais est un ancien aumônier guide, et nous sommes heureuses de son retour parmi nous. Nous l'assurons de notre entière collaboration et de notre soumission aux directives qu'il saura nous donner.

Fraternellement à votre service,

Léonne DUSSAULT,

Cre.-intérimaire.

Le catholicisme au Japon

Une communication de Mgr Louis Ogihara, S.J., administrateur apostolique de Hiroshima, nous apprend que depuis dix ans, date de la bombe atomique sur la cité, le nombre des catholiques dans le vicariat de Hiroshima a fait plus que quintupler. De 1,753 en 1945, il est à présent de 9,256. Le nombre de prêtres a passé de 26 à 35, et l'on compte 22 séminaristes. Les catéchumènes, inexistants en 1945, sont actuellement au nombre de 924.

Cartes Professionnelles

NOTAIRES

Me ISIDORE COUPAL
NOTAIRE
Bureau à ST-REMI, le jeudi
a/s Mlle M.-Anne Bazinet
Téléphone: 122

Me Marc-André LAZURE
NOTAIRE
Bureau à Saint-Remi
Ouvert tous les jours et tous les soirs.
30 rue St-André Tél. 87

AVOCATS

MAURICE BOURASSA
BA., L.L. B.
AVOCAT
Saint-Remi de Napierville
Soirée: 7 à 9 hres p.m.
Bureau le lundi
à la résidence de
Me Jean BROSSARD, notaire

ARCHITECTES

Gérard CHARBONNEAU
ARCHITECTE
B.A., A.D.B.A., I.R.A.C.
54 Saint-Jacques
ST-JEAN Tél. 4455
6260 Côte des Neiges
MONTREAL Tél. AT. 1669

CINQ-MARS et LAVALLÉE
ARCHITECTES
11, Place du Marché
Tél. 4295 St-Jean

OPTOMETRISTES

Bureau le soir seulement de 7h. à 9h.
LUNDI — SAMEDI
POUR RENDEZ-VOUS:
TÉL. 39
PAUL HEBERT, O.D.
OPTOMÉTRISTE
SPÉCIALISTE POUR LA VUE
71, rue Notre-Dame Ville Saint-Remi

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
Docteur en optométrie
Optométriste-Opticien
27, rue Saint-Jacques
Saint-Jean, P.Q.
Téléphone 2812
Bureau ouvert tous les jours de la semaine

Tél. 2347
Dr J. R. MEUNIER
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE DE LA VUE
218 Richelieu Saint-Jean

Rés. 305 St-Hubert Téléphone 7482
MAURICE BOULAIS, A. P. A.
Auditeur Public Accrédité
SYNDIC LICENCIE
COMPTABILITE — VERIFICATION
IMPOT SUR LE REVENU
Bureau: 39 St-Jacques Téléphone 4347

Dr Gérald CLOUTIER
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Bureau ouvert tous les jours:
9h. à 6h. (excepté le mercredi)
Vendredi et samedi: 9h. à 9h.
Le soir: sur appointement
150 St-Jacques (coin Laurier)
TEL. 2884 Saint-Jean

Tél. 91 47, rue Chèvrefils
BUREAU:
Lundi 1.30 à 9.00 p.m.
Mardi 9.30 à 5.00 p.m.
Jeudi 9.30 à 9.00 p.m.
Dr J. A. BEAULIEU
CHIRURGIEN - DENTISTE
Ville St-Remi Nap., Qué.

Hon. Paul BEAULIEU, C.A.
Roger DUGRE, C.A.
BEAULIEU & DUGRE
COMPTABLES AGREES
10 Est rue Saint-Jacques
Tél. MArquette 5344-5
MONTREAL
168, rue Jacques-Cartier
Tél. Saint-Jean 6704
ST-JEAN, Qué.

Tél. 4612
Jean HEBERT, l.s.c., c.a.
COMPTABLE AGREE
Bureau et résidence:
227, rue Champlain,
Saint-Jean, Qué.

HEBERT, ROY & CIE, C.A.
COMPTABLES AGREES
Sherbrooke: 144 Wellington, N., tél. LOrrain 2-2911
Représentant à SAINT-JEAN
J. W. LAVIGNE, A.D.A.
169, rue Champlain Tél. 4827-3994

Tél. YOrk 6840 4136 RUE WELLINGTON VERDUN
G. B. LONGTIN, O. D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE DE LA VUE
BUREAU A SAINT-REMI
Tous les lundis soirs de 7 à 9 heures chez
M. HILAIRE LEMIRE
coin des rues SAINT-ANDRE et du COLLEGE.

CHIROPRATICIEN
Raoul R. Lafleur, d.c.
Gradué de Palmer
RAYON-X
Tél. 9461 210 Laurier
SAINT-JEAN

Entre nous ... PARENTS

EN MARGE DE

La conférence de M. R. Piquette

" PORTE OUVERTE "

LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT

Un grand intérêt et un intérêt soutenu a marqué la conférence de dimanche seize octobre, "porte ouverte". Une foule nombreuse a applaudi un conférencier plein de verve en pleine possession de ses moyens, fort d'une compétence qui ne se dément à aucun moment et doté d'un sens du réalisme qui en fait un homme écouté et apprécié à sa juste valeur.

M. Roland Piquette ne s'est pas borné à nous débiter des choses connues sur le système scolaire. Il s'est appliqué à faire saisir à son auditoire le noeud de la question en en laissant dans l'ombre les cotés évidents.

Les heureuses personnes qui l'auront entendu sont retournées chez elle enrichies de notions nouvelles, de connaissances pratiques élargies et d'horizons vastes, nets, fortement ensoleillés.

Trop nombreux encore sont les parents qui se sont abstenu d'assister à cette soirée dont ils auraient pu faire profiter leurs enfants. A force de dire non à toutes les facilités qui leur sont offertes d'agir en bons pères et en bonnes mères de famille, ils se rendront coupables volontairement des torts qu'ils auront causés à leurs enfants par leur omission.

Des soirées comme celle de dimanche ne se répètent pas à tous les instants. Aussi devrait-on laisser de côté toute distraction même légitime pour aller recueillir à l'école des parents des fruits qu'on ne trouve pas facilement ailleurs.

D'autres soirées suivront qui pourront apporter des solutions non moins pratiques à des problèmes brûlants d'actualité. A ceux-là qui pour une raison ou pour une autre n'ont pu se présenter pour entendre M. Piquette, de se raviser et de se reprendre pour ne plus manquer ces occasions qui s'offrent à eux de mieux connaître leur rôle de parents, leur devoir d'éducateur, leur responsabilité de citoyen.

Un résumé de cette conférence sera fait la semaine prochaine par M. Jean Paradis.

QUELQUES LEÇONS PRATIQUES

L'instruction a son point de départ dans le foyer et relève dès le premier moment entièrement des parents.

Que les parents sachent bien qu'ils ne perdent pas leur place de premier éducateur quand ils confient leur enfant à l'école.

La septième année est une année-clé pour l'orientation d'un élève, de même la douzième.

Qu'on aie toujours en vue que la destinée des Canadiens français n'est pas de devenir de petits salariés et que pour ne l'être pas, il leur faut s'instruire longtemps et beaucoup.

Soyez bien attentifs, parents, d'encourager sans cesse vos enfants à poursuivre leurs études, en prenant bien garde de reprocher leur manque à gagner et à rapporter.

Surveillez bien les loisirs de vos étudiants en évitant le plus possible le partage des loisirs de leurs copains ouvriers (qui eux gagnent quelque argent).

Car le travailleur, si peu rémunéré soit-il, est riche par rapport à son frère étudiant; gare alors à l'attrait qu'un gain précoce pourrait exercer sur celui-ci et qui l'empêcherait s'il y succombe, de s'assurer un meilleur avenir.

Veillez à accorder quelque aide financière à vos élèves pendant leurs études pour qu'ils ne soient pas pris à l'appât d'un petit salaire immédiat qui les maintiendra dans un état de sujétion le reste de leurs jours.

Il faut s'efforcer à les faire se contenter de peu pendant 10 ans, afin qu'ensuite ils puissent vraiment vivre et non pas seulement exister.

Sont coupables les parents qui ne consentent pas les sacrifices nécessaires à assurer le succès de leurs enfants.

Les spécialistes sont les hommes de demain. Il est si facile actuellement de devenir spécialiste avec le merveilleux système scolaire dont nous sommes aujourd'hui dotés, que c'est un crime de ne pas permettre à ses enfants d'accéder à une spécialité.

DEUXIEME CONFERENCE

" VIE A DEUX "

DIMANCHE, 6 NOVEMBRE

Dimanche, 6 novembre, à la salle académique de l'Ecole Supérieure St-Georges, sera présentée la seconde conférence de la série dite pour les jeunes couples. Elle a pour sujet : "Union des corps".

On a vu dans la conférence précédente le R. P. Gaston Fontaine développer le thème "vie à deux" du point de vue psychologique, il est logique de présenter maintenant "vie à deux" du point de vue physiologique.

L'Ecole des Parents a pensé devoir inscrire ce sujet à son programme pour répondre à un grand besoin, celui de satisfaire une curiosité qui chercherait autrement à s'apaiser dans des lectures malsaines ou dans des conversations où se retrouvent plus de préjugés que de vérités.

Elle a voulu également permettre à certains foyers de retrouver un équilibre perdu ou en voie de se perdre faute à cette ignorance, qui n'a plus le droit d'exister dans l'état de mariage. Par défaut de certaines connaissances fondamentales, nombre de faux pas se font chaque jour, quantité de fausses situations sont créées, qui pourraient ou auraient pu être évités.

Du point de vue spirituel, si invraisemblable soit-il à certains esprits, d'apprendre ces "anciens mystères", qui n'en seront bientôt plus pour personne, permettra de mieux comprendre et de mieux observer les lois bienfaisantes de la morale chrétienne et rendre à certaines âmes la paix d'une conscience facilement envahie par le doute ou rongée par l'habitude du mal.

Ceux qui n'ont pas eu la chance de suivre les cours de préparation au mariage auront tout intérêt à se prévaloir de cette opportunité de faire connaissance avec des notions essentielles de la vie à deux. Ceux qui, par contre, ont eu cet avantage de les suivre profiteront doublement de l'enseignement donné Ils reviseront leurs notions, combleront certains vides et vérifieront à la lumière de l'expérience la vérité des enseignements antérieurement reçus.

Conférencier: DR FERNAND ETHIER

OU IRONT-ILS ?

Après la 8ème année

Ils peuvent suivre :

Les COURS INDIQUES PRECEDEMMENT.
LES COURS DE GARDE-FORESTIER, GARDE-CHASSE, GARDE-PECHE, MESUREUR DE BOIS (environ 2 ans)

A L'ECOLE DES GARDES FORESTIERS, A DUCHESNAY.

APRES LA 9e ANNEE

Ils peuvent suivre:

LE COURS D'ETUDES PRIMAIRES SUPERIEURES (garçons) (10e, 11e, 12e années)

LE COURS D'ETUDES PRIMAIRES SUPERIEURES (filles) (10e, 11e, 12e années)

LE COURS TECHNIQUE:
(4 ans, diplôme de technicien) menuiserie-construction, ajustage, fonderie, modèlerie, électricité, forge, électronique, outillage, réfrigération, soudure.

ETUDES EN DIVERSES TECHNIQUES:
Textiles; coton, laine, armature et tricot (4 ans)
Technologie laitière.

Photographie (1 an)

LE COURS D'ECOLE NORMALE (filles)

LE COURS DES BEAUX-ARTS
Peinture d'art, sculpture, arts décoratifs, art publicitaire, etc. (4 ans)

LE COURS COMMERCIAL BILINGUE (filles) (2 ans)

LES ETUDES EN SCIENCES DOMESTIQUES (2, 3 ou 4 ans)

LES COURS DE METIERS:
Tous ceux mentionnés auparavant dans le blot "Après la 7e année", plus:
Métier du meuble: Ebénisterie, menuiserie, en meuble, en siège, garnitures, tentures, finition (2 ou 3 ons)
Mesurage, classification du bois, préparation et exploitation (9 mois)
Montage et dépannage des récepteurs de radio, télévision, radar (6 mois pour chaque genre)
Métiers de l'armée: mécanicien d'automobile, commis de bureau, aide des médecins, etc. (1 an et plus, avec enrôlement de 7 ans)
Métiers du corps d'aviation royal canadien: technique des moteurs, de l'électricité, de la télégraphie, de la météorologie, etc. (6 mois, avec enrôlement de 5 ans)
Métiers de la marine royale canadienne: moteurs diesel, ajustage mécanique, dessin industriel, construction des navires, etc. (36 mois, avec enrôlement de 5 ans.)

Les COURS DE METIERS FEMININS:
Coupe et confection, haute couture, modes, art culinaire (2 ans), Coiffure, soins de beauté, arts décoratifs, etc. (1 an)

METIERS DE BUREAU:
Caissière, aide-comptable, mécanographe, dactylo (3 mois à 2 ans)

IL Y A DEUX BRANCHES:
La section scientifique.
la section commerciale.
Dans les Ecoles supérieures, les collèges.

IL Y A TROIS BRANCHES:
La section spéciale.
La section générale.
La section commerciale.
Dans les Ecoles, Couvents, Pensionnats.

ECOLES D'ARTS ET METIERS
ECOLES TECHNIQUES.

ECOLE DES TEXTILES.

ECOLE DE LAITERIE
(Exigences: 2 ans à l'Ecole moyenne d'Agriculture, 8 mois de stage; durée du cours: 6 mois).

ECOLE TECHNIQUE DE TROIS-RIVIERES
Pour acquérir une formation en vue du professorat dans les écoles normales.

ECOLES DES BEAUX-ARTS.

Dans certains couvents, pensionnats, institutions privées.
DANS LES INSTITUTS FAMILIAUX.

ECOLE DU MEUBLE

SCIERIE-ECOLE, DUCHESNAY

INSTITUTS SPECIALISES

ECOLE DE L'APPRENTI-SOLDAT VALCARTIER.

ECOLE DU SERVICE SEDENTAIRE DU C.A.R.C., CAMP BORDEN.

ECOLE DES METIERS DE LA MARINE.
R.C.
H.M.C.S., Cap Breton, Halifax.

ECOLE DES METIERS FEMININS
ECOLE MENAGERE PROVINCIALE.
ECOLE CENTRALE DES ARTS ET METIERS

INSTITUTIONS PRIVEES
COLLEGES COMMERCIAUX.

Comme nous donnerons la semaine prochaine le résumé de la conférence "Porte Ouverte" de M. Roland Piquette, nous reporterons à la semaine suivante la suite: OU IRONT-ILS APRES LES 10, 11, 12e ANNEES?

VIVRE ENSEMBLE

Il y a malheureusement trop d'hommes et de femmes dont les manières, parfaites avec des étrangers, sont abominables à l'égard de leur conjoint. Ils refusent d'admettre que la politesse commence en famille . . . Quand je lis un roman de Balzac, par exemple les Mémoires de deux jeunes mariés, j'y vois un mari et une femme qui, sous le toit commun, habitent chacun leur appartement, qui ont chacun leurs serviteurs, chacun leur voiture. Qu'il doit ai-

(Suite à la page 25)

SAINT-BERNARD

NAISSANCE

A St-Bernard, le 16 octobre a été baptisé Joseph, Armand, Alain, né le 15 octobre enfant de M. Normand Garceau et de Claire Boucher. Le parrain a été M. Armand Boulerice et la marraine Hélène Cyr

Félicitations aux heureux parents!

—o—

MOIS DU ROSAIRE

Plus que 4 jours et ce beau mois du Rosaire sera encore une fois chose du passé... PETIT EXAMEN PARTICULIER:

Qu'ai-je fait durant ce beau mois consacré à honorer notre Mère du Ciel en lui présentant des roses de nos Aves par le chapelet quotidien?

Résolution: Que chaque famille renouvelle sa promesse de réciter en commun le rosaire chaque jour. agenouillée devant une image de Marie Reine du Très Saint Rosaire... encore une fois, et comme on se l'entend dire chaque soir à l'heure du chapelet de Son Em. le cardinal P.-E. Léger: "Famille qui prie, famille unie"

—o—

SAVIEZ-VOUS QUE...

Bien oui, si l'on ne peut réciter le chapelet le soir à 7 heures, pour quelques bonnes raisons, saviez-vous que l'après-midi à 4 heures il y a le programme à CHLP, La Patrie à Montréal, avec un quart d'heure à Notre Dame, et la récitation du chapelet?... Surtout pour nos malades que l'on pense de mettre la radio pour qu'ils en jouissent, comme aussi de tous les autres programmes pieux à la radio, ces pauvres malades ils ont besoin de consolations et quoi de mieux que d'entendre les paroles à leur adresse par S. E. le cardinal, car c'est sa voix qui récite aussi le rosaire, l'après-midi.

—o—

MENTION HONORABLE

Avant la cloture du mois du Rosaire, permettez-moi de faire mention honorable à l'adresse des élèves de notre école No. 1 et de son institutrice, Mme H. Carrière qui ont sacrifié chaque après-midi 10 minutes de récréation pour se rendre à l'église et là agenouillés devant l'autel consacré à N.-D. du T. S. Rosaire, réciter le chapelet, plusieurs du rang St-Claude se sont joints à eux... Félicitations chers enfants, nul doute que ces Aves sont montés bien haut et ont dû attirer sur vous et sur toute la paroisse, d'ultimes faveurs. Continuez à prier souvent, et le Bon Dieu vous accordera ce dont vous aurez besoin pour un avenir heureux

Avez-vous remarqué que la statue de la Ste Vierge tient en main un chapelet... Il fut présenté à la Ste Vierge avec toutes les intentions de ces élèves de l'Ecole No. 1 comme aussi pour nos malades de la paroisse.

"AVE MARIA — priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen..."

o

NOVEMBRE

Si noux avons fait nos adieux au beau mois d'octobre, lequel fut réellement beau de nature comme de spirituel, saluons avec respect novembre, mois du Souvenir, mois de nos chers disparus.

" LA PENSEE DE LA MORT EST SALUTAIRE. PENSONS SOUVENT A NOS CHERS DISPARUS, ILS NOUS APPORTERONT LE COURAGE ET LES CONSOLATIONS QUE RECLAME TOUT ETRE HUMAIN AVANT D'ENTREPRENDRE LE GRAND VOYAGE DE L'ETERNITE"

Prions pour nos chers disparus et surtout pour ces âmes abandonnées pour qui personne ne prie, qui sait si nos suppliques n'aideront pas une âme à gravir le Ciel et quand rendue là sûrement voudront s'occuper d'intercéder pour ceux qui les auront aidés à entrer en Paradis.

—o—

PARTIE DE CARTES

Malgré que l'on avait prédit à cause d'autres activités locales le même soir, la partie de cartes par les Dames de Ste Anne fut un vrai succès social et financier. Une trentaine de tables ont participé aux différents jeux de cartes, le 500, le coeur le Euchre et autres, la salle donnait un vrai bel aspect avec les figures représentées de gaîté de chacun par-tant une belle rose, confectionnée par Mme Armand Trudeau, et que l'on se procurait à l'entrée. Il y eut plusieurs prix lesquels furent gagnés comme suit: Mmes Emile Dupuis, Léo Levreault, Joseph Landry, Emma Beaudin, George Prud'Homme, Gaston Poirier, Raoul Guay, Patrick Murray, Henri Gaboriault et Mlles M. A. Levreault, Agathe Chalifoux, Mireille Poirier, Lise Martin, Thérèse Barrière, Louise Guay, et MM. Emile Guay J.-G. Gaboriault, Raoul Guay, Remi Desrosiers, George Prud'Homme, B. Vallée, J. Lefebvre, A. Pomminville et E. Mathieu.

Prix de tirage premier: Mlle Doris Duteau; 2ème, M. Bernard Beaudin; 3ème, M. Hubert Hébert, de St-Valentin; Chaise berceuse par Mme Ubald Guay. Tous les prix ont été donnés soit par des membres de la Société des Dames de Ste-Anne où par la Société même. On servit les sandwiches et le café et tous se séparèrent heureux d'avoir passé une aussi belle soirée d'entente, de plaisir et d'harmonie. Puissions-nous souvent nous réunir ainsi en famille paroissiale on apprend à mieux se connaitre.

NOUVEAU MOUVEMENT

On entend parelr partout dans notre paroisse et dans tout le diocèse de la grande SEMAINE DE LA CHARITTE, laquelle se déroulera du 6 au 13 novembre, et bientôt on nous expliquera en de plus amples détails ce que cela signifie, déjà on nous a communiqué au prône dimanche dernier, quelques comparaisons des nécessités qui existent dans le diocèse et ce dont on veut utiliser le montant de l'objectif de cette campagne.

Ici, les trois responsables pour les différentes sections de la paroisse avec M. le curé en tête, sont pour le rang St-André, du côté de Henrysburg et plus au loin, M. Emile Guay, du côté sud, route 9, M. Roméo Guay et M. Roméo Patenaude agit comme secrétaire de ce Comité. Des souscomités comme aussi des équipes de travailleurs seront publiés la semaine prochaine, il fut proposé lors de la réunion de Lacolle, à laquelle présidait Son Excellence Mgr Coderre, que chaque solliciteur n'aurait pas plus de 10 personnes à approcher et serait muni de la liste des noms des familles à visiter. QUE L'ON SOIT PRET A LES RECEVOIR, cette directive provient de nos autorités ecclésiastiques et constitue une vraie oeuvre de charité. Le mot d'ordre: "Donner pour rétablir un sage équilibre, plus conforme aux desseins de Dieu entre les paroisses fortunées et celles qui ne le sont pas." Si on veut mieux comprendre ces paroles, qu'on lise l'article "Pensons d'abord en chrétiens" par M. Paul L'Ecuyer, directeur de ce journal, en page 4, du journal du 22 septembre, avec l'extrait de la conférence de presse de Son Exc. Mgr G.-M. Coderre, même date, on comprendra mieux et on sera heureux de contribuer notre part à cette cause magnanime.

—o—

LA TOUSSAINT

Mardi prochain, 1er novembre, fête de la Toussaint, les messes seront aux mêmes heures du dimanche, dans l'après-midi, à trois heures, Vêpres des morts, suivi d'un Libera, et pèlerinage au cimetière au Calvaire.

Le lendemain, Jour des Morts, Service pour nos défunts, voir notre Bulletin paroissial pour de plus amples détails.

—o—

CONDOLEANCES

Nous offrons nos condoléances aux familles éprouvées par ce triste accident de la route le 17 dernier, sur le chemin entre Saint-Jean et St-Paul quand quatre personnes furent tuées instantanément. Parmi ces personnes étaient M. Samuel Vivier, 81 ans, ancien de la paroisse, et père de M. Romuald Vivier et de Mme Giroux, paroissiens de St-Bernard.

N'est-ce pas qu'il faut toujours être prêt por le grand voyage de l'Eternité? quand sera notre tour? Dieu seul le sait. Sympathies sincères à toutes ces familles.

—o—

CARNET SOCIAL

Plusieurs de la paroisse comme aussi des environs, amis des futurs mariés, M. Lionel Girard de St-Valentin et Mlle Simonne Guay, de notre paroisse se sont réunis au Lacolle Inn jeudi soir dernier, le 20 octobre pour enterrer la vie de garçon de Lionel. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée souhaitant aux futurs mariés tout le bonheur dans leur nouvelle vie prochaine

La future mariée portait pour cette occasion, une jolie toilette genre bouffant, bleu royal et accessoires argentés. On présenta au futur marié un cadeau d'occasion.

—o—

EXAMEN DE SEPTEMBRE

Ecole No. 1

6e année:

Gisèle Guindon	78
Françoise Vallée	73
Lise Gauthier	66
Rita Gamache	abs 50

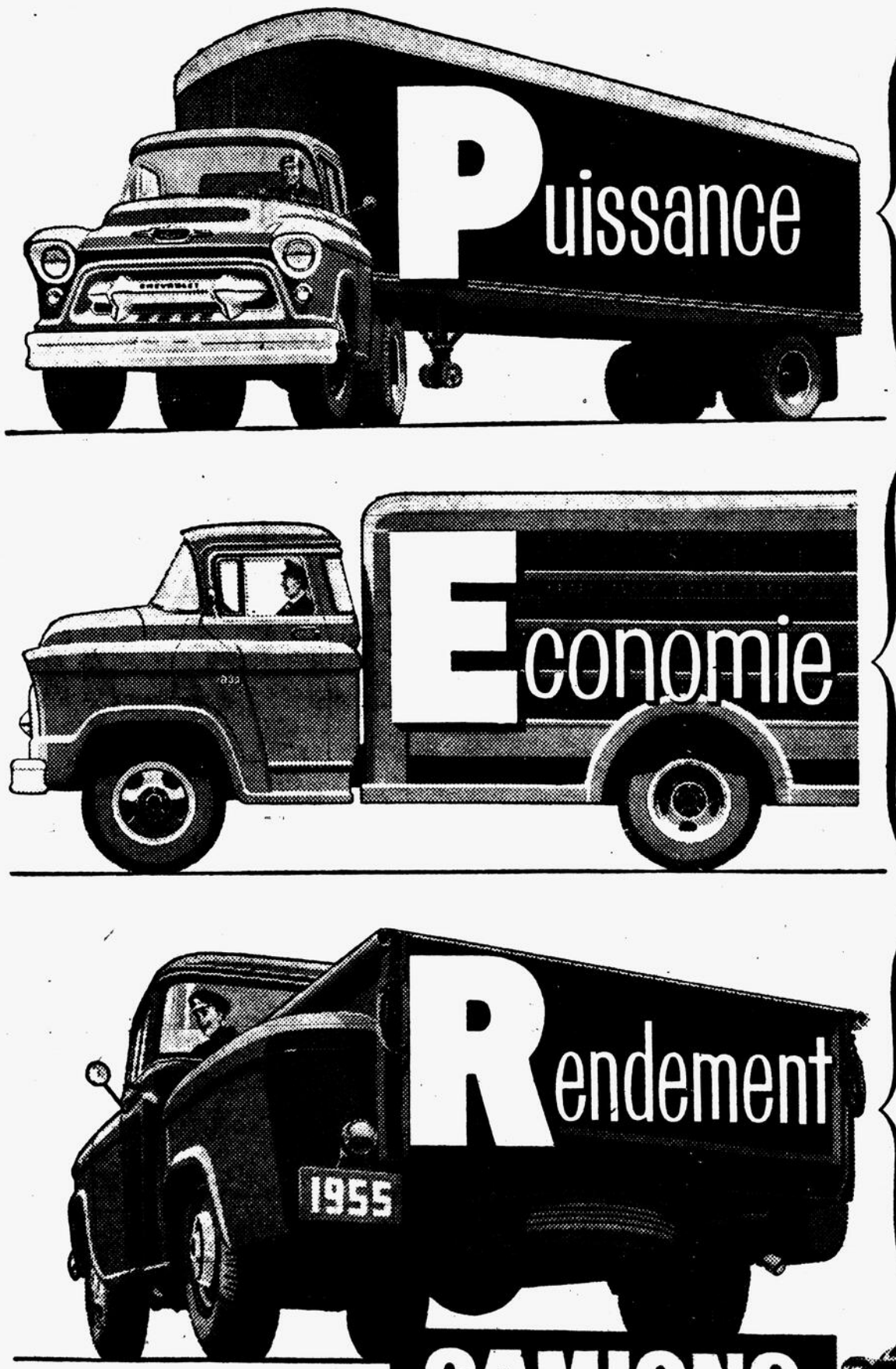
5e année:

Estelle Cayer	69

4e année:

Nicole Vallée	69.5
Denis Barrière	69
Charles Barrière	64
René Gamache	abs. 62

(suite à la page 28)



CHOIX DE V8 OU 6
Pour votre nouveau camion Chevrolet, vous pouvez choisir un V8 à course courte ou le fameux moteur 6 cylindres, qui travaille mieux, avec plus de puissance et d'économie.

PISTONS TRÈS RÉSISTANTS
Les nouveaux pistons et segments en alliage, et la lubrification entièrement sous pression, donnent une nouvelle durée aux pistons du fameux 6 et du nouveau V8 à course courte.

TAUX DE COMPRESSION
Un nouveau taux de compression plus élevé tire le maximum de puissance de chaque goutte d'essence et donne des reprises plus nerveuses.

ESSIEUX ET TRANSMISSIONS
Vous pouvez obtenir un camion Chevrolet "sur mesures" approprié à vos travaux. En terrain accidenté comme sur la route, vous trouverez ce qui vous convient dans notre choix de transmissions, arbres moteurs et essieux.

SYSTÈME 12 VOLTS
Le nouveau système d'allumage de 12 volts du Chevrolet donne des démarrages plus rapides, même par les froids les plus vifs. Son étincelle plus brulante donne une combustion plus complète, donc plus économique.

CADRES PLUS ROBUSTES
Les nouveaux cadres paralleles du Chevrolet, plus robustes et portant sur toute leur longueur, donnent une plus grande force d'alignement.

PNEUS SANS CHAMBRE
Traction plus grande, roulement plus doux, protection supérieure contre les éclatements — trois des nombreuses causes de supériorité des pneus sans chambre à air sur les modèles legers

COURT RAYON DE VIRAGE
Vous pouvez maintenant faire des virages plus serrés pénétrer dans des endroits plus exigus, jouir d'une plus grande mobilité dans la circulation, grâce au rayon de virage plus court du Chevrolet.

DIRECTION SÛRE
La fameuse direction Chevrolet, à billes recirculantes, a été améliorée pour assurer une plus grande facilité, une plus grande sûreté au volant. Servo-direction moyennant supplément, sur les modèles lourds.

VISIBILITÉ AMÉLIORÉE
Vous pouvez maintenant voir tout autour de vous — grâce aux pare-brise enveloppants Chevrolet, avant et arrière (ce dernier facultatif moyennant supplément). Ceci augmente la sécurité de tous les camions Chevrolet.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES
Ces excellentes transmissions rendent la conduite beaucoup plus facile, automatiquement. Elles réduisent le temps de livraison, ainsi que l'usure, etant toujours en rapport proportionné à la charge et à la route.

NOUVELLE COMMANDE
La nouvelle commande Hotchkiss, maintenant sur tous ces modèles, absorbe les coups de la transmission et de la route, prolonge la durée du camion.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CAMIONS DURS À LA TÂCHE CHEVROLET

LE MEILLEUR CAMION AU CANADA

CT-1550F

Lasnier & Galipeau, Ltée

114 RICHELIEU TÉLÉPHONE 6837 SAINT-JEAN, QUE.

ICI et LA

NAPIERVILLE

CHAMBRE DE COMMERCE

Le 12 octobre la Chambre de Commerce de Napierville visitait les établissements L.-P. Marcotte de Ville Saint-Michel. Cette visite industrielle était organisée par M. Marcel L'Ecuyer. Une délégation d'une trentaine de personnes avait répondu à l'appel. Toutes les personnes sont revenues enchantées de la réception offerte par cet industriel remarquable qu'est M. Marcotte.

Une autre visite industrielle est projetée pour le début de novembre. Cette fois les membres de la Chambre de Commerce et leurs amis visiteront les studios de CBFT à Montréal.

Ces visites sont des plus fructueuses et chacun en retire un profit appréciable.

—o—

TELEPHONE

Lors de sa dernière réunion régulière, le 13 octobre, la Chambre de Commerce de Napierville votait la résolution suivante:

"ATTENDU que Napierville est situé à moins de neuf milles, en ligne droite, de Saint-Jean, P.Q.;

ATTENDU que le commerce de Napierville transige quotidiennement avec des maisons de Saint-Jean;

ATTENDU que les citoyens de Napierville subissent des pertes de temps et des dépenses importantes en faisant usage de l'interurbain, pour leurs appels téléphoniques à Saint-Jean;

ATTENDU que l'opinion générale les résidents de Napierville souhaite un service de Secteur Etendu;

Il est résolu qu'une demande expresse soit adressée à la compagnie de téléphone Bell du Canada, pour obtenir dans le plus bref délai possible, un Service de Secteur Etendu."

Cette résolution fut également envoyée par les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Napierville. Il est à espérer que les deux conseils municipaux en fassent autant ainsi que d'autres organisations qui auraient ainsi l'occasion de se rendre utiles à leurs concitoyens. Ce Service de Secteur Etendu permettrait de communiquer avec Saint-Jean, sans frais supplémentaires.

—o—

CAISSE POPULAIRE

Il est rumeur depuis quelque temps qu'un groupe de citoyens de Napierville tente des efforts pour la fondation d'une Caisse Populaire. Des réunions préliminaires ont eu lieu deux fois déjà et des délégués de l'union régionale sont venus expliquer le fonctionnement d'une Caisse Populaire. Ces organisations également nommées Caisses Desjardins du nom de leur fondateur, existent déjà dans la province; l'on en compte plus de onze cent. Un congrès diocésain avait lieu récemment à St-Jean où plus de vingt-cinq Caisses du diocèse étaient représentées. La nécessité d'une telle Caisse pour Napierville s'avère d'une extrême importance. Aussi, des citoyens de la campagne et du village ont-ils résolu de promouvoir la fondation d'une telle caisse, dans le plus bref délai possible. A cette fin, tous les intéressés se réuniront jeudi le 27 octobre, à 8 h. 30 à l'Académie Daigneau. Un comité sera alors choisi et des délégués de l'Union régionale viendront expliquer l'utilité et le fonctionnement d'une Caisse Populaire Desjardins.

Napierville se doit de posséder sa Caisse et tous les hommes de bonne volonté sont priés de se rendre et d'y amener leurs amis à cette réunion d'études.

—o—

PRET D'HONNEUR

Dans tout le diocèse de Saint-Jean il se fait actuellement une souscription pour le Prêt d'Honneur administré par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Un groupe de jeunes filles de Napierville font de la sollicitation pour obtenir les souscriptions afin que des jeunes puissent parfaire leurs études et donner à la société des talents qui, sans l'aide du Prêt d'Honneur ne pourraient se développer.

Pour couvrir cette souscription, quelqu'un du village a donné la jolie somme de $50. C'est un geste humanitaire, digne de celui qui l'a posé. Espérons qu'il aura de nombreux imitateurs.

—o—

Prochain départ

Depuis quelques semaines nous avons parmi nous le R.P. Marcel Grégoire. Ce jeune missionnaire oblat, un enfant de la paroisse, a fait le sermon dimanche dernier. Il nous a annoncé son départ prochain pour les Indes. En nous parlant des missions, il a prononcé des paroles fort touchantes. Nous souhaitons au Père Grégoire un plein succès dans son zèle apostolique et l'assurons du secours de nos prières.

Sépulture

Le 15 octobre dernier est décédé en cette paroisse, à l'âge de 90 ans, M. Victor Paquette, époux de feu Marie-Louise Robillard. Le chant fut exécuté par la chorale des Pères Oblats de Richelieu. Il laisse pour pleurer sa perte, trois enfants, dont un fils, le Rév. Frère Philippe Paquette, O.M.I., et deux filles: Mme Eugène Morin et Mme Charles Meunier; un frère: M. Dalma Paquette; six petits-enfants: Jean-Paul, Pauline, Claire, Denise, Gertrude, Marielle Morin.

Le service fut chanté en l'église paroissiale par M. le curé Ferland, assisté de MM. l'abbé Berteau et du R. P. Grégoire, comme diacre et sous-diacre. C'est M. le curé Ferland qui fit la levée du corps. Les porteurs étaient MM. Charles Côté, Arthur Naldell, J. Laurent Foucault, Alexandre Morin, Domina Rémillard et Albert Fortin. Conduisaient le deuil: son fils, le Rév. Frère Philippe Paquette et son petit-fils, Jean-Paul Morin.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial de Napierville.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

SHERRINGTON

Décès

A Sherrington, le 17 octobre, décédait après une longue maladie, M. Emile Cyr, époux de feu Eulalie Picard, et âgé de 75 ans, 7 mois.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale, jeudi, le 20 oct., à 9 h. 30.

—o—

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à Mme François Provost (Yvette Cyr) ainsi qu'à M. Wilfrid Cyr, tous deux de cette paroisse, à l'occasion du décès de leur père, M. Emile Cyr.

—o—

Voeux de santé

A M. Armand Pinsonneault, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu et qui a subi une grave intervention chirurgicale au cours de la semaine dernière.

—o—

Assemblée

L'assemblée mensuelle des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc qui, normalement, devait avoir lieu le 28 octobre, est remise à lundi, le 31 octobre, à 8 h. p.m.

Cette réunion est précédée du Mois du Rosaire qui se fera à l'église, à 7h.30. Tous les Lacordaire et les Jeanne-d'Arc sont instamment priés d'assister à cet office qui clôturera le Mois du Rosaire.

—o—

A N.-D.-du-Cap

Dimanche, le 23 octobre, M. et Mme Albert Lestage, M. Gérard Lestage, Mme Roland Boyer, Bernard et Francine Boyer se rendaient en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine ainsi qu'à la Chapelle de la Réparation.

En 1954, il y avait au Canada 15,651 médecins. Il y en avait, sur ce nombre, 4,365 dans le Québec et 5,879 dans l'Ontario. Dans le Québec, il y a, en fait, un médecin par chaque mille âmes de population.

—o—

Depuis les quatre ans qu'il existe, le fond de sécurité de la vieillesse du Canada a accumulé un déficit de $250,000.00.

Halloween

—Régalez-les avec du Coke

Pour une réunion—pour un "régal"...

il n'y a rien comme un Coke! C'est un rafraîchissement pur et sain, au goût vif, pétillant et magique. Presque tous apprécient ce qu'il y a de mieux—ayez-en donc beaucoup!

Procurez-vous davantage de Coke pour Halloween...

BUVEZ Coca-Cola

6 bouteilles par carton 36¢

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

"Coke" est une marque déposée

MONARCH BOTTLING WORKS

Ménard & Frères, props.

Saint-Jean, Qué. 189 Longueuil Téléphone 3829

Vivre ensemble . . .

(suite de la page 23)

sé de se tolérer en se voyant si peu! Aujourd'hui un jeune ménage doit vivre dans une ou deux pièces etassurer son propre service. Dans ces conditions un conjoint malpropre ou maniaque devient un fléau. J'ai vu chez plusieurs de mes amis des femmes totalitaires qui chassent peu à peu leur infortuné mari de tiroir après tiroir, d'armoire après armoire jusqu'au moment où il n'a plus aucune place pour ses chemises et pour ses cravates... d'autres femmes font du téléphone un tel usage que nul ne peut plus communiquer avec leur époux...

***Ma doctrine est qu'avec de l'humour, de l'affection et surtout la ferme volonté de maintenir l'union, les problèmes peuvent être résolus. Il ne s'agit pas de se demander: "Pourquoi pouvons-nous vivre ensemble?" mais d'affirmer: "Nous devons** et voulons vivre ensemble", et d'en chercher les moyens.*

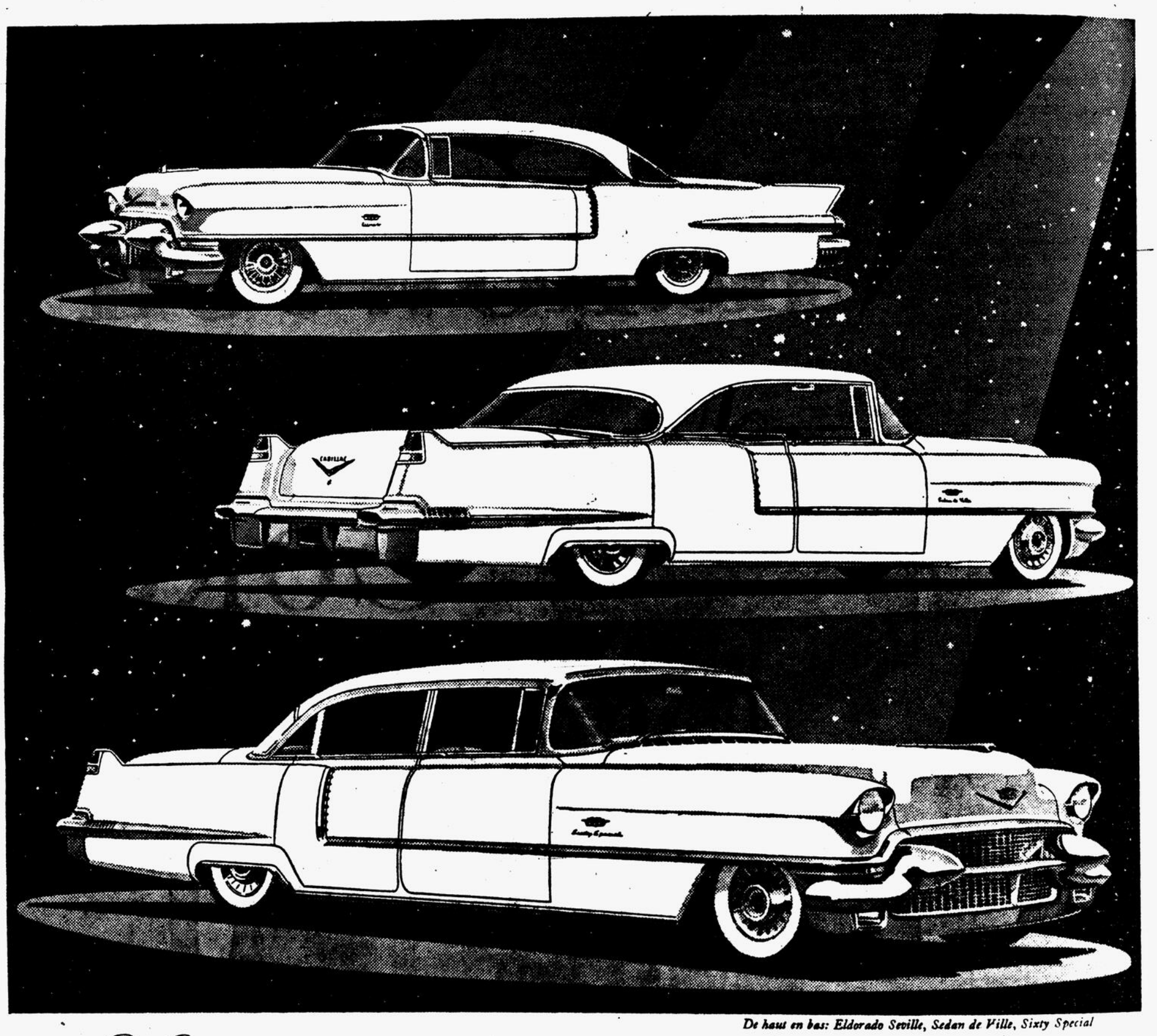
André Maurois.

Le général Lonardi

Le nouveau président provisoire de l'Argentine, le major général Edouardo Lonardi, est un catholique pratiquant. Son épouse appartient à une famille très religieuse de Cordoba, la forteresse du catholicisme en Argentine. Ils ont trois fils et deux filles, tous élevés dans des écoles catholiques. Le général est né en 1896 d'un père italien et d'une mère française. Il participait depuis longtemps à un mouvement pour renverser le gouvernement Péron. Dans son premier discours, il a invoqué l'aide de Dieu et déclaré qu'il verrait aussitôt à redonner à l'Eglise le respect et les droits qui lui sont dus.

● Il n'y a plus que 950,000 chevaux sur les fermes canadiennes comparativement à 2,585,000 en 1945.

La CADILLAC 1956



De haut en bas: Eldorado Seville, Sedan de Ville, Sixty Special

Voici les voitures les plus brillantes du monde!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Vous voyez ci-dessus les trois plus éblouissantes créations qu'aient jamais réalisées les dessinateurs et ingénieurs de Cadillac. Ce sont l'Eldorado Seville et le Sedan de Ville, deux nouveaux membres de la famille royale Cadillac, et l'étincelante nouvelle série Sixty Special.

Ces spectaculaires nouvelles Cadillac, de même que les autres modèles Cadillac 1956, portent à un sommet sans égal au monde, la qualité dans le domaine de l'automobile.

Où, par exemple, trouveriez-vous leur égale sous le rapport de la beauté et de l'élégance? Lignes basses et dépouillées, grille et ailes arrière d'une richesse somptueuse, harmonies de couleurs inédites, ornements chrome et or brillants, autant d'éléments d'une beauté sans égale.

Où trouveriez-vous leur égale sous le rapport du luxe? Intérieurs tendus de tissus d'une rare richesse, garnitures vraiment royales et caractéristiques de confort et de commodité qui enchanteront même le plus ancien propriétaire de Cadillac.

Et où trouveriez-vous leur égale sous le rapport de la performance? Voici un moteur Cadillac complètement remanié, donnant 285 et 305 chevaux-vapeur . . . une transmission Hydra-Matic entièrement nouvelle, à accouplement contrôlé, une servo-direction perfectionnée Cadillac et des servo-freins Cadillac améliorés.

Cette extraordinaire nouvelle création Cadillac, ce luxe nouveau, cette performance dynamique Cadillac, ont été interprétés dans quatre séries et neuf modèles de carrosseries.

Nous vous prions instamment de venir vous-même examiner les nouvelles Cadillac et en faire l'essai dès que vous le pourrez.

Nous savons que vous conviendrez que sous tous rapports, ce sont les plus brillantes Cadillac jamais présentées. Ce qui, évidemment, veut dire que ce sont les plus brillantes voitures que le monde ait jamais connues!

RODRIGUE LASNIER AUTOMOBILE LTEE

158, rue Foch — Téléphone 7575 — Salaberry, Qué.

La Page Féminine

Retour d'excursion...

On dit que le travail de la maîtresse de maison n'est jamais fini. C'est un peu vrai; cependant, grâce à la prévoyance et à une organisation méthodique, certaines besognes s'accomplissent beaucoup plus facilement. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada pensent en ce moment à la préparation des repas. Elles disent que la ménagère peut par exemple préparer à l'avance tout un repas, breuvage, entrée, mets principal, salade, dessert, placer le tout au réfrigérateur et partir sans inquiétude en excursion de chasse ou autre. Bonne chasse ou non on est alors assuré qu'au retour un excellent repas nous attend. Voyons quels sont les mets recommandables en de telles circonstances.

PLATS D'AUTREFOIS

Faisant un retour vers les habitudes culinaires d'antan, les Economistes ménagères retrouvent une série de mets qui gagnent en saveur en réchauffant. La plupart se rangent sous la dénomination "mets en casserole" ou "en terrine". La plupart peuvent également réchauffer sur le poêle. Tels sont: la volaille en sauce brune condimentée de persil haché; la volaille en sauce blanche assaisonnée au goût de cari; le ragoût d'agneau aux petits pois, au navet, aux petits oignons, toujours agrémenté du bouquet garni; le ragoût de boeuf et de rognon de porc enrichi de paprika; la carbonade de boeuf aux fines herbes; le ragoût de pattes de porc à la farine grillée, le boeuf à la mode condimenté de marjolaine. Toutes les ménagères ont sûrement des recettes de macaroni au porc haché assaisonné d'ail et de spaghetti à la sauce de viande. La sauce ayant été préparée la veille, il ne reste le jour même qu'à cuire le spaghetti.

VITE SERVIS

Une autre ressource intéressante ce sont les pains de viande enrichis de champignons sautés ou de crème de champignons. Celles qui ont la main faite à la pâte peuvent préparer tourtières et pâtés chauds. Ici la viande préalablement cuite au goût est enfermée entre deux abaisses de bonne pâte brisée; notons en passant que la pâte au beurre a le goût beaucoup plus fin et qu'elle dore mieux. Tourtières et pâtés cuits à four chaud sont refroidis et conservés au froid. De retour à la maison, on place au four en même temps qu'on l'allume; une demi-heure suffit généralement pour réchauffer un pâté d'environ 3 pouces d'épaisseur.

On préfère parfois ne pas servir une viande en sauce ou un pain ou un pâté. On peut donc dans ce cas là présenter du poulet grillé. Les morceaux de poulet, (poitrines, cuisses), nettoyés, badigeonnés de beurre sont placés la peau en dessous, dans une lèchefrite, couverts d'un papier et gardés au froid. La sauce est aussi préparée la veille. Au retour à la maison on n'a qu'à pousser sous le grilloir ou dans un four très chaud; la cuisson bien conduite ne devrait pas prendre plus de trois-quarts d'heure.

AU RETOUR D'EXCURSION

Au début du repas on peut servir un jus de fruits, de légumes ou un consommé accompagné de pain de seigle beurré ou de croûtons au fromage. La salade, chou, laitue ou autre verdure, attendait au frais, à couvert dans le plat de service, le moment d'être mêlée à la vinaigrette. On peut encore mariner à l'avance dans du vinaigre aromatisé au goût, du chou ordinaire, du chou rouge, du chou-fleur, des petits oignons, des oignons tranchés.

Et comme dessert? Si le mets de résistance est un pâté il serait tout indiqué d'offrir des fruits frais nature et du fromage ou des confitures et des biscuits. Si on sert une sauce, un pain de viande ou une viande grillée, il est entendu alors que la tarte aux pommes conviendrait très bien et plairait à tous les convives . . . aux hommes surtout! Préparer une bonne pâte brisée, au beurre si désiré. Certaines recettes suggèrent d'ajouter quelques cuillerées de fromage cheddar râpé au mélange farine et gras. Finir la pâte comme à l'ordinaire. On peut aussi préparer une pâte ordinaire et servir la tarte accompagnée d'une pointe de fromage cheddar. De toute façon, il faut servir la tarte aux pommes bien chaude.

Pour finir un excellent café. Et bonne chasse ou non on aura dégusté un excellent repas!

Distributeur exclusif Beatty
Laveuses "BENDIX"
● RADIO ● TELEVISION ● REFRIGERATEUR
T. V. "Admiral"
POELES "GURNEY" - "QUAKER" - "SUNSHINE"
ACCESSOIRES ELECTRIQUES ET MEUBLES
J. ALBERT COTE
137 Richelieu Tél. 9464 Saint-Jean

Poisson blanc du Nord, à la mode du Sud

Le poisson blanc occupe une place de choix parmi les succulents produits de nos lacs. On peut se le procurer à l'année longue et, quand le poisson frais est rare, on peut l'obtenir congelé, d'excellente saveur et de première qualité. Pourquoi ne pas servir le poisson blanc entier dans une sauce créole? C'est un mets appétissant pour les soirs d'hiver. A défaut de poisson entier, faites cuire des filets en cette sauce épicée. Ils sont tout aussi délicieux.

Poisson blanc à la créole

1 poisson blanc préparé, (3-4 lb)
Sel et poivre
Graisse fondue ou huile à salade
½ tasse de jus de tomate
1 piment vert, tranché mince
1 oignon tranché mince
1 petite boite de champignons, égouttés
1½ tasse de tomates en conserve
1 c. à table de beurre
1 c. à table de farine
1 cube de bouillon de boeuf
Chapelure de pain sec enrichi
2 c. à table de beurre

Déposer le poisson dans un plat graissé. Assaisonner de sel et de poivre. Badigeonner la surface de graisse fondue ou d'huile à salade. Ajouter le jus de tomate et cuire à four chaud porté à 450° F., durant dix minutes par pouce d'épaisseur du poisson. (Le poisson est cuit quand il se défait aisément tout en demeurant humide et juteux.) Dans l'intervalle, faire mijoter le piment vert, l'oignon et les champignons dans les tomates, environ dix minutes. Dans une casserole, faire fondre une cuillerée à table de beurre et y incorporer de la farine. Faire dissoudre le cube de bouillon de boeuf dans un peu d'eau chaude, et y incorporer la farine au beurre. Ajouter ce mélange homogène au premier mélange et faire cuire encore trois minutes en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange devienne lisse et épais. Verser la sauce créole sur le poisson blanc cuit. Surmonter de chapelure et piquer le tout de ce qu'il reste de beurre. Remettre au four pour dorer. Rendement: 5 à 6 portions.

Pour le soir de l'Halloween

Qu'il s'agisse d'une réception organisée à l'avance ou d'une petite fête sans façons, la célébration de l'Halloween ne sera complète pour les enfants que si l'on y trouve des pommes et des biscuits. Leur plaisir sera encore doublé si l'on a soin de suspendre les pommes au bout d'une corde et d'inviter les petits à y mordre à belles dents. Quant aux biscuits, en voici une recette spéciale pour l'Halloween. Ils sont peu compliqués... la pâte est simplement versée par cuillerées sur une plaque à biscuits graissée. D'un goût épicé, ils offrent une apparence fort décorative avec leur garniture au sucre orangé.

BISCUITS POUR LES ENFANTS

1 oeuf
½ tasse de sucre granulé
⅓ tasse de beurre, fondu
2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
½ à thé de muscade
½ tasse de lait

Graisser deux plaques à biscuits de 17 x 11 pouces. Chauffer le four à 350° F. (modéré).

Les tissus en vedette

Quel plaisir de choisir des modes d'automne! Cette année, les fabricants de robes au Canada mettent en vedette dans leurs collections un tissu dont la belle apparence n'est qu'une des caractéristiques.

Il s'agit du "Tweedarlin", un tissu rappelant le tweed et à base d'Arnel, la plus récente fibre manufacturée sur le marché. De couleurs riches, consistant au toucher, le tissu conserve sa beauté première après de nombreux lavages.

● ROBE quatre-saisons, idéale pour le voyage et les vacances, tel est ce deux-pièces par Dayval Dress. Le tissu à effet de tweed est un mélange à base d'Arnel qui se lave aisément dégoutte et sèche durant la nuit pour être prêt à porter le lendemain matin. Les plis permanents subiront sans broncher des lavages répétés. Et il suffit d'un petit coup de fer pour conserver au sol et aux poignets leur apparence soignée. Le tissu est fabriqué au Canada par Duplan.

Les dessinateurs se tournent maintenant vers les tissus légers pour les modèles d'automne parce que les vêtements lavables ont autant d'importance en cette saison que durant l'été. Ce tissu de fabrication canadienne, aux attrayantes couleurs, répond à leurs exigences. Aussi en ont-ils confectionné un vaste choix de modèles à l'intention de la collégienne et de la jeune fille qui travaille.

Le fait que ces robes puissent être lavées et endossées sans presque de repassage les rend encore plus populaires. Les tissus d'Arnel se lavent soit à la main, soit à la machine. Ils sèchent en un rien de temps et leur entretien en général se passe de "petits soins".

Beaucoup de modèles en vedette cet automne sont pourvus d'une juge à plis permanents. La façon dont est tissée l'étoffe lui permet de garder indéfiniment sa forme et ses dimensions. Le secret des plis impérissables, c'est d'avoir recours au séchage par dégouttement, c'est-à-dire ne jamais tordre le vêtement, mais l'étendre tout ruisselant. Les détails de confection comme des cols et poignets de fantaisie, garnitures de boutons, touches d'angora, ajoutent au charme de la collection.

Les manufacturiers sont unanimes à prêter à ce tissu une souplesse d'adaptation presque illimitée. Un fabricant de vêtements pour adolescentes a choisi pour une robe d'étudiante à jupe ample, col montant et taille longue. Une autre en a confectionné une robe-manteau, alors qu'un troisième l'a présenté sous forme de modèles sobres, à porter tels quels le jour, mais que des accessoires bien choisis rendent suffisamment habillés pour le soir.

● Il faut chercher soigneusement à s'instruire pour n'être ni timide ni trop hardi par ignorance.
(La Rochefoucauld)

● Un homme habitué à beaucoup écrire écrit souvent sans idées; c'est comme ce vieux médecin qui tâtait le pouls à son fauteuil en mourant.
(Rivarol)

A LOUER
MACHINE A ECRIRE
MACHINE A ADDITIONNER
●
LOUEZ une portative neuve pour aussi peu que $5.00 par mois.

JEAN OUELLET
TEL. 2689 Représentant de PHILIPPE OUELLET TEL. 5541

A. BEAUDRY & FILS
Entrepreneur-Electricien-Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes
BICYCLETTES C.C.M.
236 Jacques-Cartier Tél. 3783 St-Jean, Qué.

CHAMBLY

REPRISE DES ACTIVITES A L'ECOLE DES PARENTS

C'est dimanche soir prochain, le 30 octobre que l'Ecole des Parents de Chambly reprendra ses activités. M. Emile Parayre, inspecteur d'écoles pour notre région, sera notre premier conférencier. Il parlera de l'organisation générale de notre système scolaire et répondra aux questions particulières de l'assistance.

En plus d'une grande connaissance de l'organisation technique de notre système scolaire, M. Parayre est bien familier avec les problèmes particuliers de notre municipalité et de notre région. Il avait été inspecteur des écoles de notre région pour plusieurs années jusqu'en septembre 1954 alors qu'il était nommé à une autre région mais il nous est revenu depuis septembre dernier à la suite d'une nouvelle division des régions d'inspection. Il est donc en mesure de renseigner tous les parents anxieux de collaborer aux progrès scolaires des enfants et de s'intéresser à la mise en valeur de toutes les possibilités dans ce domaine.

Le programme de l'Ecole des Parents de Chambly, répondant aux nombreux appels des autorités religieuses et civiques et au désir exprimé lors du congrès général de la Fédération Canadienne des Ecoles de Parents tenu le printemps dernier, consacrera son programme de l'année à l'étude de la question scolaire et de la participation des parents à la solution des nombreux problèmes scolaires.

Le programme comprendra quelques conférences touchant cette question, des rencontres parents-maîtres et des soirées dans lesquelles participeront des groupes de nos élèves. Il tendra à aider les parents à prendre conscience de leur rôle non seulement dans le succès scolaire de leurs enfants mais aussi dans la mise en valeur de toutes les possibilités existantes adaptées à leur milieu.

La conférence du 30 octobre aura lieu dans la salle de l'Ecole Notre-Dame-du-Sourire et débutera à 8 h. 15 p.m.

—o—

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CAISSE POPULAIRE

C'est ce soir, jeudi, que se tiendra l'assemblée générale annuelle des sociétaires de notre Caisse Populaire, à 8 h. 15, dans la salle de l'Hôtel de Ville. Les sociétaires auront l'occasion d'entendre le rapport du président ainsi que de connaitre la position financière de leur Caisse. C'est une magnifique occasion pour tous, sociétaires ou non, de se renseigner sur le progrès que la Caisse a montré depuis onze ans, les services qu'elle a rendus à la population et ses possibilités d'avenir. On viendra à cette réunion pour se renseigner et aussi pour encourager toute l'équipe qui voit bénévolement à son maintien et à son progrès.

—o—

M. MAURICE DESPELTEAU QUITTE NOTRE CONSEIL MUNICIPAL

M. Maurice Despelteau qui siégeait depuis déjà plusieurs années sur notre Conseil municipal vient de le quitter pour des raisons personnelles. M. Despelteau, comme dans toutes les charges et les responsabilités que la population lui a confiées, n'a jamais limité ni son temps ni son dévouement pour remplir consciencieusement son rôle de conseiller municipal. Les autres membres du Conseil municipal et tous ses amis regrettent ce départ qui les privera d'une expérience considérable des choses municipales.

On semble s'être entendu sur un candidat qui serait élu sans opposition mais les formalités légales n'ont pas encore été remplies et le Conseil municipal prendra une décision à cet effet lors de sa prochaine réunion régulière qui se tiendra le premier lundi de novembre, soit le 7 novembre.

—o—

NAISSANCES

LAPLANTE:

Le 9 octobre, a été baptisé Joseph, Roger, Yves, né le 6, enfant de M. Lucien Laplante et de Florence Giroux. Le parrain et la marraine: M. et Mme Roger Laplante, oncle et tante de l'enfant.

TRUDEAU:

Le 16 octobre, a été baptisé Joseph, René, Daniel, né le 4 octobre, enfant de Marcel Trudeau et de Georgette Monty. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Monty, grands-parents de l'enfant.

—PATENAUDE:

Le 16 octobre 1955, a été baptisée Marie, Marthe, Lucie, née le 11 octobre, fille de Raymond Patenaude et de Rolande Joncas. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Rivard, cousin et cousine de l'enfant.

—JAMMES:

Le 16 octobre a été baptisée Marie, Myreille, Céline, née le 8 octobre, enfant de M. François Armand Jammes et de Madeleine Perreault. Parrain et marraine: Jean-Louis Perreault et Myreille Perreault, cousin et cousine de l'enfant.

—o—

MARIAGES

Morin - Martel

Le 15 octobre 1955 a été célébré le mariage de M. Gérard Morin, fils de Moïse Morin et de Ida Hébert, décédés et de Marie-Paule Martel, fille de Raoul Martel et de feu Eveline Hébert.

Blanchard - Caron

Le 22 octobre a été célébré le mariage de Adrien Blanchard, fils de Thimothée Blanchard et de Marie-Anne Brodeur, et de Françoise Caron, fille de Emile Caron et de Albinas Desroches.

SAINT-BLAISE

Naissance

A Saint-Blaise, le 23 octobre, a été baptisée Marie, Lucie, Noëlla, Claire, Micheline, née le 19 octobre, enfant de M. Henri Benoit, cultivateur et de Simonne Thibodeau. Le parrain a été M. Montarville Tétreault, cultivateur, et la marraine Blanche Benoit, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

—o—

Semaine de la Charité

La Semaine de la Charité qui aura lieu du 6 au 13 novembre s'organise en notre paroisse comme partout dans le diocèse. A la dernière réunion des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur on a formé un comité de direction de cette campagne. Les élus sont M. Dyanis Thibodeau, président général, Mme Henri Samoisette, présidente générale, M. Edouard Olingy, président des noms spéciaux, M. Alexandre Roy, trésorier et M. le curé qui agira comme secrétaire. On compte de plus sur le dévouement d'une vingtaine de solliciteurs.

Dimanche soir dernier, le comité de direction se réunissait au presbytère pour recevoir les directives de M. Jean-Guy Raymond de la Centrale Catholique de Saint-Jean.

L'objectif pour notre paroisse est fixé à $730.00. Mgr l'Evêque compte sur nous pour aider dans notre diocèse les miséreux que le bon Dieu nous a confiés.

—o—

Visiteurs

A la grand'messe de dimanche dernier il nous était donné d'admirer les Enfants de choeur de Ste-Sabine de Missisquoi qui ont brillé non seulement par leurs belles soutanes rouges mais par la perfection de tous leurs mouvements. Ils étaient amenés et guidés par M. et Mme Lucien Harbec. Nous leur devons des félicitations et un grand merci. Après une courte réception au presbytère, ces visiteurs étaient ensuite les hôtes de M. et Mme Cyrille Poissant.

—o—

Pour les vocations...

N'oublions jamais pour l'obtention de vocations sacerdotales et religieuses si nécessaires les trois choses que nous a demandées Mgr l'Evêque et que nous rappelait M. le curé dimanche dernier: une petite prière à chaque messe au moment de l'élévation du calice, l'offrande quotidienne d'une dizaine de notre chapelet et la privation de friandises chaque vendredi.

SAINT-PAUL

(ILE-AUX-NOIX)

Décès

A St-Paul Ile aux Noix, le 16 octobre, est décédé après quelques mois de maladie, M. Adjuteur Moquin, ex-maire de St-Paul, époux de feu Georgiana Bourdon.

Le regretté défunt, âgé de 96 ans, laisse dans le deuil ses enfants : Alice de Rouses-Point, N.Y., Edouard de Napierville, Henri de Mont-Laurier, Mme J. H. Brosseau (Antoinette) de St-Jean, Mme Jos. Proulx (Rose) de St-Paul, Mme René Fortin (Dolorès) de Napierville; ses brus : Mme Alice Moquin (Lina Anctil), Edouard Moquin (Jeanne Forget), Henri Moquin (Berthe Roy); 4 gendres: J. H. Brosseau, Joseph Proulx, René Fortin, Dr Arthur Bourdon; ses petits-enfants: Mme Levis Bertrand (Jacqueline Moquin), Mme Dr Gilles Reid (Claire Moquin), Mme Léo Laurin (Françoise Moquin), Jeanne Moquin, Armand et Cécile Moquin, Bernard et Maurice Brosseau, Mme Mathieu Moreau (Louise Brosseau), Jocelyne Robert et Lucie Fortin.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 19 courant, en l'église paroissiale au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

M. le curé Lucien Roy fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés Philémon Corriveau de St-Blaise, comme diacre, et Léo Lafontaine, de St-Valentin, comme sous-diacre.

A l'orgue, tenu par M. Alcée Moquin, la chorale de Napierville, sous la direction de M. Gustave Beaulieu, rendit la messe de Yon et Larivière. Les solistes furent: MM. C. Larivière, Rolland Fortin, Gabriel Morin, Victor Girard, Gustave Beaulieu.

A la sortie, M. Rolland Fortin rendit avec âme, le cantique: "Au revoir, au ciel".

La quête fut faite par MM. Hermidas Grégoire et Charles Hébert.

Nos sincères condoléances à la famille.

M. et Mme Edouard Fortin, M. et Mme Gérard Fortin et leurs enfants, d'Henryville, M. et Mme Marcel Deland et leurs enfants, d'Iberville, ont visité chez M. et Mme Oscar Savage.

—Nos sympathies à M. et Mme Joseph Proulx et aux autres membres de la famille à l'occasion du décès de M. Adjuteur Moquin, décédé et inhumé la semaine dernière.

—M. et Mme Adrien Cloutier visitaient Mme Emile Deslauriers ainsi que M. et Mme William Lamarre, de Montréal, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Clément de Lacolle, M. et Mme Philippe Tremblay et leurs enfants de St-Hubert, ont visité chez M. et Mme Martial Tremblay.

—M. et Mme Charles Henri Poirier, Mlles Anita et Mariette Poirier, M. Albert Poirier de St-Blaise, en visite chez M. et Mme Maurice Trahan.

—M. et Mme Arthur Trahan, M. Roger Trahan visitaient des parents à Montréal.

SAINT-VALENTIN

Union Catholique des Fermières

Jeudi le 20 octobre, eut lieu l'assemblée régulière de l'U.C.F.

M. le curé nous honore de sa présence. La secrétaire donne lecture de la lettre de remerciement de Son Excellence Mgr G.-M. Coderre, pour le cadeau présenté par le Cercle lors de sa visite pastorale les 8 et 9 octobre.

Après avoir passé les item et les différents sujets d'études, nous organisons une partie récréative.

Des jeux de société sont exécutés. Mme Kévin Farrell, gagne le prix donné par Mme Wilfrid Charron. Mme Louis Hébert est favorisée du prix de Mme Jean-Paul Adam. Mlle Yvonne Fortin, reçoit le prix de Mlle Simonne Palin.

Ce fut une détente pour toutes les dames et retournèrent enchantées de leur réunion de l'U.C.F.

Mariage

En l'église de Saint-Valentin, le 22 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. Raymond Adam, fils de Joseph Adam et de Mme Joseph Adam, née Lestage, à Mlle Pauline Béchard, fille de M. Oliva Béchard et de Mme O. Béchard (Jeanne Daigneault). Les témoins ont été MM. Joseph Adam et Oliva Béchard, tous de Saint-Valentin.

—o—

Carnet social

M. le maire Marcel Hébert, s'est rendu récemment à Amos et Val d'Or, en Abitibi, lors de la convention des maires; il a aussi visité plusieurs endroits miniers de la région.

—En visite chez M. et Mme Emile Langevin, Mlle Isabelle Langevin de Verdun.

SAINT-BERNARD

(suite de la page 24)

Rolland Cayer abs 62

3e année:

Jean St-Hilaire 69
Adélard Duquette 69
Georgiana Cayer 68
Serge Vallée 65
Gilles Gauthier 65

2e année A:

Marcel Duquette 67
Gilles Barrière 65
Pierre St-Hilaire 64
Marcel Gauthier 63

2e année B:

Pierre Trudeau 75
Achille Duquette 71

1ère année:

Claudette Trudeau 71
Lucille Cayer 68
Denis Gauthier 67
Paul St-Hilaire 66

L'APOTRE DES SANS-LOGIS

Dieu nous demande l'amour et le renoncement; Il nous demande de faire en sorte que des millions de miséreux comprennent la valeur du message chrétien et se rendent compte, par nous et avec nous, que Dieu est bien le père de tous les hommes. (L'Abbé Pierre)

Publications Françaises

MAINTENANT A NOTRE LIBRAIRIE

- MARIE-FRANCE
- ACTION-AUTOMOBILE
- NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
- ECCLÉSIA
- SCIENCES ET VOYAGES
- LE PETIT ECHO DE LA MODE
- TÉMOIGNAGES CHRÉTIENS
- FIGARO LITTÉRAIRE
- ANNALES CONFÉRENCIA
- LETTRES NOUVELLES
- NOUVELLES LITTÉRAIRES
- REVUE HOMMES ET MODES
- CONSTELLATION
- HISTORIA
- BENJAMIN
- LE MONDE

Vous pouvez vous procurer ces revues et ces journaux à notre Service de Librairie

Les Editions du Richelieu, Ltée

170, St-Jacques Tél. 7529 St-Jean, Qué.

Siège social
2630 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
TEL. WE. 1145

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FUNERAIRE

URGEL BOURGIE, Limitée

8, St-Jacques, Laprairie – Tél. OLympia 9-0881

Succursales:

5551	Wellington, Verdun	HEmlock 7501
6259	Boul. Monk, Ville Emard	TRenmore 3191
3472	Ste-Catherine Est	AMherst 0626
4737	Delorimier	AMherst 0626
6988	St-Hubert	DOllard 1230
1735	Ave de l'Eglise	HEmlock 5958

— Roland JUTEAU, gérant de Laprairie —

CIERGES – CHANDELLES
BOUGIES
ACCESSOIRES DU CULTE

LUMINAIRES — CHANDELIERS
CANDELABRES — CALICES
CIBOIRES — OSTENSOIRS

Visitez notre magasin de Montréal. Nous avons à votre disposition un terrain de stationnement à nos frais.

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE CHANDELLES ET BOUGIES AU CANADA

F. BAILLARGEON LIMITÉE

SAINT-CONSTANT, Comté de Laprairie, Qué.
MONTREAL, 91, rue Notre-Dame, Ouest

SAINT-REMI

BAPTEMES

YELLE:

—Le 18 octobre 1955, en l'église paroissiale a été baptisée par son grand-oncle l'abbé Gérard Yelle, p.s.s., Marie, Marguerite, Hélène, enfant de M. Rosaire Yelle et de Rachel Giroux. Parrain et marraine: M. et Mme François Yelle (Marguerite Létourneau), oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Céline Yelle, tante de l'enfant.

—LEFRANÇOIS:

Le 19 octobre 1955, a été baptisée Marie, Francine, Lucie, enfant de M. Florent Lefrançois et de Yvette Wells. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lefrançois (Elisabeth Miron), grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Yvon Robert (Jeanne Wells), tante de l'enfant.

—ENGLISH:

Le 23 octobre 1955, a été baptisé Joseph, Benoit, Jean, Luc, enfant de M. Thomas English et de Gisèle Guérin. Parrain: M. Benoit Laforce marraine: Donalda Pié.

—BLAIN:

Le 23 octobre 1955, a été baptisé Joseph, Ubald, François, enfant de M. Aurèle Blain et de Germaine Trudeau. Parrain et marraine: M. et Mme Firs Crevier (Gisèle Blain), oncle et tante de l'enfant.

—LEFORT:

Le 23 octobre 1955, a été baptisé Joseph, Sylvain, Guy-Paul, enfant de M. et Mme Armand Lefort (Marguerite Derepentigny). Parrain: J. Paul Derepentigny; marraine: Claire Derepentigny, oncle et tante de l'enfant.

—o—

MARIAGE

Bisson - Fortier

Samedi le 22 octobre 1955, le R.P. Bernard Bisson, p.s.s., bénissait le mariage de M. Jean-Pierre Bisson, fils de M. Albert Bisson et de Germaine Robert, de Saint-Mathieu avec Mlle Fleurette Fortier, fille de M. Albert Fortier et de Bernadette Sainte-Marie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 8 heures, en l'église paroissiale.

Meilleurs voeux de bonheur!

—o—

DECES ET FUNERAILLES DE M. MAJORIC CARON

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. Majoric Caron, époux de Marie-Jeanne Fullum, décédé le 17 octobre 1955 à l'âge de 73 ans et 4 mois.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi, le 19 octobre, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis dont plusieurs venus de Sainte-Clothilde et Saint-Urbain de Châteauguay.

Le cortège partit du salon mortuaire pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré à 10 heures. La levée du corps fut faite par M. le curé O. Thouin, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé André-Marie Roy et du R.P. Gagnon, c.s.v.

Conduisaient le deuil: M. Georges Lemieux neveu du défunt et M. Arthur Dumouchel.

Les porteurs étaient MM. Roger Hébert, Armand Lazure, Albéric Lazure, Jacques Boyer, Georges Caron, et Roland Poissant, tous neveux du défunt.

Le défunt laisse dans un deuil profond, son épouse, déjà mentionnée, deux fils: Albert et Wilbrod; trois filles: Mme Arthur Desgroseilliers (Alice), Mme Georges Higgins (Hélène), Mme Lucien Viau (Florence), sa belle-fille: Mme W. Caron (Anita Viau); ses gendres: MM. A. Desgroseilliers, G. Higgins et L. Viau, son frère: M. Magloire Caron, ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Donat Lazure, Robert Fullum, James Fullum, Mme Magloire Caron, (Marguerite Masse), Mme R. Fullum (Cécile Guyon); quatorze petits-enfants: Hélène, Normand, André, Dorothée, Robert, Louise et Jean Higgins, Raymond Desgroseilliers, Réjean, Marjolaine, Sylvain Caron, Suzanne, Jocelyne et Lise Viau, plusieurs neveux et nièces et autres parents.

L'inhumation eut lieu au terrain de famille dans notre cimetière paroissial.

—o—

Remerciements

Mme Majoric Caron et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion du décès de M. Majoric Caron, décédé le 17 octobre 1955.

—o—

CERCLES LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC

La soirée récréative du 16 octobre organisée par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc a rapporté un réel succès. Nous remercions chaleureusement M. le curé O. Thouin, V.F., d'avoir rehaussé de sa présence cette veillée des artistes de chez nous. Merci également aux Religieux du collège qui ont assisté à la représentation, à tous ceux et celles qui de près ou de loin, ont apporté leur collaboration pour la réussite de cette soirée mémorable, qui a si bien amusé l'assistance.

La direction des Cercles est très satisfaite du résultat de leur soirée et invite cordialement tous ceux qui désireraient assister à leur prochaine assemblée, le 14 novembre 1955 celle-ci sera tenue en la salle du collège, sous la présidence de M. Georges Lagarde. Merci donc à tous de l'encouragement apporté et bienvenue au milieu de nous.

Les Dirigeants des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

SAINT-EDOUARD

Mariage Provost-Dorais

En l'église St-Edouard, le 15 octobre, a été célébré le mariage de M. Réal Provost, fils de feu Jean-Louis Provost et de Régina Bisaillon, à Mlle Thérèse Dorais, fille de M. le maire Wilfrid Dorais et d'Albina Ouimet. Les témoins ont été MM. Rene Provost, frère du marié, et Wilfrid Dorais, père de la mariée.

Lutte

A la salle de St-Edouard, le 30 octobre, à 8h.15 p.m., il y aura lutte. Venez voir, en finale, Johnny Leduc vs Bud Ernie; en semi-finale Bob Asselin vs Rocky Poirier. Deux autres combats en plus.

Venez en foule à St-Edouard, le 30 octobre pour la lutte.

Bienvenue à tous!

o

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à MM. Joseph Yelle, Armand Yelle, Henri Yelle et Jean-Marie Yelle, à l'occasion du décès de leur soeur, Mme Paul Lussier, née Béatrice Yelle.

o

Va et vient

M. et Mme Lucien Sicotte, Mlle Monique Houle, M. René Sicotte de St-Remi, et M. et Mme A. Riel de Sherrington, rendirent visite à M. et Mme Almer Sicotte, dimanche dernier.

SAINT-CONSTANT

Mariage

Samedi dernier le 22 octobre en l'église Saint-Barthelémy de Montréal, fut béni le mariage de M. Germain Gaudreau fils de M. Alexandre Gaudreau et de Berthe Pierre, décédée, à Mlle Françoise Choquette, fille de M. Wilfrid Choquette et de Béatrice Vanier, de Saint-Isidore.

Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

—o—

Décès

Mardi dernier le 25 octobre fut chanté à Saint-Constant, le service de Mme Joseph Lacelle née Ann Connor. Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ce décès.

o

FETE DU CHRIST-ROI

Dimanche prochain est la fête du Christ-Roi. Le Saint-Sacrement restera exposé à partir de la messe de 11 heures jusqu'à trois heures. Nous comptons sur de nombreux adorateurs.

—o—

Futurs mariages

Le 29 octobre prochain Guy Dulude, fils de M. et Mme Wilfrid Dulude de cette paroisse épousera Marie-Jeanne Dufort, à La Nativité de Laprairie. La future est la fille de M. et Mme Elzéar Dufort, de Laprairie.

—Le 29 octobre également, mais dans cette paroisse, Jacques Perreault, instituteur, de cette paroisse, fils de M. et Mme Joseph Perreault, de St-Roch de L'Achigan, épousera Armande Lefebvre, fille de M. et Mme Henri Lefebvre, de cette paroisse.

—o—

Les Loisirs

A une de ses dernières réunions, "Les Loisirs de Saint-Constant Inc." ont formé un sous-comité d'étude sur les jeux d'hiver et surtout le hockey. Voici le personnel désigné à cette fin: Directeur, Jacques Perreault; ses assistants: Guy Tougas, Yves Boulé, William Barnett, Denis Livernois et Marcel St-Onge.

Le travail de ce groupe consistera en ceci:

1° Former des équipes de hockey depuis les grands clubs jusqu'aux plus petits;

2° voir à l'équipement des joueurs;

3° voir à l'entretien de la patinoire;

4 faire des règlements concernant les soirs de hockey et les soirs de patinage libre;

5 établir une cédule pour parties de hockey, ici et ailleurs;

6 nommer un gérant pour chaque club;

7 nommer un arbitre pour chaque équipe;

8 organiser, si possible, un festival de jeux d'hiver.

Ce sous-comité exercera ces diverses fonctions dans le cadre du règlement suivant: "Tout le travail de ce dit sous-comité devra recevoir l'approbation de l'Exécutif des Loisirs; de plus, ce travail devra être fait bénévolement de la part du gérant, de l'arbitre et des joueurs, comme cela se fait présentement pour les jeux intérieurs; tous les profits ou revenus de ces jeux d'hiver devront aller à l'organisation de "Les Loisirs de Saint-Constant Inc." afin qu'elle se développe davantage et qu'elle profite au plus grand nombre de personnes possible grâce à l'acquisition de jeux nouveaux."

SAINT-ISIDORE

Mariages

A l'église Saint-Barthélémy de Montréal, samedi le 22 octobre 1955 à 8 heures avait lieu le mariage de Mlle Françoise Choquette fille de M. et Mme Wilfrid Choquette de St-Isidore, avec M. Germain Gaudreau fils de feu M. et Mme Alexandre Gaudreau de Saint-Constant. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. Arthur Doyon et Camille Longtin. M. Lucien Choquette accompagnait sa soeur et M. Roland Gaudreau était le témoin de son frère.

x x x

A l'église paroissiale de Saint-Isidore, samedi le 22 octobre à 10 heures avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Choquette fille de M. et Mme Wilfrid Choquette de Saint-Isidore avec M. Jean-Guy L'Ecuyer fils de M. et Mme Ezéar L'Ecuyer de Verdun. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Elisée Choquet, curé de la paroisse. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. Arthur Doyon et Camille Longtin. Mme R. Boyer touchait l'orgue.

A cette occasion le choeur avait été décoré d'une profusion de glaïeuls et de verdure. M. Choquette accompagnait sa fille et M. L'Ecuyer était le témoin de son fils.

Les mariées portaient une robe de soie italienne bleu gris style Marie-Antoinette. Un voile de tulle illusion était retenu par un bonnet de même tissu que leurs robes. Elles tenaient un manchon recouvert d'oeillets roses. Elles avaient comme fourrure une cape de vison bleu.

La mère des mariées portait une robe de poulx de soie bleu Dior, un chapeau de feutre velours noir, des accessoires d'antilope noir et une jaquette de taupe.

Mme L'Ecuyer portait une robe de lamé de velours brun vison, des accessoires vert caprice et une jaquette de vison japonnais rehaussée de roses jaunes.

Après une réception à l'Hôtel Windsor de Saint-Remi de Napierville, les mariés partirent pour les Etats-Unis. Pour voyager, Madame Gaudreau et Mme L'Ecuyer portaient une robe de lainage cendre de rose, un chapeau de même teinte, des accessoirs bruns, une cape de vison et un bouquet d'oeillets.

A leur retour M. et Mme Gaudreau habiteront Montréal, M. et Mme L'Ecuyer demeureront à Verdun.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Naissances

A Saint-Isidore, le 16 octobre, a été baptisée Marie, Gertrude, Marjolaine, née le 10 octobre à l'hôpital Saint-Agnès de Lachine, enfant de M. Lucien Dubuc et de Reina Gervais. Le parrain a été M. Roger Primeau et la marraine Gertrude Dubuc, oncle et tante de l'enfant.

—A Saint-Isidore, le 16 octobre a été baptisé Joseph, Conrad, Alain, né le 8 octobre, à l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, enfant de M. Léo Trudeau et de Aline Couillard. Le parrain a été M. Conrad Trudeau, et la marraine Agnès Gervais, grands-parents de l'enfant.

Félicitations.

INVENTIONS ET DECOUVERTES

L'aérostat: les frères Montgolfier.
La composition de l'air: Lavoisier.
Les allumettes: Sauria.
Les bateaux à vapeur: Robert Fulton
Les canons d'acier: Alfred Krupp
Le cinématographe: les frères Lumière.
Les courants d'induction: Faraday.
L'imprimerie: Gutenberg.
Les lunettes astronomiques: Képler.
Un métier à tisser: Jacquard.

(Fr. Jean Ferdinand, F.M.)

CONFIEZ-MOI AUJOURD'HUI
VOTRE CHAUFFAGE DE DEMAIN

MARCEL L'ECUYER
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Spécialité : Chauffage électrique

Vente et installation — Estimé gratuit

Napierville, P. Q. Téléphone 616

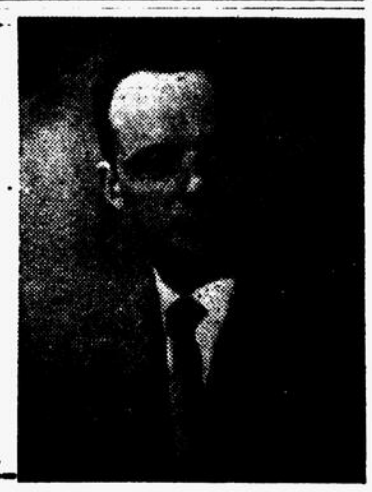
A DELSON, le lundi soir,
7 à 9 heures

MAURICE BRUNET
O. D.
OPTOMETRISTE
MONTREAL
1605, rue Saint-Denis,
Vis-à-vis le théâtre Saint-Denis
Tél. MA. 7944

EXAMEN de la vue
DELSON
Bureau chez
Gérald Théberge
rue Principale, tél. 628-12

Confiez-moi aujourd'hui vos problèmes de demain.

RODRIGUE POTVIN
Assurances Générales
Ville St-Remi Téléphone 151



PRIERES ET PRATIQUES CHRETIENNES

Petit manuel préparé spécialement pour les élèves de nos écoles canadiennes-françaises, par l'Office Catéchistique et contenant :

- Prières usuelles — en latin et en français.
- Méthode de confession — comment bien se préparer à recevoir le pardon de ses fautes et à remercier Dieu de son pardon.
- Suggestions pratiques — avant et après la Communion.
- Pratiques chrétiennes — ce que tout chrétien doit faire chaque jour, chaque mois, chaque année.
- Manière de servir la Messe — tirée textuellement du catéchisme 1950.
- Règlements nouveaux — du Carême et du jeûne Eucharistique, qui ne sont pas dans la plupart des livres de prières actuels.
- La traduction de l'ordinaire de la Messe — faite avec grand soin par l'Office Catéchistique, pour mettre à la portée de nos écoliers et du peuple en général un texte extrêmement riche, mais que trop de missels présentent malheureusement dans un langage lourd, savant et ancien.
- Une préface imagée et directe — enseigne aux enfants la nature, la beauté et l'aisance étonnante de la prière chrétienne.
- Magnifique brochure — 64 pages, format 3½ x 5½, imprimée soigneusement en deux couleurs, rouge et noire, sous couverture attrayante. Prix au détail: 25 sous.

LA FETE DU CHRIST-ROI (le 30 octobre)

Un catholique sincère peut-il lire, sans en être bouleversé, l'Evangile où saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, nous rapporte le dialogue entre Jésus et Pilate? Celui-ci demande au Christ: "Tu es donc roi ?" — Jésus répond: "Tu le dis, je suis Roi. Voilà pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde: pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix."

Nous connaissons le dénouement de ce dialogue: Pilate qui se lave les mains, et qui livre le Christ à ses ennemis. La voilà bien la lâcheté de tant de Gouvernants qui dans leur for intérieur entendent la voix de la vérité, et qui n'ont point le courage de la suivre, parce que leur situation pourrait en être atteinte. Les voilà bien ces faux chefs de file qui se lavent les mains, après un semblant de sincérité, et qui livrent la Lumière aux étouffements des ténèbres. Les voilà tous les peureux de tous âges, qui n'ont pas le courage de dire publiquement jusqu'au bout ce qu'ils pensent dans leur intimité. Il y a des avantages matériels à ne point perdre, des amis sans aucune hauteur de pensée spirituelle à ne pas mécontenter: et l'on trahit, l'on abandonne le Christ.

L'Histoire est si pleine de ces noms un jour au faîte de la gloire, et qui ont préféré trahir plutôt que de rendre témoignage à la Vérité. Mais les trahisons appellent toujours la chute effroyable des traîtres. L'Histoire en dit-elle un seul nom de puissant qui n'ait point connu la déchéance après avoir trahi la Vérité, après avoir livré le Christ à ses bourreaux.

C'est la fête du Christ-Roi: nous voudrons tous penser à ces paroles du Maître: "Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde: pour rendre témoignage à la Vérité". Et ce n'est point d'aujourd'hui que les témoins de la Vérité sont partout étouffés, parce qu'ils sont considérés comme des gênants. Le Baptiste paiera de sa tête ses reproches si justifiés à Hérode: et celui-ci livrera le Prophète aux désirs homicides d'une danseuse. Qu'ils sont petits ces hommes, lorsqu'ils ne savent point s'humilier, se reconnaître dans leurs limites, arrêter les flots tumultueux de leurs passions déchaînées ! Qu'ils sont petits, même au sommet de leur gloire, les puissants qui sacrifient l'innocence aux marées grondantes de la luxure en furie ! Qu'ils sont petits, même sous l'éblouissant reflet de leur fausse lumière, ces intellectuels, ces professionnels, ces ouvriers arrivés, devenus eux-mêmes les bourreaux de la vérité, lorsqu'ils ne savent point faire la différence entre le CHRIST, ROI ETERNEL DES SIECLES, et toutes ces éphémères royautés d'un prestige que les passions rongent chaque jour.

Tous ces faux chefs de file, comme ils sont petits et laids à voir, vus dans le recul de quelques années, lorsque la main de Dieu a frappé. Les potentats qui ont fait trembler le monde sous la botte de leur orgueil, de leur furie, de leurs blasphèmes, qu'ils sont petits, réduits à leur stature véritable, devant cette armée pacifique des priants, des croyants qui ne sacrifient jamais l'essentiel à l'accessoire, la Royauté du Christ aux fausses royautés de ce monde. Réfléchissons: et qu'à partir d'aujourd'hui, nous soyions partout les apôtres sans peur de la Royauté aimante du Christ, de la Royauté miséricordieuse de Marie. Que l'on comprenne bien, partout où notre devoir d'état nous situe à l'échelle humaine, que nous sommes avant tout des fils adoptifs de Dieu, des baptisés, des fils aimants de l'Eglise. Et déjà, la face du monde sera changée, parce que le doux Règne du Christ et de Marie sera devenu en chacun de nous autre chose que des mots, MAIS LA PLUS SUBLIME REALITE.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, P. Q.

L'argent de la Campagne du coquelicot prolonge la vie de l'enfant

Quelque part, dans un petit village canadien, une fillette de 11 ans vit aux dépens du bon Dieu pour un certain temps. Toutefois, ses parents sont reconnaissants des cinq, sept ou huit années additionnelles que leur petite Catherine pourra vivre. Mais ils remercient le Fonds du coquelicot de la Légion canadienne de ce prolongement de joie. "Si l'histoire de Catherine peut aider la vente des coquelicots de quelque façon, vous avez carte blanche pour la raconter en détails", nous a récemment dit son père, ministre luthérien. "Si les gens savaient où vont les fonds recueillis grâce à la vente des coquelicots, peut-être que d'autres fillettes comme Catherine pourraient être secourues."

Catherine a été maladive la plupart du temps de ses 11 années d'existence. On la traitait pour une maladie de celiac; le diagnostic ne fut rendu que l'an dernier de façon définitive. Alors son père l'amena chez un médecin de la localité et lui signala que les traitements n'avaient aucun effet sur Catherine et que son état ne s'améliorait pas à mesure qu'elle prenait de l'âge.

Un examen approfondi révéla qu'elle était affectée d'une ectasie bronchique. Le médecin confia l'enfant à un spécialiste de la ville. Celui-ci, de son côté, diagnostiqua que Catherine souffrait d'une maladie du pancréas. Ces deux maladies conjugées sont mortelles.

De fait, on pensait que Catherine, qui avait 11 ans, créait un précédent dans l'histoire de la médecine. Dans la plupart de ces cas, les sujets ne dépassaient pas l'enfance. Désespéré, le père ramena son enfant chez lui pour attendre l'inévitable issue.

Les 300 habitants de la localité partageaient l'attente des parents, peinés de leur impuissance. A quelque temps de là, un représentant de la succursale locale de la Légion eut l'occasion de lire un article dans une revue qui traitait des maladies du pancréas. A Boston, des docteurs avaient réalisé des progrès sensibles dans certains cas. Par la suite, on apprit que les spécialistes de Toronto travaillaient de concert avec les experts de Boston.

Le père de Catherine n'était pas ministre depuis bien longtemps. Ancien combattant et prisonnier de guerre, il avait dû passer cinq mois à l'hôpital pour se rétablir d'une grave blessure. Après son hospitalisation, il suivit les cours du séminaire luthérien. La maladie persistante de la petite Catherine, les médicaments et les soins médicaux prenaient le plus clair de ses revenus. Un voyage des Prairies à Toronto était au-dessus des moyens financiers de la famille.

Le local de la Légion, fort de 30 membres, vota sans délai une souscription pour subvenir aux besoins financiers du ministre. Le fonds recueilli, grâce aux recettes de la vente du coquelicot, compte de fiducie distinct du compte bancaire proprement dit de la Légion, se chiffrait par $252. La Légion lui présenta le tout, sauf $2, donc $250.00, pour qu'il puisse effectuer son voyage à Toronto.

Les médecins de Toronto accordèrent un sursis de vie à Catherine, délai approximatif de huit ans. Si elle n'avait pas reçu les traitements requis, elle serait sûrement morte beaucoup plus tôt. Pour ses parents, les semaines d'agonie sont terminées. Ils savent que ce qui était humainement possible a été fait.

L'histoire de Catherine ne saurait avoir une issue heureuse. Néanmoins, l'état de sa santé s'est amélioré et elle peut mener une vie quasi normale. Ses parents sont résignés au dénouement inévitable, mais ils sont reconnaissants des années de bonheur qui restent à venir.

Chaque jour, les 2,000 succursales de la Légion signalent de nouveaux cas qui surviennent par tout le Canada. Peu sont aussi pathétiques que celui de Catherine et, pour la plupart, ils ont une fin heureuse. L'argent qui est employé à venir en aide à ces gens provient des recettes de la vente des coquelicots. La plupart du temps, cette assistance demeure anonyme, mais le fonds du coquelicot n'en accomplit pas moins son oeuvre.

LITURGIE

MOIS D'OCTOBRE

Offices de la semaine

28. Vend. — SS. Simon et Jude, A.A. — D. 2e cl. — Gl. (M). Cr. Pr. A. — Rouge.
29. Sam. — † Messe de la T.S.V. — S. — Gl. 2e or. du S. Esp., 3e Egl. ou P., (M), (m). Pr. T.S.V. Blanc.
30. Dim. XXII ap. la Pentecôte. — La Royauté de N.-S. J.-C. — D. 1re cl. — Gl. 2e or. du dim. — Cr. Pr. du Chr.-Roi. — II V. du Chr.-Roi. Mém. du dim., Reddite ℣ Dirigatur. — Blanc.
31. Lundi. (Jeûne et abst. partielle.) Vigile de la Toussaint. — S. — 2e or. du S. Esp., 3e Egl. ou P., (M), (m). — Violet.

NOVEMBRE

1. Mardi. — La Toussaint. — D. 1re cl. av. oct. com. (d'obligation). Gl. Cr. Pr. com. — IIe V. de la Toussaint. — Blanc.

   Après le **Benedicamus Domino**, V. des Morts. Il n'y a pas d'encensement au Magnificat. C'est un chantre qui entonne Placebo Domino et l'Ant. du Magn.
2. Merc. — Commémoration des Fidèles défunts. — D. (priv. 1re cl.) — Chaque prêtre peut dire trois messes. La messe chantée doit toujours être la 1re indiquée dans le missel.
3. Jeudi. — De l'Octave de la Toussaint. — S.-d. — Gl. 2e or. du dim. XXII ap. la Pent. 3e du S. Esp., (M), (m). Cr. Pr. com.

RETRAITES FERMEES

HOMMES ET JEUNES GENS

Ven., 28 oct., au dim., 30 oct.
Chefs Lacordaire.
Ven., 4 nov., au dim., 6 nov.
Cathédrale, St-Edmond, N.-D.-de-Lourdes.
Ven., 11 nov., au dim., 13 nov.
Agents d'assurance.
Lun., 14 nov., au jeu., 17 nov.
Verchères, Ste-Julie, St-Amable.

N.B. — Les retraites commencent le soir, à 8 heures. A moins d'avis contraire, les retraites de deux jours se terminent le soir après le souper. Les retraites de deux jours et demi se terminent après le dîner.

On est prié de donner son nom à l'organisateur ou à la Villa St-Jean, 468 rue Champlain, St-Jean, Qué. Tél. 2539.

● Avant de rien tenter mesure bien tes forces, ce que tu veux faire et par quels moyens. (Senèque)

A la Maison Ste-Bernadette

28-30 octobre — Institutrices. R.P. A. Gauvreau, p.m.é.

● Agir sans principe, c'est consulter sa montre après avoir placé l'aiguille au hasard. (Mme Roland)

● Ce n'est pas l'homme, dit saint Paul, qui a été créé pour la femme, mais c'est la femme qui a été créée pour l'homme. (R. P. Hyacinthe)

J. M. PETRIN & FRERE
Specialité: Pierre Artificielle
BLOCS DE CIMENT
305 BLVD GOUIN — TEL. 2396 — MANUFACTURE
50 BOUTHILLIER — TEL. 6171 — RESIDENCE
SAINT-JEAN, Qué.

LECLAIR ET FRERE, ENR'G.
contracteur spécialisé
Nous sommes spécialement équipés depuis plusieurs années pour répondre aux besoins du clergé, fabriques, communautés religieuses, commissions scolaires, municipalités, etc.

Couvertures - Réservoirs - Cheminées
Clochers - Maçonnerie et tirage de joints, édifices publics.
Adressez-vous avec confiance à la Maison
LECLAIR ET FRERE, ENR'G.
Seul contracteur du genre à Saint-Jean, Qué.
630 St-Jacques — Tél. 2276 — Saint-Jean

6897 6897
Masonite, Ten-Test, Gyproc, Insul-Board,
Bardeau d'Asphalte
LA MAISON AU SERVICE PARFAIT
MAURICE TRAHAN
— LIMITEE —
(Successeur de Pierre Trahan)
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
GROS ET DETAIL
Nous tenons en magasin la fameuse planche décorative PANELYTE, "fabriquée à Saint-Jean même."
143, rue Mercier — Téléphone 6897
Saint-Jean, Qué.

Le Tourisme, puissance économique

"Si tous les individus et tous les groupes intéressés au progrès et au développement du tourisme chez nous n'unissent leurs forces et leur volonté d'agir, pour appuyer de leurs efforts et de leur expérience l'excellent travail du gouvernement provincial dans ce domaine, nous verrons le triste spectacle d'une province de Québec 40 fois moins populeuse que les Etats-Unis dépenser plus chez nos voisins que ces derniers dépenseront chez nous."

C'est en ces termes que Me Gérard Delage, conseiller juridique et administrateur de l'Association des Hôteliers, a fait un vibrant appel aux hommes d'affaires de Québec, pour les inciter à épauler le mouvement déclenché par les hôteliers, dans le but de demander à l'honorable Maurice Duplessis la création d'une Commission du Tourisme.

Me Delage a fait cette importante déclaration, alors qu'il était l'invité de la Chambre de Commerce de Québec, à l'occasion de son dîner-causerie, le jeudi 13 octobre 1955.

La Commission que préconisent les hôteliers aurait pour objet de faire les enquêtes et recherches nécessaires pour établir la valeur et l'importance du tourisme comme industrie québécoise dont les facteurs de productivité englobent une masse de capitaux et une masse de travailleurs considérables; ses ramifications multiples au point de vue économique, dans le milieu agricole, ouvrier, professionnel, commercial et artisanal de la plupart de nos régions, de nos villes et de nos villages; ses répercussions profondes sur notre vie nationale et culturelle, puisque l'industrie touristique ne pourra se maintenir, progresser et profiter à toute notre population qu'en fonction, non seulement de l'épanouissement de notre caractère ethnique, sous toutes ses formes, mais de son affermissement indéfectible.

Quant au travail pratique de la Commission suggérée, il consistera à publier et propager un mémoire complet qui comportera un résumé substantiel des faits compilés, et un programme d'action d'une portée concrète et réaliste; et à faire connaître et apprécier ainsi l'industrie du tourisme, à son juste mérite, par une campagne de propagande intense et soutenue, dans tous les milieux.

Il consistera également à obtenir par tous ces moyens la coopération intelligente et efficace des municipalités, des Chambres de Commerce, des Sociétés Nationales et Culturelles, et de tous les individus, groupes et associations qui sont directement intéressés au succès de l'industrie touristique, dans le but d'épauler l'excellent travail de notre gouvernement provincial, et lui permettre de faire rayonner son action sur le plan économique, social, culturel et national.

De l'aveu même de Me Delage, ce projet de Commission d'Etude sur le Tourisme n'a rien de nouveau; il y a quelque 20 ans, le gouvernement d'alors avait créé un organisme de cette nature qui a eu pour effet de mettre en valeur l'importance du tourisme.

Depuis lors, la crise économique et la guerre de 1939 ont concouru à ralentir l'évolution normale de l'industrie touristique, qui devait reprendre de plus belle à compter de 1945.

Quand on sait qu'en 1954, les touristes américains ont dépensé 350 millions en Europe, 282 millions au Canada et 328 Millions ailleurs, l'on est forcé d'admettre que l'industrie du tourisme a pris énormément d'expansion au cours des 10 dernières années.

De son côté, le Canada a dépensé à lui seul, aux Etats-Unis, l'année dernière, la somme fantastique de $311 millions, ce qui représente un montant plus considérable que celui dépensé par les Américains chez nous.

Heureusement, selon l'Office Provincial de Publicité, l'industrie du tourisme a rapporté, l'an dernier, $150 millions à la province de Québec.

Les nombreux attraits qu'offre notre province aux visiteurs étrangers en font l'endroit de prédilection des touristes sur le continent Nord-Américain.

Mais, si tous les intéressés ne mettent pas l'épaule à la roue, la concurrence du Mexique, des Bermudes des Antilles, et de tous les pays d'Amérique du Sud et de l'Europe nous privera d'importants revenus, chaque année, et finira par nous placer dans un état d'infériorité que les circonstances ne sauraient justifier.

Ce danger croissant nous met dans l'obligation de faire l'inventaire de nos forces, d'étudier les améliorations qui s'imposent et d'orienter nos campagnes éducatives, en mettant de l'avant notre hospitalité légendaire, notre excellente cuisine et notre caractère français.

● Bien qu'environ seulement les deux tiers des travailleurs canadiens sont éligibles aux bénéfices de l'assurance chomage, tous les travailleurs contribuent au fonds d'assurance puisque celui-ci est en partie financé par les taxes.

Avez-vous une question à poser concernant

L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, rue Richelieu, Saint-Jean, Qué., Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique. Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser:

Q. J'ai travaillé à un emploi où je contribuais au régime d'assurance-chômage. J'ai changé d'emploi récemment et je travaille maintenant dans un emploi non assurable. Qu'advient-il de mes droits aux prestations ?

R. – Vous pouvez vous prévaloir de vos contributions quand vous tomberez en chômage et que vous présenterez une réclamation de prestations. Pour un temps limité après que vous avez quitté un emploi assurable, vous avez encore droit aux prestations sur la foi des contributions versées antérieurement à cette date. La durée de temps pendant laquelle vous pouvez encore avoir droit aux prestations dépend de ce qui s'est produit dans l'intervalle, toutefois vous ne pourrez nullement avoir droit aux prestations si vous n'avez pas à votre crédit le nombre de contributions exigées par la Loi au cours des quatre années qui ont précédé la date où vous êtes tombé en chômage.

o

Q. – Quelles sont les raisons qui pourraient m'empêcher de m'absenter pendant que je touche des prestations ?

R. – Il vous faudrait établir que vous étiez encore disponible pour exercer un emploi et qu'on pouvait vous atteindre promptement. La décision du cas lui-même reposerait sur les faits.

La fascination du feu

Les allumettes et les briquets, lorsqu'ils tombent entre les mains des enfants, peuvent être la cause de tragiques accidents. La flamme a toujours fasciné les enfants et la tentation de faire du feu est bien forte lorsqu'on en a les moyens sous la main. En enseignant à un enfant comment utiliser le feu sagement, il sera moins exposé au danger. Si on lui enseigne comment s'y prendre pour brûler les feuilles l'automne, allumer les lampes à l'huile ou le poêle à bois au chalet, sous la surveillance d'un adulte, on développera chez lui le sens de la responsabilité et de la prudence.

Nous présentons...la voiture "enchantée"!

LA NOUVELLE DE SOTO 1956

SEDAN DE SOTO FIREFLITE QUATRE PORTES

La De Soto 1956 est véritablement une voiture enchantée!

Ce qui vous frappe d'abord, c'est sa nouvelle silhouette hardie. Admirez sa nouvelle grille élégante, le profil superbe de ses côtés, la grâce des nouveaux panneaux arrière de ligne relevée.

Mais c'est dans sa performance que cette voiture éblouissante est vraiment magique. Imaginez que vous êtes au volant. D'un tour de la clé d'allumage, vous lancez le nouveau moteur Fireflite, étonnamment puissant. D'une simple pression sur un bouton vous placez en vitesse de marche la transmission automatique PowerFlite. Appuyez sur l'accélérateur et . . . ROULEZ!

Vous découvrirez nombre d'autres perfectionnements nouveaux. Consultez votre dépositaire Dodge-De Soto qui vous donnera tous les détails. Il voudrait que vous preniez vous-même le volant de cette automobile enchanteresse.

Un triomphe de style et de mécanique réalisé par la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

FAMILIARISEZ-VOUS AVEC L'ENCHANTEMENT DE L'ANNÉE . . . CETTE AUTO MAGIQUE VOUS ATTEND ICI!

GREGOIRE AUTOMOBILE, LTEE
149, rue Champlain, Saint-Jean

GARAGE ERNEST BOMHOWER
120, rue Saint-André, Saint-Remi

GEORGES HENRI BROSSARD
La Pinière

WILFRED GAUTHIER
Ville Chambly

ARTHUR LESTAGE
Saint-Basile-le-Grand

BONNEAU & FILS, ENR'G.
Rue Church, Lacolle

LAVAL BESSETTE

présente

TÉLÉVISION À IMAGE PROFONDE *1956*

RCA VICTOR

Ecran géant aluminisé 21"

$249.95

MEUBLE EN RICHE BOIS.
TEL QU'ILLUSTRÉ

- **Transformateur**
- **Vitre teintée**
- **Gosier d'Or**
- **Filterglass**

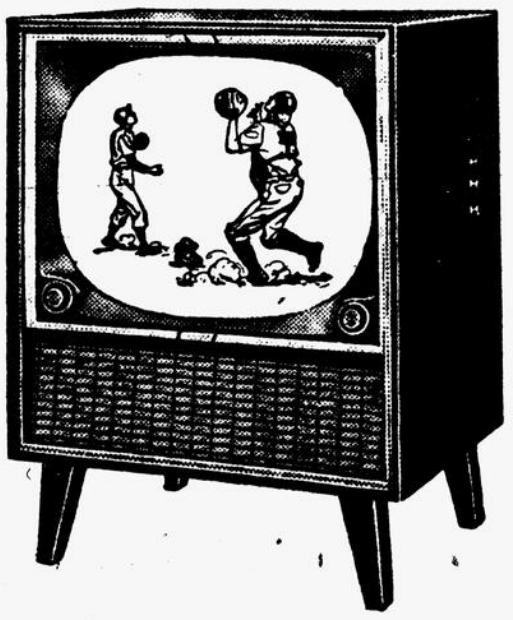
$35.00 COMPTANT

BALANCE $16.00 PAR MOIS

Qui s'y connaît en TV, achète chez

LAVAL BESSETTE

PLUS DE 23 MODELES DIFFERENTS
17" – 21" – 24"



Ecran Super-Géant de 24" dans un superbe cabinet modèle 1956 RCA VICTOR

Seulement $369.95

Tel qu'illustré

ATTENTION : Laval Bessette possède son propre atelier de service et de réparation. Trois techniciens appuyés par les ingénieurs RCA VICTOR. Confiez-nous votre INSTALLATION et vos réparations de télévision.

VENEZ CHEZ

LAVAL BESSETTE

AGENT DIRECT DE LA MANUFACTURE
SPÉCIALISTE EN TÉLÉVISION

21, rue Riendeau **Téléphone 2141** **Iberville**

TÉL.		TÉL.
2141	**INFORMATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE**	**2141**

REDACTION ET ADMINISTRATION
170, rue Saint-Jacques Téléphone 7529
C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
Abonnement: $2. — E.-U. et pays étran.: $3.
Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE
Autorisé comme envoi postal de 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

Le Richelieu

Directeur: Paul L'ECUYER

"Entre toutes les oeuvres diocésaines, a écrit S. Em. le cardinal Villeneuve, je ne puis m'empêcher de recommander au premier chef celle qui entrainera toutes les autres, la presse catholique."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 27 OCTOBRE 1955

Imprimé aux Editions du Richelieu, Ltée

Nouvelles écoles à Jacques-Cartier

Le problème scolaire de Jacques-Cartier angoisse encore bien des gens. Et ils ont raison, car la situation nous révèle l'existence d'une foule de besoins auxquels on n'a encore répondu. Parmi ces besoins, le plus urgent, c'est la construction d'écoles.

Il semble inutile d'insister sur l'importance pour nos enfants d'avoir un milieu d'étude attrayant et agréable. Les responsables scolaires le comprennent eux aussi et ils essaient d'améliorer dans la mesure du possible la situation présente. La question n'est pas facile à résoudre. La principale difficulté vient du côté financier, car, on le sait, pour construire des écoles il faut de l'argent. Malgré cet ennui cependant, un certain travail se réalise lentement et progressivement.

Approbation bienfaisante

Depuis au-delà de deux mois, on parle ici et là de la construction de deux futures écoles avec toutes les commodités voulues et les services précieux de deux gymnases. L'une serait située à Notre-Dame de Grâces et contiendrait 24 classes. L'autre de 28 classes aurait son site à Saint-Charles-Borromé. C'est dans cette dernière que l'on installera les bureaux de la Commission scolaire.

Ces projets sont en bonne voie de réalisation puisque des actes contrats ont été posés. Après une étude sérieuse, les commissaires ont accepté deux soumissions. Dans quelque temps, en effet, les contracteurs Désourdy et Décarie entreprendront les travaux nécessaires pour l'édification de ces écoles.

Deux autres écoles

Mais on ne s'en tient pas là. Car grâce à l'autorisation déjà obtenue du Département de l'Instruction publique de Québec, notre municipalité scolaire pourra procéder à la construction de deux autres écoles bâties selon les plans de celle de Notre-Dame de Grâces. Cette fois ce seront les paroisses de Notre-Dame de la Garde et du Sacré-Coeur qui en bénéficieront. Toutes les deux logeront 24 classes et jouiront aussi d'un gymnase.

Comme on peut le remarquer, la situation s'améliore petit à petit. Tous nous en réjouissons avec tous les contribuables. C'est un grand pas en avant car ces constructions représentent près de cent nouvelles classes. Ce qui veut dire qu'en 1956-57, au-delà de 2,500 écoliers seront avantagés par des locaux modernes et spacieux.

Perspectives optimistes

Ces futures réalisations nous montrent combien il nous faut espérer et combattre pour l'amélioration de notre sort. Cette lutte entreprise doit être animée par un souffle sincère et désintéressé: là réside le secret de toute action positive et constructive.

A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE — L'assemblée générale annuelle de la Conférence catholique canadienne, tenue à Ottawa, du 11 au 13 octobre, a réuni 2 cardinaux, 13 archevêques, 50 évêques et un abbé-ordinaire. Ci-dessus, LL. EEm. les cardinaux James C. McGuigan, archevêque de Toronto (au centre) et Paul-E. Léger, archevêque de Montréal (à droite), s'entretiennent avec Son Excellence Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et trésorier de la Conférence, à l'issue de la messe du Saint-Esprit qui a été célébrée à l'occasion de l'assemblée.

JEUNE COMMERCE LACOLLE

SOIREE HALLOWEEN

Suivant une coutume des temps modernes maintenant acceptée du public, le Jeune Commerce de Lacolle organise à l'occasion de l'Halloween, un bal masqué. Le but de cette démonstration est tout simplement de procurer des fonds à l'organisation. Un orchestre réputé, des prix de présence et $25.00 divisés en trois prix pour les meilleurs costumes: voilà les attractions principales. Il serait peut-être opportun d'ajouter que contrairement à la rumeur et à quelques annonces non payées et sollicitées à la Télévision, l'orchestre ne sera pas l'ensemble "Smiley Willette" mais, sur l'assurance de M. Gilbert Daneau, propriétaire de l'Hôtel Lacolle Inn, l'orchestre du bal masqué sera l'orchestre régulier du samedi soir à savoir les Tampany Boys de Montréal.

JOURNEE AUTORITE

La journée de l'autorité à Lacolle fut couronnée par une soirée paroissiale, dimanche le 16 octobre dernier. En cette occasion toutes les sphères de l'autorité de la municipalité furent honorées publiquement. La partie musicale consistait en un programme de chant fourni par les religieuses de Sainte-Croix et des jeunes filles qui formaient la chorale. M. Hermes Joly, M. Jacques Gordon et Mme Ulric Paré au piano. Le Jeune Commerce de Lacolle remercie profondément tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de cette fête et aussi les représentants de l'autorité qui ont bien voulu se déranger pour cette soirée ou qui ont manifesté le désir d'y assister.

INITIATION

Lundi le 17 octobre dernier, en la salle d'assemblée de la paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel, le Jeune Commerce de Lacolle procéda à l'initiation de ses nouveaux membres. Tous les nouveaux initiés ont exprimé leur enchantement de la manière dont Commerce avec laquelle ils ont été acceptés officiellement dans le mouvement et l'assemblée a chaleureusement applaudi leurs efforts.

EMBELLISSEMENT

M. Gaétan Landry, président du Comité de Tourisme et d'Embellissement, mentionne qu'une cinquantaine d'arbres ont été plantés sur le terrain du Couvent la semaine dernière par le Jeune Commerce. Cette oeuvre d'urbanisme a été réalisée par le Jeune Commerce local en coopération avec la Commission scolaire de Lacolle.

SPORT ET LOISIRS

M. Jean Brosseau, président du Comité des Sports et Loisirs annonce qu'il y aura un souper au "spaghetti" pour les membres du Jeune Commerce et du Badminton mardi le 15 novembre prochain à la salle du Badminton.

M. André Patenaude, président du Comité d'art oratoire, est heureux de faire savoir que son comité est en train d'organiser un programme de cours d'art oratoire qui devraient débuter incessamment.

F.-H. GALIPEAU,
publiciste.

LA CONSTRUCTION A CHIBOUGAMAU

La compagnie Tremblay Express vient de commencer la construction d'un entrepôt à quelques milles de la ville de Chibougamau. Ces travaux sont sous la direction de M. Lawrence Sheey, gérant.

Nouvelle banque

Alors que se termine l'édifice de la Banque Canadienne Nationale, une autre banque, celle de la Nouvelle-Ecosse se construit présentement à Chibougamau. Il y aura donc quatre banques dans la ville minière, ce qui laisse prévoir d'ici quelques années une augmentation considérable du chiffre d'affaires.

Deux théâtres?

On vient également de terminer l'érection d'un nouveau théâtre à Chibougamau. Il serait la propriété d'un citoyen de l'Abitibi. Il y aurait donc deux théâtres à cet endroit, car le fer qui doit servir à construire le théâtre de M. Hylas Gagnon est déjà rendu sur les lieux.

RAID DANS UNE MAISON DE JEUX

A Jacques-Cartier

Dans la nuit de vendredi à samedi, la police provinciale a fait un raid fructueux dans une maison de jeux à Jacques-Cartier. La police provinciale a arrêté 11 personnes dans ce raid dont le tenancier.

Le juge Rene Theberge a condamné Carlos Disinsi, 28 ans, après qu'il eut plaidé coupable d'être le tenancier d'une "barbotte" au numéro 2090 rue Gamache à Cité Jacques-Cartier. Carlos Disinsi fut condamné à $200. d'amende et les frais ou un mois de prison. D'autre part, les dix autres coupables écopèrent d'une amende de $25.00 et les frais ou huit jours de prison.

CERCLE D'ECONOMIE DOMESTIQUE

NOTRE-DAME-AUXILIATRICE

Notre réunion mensuelle aura lieu le mercredi 2 novembre, à 8 h p.m.

Nous souhaitons la bienvenue à celles qui veulent s'unir à nous et leur contribution comptera pour 1955 à 1957.

Les membres actuelles feraient bien de payer leur cotisation pour 1956, le plus tôt possible, afin que les comptes ne traînent pas.

Un cours spécial de tissage sera donné par notre dévouée présidente, Mme B. E. Landry, aux nouvelles recrues, si elles sont assez nombreuses.

Bienvenue à toutes!

R. G., secrétaire.

Club Juvénile de la Police

N'oubliez pas, membres du Club Juvénile de la Police que c'est samedi le 29 octobre 1955 à 9.00 hres qu'aura lieu notre première assemblée régulière de l'année. Que tous se fassent un devoir d'être présent, au Théâtre Impérial.

Il y aura des concours et vous pourrez gagner de beaux prix. Donc n'y manquez pas. Nous vous attendons en grand nombre.

L'ENDROIT: Théâtre Impérial.

QUAND: Samedi 29 octobre 1955

A QUELLE HEURE: à 9.00 heures

Le SECRETAIRE

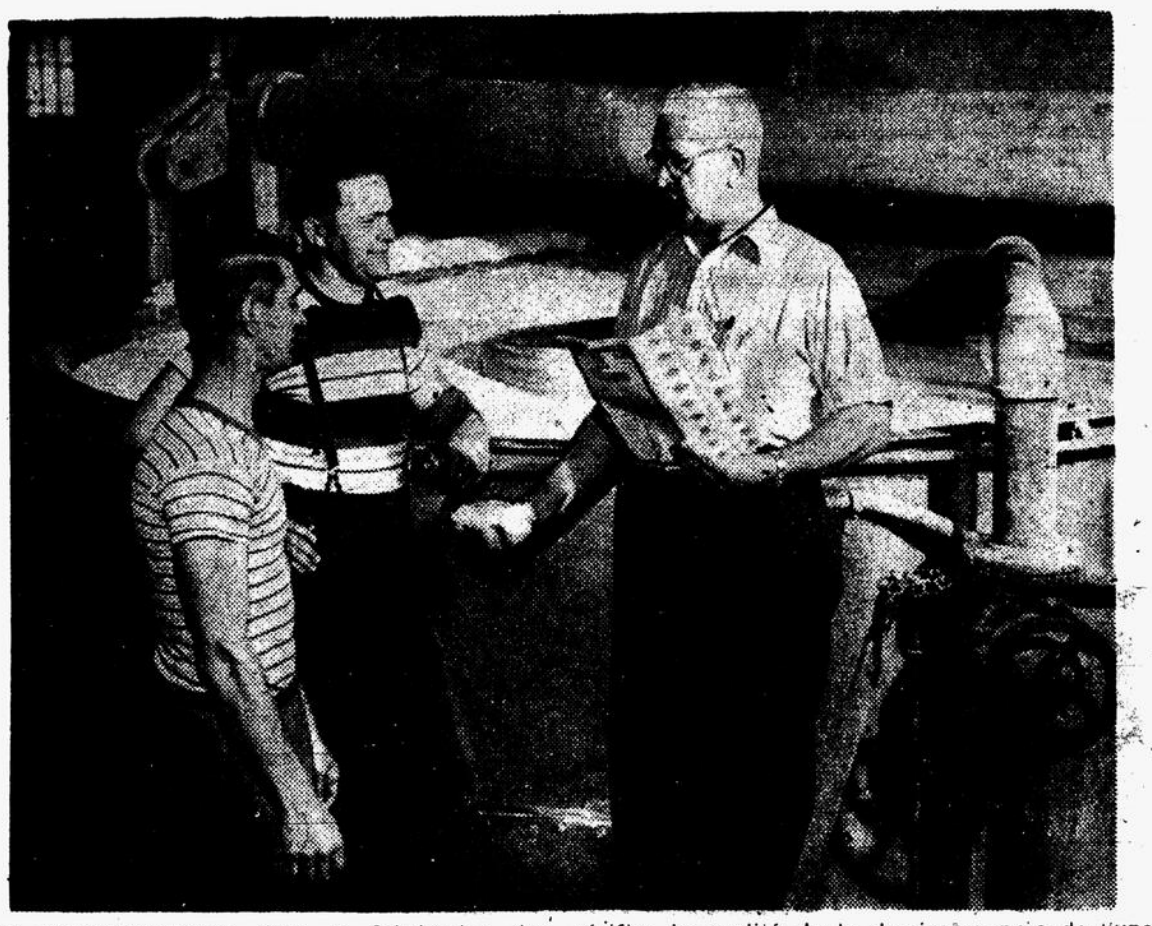
SOULIERS GOLDEN PHEASANT
POUR DAMES
Nos modèles sont chics et confortables
13.75 – 14.95

SOULIERS DACK'S, pour hommes
Le meilleur soulier pour hommes, fait au Canada
24.95 – 27.50

SOULIERS "WHITE CROSS"
POUR DAMES
Modèles lacés ou escarpins, correctifs avec support arche. Variété de modèles pratiques et confortables. Pour cette occasion à
9.95 – 10.95

W. L. Desnoyers

165, RUE SAINT-JACQUES Tél.: 8-1589 SAINT-JEAN, P. Q.



75 ANS D'EXPERIENCE dans la fabrication des papiers fins sur lesquels, entre autres, les Obligations d'Epargne du Canada sont imprimées — voilà l'imposante réalisation de Camille Bouvrette, Chef des travaux d'usine, et de ses deux fils, Jacques et Jean-Paul, tous deux machinistes. On les voit ici en train de vérifier la qualité de la demi-pâte près de l'une des grandes piles blanchisseuses de l'usine de la Compagnie de Papier Rolland, Limitée, à Saint-Jérôme. Le lavage et l'effilochage des chiffons en demi-pâte est l'une des opérations les plus importantes de la fabrication du papier fin.

La science médicale telle que reconnue au sein du Service auxiliaire des diabétiques

Ce n'est pas au milieu de cris ni de trompettes, que les savants Banting et Best ont découvert l'insuline, mais bien silencieusement dans un humble bureau et sans autre but que de servir l'humanité.

C'est basé sur ces mêmes principes humanitaires que les médecins consultants, attachés au Conseil Médical du Service Auxiliaire des Diabétiques entendent servir la cause de tous ceux qui sont atteints du diabète, sans distinction de classe, d'origine, de croyance et de fortune, et c'est inspiré de ce bel esprit de charité chrétienne, qu'ils ont accepté avec plaisir d'ajouter à leurs nombreuses corvées régulières ce surplus de travail afin de combler une de ces nombreuses lacunes qui existaient depuis longtemps chez les diabétiques. Ce juste témoignage de gratitude et de reconnaissance que nous leur adressons au nom de tous les diabétiques, doit aussi rejaillir sur tous les médecins qui, conscients de leur devoir et respectueux à leur serment d'office qui est de servir l'humanité souffrante partout où elle est, se dévouent dans l'ombre et sans compter pour sauver les vies humaines qui leur sont confiées.

En dehors du domaine spirituel, qu'y a-t-il de plus grand que le médecin scrupuleux qui s'incline si paternellement sur nos souffrances, et qui sait si bien nous comprendre en nous guidant de ses sages conseils où il y met toute l'expérience et la grandeur de la science médicale, qu'il a dû acquérir au prix de combien de sacrifices et de dépenses onéreuses pendant nombre d'années.

C'est pourquoi nous devons lui donner confiance, le respecter en suivant à la lettre les ordonnances qu'il nous présente pour notre plus grand bien et notre guérison.

Le Service Auxiliaire des Diabétiques entend reconnaître son conseil médical comme seul guide où il puisera les conseils nécessaires et d'intérêt général pour l'amélioration du sort de ses membres, tant physiquement que moralement et, sans amoindrir la valeur des autres médecins, nous sommes fiers de dire à nos membres que nous n'avons pas à envier ailleurs que chez nous, la valeur médicale, quand nous avons parmi nous des médecins consultants, des lumières de compétence dans leur domaine, qui ont suivi les études prolongées dans les plus grandes cliniques de diabète, outre frontière, et qui, avec tant de dévouement et de sincérité, sont heureux de nous faire bénéficier des fruits de leurs connaissances acquises à base de bien des sacrifices.

L'existence d'un conseil médical au sein du Service Auxiliaire des Diabétiques formé de médecins des principaux centres de la province, n'est pas pour former un monopole sur le traitement du diabète, mais bien au contraire car en plus d'assurer la protection des diabétiques contre les charlatans et les exploiteurs, c'est aussi d'attirer l'attention de tous les médecins pratiquants, sur la nécessité de surveiller de près le dépistage de cette maladie meurtrière si elle n'est pas traitée, et sur ce cas, nos conférenciers n'oublient jamais d'aviser leur auditoire de consulter leur propre médecin.

Pour mieux servir la cause des diabétiques, cette association entend augmenter le nombre de ses médecins du Conseil Médical en comptant rencontrer ce même chaleureux accueil chez les autorités médicales des autres villes que nous visiterons prochainement, et qui pourront nous fournir un médecin attitré à l'oeuvre, car notre organisation composée de diabétiques laïques et d'un conseil médical est une oeuvre provinciale et nous savons qu'il y a de bons médecins dans toute la province.

Une encyclique biographique du catholicisme

CITE DU VATICAN (CCC) — S.S. le pape Pie XII a reçu en hommage le 1er exemplaire d'une Encyclopédie biographique, intitulée: "Les Grands du catholicisme".

Cet ouvrage expose la contribution des catholiques à l'oeuvre civilisatrice, et est le fruit du travail de plus de cent collaborateurs.

LES ENVELOPPES ET LE SERVICE POSTAL

La date d'entrée en vigueur du nouveau règlement postal concernant les dimensions minimums des enveloppes est remise au 1er février 1956.

Le ministère des Postes annonce aujourd'hui que la date d'entrée en vigueur du nouveau règlement postal concernant les dimensions minimums des enveloppes pour transmission par la poste est remise au 1er février 1956 afin de donner au public plus de temps pour se familiariser avec ce nouveau règlement et lui permettre d'épuiser les enveloppes présentement en sa possession.

Le nouveau règlement, qui met en vigueur une convention adoptée lors du dernier congrès de l'Union postale universelle, tenu à Bruxelles, prescrit qu'une enveloppe de moins de 4 pouces de longueur et de 2¾ pouces de largeurt ne doit pas être acceptée pour transmission par la poste. On a fait remarquer que les enveloppes de correspondance ordinaire sont généralement de dimensions plus grandes que celles mentionnées ci-dessus, mais que plusieurs genres de cartes de souhaits, d'invitations et de faire-part sont postés dans des enveloppes très petites.

L'Union postale universelle a adopté cette convention à cause des difficultés qu'éprouvent la plupart des administrations postales à manipuler ces minuscules enveloppes, par suite de la complexité mécanique croissante des opérations de manutention du courrier. Ainsi, la plupart des lettres sont oblitérées à la machine, mais il est impossible de procéder de la même façon avec de très petites enveloppes, qu'il faut mettre de côté et oblitérer à la main. De plus, à cause de leurs petites dimensions, ces enveloppes se logent souvent dans des objets de correspondance plus grands d'où des pertes de courrier ou des retards de livraison.

Au cours des deux dernières années, le ministère des Postes s'est mis en rapport avec des fabricants d'envelopeps afin d'obtenir d'eux qu'ils cessent de fabriquer des enveloppes minuscules, et a obtenu leur entière collaboration. Ayant cru que la chose serait efficace, le Ministère avait décidé de fixer au 1er octobre la date d'entrée en vigueur du nouveau règlement, mais il a été constaté qu'il y a en circulation un nombre considérable de ces enveloppes. Par conséquent, afin d'éviter des pertes et des ennuis au public, le délai a été étendu jusqu'au 1er février.

Cependant, afin d'aider le service postal dans l'intervalle, le public est prié d'utiliser autant que possible des enveloppes ayant au moins les dimensions minimums précitées, soit 4 pouces sur 2¾ pouces.

Nos annonceurs sont des marchands responsables et vous trouverez profit à acheter chez eux !

CHARBONNERIE LASNIER

Agent autorisé du fameux

ANTHRACITE READING (tacheté rouge)

Ainsi que charbon Welsh, Coke, Buck-Wheat, charbon à stoker, bois et huile de chauffage

• • •

Tél. 2206 Saint-Jean, P.Q.

170 RUE FOCH, COIN COLLIN

J.-Paul Caron
B. A., D. C.
Membre du Collège des Chiropraticiens
Téléphone 6928 69, St-Jacques, St-Jean

Empruntez $200 aujourd'hui

■ Empruntez de HFC pour consolider vos comptes: chauffage, réparations, achats et pour toute raison valable. Prêts accordés sans endosseurs. Conditions faciles. Service prompt et amical.

Empruntez en toute confiance de HFC

Chez Household Finance vous choisissez votre propre mode de remboursement, à des *conditions raisonnables* convenant à votre salaire. Pour un service rapide *d'un jour*, faites ce que font des milliers d'autres! Empruntez en toute confiance de HFC, la maison de prêts domestiques la plus importante et la mieux recommandée du Canada.

De $50 à $1000
contre votre promesse de remboursement

TABLEAU MODÈLE		
VOUS RECEVEZ	PAIEMENTS MENSUELS	NOMBRE DE MOIS
$105.75	$10.00	12
208.38	24.00	15
310.68	27.00	24
756.56	40.00	24

Besoin d'argent?
Notes à payer?

Consultez HFC dès aujourd'hui!

HFC HOUSEHOLD FINANCE
R. J. FRAPPIER, gérant
99, rue St-Jacques, deuxième étage, Tél. 7538
St-Jean, P.Q.

TELEPHONE 2294 RESIDENCE 5605

ROY & FILS
PORTES ET CHASSIS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Finition de maison — Veneer — Masonite — Arborite
Vitres — Peinture "Benjamin Moore"

197 Saint-Jacques St-Jean, Qué.

CHRONIQUE DU TIERS-ORDRE

Pour nos tertiaires et ceux qui veulent le devenir

DEVOIRS DE CHAQUE JOUR:

1—Porter le scapulaire et le cordon

2—Assister à la Sainte Messe, si on le peut

3—Dire le "Benedicite" et les grâces avant et après chaque repas

4—Réciter l'Office de la Sainte Vierge, ou les 12 Pater, Ave, Gloria

5—Faire un examen de conscience le soir.

1—PORTER LE SCAPULAIRE ET LE CORDON:

Ces deux objets sont pour nous l'habit religieux qui nous rappelle nos nouveaux devoirs. Le prêtre nous a imposé à la vêture avec ces paroles: "Que le Seigneur vous revête de l'homme nouveau qui fut créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté véritables."

C'est bien un changement d'état, un appel à une vie supérieure. L'homme nouveau dont le postulant doit se revêtir n'est autre que Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est comme une nouvelle réitération des promesses du baptême.

Le SCAPULAIRE représente l'humilité et la pénitence, ces deux vertus que saint François veut voir pratiquer par tous ses enfants. On le porte sur les épaules comme un joug que la règle nous impose. Il doit nous soumettre en tout à la volonté de Dieu, qui veut nous faire marcher dans les sentiers d'une perfection plus grande.

Le scapulaire doit être en laine brun ou grise; ses cordons en laine ou coton de n'importe quelle couleur. Un nouveau scapulaire n'a pas besoin d'être béni.

Le CORDON est le symbole de la chasteté; on le porte ordinairement double pour rappeler l'amour de Dieu et du prochain. Ses trois noeuds font souvenir du mystère de la Sainte Trinité et des trois voeux de pauvreté, obéissance, chasteté dont pratiquer la vertu.

Il rappelait à saint François les liens qui attachèrent Notre-Seigneur pendant sa passion, il peut rappeler aussi les liens de l'âme franciscaine avec Dieu, les liens de la continence que la liturgie de la vêture nous rappelle pour nous exhorter à aimer toute souffrance, tout renoncement, tout ce qui peut concourir à faire de notre vie une vie crucifiée avec Jésus-Christ.

Le cordon peut être en chanvre ou en coton, même en laine. Il faut porter cet Habit avec respect, non pas roulé dans sa poche ou son sac à main, et ne jamais s'en séparer, à moins d'une raison sérieuse.

"En nous rappelant chaque jour leur signification, les choses visibles nous élèveront aux invisibles et notre habit religieux nous donnera l'esprit religieux."

2—ASSISTER A LA MESSE SI ON LE PEUT:

En nous obligeant à l'audition quotidienne de la messe, saint François nous conduit à la source même de la vie chrétienne, toujours vive, toujours féconde et abondante en eaux salutaires.

Il semble, par ces mots "si on le peut" que la règle ne nous fait pas une prescription d'assister au Saint Sacrifice... C'est cependant une obligation, mais tempérée par une sage prudence. Certains tertiaires sont astreints à des devoirs d'état qui priment de droit toute autre obligation particulière. Dans ce cas, qu'ils remplacent par la messe spirituelle et la communion spirituelle. La messe se célèbre sans discontinuer dans l'une ou l'autre partie du monde. Le tertiaire peut toujours s'imposer au moins une assistance d'esprit au Saint Sacrifice.

Mais ceux qui le peuvent sans nuire aux devoirs ou à la santé, doivent assister chaque jour à la messe. N'est-ce pas l'acte le plus grand de notre religion et qui procure le mieux la gloire de Dieu et le salut de nos âmes!

La meilleure méthode pour y assister, c'est de se rendre compte de ce qui se passe à l'autel; lire les prières de la messe en prenant part de toute son âme aux gestes et aux offrandes du prêtre, s'unir avec lui à Jésus-Christ sacrificateur et victime.

En assistant chaque jour à la Messe, nous sommes très agréables à Dieu, puisque nous pouvons réparer pour tous ceux qui y manquent les dimanches et fêtes d'obligation.

Léo Charette, chroniqueur.

PARTIE DE CARTES REUSSIE A N.-D.-AUXILIATRICE

Au lendemain d'un social réussi, Mme la prés. au nom de son cercle, désire ardemment atteindre chaque personne qui a contribué de quelque façon que ce soit à ce succès. J'espère que ce message de remerciement vous le lirez. Vous, généreux donateurs de prix de présence et du goûter dont voici les noms:

M. le curé Gareau, aumônier du Cercle d'E. D.; Mme la prés. du Tiers Ordre; Mme Guillet, de la St-Jean-Baptiste, section Marguerite-Bourgeoys; Mme H. Catudal, les bijouteries Desbiens, Brodeur, Bélanger et Gaboriault; les magasins: Rouleau, Milot, Ferronnerie Notre-Dame, M. Desrochers et Georges Berger, Saint-Germain, Woolworth, Cinq-Mars, Harnois, Langlois, Lingerie St-Paul, Richard et Frères, Mme Viens, Mlle A. Viens, United, Epicerie Royale, Boucherie Royale, Restaurant Laroque, Epicerie Gervais, N.-D., Marc Tougas, et Turgeon, MM. V. Galipeau Labarre, Mme Mary, Mme René Côté, Mlle Thérèse Grenier, modiste de chapeaux, Mlle Colette Démers, prés. diocésaine, Mlle I. Ledoux, Mme Eloïse Chaput, L. Letendre, J. Meunier, le cercle St-Josaphat, de la Cathédrale, Marché St-Hubert, Pâtisserie Tit-Blanc, Mmes B. Milot, I. Lasnier, Armand Leblanc, Biscuiterie Letendre, Mme Galipeau, Epicerie F. Grégoire, Mme H. Grenier, Raoul Fortin.

A toutes les membres du cercle qui ont contribué non seulement par leur travail, mais combien pécuniairement, merci!

Merci à Radio Télévision Clinique, à Roger Hamel, notre commanditaire.

Enfin, à tous, de près ou de loin, à tous les dévouements, à la plus humble des besognes, aux organisatrices, merci!

Merci à la nombreuse assistance, malgré une température inclémente. Les deux prix de bonbonnières ont été gagnés par Mme J. P. Lapointe et Mlle Grégoire.

Voici la liste des heureux gagnants du tirage des 25 articles d'Artisanat dans l'ordre:

Mme Henri Clark, une carpette; Thérèse Lefebvre, couverture de carrosse; Michel Lecours de Val d'Or, tapis double face; Amanda Geoffrion foulard pour dame; Mme Fallard, ceinture tissée; Mme J. A. Leblanc, hamac; Mme Cloutier, chaussettes; Mme Roy, mitaine pour le four; M. Lagüe, cravate; Mme Horace Catudal, tablier; Aline Phénix, nappe à thé; Mme Richard, sacoche métallique; Céline Tremblay, tapis navajo; Pierrette Fortin, paire de serviettes; Mlle Grégoire, set pour bébé; Yvette Rheault, tire-plats; Mme B. Milot, cadre à l'incrustation; Eugène St-James, serviette de bain;; Jacqueline Perron, descente de bain; Jacques Morin, nappe; Rita Bisaillon, ceinture tissée; René Barrière, jupe en coton; Mme Oligny, foulard pour homme; Mlle Aumont, catalogne de lit; Mme G. Archambault, sac à magasiner.

Une boucle d'oreille, modèle feuille, a été trouvée. Prière de la réclamer à la salle du Tissage, 431, Laurier.

Un porte-monnaie a été trouvé dans la cabine téléphonique. Prière de s'identifier et réclamer chez Mme L. Hébert, St-Luc. Tél. 3150.

Je m'excuse d'avance si j'ai fait quelques omissions dans ce rapport, seulement, dans mon grand merci, vous y êtes tous compris.

La Présidente, B. E. L.

● Seulement $3.8 millions des revenus de Radio-Canada furent les produits des programmes commerciaux l'an dernier. Le solde de revenus s'élevant à $27.5 millions fut le produit des taxes.

JE REPRENDS GOÛT À LA VIE

Il y a quelques mois, je me sentais épuisée, à bout de forces, mais j'ai découvert un jour que tous mes malaises ne pouvaient résister à un bon tonique de formule bien équilibrée.

Aujourd'hui, je suis entièrement rétablie — je ne contracte plus de rhumes, j'ai bon appétit et je déborde d'entrain, grâce à l'extrait de foie de morue Wampole, si agréable au goût!

Si vous avez besoin d'un tonique, vous aussi, essayez-le!

EXTRAIT DE FOIE DE MORUE **WAMPOLE**

chez tous les pharmaciens — SEULEMENT $1.35

MAMANS! Achetez les nouvelles capsules VI-CAL-FER 12 de Wampole, contenant 12 vitamines et minéraux spécialement destinés aux enfants en croissance. Excellentes pour adultes. Provision de 60 jours: $1.95.

REQUETE AUPRES DE L'HONORABLE MINISTRE DE LA SANTE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

C'est basé sur les commentaires et les faits existants chez un grand nombre de diabétiques de la Province que M. Ph. Beauchamp (diabétique lui-même) est à compléter la campagne antidiabétique 1954-55 dans toute la province, en formant des exécutifs locaux dans les principales villes et en organisant des soirées antidiabétiques où des conférences sur "Le DIABETE" sont données par des médecins consultants de l'oeuvre. M. P. Beauchamp vient de terminer une compilation d'adhésion d'un grand nombre d'autorités sociales, commerciales et médicales de la province et une documentation des plus précises, établie sur de nombreuses lacunes existant chez les diabétiques de toutes les classes de la société, qui endossent de tout coeur cette démarche officielle auprès de l'Honorable J. A. Paquette, Ministre de la Santé de la Province de Québec, afin d'obtenir le paiement de l'Insuline pour le cas des nécessiteux et des enfants diabétiques de la Province. Espérons que cette demande apportera aux intéressés de cette cause si humanitaire une réponse favorable; elle est déjà appuyée par des médecins consultants du Conseil médical du Service des Diabétiques qui s'expriment en ces termes:

"Etant en présence régulièrement avec des cas de nécessiteux qui sont dans l'impossibilité (sans affecter la vie normale de leur famille) de se procurer l'Insuline nécessaire au traitement de leur maladie "Le Diabète" et basé sur ces faits typiques et la précieuse valeur morale du Service Auxiliaire des Diabétiques, j'appuie de tout coeur la Direction du dit association qui sollicite du ministère de la Santé publique de la Province de Québec, le paiement de l'insuline pour tous les enfants et les cas nécessiteux."

Dr Fernand Dumont, M.D., Hôtel-Dieu de Sherbrooke; Dr George Smith, M.D., Hôpital Ste-Thérèse, Shawinigan Falls; Dr Simon Brunel, M.D., Hôpital de Granby; Dr Henri Laflamme, M.D., Hôpital Saint-Jean, P.Q.; Dr Hubert St-Pierre, M.D., Hôpital Ste-Croix, Drummondville; Dr B. Savignac, M.D., Hôtel-Dieu, Sorel; Dr Marc Bergeron, M.D., Hôpital St-Charles, St-Hyacinthe, P.Q.; Dr Patrick Laughrea, M.D., Hôpital St-Joseph, Thetford Mines, P.Q.; Marcel Drolet, M.D., Hôpital St-Vincent de Paul, Sherbrooke; Dr Gaston Rodrigue, M.D., Hôpital Ste-Croix, Drummondville; Dr Gaston Carignan, M.D., Hôpital Arthabaska, P.Q.; Dr L. P. Langelier, M.D., Hôpital d'Arthabaska, P.Q.; Dr René Préville, M.D., Hôpital de Joliette; Dr J. E. Aubut, M.D., Mégantic, P.Q.; Dr P. Bourassa, M.D., L'Epiphanie, P.Q.; Dr Jean Charles Matteau, M.D., Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, P.Q.; Dr Bernard Gagnon, M.D., Hôpital Cloutier, Cap-de-la-Madeleine; Dr Jean-Louis Beaudry, M.D., Hôpital Ste-Marie, Trois-Rivières; Dr Georges Durand, M.D., 4955 Bellechasse, Montréal; Dr Maurice Richard, M.D., East Angus, P.Q., Dr Gabriel Deslauriers, Saint-Hyacinthe, P.Q..

Avec les nombreuses autorités sociales et commerciales et médicales qui appuient cette association et endossent cette démarche, nous espérons que toutes les compétences de la Province seconderont l'Honorable Ministre Paquette dans son acceptation à secourir ces cas d'urgence avant qu'ils soient devenus des impotents au crochet de l'Etat pour cause du manque de ce médicament strictement nécessaire à un gros pourcentage des diabétiques

Les annonces classifiées du "RICHELIEU"

DES "PETITES ANNONCES" QUI DONNENT DE BONS RESULTATS!

MEMO
A Saint-Jean
7 personnes
sur 10
lisent
LE RICHELIEU

Chaque semaine, les "Petites Annonces", publiées dans "Le Richelieu", peuvent vous faire

VENDRE
LOUER
ACHETER
ECHANGER

ou encore vous procurer

UN EMPLOI
UN EMPLOYE
Etc...

UTILISEZ NOS ANNONCES CLASSIFIEES!

Signalez 7529

ICI et LA

CHRIST-ROI
(Ville de Laprairie)

Naissances

Le 9 octobre 1955, a été baptisée Marie, Claire, Johanne, née le 3 octobre à l'Hôpital de la Miséricorde, enfant de M. Raymond Isabelle et de Lauretta Bourdeau. Le parrain a été M. Victor Bourdeau et la marraine Naïde Dumas, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Gaétane Bourdeau, tante.

Le 9 octobre a été baptisé Joseph, Germain, Michel, enfant de M. Alfred Hébert, presseur et de Marguerite Beauchamp. Le parrain a été M. Germain Provost, chef de police, et la marraine Cécile Lapalme, son épouse. Porteuse: Huguette Hébert, soeur de l'enfant.

—Le 16 octobre a été baptisée Marie, Gilberte, Diane, née le 9 octobre à l'Hôpital l'Immaculée-Conception, enfant de M. André Lafontaine et de Pauline Laurin. Le parrain a été M. Armand Laurin, barbier, et la marraine Gilberte Barbeau, son épouse. Porteuse: Fleur-Ange Beaudoin, cousine de l'enfant.

—Le 16 octobre a été baptisé Joseph, Daniel, Victory, né le 12 octobre à l'Hôpital Général de Verdun, enfant de M. Gérald Demers et de Yvette Lamarre. Le parrain a été M. Victory Martin et la marraine Anne-Marie Demers, oncle et tante. Porteuse: Mlle Monique Lamoureux, cousine de l'enfant.

Côte-Sainte-Catherine

DECES

Au début d'octobre, funérailles de M. Zénon Brossard, époux de Aldina Roy, décédé à l'âge de 67 ans. La messe des funérailles fut célébrée par M. le chanoine Damase Roy, curé de Saint-Edmond, cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Victorien Pesant et de M. l'abbé Bernard Durocher. Au sanctuaire, le R.P. E. Pelletier, O.M.I., et le R.P. Curé. De nombreux parents et amis ont assisté aux funérailles, ainsi que de nombreux témoignages de sympathie ont été offerts à la famille.

Sincères condoléances à la famille.

—o—

MARIAGES

Le 8 octobre a été célébré le mariage de M. Philippe Désautels, fils de Edouard Désautels et de Alexandrine Provençal et Yvette Barbeau, fille de Héliodore Barbeau et de Agnès Desbois.

Meilleurs voeux de bonheur.

—Le 15 octobre, a été célébré le mariage de Fernande Leduc, fille de Benoit Leduc et de Berthe Lefebvre, et Marcel Godin, du Christ-Roi de Laprairie, fils de Urgel Godin et de Ida Tremblay.

Meilleurs voeux de bonheur.

—Le 15 octobre, a été célébré le mariage de Thérèse Charette, fille de Lucien Charette et Marie-A. Gauthier, et Marcel Lamontagne, fils de feu Willie Lamontagne et de Louisa Primeau, de la Côte Saint-Paul.

Meilleurs voeux de bonheur.

—Le 8 octobre 1955, a été célébré le mariage de Laurier Brossard, fils de M. et Mme Victor Brossard, avec Mlle Suzanne Germain, fille de M. et Mme Germain, de Verdun.

Meilleurs voeux de bonheur.

—o—

JOURNEE LACORDAIRE

Dimanche dernier, il y eut prédication aux messes par M. l'abbé A. Remillard, du Séminaire de Saint-Jean, et le soir, une belle réunion au sous-sol. A cette occasion, une intéressante conférence fut donnée par M. Giroux, de Montréal. On notait la présence de plusieurs présidents et représentants des paroisses environnantes.

SAINT-MATHIEU

Relevé démographique

La récente visite de paroisse a révélé la prospérité et le développement de St-Mathieu.

Le nombre de familles n'a augmenté que de cinq, mais il y a encore sept ou huit maisons nouvelles ou en construction qui devraient être habitées bientôt.

Le nombre de personnes s'est aussi accru de quelques unités. Mais voici plus précisément :

Familles	133
Communiants	464
Non communiants	111
Population	575

—o—

Rangs de la paroisse	Familles
Benoit XV	34
Saint-Michel	31
Assomption	6
Saint-Edouard	16
Saint-Paul	14
Saint-Pierre	8
Village	24

—o—

Ecoles

Nous donnerons une autre fois le nombre des élèves dans chaque école. Voici les noms des institutrices pour chaque école:

Ecole Mgr Pinsonneault: Mlle Gisèle Bouchard, 5e, 6e, 7e.

Mme Jean Lefebvre: 1ère, 2e, 3e, 4ème années.

Ecole Mgr Forget: Mme J. Paradis.

Ecole St-Michel: cette école est située dans la paroisse St-Michel et reçoit 24 élèves, demeurant dans la paroisse St-Mathieu et confiés à deux institutrices: Mmes Isidore Raymond et Pinsonneau.

—o—

Semaine de la Charité

Elle est déjà annoncée partout dans le diocèse et ailleurs. M. le curé en a plusieurs fois parlé en chaire.

L'objectif est assez élevé mais ne devrait, ce nous semble, décourager personne.

Pour St-Mathieu, cet objectif est de $620.00, soit $5.00 par famille, environ.

Les collecteurs tenteront donc d'obtenir environ $5.00 par famille en moyenne. A St-Mathieu, nous ne sommes pas inquiets du résultat. Les paroissiens sont habituellement généreux pour les oeuvres de charité.

D'autre part, le 30 mai 1920, n'ont-ils pas bénéficié à leur tour de la charité des autres? puisque ce jour-là ils reçurent de Son Excellence Mgr Bruchési un don de $3000.00, par chèque fait au nom de la fabrique St-Mathieu.

Comité paroissial pour la Semaine de la Charité:

Président d'honneur: Charles Robert, maire;

Présidente: Mme Arthur Toupin.

Président: M. Hercule Lefebvre.

Présidente: Mme Chs Robert.

Sec.-trésorier: Germain Fournier.

Collecteurs: la paroisse après étude et adoption, se divisera en trois secteurs:

Secteur Nord: (Rang Benoit XV) MM. Léo Paul Dulude et Constant Dupuis.

Section Ouest: (Rang StMichel et L'Assomption ainsi que la partie du village comprise entre le chemin de fer et le Restaurant J. L. Trudeau) MM. Roland Trudeau et Edouard Philie.

Secteur Est (Rangs St-Edouard, Saint-Paul, Saint-Pierre et le reste du village: MM. Roméo Sédillot et Emile Dinelle.

Cette semaine se déroulera entre le 6 et le 13 novembre prochain. Les collecteurs ont un rude travail à faire. Qu'on les reçoive charitablement pas pour eux-mêmes, mais pour ceux-là dont le bon Dieu a dit: "Ce que vous faites aux moindres d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le faites". Regardez les collecteurs et qu'on leur aide car ils ne passent comme les représentants des pauvres et de Notre-Seigneur.

—o—

Soirée des Ecoles

C'est vendredi soir prochain, le 28 octobre. Pour prix d'entrée on donnera ce qu'on voudra, mais tous donneront quelque chose, même les enfants pour cette pauvre Crèche de Noël. Tous les paroissiens doivent s'intéresser à l'éducation des jeunes qui les poussent dans le dos, ils doivent venir.

—o—

Toussaint

C'est une fête de première classe. D'ailleurs, ne vaut-il pas la peine que tous les saints soient fêtés? A notre tour, peut-être serons-nous un jour saints sans être élevés sur les autels? En aurons-nous moins de mérite?

Cette année, un Père Prémontré viendra entendre les confessions, la veille de la Toussaint, le 31 octobre. Il se rendra au confessionnal vers 10 h. a.m. jusqu'à midi. Vers 2 heures, jusqu'à 4 h. Vers 7 h. jusqu'à 9 h. Ensuite, il retournera au monastère de St-Bernard.

Tous les fidèles devraient en profiter, surtout ceux qui n'ont pu, aux Quarante-Heures, se présenter à un confesseur étranger.

—o—

Cours de couture

Samedi, le 29 octobre, débutera un cours de couture chez M. Louis Lefebvre de St-Michel. Toutes les jeunes filles et les dames sont invitées à se joindre a nous.

Nos prix sont très modiques, ven

La Briqueterie Saint-Laurent, Ltée

935, EDIFICE CARRE DOMINION

Briquerie: LAPRAIRIE, Qué.

1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal Tél. UNiversity 6-8374

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean, Qué.

Revues et Périodiques de langue française

Abonnez-vous à des revues intéressantes qui vous seront distribuées régulièrement par le facteur:

L'Anneau d'Or: Revue bimensuelle, traitant des problèmes spirituels de la vie conjugale et familiale $4.00

Le Figaro Littéraire: Journal de l'Actualité Littéraire. On y trouve les "propos du samedi" par A. Billy, "Les livres" par André Rousseaux, la critique des spectacles. Paraît toutes les semaines $5.50

L'Art Sacré: Revue illustrée d'art religieux, dirigée par les RR. PP. Couturier et Regamey, O.P. Architecture, arts plastiques, musique religieuse. Paraît tous les deux mois $4.75

Ames Vaillantes: Hebdomadaire catholique illustré, pour les fillettes de 10 à 14 ans: Histoires illustrées, feuilleton, recettes, jeux et variétés $5.25

Votre Maison: Revue d'architecture, de décoration et d'aménagement du foyer à l'usage de tous. Paraît 6 fois par année $3.75

S'adresser à: Monique Letard, Les Editions du Richelieu Ltée
170, rue Saint-Jacques, Saint-Jean. — Téléphone 7529

Vente par Encan
public et volontaire

LUNDI, 31 OCTOBRE 1955, à midi

chez

M. Moïse Lavoie

Rang Lapinière, BROSSEAU STATION,
LAPRAIRIE, P.Q.

Seront vendus: 1 semeuse à grain et à engrais, 1 herse à disques à tracteur, 1 herse à ressorts à tracteur, 1 moulin à faucher à tracteur, 1 charrue à rigoles, 1 charrue simple, 1 scraper à neige double, 1 lieuse à grain, 1 tombereau, 1 "stoneboat", 1 planteur à tomate, neuf, 1 crible à patates et à grain, 1 semoir à patates, 1 arrache-patates, 1 coupeur à patates de semence, 1 herse à patates, 1 pompe à patates, 1 wagon sur pneus neufs, 1 épandeur à fumier, 1 sarcleur double neuf, 3 sarcleurs, 1 sarcleur à ressorts, 1 râteau, 1 moteur pour pompe, sleighs doubles et simples, 2 grandes fourches, track et câble, 1 couveuse, 1 éleveuses électrique, abreuvoirs et mangeoires, 1 canneuse, 1 centrifuge, 1 moulin à beurre, 1 clipper, 10 bidons pour l'huile, 1 meule, 60 châssis de couche et boîtes, 700 "crates" à fraise, 1 balance clôture à neige, lot de bois de service, harnais doubles et simples, broche, échelles, pelles, fourches, 1 balançoire, 1 poêle "Bélanger" avec lance-flamme, 1 set de salle à dîner, articles de ménage.

Plusieurs autres articles, trop long à énumérer.

JEAN-GUY TESSIER, encanteur-licencié
62, Chemin Saint-Jean
Laprairie, Qué. Tél. OLympia 9-0848

Il n'y a jamais eu de pneu comme celui-ci!

SUPER-CUSHION SANS CHAMBRE À AIR

par **GOODYEAR**

Permettez-nous de vous montrer pourquoi c'est le premier *vrai* pneu sans chambre à air—bien supérieur à tout ce que vous ayez jamais vu ou dont vous ayez jamais entendu parler.

Laissez-nous vous prouver, à votre satisfaction, que son genre de construction entièrement différent donne beaucoup plus de protection contre l'éclatement que les pneus ordinaires.

Et voyez comment la nouvelle construction "Grip-Seal" élimine jusqu'à 80% des pannes causées par crevaisons!

Mais la meilleure nouvelle—c'est que ce nouveau pneu excellent ne coûte pas plus cher qu'un ensemble de pneu et de chambre à air ordinaires. Empressez-vous de venir le voir!

Ne coûte pas plus cher qu'un pneu ordinaire muni d'une chambre à air!

Fait sur les jantes ordinaires!

Y447

RECHERCHEZ L'ENSEIGNE DE QUALITÉ

PHILIAS LANCTOT
GARAGE

COMMENT DEVIENT-ON ALCOOLIQUE ?

Pourquoi boit-on ?

C'est là une question à laquelle les esprits simplistes sont tentés de faire une réponse unique. Pour les uns, il faut accuser le taudis, la misère; pour les autres, tout simplement la soif et les travaux pénibles; pour d'autres encore, un besoin morbide lié à des tares mentales assez souvent héréditaires.

La réalité n'est pas si simple: il n'y a pas un buveur type, mais des buveurs. Une seule raison a suffi à faire de celui-ci un alcoolique; pour tel autre, de multiples facteurs ont joué.

C'est pourquoi nous trouvons particulièrement satisfaisante la classification de Dittmerqui distingue les buveurs par influence interne (endogenous drinkers) que leur état mental prédispose à boire, et les buveurs par influence externe (exogenous drinkers) qui sont conduits à l'alcoolisme par les conditions sociales et la contagion du milieu, catégorie qui comprend à la fois, l'alcoolisme professionnel et l'alcoolisme des loisirs.

1°—ALCOOLISME PAR PRÉDISPOSITION MENTALE.

Envisageons d'abord le cas bien spécial du buveur cyclique dont Benon nous donne une excellente description.

"L'accès est annoncé par un désir irrésistible de boire, auquel, assez souvent, le sujet essaie de résister, mais en vain. Il se met alors à absorber sans arrêt des boissons alcoolisées. Les ivresses succèdent aux ivresses. Le sujet ne lutte plus. Débraillé, il roule de cabaret en cabaret: on le ramène chez lui ivre-mort. La terminaison a lieu ainsi: après plusieurs journées d'ivresses subintrantes, fatigué, courbaturé, il s'endort pour dix à douze heures et ensuite, il retrouve son état normal, honteux de sa conduite, il se remet au travail avec ardeur."

Ces malades occupent une place bien à part et pourraient presque être exclus du cadre de l'alcoolisme, dont ils ne présentent, au début du moins, aucune des tares en dehors des accès. Il s'agit d'une maladie mentale pure, d'étiologie obscure, dans laquelle on en a à distiguer au moins deux types: l'un, qui serait assimilé à un équivalent épileptique, l'autre, qui relèverait de la psychose maniaque dépressive.

En ce qui concerne les autres types de prédisposés, la classification de CIMBAL apparait comme assez satisfaisante. Il distingue:

—Le décadent, appartenant à une race épuisée qui fournit également des aventuriers, des pervers sexuels. Ce sont, nous dit CIMBAL, des vieillards précoces.

—Le buveur passionné, au contraire, ne se dégage pas de l'état d'enfance et cherche dans l'alcool la solution à son inadaptation au monde des adultes.

—Le buveur stupide (oligophrénique) catégorie dans laquelle on rencontre les vagabonds, les criminels. Il est attiré par l'alcool, la forme communautaire de réjouissance qui demande le minimum de coopération intellectuelle.

POLISH a tenté de classer les buveurs en cyclothymiques et en schizophrènes. Seuls, ces derniers, versent facilement dans la jalousie morbide, voire meurtrière. Les cyclothymiques sont prédisposés à subir l'influence du milieu. Ils deviennent buveurs si l'influence de leur milieu les y pousse.

Parmi les facteurs mentaux prédisposants, aucun ne semble plus important que les conflits de la personnalité.

Chez ces buveurs on rencontre deux types opposés:

—Celui qui recherche les autres individus, mais pour les dominer.

—Celui qui a toujours été très dépendant d'une autre personne, souvent d'une mère autoritaire ou à l'affection tyrannique, et qui, pour cette raison, se tient à l'écart des autres groupes sociaux.

Un troisième type est celui du rêveur éveillé.

Quant au rêveur éveillé, la famille comporte pour lui une réalité trop proche, trop astreignante. Il la fuit dans l'alcool.

Signalons rapidement pour finir, les interprétations psychanalytiques de l'impulsion à boire:

Nous y retrouvons la notion de conflit, conflits surtout dans le milieu familial.

Pour Freud, les hallucinations accusatrices des psychoses alcooliques représenteraient l'extériorisation des reproches de leur moi social.

Beaucoup plus important nous semble le sentiment d'infériorité refoulé par le buveur. C'est parfois, paradoxalement par un retour à la situation d'enfance grâce à l'alcool, que le buveur réussit à s'en débarrasser...

On voit donc quelle est la variété la complexité des facteurs mentaux qui peuvent conduire à l'alcoolisme, depuis les psychoses caractérisées jusqu'à la simple inadaptation d'une personnalité presque normale, à son milieu, depuis l'impulsion irrésistible du buveur périodique, jusqu'à la plasticité mentale qui rend l'individu incapable de réagir contre les préjugés de son entourage.

2°—ALCOOLISME PAR INFLUENCE EXTÉRIEURE.

Encore appelé alcoolisme social, il relève de deux catégories de causes, permettant de distinguer l'alcoolisme du travail et l'alcoolisme des loisirs, mais s'associant le plus souvent chez le même individu.

Dans l'alcoolisme du travail, nous devons encore distinguer plusieurs types:

Celui des travailleurs de force, considéré par certains comme naturel, rationel, presque inévitable (Benon). On tente de le justifier par la soif, conséquence d'une sudation importante, et par la nécessité d'absorber en vue du travail musculaire des calories rapidement assimilables. On a essayé de minimiser les conséquences de ces excès en l'alcool, surtout lorsqu'il est accompli au grand air. Certains vont-jusqu'à affirmer que l'alcool, sous forme de boissons dites naturelles (vins non sophistiqués, eau-de-vie) améliore la qualité du travail. Nous avons montré ailleurs (page 120) l'inexactitude de toutes ces affirmations.

Une deuxième variété est **l'alcoolisme du pourboire.** On peut, en somme, y faire entrer les salaires donné partiellement en nature, dont nous avons de nombreux exemples dans les régions productrices de vin, de cidre et d'eau-de-vie. Cette solution est avantageuse pour l'employeur; mais, non seulement, l'employé ne proteste pas contre cette sorte de spoliation, mais en arrive à exiger cette allocation. En bien des endroits, il devient presque impossible d'engager un journalier agricole sans lui assurer quotidiennement un ou plusieurs litres de vin ou une quantité d'eau-de-vie, qui atteint parfois jusqu'à un demi-litre par jour.

L'alcoolisme du commerce des boissons alcoolisées frappe avant tout les cafetiers et leurs employés. On sait quelle mortalité élevée existe dans cette corporation, soit directement du fait de l'alcoolisme, soit par la tuberculose aggravée par l'intoxication. Citons encore les employés des distilleries. Quant aux placiers en vins, ils rentrent plus tôt dans la catégorie suivante:

L'alcoolisme des affaires frappe ceux que Jellinek appelle les "promotional drinkers", tous ceux pour qui il est avantageux de boire, et surtout de faire boire.

En France (et aussi ailleurs), toutes les affaires se discutent le verre en main. Les petites affaires se font au café, les grandes au cours des dîners fins très arrosés, à l'issue desquels chacun espère bien obtenir de l'autre les conditions les plus avantageuses.

C'est certainement dans la même catégorie qu'il faut ranger **l'alcoolisme des hommes politiques** (banquets, vins d'honneur, campagnes électorales), celui des journalistes.

Une dernière catégorie fait la liaison avec la classe suivante, c'est **L'alcoolisme des travailleurs intermittents.** C'est le cas du chemineau qui se fait apporter une bouteille entre deux trains, celui de l'employé de tramways qui, à chaque terminus, entrait au café pour attendre le prochain départ (nous disons "entrait", car depuis que le vin a atteint des prix astronomiques, l'équipe, le plus souvent, reste sagement assise dans la voiture). Au fond, ces cas devraient plutôt être rangés dans:

L'alcoolisme des loisirs.

L'ouvrier, l'employé, ne savent, le plus souvent, que faire de leurs loisirs: ils les passent tous au café.

Situation analogue à la campagne où le dimanche se passe à aller de cellier en cellier. Et, sans avoir les mêmes excuses, trop de jeunes bour-geois des deux sexes se plaisent à des réunions où l'on met une sorte de point d'honneur à boire le plus possible.

C'est que l'alcoolisme des loisirs répond en réalité à un besoin profond, à un instinct grégaire, à une mentalité un peu spéciale, mais qu'on n'ose guère considérer comme anormale, tant elle est répandue. Il y a pourtant là une sorte de débilité mentale qui empêche d'adhérer à des activités collectives d'un niveau plus élevé. C'est ce que KEHRER et KRETCHMER appellent les "Stammtisch drinker," terme que l'on peut traduire approximativement par "pilier de cabaret."

Dans cette catégorie, on retrouve le "stupide drinker" de CIMBAL et aussi l'"easy-going drinker" de JELLINEK, le joyeux compagnon et aussi le buveur exubérant, qui boit pour réaliser une crise mineure d'excitation maniaque. Tel est l'alcoolisme de l'étudiant, souvent passager, mais pouvant laisser une habitude définitive.

Des causes accessoires interviennent, qui varient suivant le milieu:

a) Alcoolisme de l'ouvrier:

L'ouvrier boit pour travailler; il boit pour se reposer. Il n'est donc jamais soustrait à l'influence de l'alcool, et c'est ce qui est grave.

L'importance accordée au taudis comme générateur d'alcoolisme doit être nuancée de quelques réserves:

Il est certain que le travailleur a tendance à fuir le logis sans joie, rempli de criailleries des enfants et de la femme, trouvant dans le café un refuge gai et confortable, où il a l'avantage supplémentaire de rencontrer des camarades.

Mais plus souvent peut-être, c'est l'alcoolisme qui conditionne le taudis en absorbant une trop grande part des ressources du ménage.

L'incapacité de la femme est un facteur qu'on ne saurait surestimer. La chose est évidente lorsqu'elle s'adonne également à la boisson; mais il suffit, et la chose est de plus en plus fréquente, qu'elle se désintéresse du ménage, qu'elle manque d'ordre et de prévoyance pour que le taudis apparaisse, là-même où il n'existait pas du fait de l'état des bâtiments. Le repas mal préparé n'attire guère l'ouvrier chez lui; le régime mal équilibré appelle un complément de calories que l'on croit trouver facilement dans le vin et l'alcool.

b) L'alcoolisme des agriculteurs ne nous arrêtera pas longtemps: le paysan boit au travail et d'autant plus abondamment qu'il s'agit d'une besogne pénible et que s'il est récoltant, il a l'impression que la boisson ne lui coûte rien.

c) L'alcoolisme des marins est un peu spécial: il s'agit d'un métier dur et comportant pour les longues traversées une sorte d'exil, une séparation. Pendant le voyage, on cherche à masquer la fatigue, à noyer l'ennui. A l'arrivée au port, c'est la détente, le déchainement; de tous temps, le marin a "tiré des bordées" mais il ne s'alcoolisait pas, comme maintenant d'une manière continue, affirmant que le travail musculaire augmente beaucoup la tolérance à et les conséquences étaient beaucoup moins graves.

d) L'alcoolisme bourgeois est loin d'être rare, contrairement à l'affirmation du professeur DEBRE, qui est tout au plus exacte pour l'alcoolisme crapuleux. Comment en serait-il autrement alors que toutes les affaires se traitent au café, ou à l'occasion de dîners fins très arrosés ?

A côté de cet alcoolisme des affaires intervient un snobisme de la boisson qui sévit particulièrement dans les réunions de jeunes: réunions d'étudiants; cocktails-parties de la jeunesse mondaine. — "Une forme de l'alcoolisme, grave parce qu'elle touche ceux qui devraient former l'élite, nous dit un médecin parisien, est celle que pratiquent jeunes gens et jeunes filles dans ces innombrables "surprises-parties" qui sont la distraction favorite de la jeunesse bourgeoise . . . On y danse, mais on y boit dur, et le succès se mesure au litrage du Porto et de Champagne qui y est consommé. Là encore, Bacchus appelle Venus et l'honnête médecin de province ne réalise peut-être pas ce que cela entraine de fausses-couches dans les familles les plus honorables..." Les femmes résistent encore plus mal que les hommes, et l'on pourrait citer l'exemple de telle ou telle de ces jeunes femmes qui, à trente ans, ne sont plus que des épaves."

Comme corrollaire à cet article, connaissant bien maintenant les différentes causes de l'alcoolisme, et voulant travailler charitable-

(suite à la page 38)

Rattrapez ces dollars!

Un congélateur *Electrique*

est un placement qui paie!

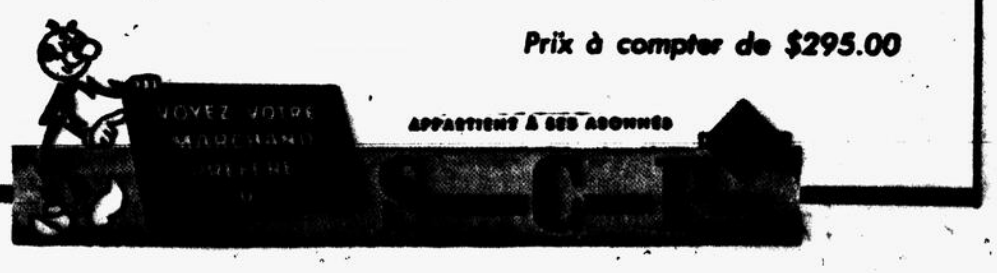
Ayez un congélateur électrique et confiez à Reddy Kilowatt®, votre serviteur modèle, le soin d'empêcher vos dollars de s'envoler!

Grâce à l'un de ces merveilleux congélateurs, vous pouvez acheter vos provisions en plus grande quantité (donc à meilleur prix!) et les conserver jusqu'au moment où vous en aurez besoin.

Vous vous épargnez en outre des courses au marché . . . vous pouvez garder des restes pendant des jours et des semaines . . . et vous vous épargnez du travail, car vous pouvez préparer en plus grandes quantités vos soupes, spaghetti, ragoûts, etc., et congeler ce que vous ne consommez pas immédiatement.

Nous vous fournirons avec plaisir de plus amples renseignements sur les congélateurs domestiques modernes. Vous verrez combien il VOUS est facile d'en posséder un et de faire ainsi des économies de temps, d'argent et de nourriture.

Prix à compter de $295.00



ICI et LA

SAINT-MAXIME
(Ville Lemoyne)

Mariages

Le 1er octobre en l'église paroissiale, a été béni le mariage de René-Paul Tremblay, artisan de cette paroisse, fils de M. et Mme Joseph Tremblay et de Mlle Esther Larocque, de Shippagon, N.B. M. Joseph Tremblay, servait detémoin à son fils, et M. Léopold Bouthillier, à l'épouse.

—Le 8 octobre, en l'église paroissiale, a été béni le mariage de Paul Rajotte, plombier, de Saint-Josaphat, fils de M. et Mme Arsène Rajotte et de Mlle Claudette Groleau, fille de M. et Mme Eudore Groleau. MM. Rajotte et Groleau servaient de témoins aux époux.

—o—

Baptêmes

Le 2 octobre, a été baptisée Marie-Anne, Maud, fille de M. Marcel Gingras, commis de bureau, et de Charlotte Allard. Le parrain a été Hector Allard, et la marraine Anne-Marie Boulet, son épouse, de Québec.

—Le 9 octobre, a été baptisé Joseph, Paul, Bernard, né le 28 septembre, enfant de M. Louis LeBlanc, employé au C.P.R., et de Desanges LeBlanc. Le parrain a été M. Eddy Poirier, et la marraine son épouse née Yvonne Poulin, de Greenfield Park.

—Le 16 octobre a été baptisée Marie, Thérèse, Carol, née le 6, fille de Guy Lacoste, électricien et de Françoise Doucet. Le parrain a été Ubald Doucet et la marraine Thérèse Perreault, son épouse, de Ville Saint-Michel, oncle et tante de l'enfant.

—o—

Mois du Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire ont lieu chaque soir à l'église. La chorale des demoiselles du convent ainsi que celle de l'école Sacré-Coeur se sont partagées les frais du chant.

Profitons de ce mois pour nous renouveler dans notre dévotion au chapelet. Si nos occupations nous le permettent venons le 10 du mois réciter notre Rosaire à l'église; cette association du Rosaire perpétuel est organisée dans la paroisse. Récitons le Rosaire en famille. Voyons à ce que nos enfants aient un chapelet.

La dévotion au chapelet est importante. C'est la Vierge de Fatima qui parlant du petit voyant François, disait: "Il lui faudra dire beaucoup de chapelets pour aller au ciel." La remarque donne à réfléchir...

—o—

Fête de N.-D. des Ecoles

La Vierge d'octobre dût se réjouir de l'hommage offert par la gent écolière. Sous son vocable de Notre-Dame des Ecoles nos étudiants sont heureux de la fêter chaque année, le 15 octobre. Cérémonie pieuse qui les réunit tous à l'église vers la fin de leur journée de classe, vendredi. Il y eut demi-heure d'Ave, de chants, acte de consécration. Puis la sainte messe. L'année scolaire sera bonne aux jeunes qui aiment et prient Marie.

usage interne

Il est probable que votre menu quotidien comprend un soupçon d'aluminium. La plupart des municipalités se servent, en effet, du sulfate d'aluminium pour purifier l'eau des lacs et des rivières. A Oshawa, par exemple, cette méthode est en usage depuis 35 ans.

L'aluminium est cependant plus souvent employé comme *contenant* des aliments: ustensiles de cuisine, tasses, récipients pour la congélation—papier d'aluminium pour emballer les gâteaux et les bonbons, pour garder les viandes cuites et les restes—capsules de bouteilles, etc. Sous mille formes, l'aluminium contribue à conserver à nos aliments leur fraîcheur et leur pureté.

ALUMINIUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

BOUCHERVILLE

Samedi, le 17 sept. dernier, avait lieu la réception à la Salle Ste-Hélène à Québec, en l'honneur de M. et Mme Claude Dion de Montréal, née Madeleine Provost.

Il y eut une belle soirée avec chant et de nombreux cadeaux qui leur ont été présentés.

A la table d'honneur, avec les mariés, MM. et Mmes Alfred Dion, Québec, Elie Provost, Boucherville, Jean-Paul Provost, de Montréal, Yvon Provost de Varennes, Raymond Provost de Boucherville, Wilfrid Gaudet de Boucherville, M. Noël et Mlle Réjeanne Dion et plusieurs autres parents et amis de Québec étaient à cette soirée.

Félicitations aux jeunes époux.

—o—

C'est dimanche dernier que les deux époux se sont réunis chez leurs parents. Les mariés, M. et Mme Raymond Provost et M. et Mme Claude Dion, leur père et mère, M. et Mme Elie Provost, M. et Mme Alfred Dion, M. et Mme Armand Barnabé de Québec; leurs frères et soeurs, M. Mme Marcel Provost, M. et Mme Jean-Paul Provost,, M. et Mme Yvon Provost et leur fils, Michel, M. et Mme Claude Burelle et leur fils, Jean-Claude, M. et Mme Raymond Provost, M. et Mme Claude Dion et Mlle Claire Geoffrion de Varennes, MM. André et Claude Provost, Jean, Guy et Claire Provost, M. Edgard Mandeville.

SAINT-EDOUARD

Cercle Lacordaire

L'assemblée mensuelle du 21 octobre se tenait à la salle du conseil. Elle était présidée par M. le curé Jacques Barclay; M. Rodrigue Poirin, 2e vice-président diocésain et M. Armand Lestage, président régional. Les chansons nous mirent d'entrain... Puis les paroles profondes, chaudes et sympathiques de nos officiers profitèrent à chacun. M. Roméo Cardinal compléta ensuite le programme.

Mlle Gisèle Lefebvre de Saint-Edouard et M. Gilles Boyer, de Sherrington gagnèrent les prix de présence.

M. le curé termina par la prière. Ce fut intime, intéressant et instructif... Ce sera de même le 18 novembre...

Bienvenue!

SAINT-IGNACE
(DE STANBRIDGE)

Dimanche dernier, M .et Mme Armand Duhamel et leur fille, Francine, ainsi que Mlles Jeanne-d'Arc Corbeil et Rita Bérubé ont rendu visite à Mlles Madeleine et Marie-Paule Duhamel, qui suivent un cours à l'Institut Familial des SS. St-Joseph de St-Hyacinthe.

M. et Mme Emile Gaudreau ont rendu visite à M. et Mme Edéas Gaudreau de Farnham, dimanche dernier.

Dimanche soir dernier, beaucoup de gens de St-Ignace se sont rendus à Bedford pour assister à une grande assemblée Lacordaire, dirigée par le docteur "Jim".

Mercredi soir dernier, beaucoup de gens de notre paroisse sont allés au souper de St-Armand qui était au profit de l'église.

Ces jours derniers, M. et Mme Henri Corbeil et leur fils Réal et leurs filles Jeanne-d'Arc et Rita Bérubé étaient en visite chez M. et Mme Bob Bergeron et M. et Mme André Bouchard, de Winniski, Vt.

—Dimanche, M. et Mme Armand Duhamel ce sont rendus à Montréal pour assister à un festival à l'Académie de Pointe-aux-Trembles.

—Un souper à la dinde avec divertissements divers aura lieu à la salle paroissiale de Saint-Ignace, le 12 novembre. Bienvenue à tous.

DE BONS CONSEILS POUR BIEN DORMIR

Peut-on dormir moins de huit heures? Eviter le ronflement? Prendre des sommnifères sans danger? On trouve réponses à ces questions et à bien d'autres qu'on se pose généralement au sujet du sommeil, dans un article du numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest.

La durée normale du sommeil est d'environ huit heures pour la moyenne des sujets de 15 à 50 ans. Mais il est des différences individuelles. De cinq à six heures de sommeil sont probablement suffisantes, si vous parvenez à vous éveiller à l'heure voulue sans le secours d'un réveil-matin et si vous n'éprouvez pas de somnolence dans la journée.

On peut aussi rattrapper le sommeil perdu, à moins d'être accoutumé à des horaires de lit trop rigides Vous eut-il manqué une ou deux heures de sommeil pendant toute une semaine, il suffit d'une grasse matinée pour effacer tout cela et vous remettre en pleine forme physique et intellectuelle.

Il est deux types de somnifères, les plus actifs les barbituriques, ne sont délivrés que sur ordonnance.

Les autres, simples sédatifs, sont en vente libre. Les barbituriques ne doivent pas être utilisés sans l'avis du médecin. Ils peuvent provoquer une accoutumance dangereuse. Les autres soporifiques, moins actifs, sont d'un maniement moins redoutable.

On ignore, à l'heure actuelle, si leur usage prolongé risque d'être nocif.

Le café empêche seulement une petite minorité de gens de dormir. Chez certains, c'est la suggestion qui joue si bien qu'elle agit sur le sommeil, et les voilà qui dorment à poings fermés.

Pour l'insomnique, un remède — Benjamin Franklin le recommandait — consiste à avoir deux lits. Emigrer du premier chaud et lassant, vers le second bien frais, peut apprivoiser le sommeil récalcitrant. Beaucoup de gens se récitent des vers apaisants, répètent des mots ou des phrases, comptent des symboles pour se rendormir après un réveil nocturne. D'autres gardent une boisson chaude sur leur table de nuit. Chacun a son système — c'est le meilleur. Mais n'oubliez pas que le repos allongé et immobile vaut presque le sommeil.

On rêve davantage, couché sur le dos, mais surtout lorsqu'on a l'esprit préoccupé. La plupart des ronfleurs aussi n'exécutent leur mélodie que couchés sur le dos. Une balle de caoutchouc fixée au dos du pyjama suffit à interdire une telle position.

Un réveil en sursaut, causé par un cauchemar, une secousse, un cri ou un réveille-matin strident brutalise votre sensibilité. La meilleure façon de réveiller un dormeur est de secouer doucement le coin de sa couverture jusqu'à ce qu'il revienne doucement à la conscience. Si vous n'avez personne pour remplir ces bons offices, que votre réveille-matin ait une sonnerie douce et prolongée: un carillon à tout casser n'est que bien rarement nécessaire.

Sans le sommeil, la vie est impossible, lit-on encore dans l'article de Sélection: des animaux qui supportent 20 jours de jeune succombent à quatre ou cinq jours d'insomnie.

Un homme privé de sommeil mourrait au bout d'une dizaine de jours, tandis qu'il résisterait à un jeune de six semaines.

Mauvaise habitude

Fumer au lit est une habitude dangereuse qui peut avoir des résultats néfastes si le fumeur s'assoupit et laisse tomber sa cigarette. S'endormir sur un divan ou une chaise capitonnée en grillant une cigarette, peut résulter en un incendie désastreux. Il est imprudent de fumer lorsqu'on est somnolent, particulièrement si on est couché.

Comment . . .

(suite de la page 37)

ment à sauver de ce fléau le plus grand nombre possible de ses malheureuses victimes, lisons attentivement ce qu'écrivait récemment le Dr CAHOUR, dans la "Croix d'Or Nantaise":

"Si je voulais sauver mon père, mon frère, mon cousin. voici ce que je ferais:

"Je commencerais par m'inscrire à la Croix d'Or" (ici au Canada français, le Cercle Lacordaire équivaut à la Croix d'Or).

"Je m'accrocherais aux basques du premier buveur rencontré à ma porte. J'en entreprendrais un deuxième, puis un troisième. J'acquerrais ainsi de la technique. Je me pencherais alors sur l'être cher à sauver. Rien n'est contagieux comme un rêve ou un idéal que soi-même on vit. Ensuite, et ensuite seulement, pour un petit coup de main, je m'adresserais au médecin."

Tirons notre profit de ces sages conseils d'un grand médecin français qui comprend vraiment le sens de la charité chrétienne, et qui n'a pas oublié que la FOI transporte les montagnes.

Mme F.-A. Huberdeau.

DECOUPEZ POUR REFERENCE FUTURE

CULTIVATEURS

VACHES & CHEVAUX

MORTS - ACCIDENTÉS - OU MALADES

Ramassés gratuitement et promptement par Camion Spécial

APPELEZ - FRAIS RENVERSÉS
MONTREAL - ORchard, 1-7261

SAVARD & HART

MEMBRES: MONTREAL STOCK EXCHANGE
CANADIAN STOCK EXCHANGE
TORONTO STOCK EXCHANGE

230 ouest, rue Notre-Dame, MONTRÉAL

Succursales:
1203 Carré Phillips, Montréal

NEW-YORK - PROVIDENCE, R.I. - QUÉBEC - TROIS-RIVIÈRES - ST-JEAN - SHERBROOKE - CHICOUTIMI

MELCHERS

distillateurs de produits de grande qualité.
Genièvres, Dry Gins et véritables Rye Whiskies.

GRATIS!

Bas Nylon

en échange de

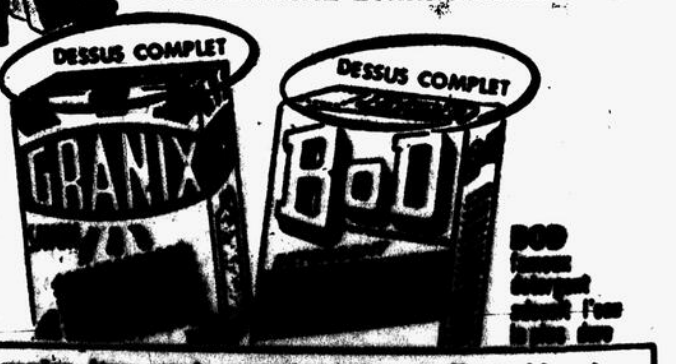
5 dessus (complets) de boîte GRANIX ou BOD, format géant, ou 10 dessus (complets) de boîte GRANIX ou BOD, format moyen.

PAS D'ARGENT

Ces bas nylon, 51 GAUGE, 15 DENIERS, façonnés par un des plus grands manufacturiers du Canada, sont garantis parfaits. Pointures : 8½, 9, 9½, 10, 10½, 11. UNE SEULE COULEUR : La plus en vogue. Valeur réelle de $1.50 la paire.

N'OUBLIEZ PAS DE MENTIONNER LA POINTURE EN ENVOYANT VOTRE COMMANDE.

Plusieurs autres primes à votre choix. Lisez la circulaire incluse dans chaque boîte. AUCUNE PRIME ECHANGEABLE.



GRANIX
Sera merveilleux pour économiser

BOD
Aidera à faire durer

Si vous voulez être servi promptement, remplissez bien les conditions requises.

Adressez à : GRANIX & BOD, 700, rue Berthelot, Québec, 2.

ICI et LA

SAINT-BASILE

M. le curé a terminé sa visite de paroisse. nous avons été très heureux de l'accueillir dans chacun de nos foyers comme représentant de Notre-Seigneur.

—Dimanche dernier, le 23 octobre, marquait l'ouverture de la retraite annuelle. Elle dura 7 jours pour les dames et jeunes filles et sera suivie de même pour les hommes et jeunes gens. Nous espérons que tous se feront un devoir d'assister à cette retraite paroissiale qui est prêchée par le R.P. Lupien.

—o—

Sépulture

Le 10 octobre 1955, est décédé en cette paroisse, à l'âge de 64 ans, M. Wilfrid Truteau, époux de Marie-Ann Robert. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Basile-le-Grand, le 13 octobre 1955.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—o—

Concours de septembre:

Résultat du concours de septembre à l'école du village:

9e Monique Parent	94.
Monique Bartram	93.
8e Hélène Lefebvre	97.
Suzanne Déziel	91.
7e Henriette Rolland	95.
Micheline Chagnon	94.
6e Yvon Bourdua	91.
M.-Claire Boudreau	91.
5e Marcille Vaïn	87.
Pierre Pilon	86.
4e Micheline Maurice	96.
Denis Chagnon	92.
3e Serge Marcil	95.
Jeanne Lefebvre	94.
2e Françoise Sauvé	96.
Monique Lacoste	95.
1e Jean Courtois	88.
Réal Pilon	87.

Résultat de septembre à l'école No 3, Isaac-Jogues:

7e Denise Borduas	84.7
Yolande Barrette	77.7
6e Rollande Borduas	87.3
Roger Poudrette	85.7
5e Monique Barrette	84.6
Michel Pépin	83.8
3e Robert Perreault	90.3
2e Gilberte Préfontaine	84.5
Norman Robert	76.

Saint-Amable

Naissances

A Saint-Amable, le 7 octobre, a été baptisée Marie, Adrienne, Huguette, née le 7 octobre, enfant de M. Jean-Louis Drapeau et de Médée Gemme. Le parrain a été M. Adélard Gemme et la marraine Adrienne Gemme, son épouse.

—A Saint-Amable, le 15 octobre, a été baptisé Joseph, Roger, Yves, né le 14 octobre, enfant de M. Jean-Louis Benard et de Rachel Gemme. Le parrain a été M. Roger Williams, et la marraine Lucienne Charbonneau, son épouse.

—A Saint-Amable, le 16 octobre, a été baptisé Joseph, Charles, Gabriel, Daniel, né le 11 octobre, enfant de M. Gabriel Chaperon et de Denise Williams. Le parrain a été M. Charlemagne Chaperon et la marraine Aldéa Williams, son épouse.

—o—

Mariages

En l'église de Saint-Amabale, le 8 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. René Gagnon, de St-Eusèbe de Verceil, fils de M. Emile Gagnon de Montréal et de Lucia Lajeunesse, à Mlle Juliette Auclair, fille de M. Fortunat Auclair et de feu Clara Dalpé. Les témoins ont été MM. Fortunat Auclair et Emile Gagnon. Le célébrant a été le R.P. A. Paquin, C.S.V.

—En l'église de St-Amable, le 15 octobre 1955, a été célébré le mariage de M. Eugène Dalpé, fils de feu Emery Dalpé et de feu Florida Comtois, à Mlle Antoinette Gemme, fille de M. Edouard Gemme et de Arzelia Lapointe. Les témoins ont été MM. Gabriel Dalpé, frère du marié, et Edouard Gemme.

—o—

Sépulture

Le 17 octobre 1955, est décédé en cette paroisse à l'âge de 73 ans et 8 mois, M. Alexandre Comtois, époux de feu Clara Dalpé. Le service a été chanté le 19 octobre, en l'église paroissiale par M. le curé P.-Emile Duman, assisté de MM. l'abbé Gagnon, curé de Ste-Théodosie et de l'abbé Roméo Latour, curé de Ste-Julie, comme diacre et sous-diacre. C'est M. le curé Dumas qui fit la levée du corps. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial de Saint-Amable, le 19 octobre.

Nos sympathies à la famille.

—o—

Mois du Rosaire

N'oubliez pas que le mois du Rosairé n'est pas encore terminé. Tous les soirs à 7 h. 30 il y a récitation du chapelet à l'église et des Litanies de la Sainte Vierge. Un salut au Saint-Sacrement termine l'office.

Malheureusement, l'assistance n'est pas nombreuse. Pourtant beaucoup de jeunes et de moins jeunes pourraient se rendre à l'église. Alors d'ici la fin du mois, rendons-nous en plus grand nombre.

—o

Souhaits

Un prompt rétablissement à Mme Adrien Charbonneau de Sainte-Julie qui a subi une intervention chirurgicale la semaine dernière.

SAINT-BRUNO

Naissances

A Saint-Bruno, le 16 octobre 1955 a été baptisée Marie, Delia, Lise, née le 9 octobre, enfant de M. Jacques Ponton et de Lucienne Carmel. Le parrain a été M. Armand Carmel et la marraine Mme Armand Carmel (Françoise Ponton). Porteuse: Mme Hermel Bouchard.

—A Montréal a été baptisé Joseph, Eugène, Yvon, fils de M. et Mme Léopold Jalbert née Thérèse Lalonde. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Eugène Desrosiers, de Saint-Bruno, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Yvette Larivée.

Félicitations.

—o—

Voeux de joie, santé, succès et bonheur, à Mlle Claudette Grisé (du rang des 25), de la part de ses parents et amies.

Santé, succès et longue vie à M. Donat Fournier, médecin. De la part de ses parents et de ses patients.

—o—

Avis à tous les gens de St-Bruno:

Dimanche le 30, une grande souscription pour le Noël de nos petits, s'ouvrira sous le patronage des Artisans Canadiens-Français. Donnons tous, faisons des heureux!

VARENNES

Si vous avez dans votre bibliothèque des livres ou revues à sujets scientifiques, culturels, religieux ou autres, et dont vous pourriez facilement vous défaire, pourquoi ne pas en faire don au Père Aumônier de la Prison de Bordeaux qui, après une sage sélection, verra à en faire bénéficier ceux auprès desquels il doit exercer son ministère.

Ceux qui voudront bien répondre à cet appel pourront faire parvenir ces livres (ne serait-ce que un ou deux) à M. André Langevin, 8 rue Massue, Varennes, (Tél. 54). Sur demande un camion passera à votre domicile.

HENRYVILLE

Baptêmes

Le 23 oct., en l'église de Henryville a été baptisé Joseph, Paul, Réal, fils de M. et Mme Normand Samson (née Rose-Ange Grenon). Parrain et marraine M. et Mme Paul Boucher. Porteuse Mme Roland St-Jean (Bernadette Grenon, tante du bébé.

—A M. et Mme André Beaudin (née Solange Loiselle) est né un fils baptisé Joseph, Alain, Jean-Paul. Parrain et marraine M. et Mme Jean Vézina, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Jeanne Loiselle, tante.

Nos félicitations!

o

Sépulture

Le 18 octobre, à Henryville, est décédé en cette paroisse, à l'âge de 58 ans, M. Lionel Rathé, époux de Florenda Patenaude.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 12 enfants, dont 6 fils: Paul, Maurice, Jacques, Roger, Bernard et Roland; 6 filles: Gilberte (Mme Marcellin Frégeau, Georgette (Mme Gérard Ménard, Cécile (Mme Adrien Faust, Aline (Mme Gérard Caron), Marcelle (Mme Germain Hébert) et Mlle Madeleine du toit paternel; sa belle-mère, Mme Joseph Patenaude.

Le service a été chanté par M. le curé Proulx assisté de MM. les curés Lavallée, de Venise, et Cloutier, de St-Sébastien, comme diacre et sous-diacre.

C'est M. le curé Lavallée qui fit la levée du corps.

Les porteurs étaient MM. Oscar Grégoire, Gabriel Tessier Henri Tougas, Antonio Hébert, Emile Rainville et Antoine Lemieux.

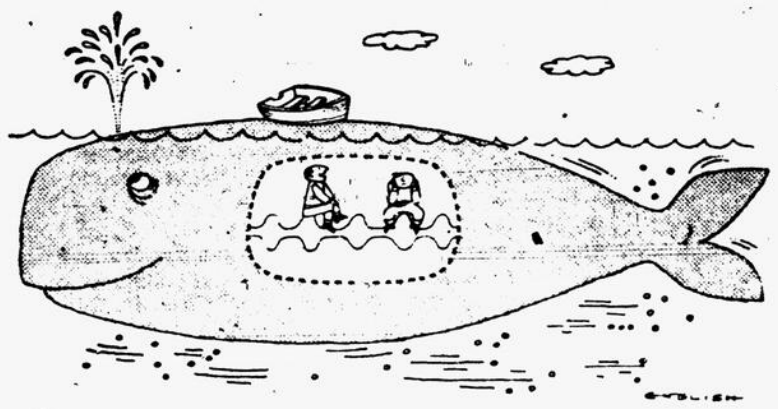
Conduisaient le deuil: MM. Omer Laguë et Eugène Roy.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

A la famille en deuil "Le Richelieu" présente ses sincères sympathies.

Ne négligez pas une égratignure

Une égratignure, toute légère soit elle, peut présenter des risques si on la néglige et si on la laisse s'infecter. Il faut soigner n'importe quelle blessure le plus vite possible, la nettoyer et la recouvrir d'un pansement stérile. Elle pourra ainsi guérir d'une façon normale. Des petits pansements stériles tout faits et commodes peuvent servir en cas de coupures et de brûlures légères. Ils ont leur place toute désignée dans la trousse de secourisme de la cuisine. Afin de faire face aux accidents qui y arrivent si souvent, toute maison, tout bureau, tout chalet ou toute automobile devrait avoir sa trousse de secourisme.



"Pense à quelque chose d'agréable . . . comme l'intérêt qui s'accumule sur nos Obligations d'Epargne du Canada"

les ailes de la liberté

Pour protéger nos libertés et nos droits, pour aider à dissuader l'agression, l'Aviation Royale Canadienne étend sa puissance et son rayonnement même au delà de nos frontières. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants, et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

Si vous pouvez répondre aux exigences ci-dessous, n'hésitez pas à consulter dès maintenant l'officier d'orientation du CARC dans votre région.

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge—au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction—11e scientifique de primaire supérieure, au mieux.
- Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du CARC

678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 145, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-9527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC

NOM (LETTRES MOULÉES) (DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)

ADRESSE

VILLE PROVINCE

DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE)

Âge

CARC-4570

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc

Avec la fin d'octobre, s'amène la glorieuse fête du Christ-Roi. Novembre s'ouvre avec la Toussaint pour nous plonger ensuite dans la méditation profonde du mois des Morts. Le Christ-Roi, c'est le roi de nos coeurs, de nos intelligences, de nos volontés, c'est le roi des individus, des sociétés, de l'humanité toute entière. Pourtant ce royaume d'amour, de bonté ne règne pas sur toutes les intelligences, sur tous les hommes. Les esprits enténébrés par les vapeurs alcooliques, les mondains assoiffés de plaisirs charnels et saturés de toutes les intempérances, les désabusés qui ont goûté à toutes les amertumes de la vie de péché... foyers désunis par la bouteille, chicanes de famille, querelles incessantes entre parents, désobéissances des enfants, manque d'autorité des parents... tout reflète les conséquences d'une vie intempérante, d'une vie non soumise à la dure discipline de l'abstinence en matières de boissons. La formule des Lacordaire conduit pourtant au Bonheur, à la Santé et à l'Honneur du Christ-Roi; les foyers abstinents sont vraiment les phares de vraie charité et des cellules vivantes d'activités chrétiennes.

Retraite des chefs

L'activité principale de la semaine c'est sans contredit la Retraite intensive pour chefs qui se tiendra à la Villa St-Jean, les 28-29-30 octobre, prêchée par un aumônier lacordaire le R. P. Duguay, aumônier diocésain de Timmons. M. l'abbé Antoine Rémillard invite personnellement tous les présidents locaux, vice-présidents, secrétaires, trésoriers et officiers locaux ainsi (il va sans dire) tous les officiers diocésains à participer à cette retraite. Seule une raison importante pourrait donc les empêcher d'y venir. Tous savent combien notre cause est difficile à défendre et combien il est nécessaire d'être préparés pour faire face à toutes les difficultés. Alors, VENEZ puiser dans la retraite, la prière et la mortification les lumières et les grâces si précieuses au travail de l'apôtre.

La Retraite des Jeanne-d'Arc se tiendra à la Maison Ste-Bernadette, les 4, 5, 6 novembre; l'on prévoit d'être obligé d'organiser une deuxième retraite, car les demandes sont très nombreuses; quand une Jeanne-d'Arc veut...

Le rôle de la femme dans notre lutte

Inutile de répéter que le buveur et la buveuse ne trouvent au fond du verre d'alcool que néant, destruction et malheur. La femme tient un rôle de premier plan dans son foyer pour la lutte contre l'alcoolisme et pour sa prévention. Le temps n'est plus aux petites concessions. L'heure est trop sérieuse pour aborder à la légère la question de l'alcoolisme. La mère au foyer, c'est elle qui tient en mains l'avenir de ses enfants. Nous avons vu des femmes alcooliques faire un succès complet de l'éducation de leurs enfants. Même, dans une certaine famille où le père était alcoolique, nous avons vu surgir deux prêtres sur les sept enfants qui composaient cette famille, et, parmi les autres restés dans le monde, aucun ne devint alcoolique dans son âge adulte, et ceci parce que la mère veillait, qu'elle priait et qu'elle se sacrifiait pour sauver son mari et donner le bon exemple à ses enfants.

Ainsi il nous faudrait beaucoup de mères de cette trempe, des mères qui, même si elles ont un époux porté à abuser de l'alcool, sachent implanter dans l'âme de leurs enfants, avec les principes chrétiens, la sainte crainte de devenir un jour alcooliques, — ce qui est une garantie que lorsque viendront les tentations, les grands fils, les grandes filles, seront prévenus et mieux aguerris. Quand toutes les mères du monde auront compris cela et pris leur tâche d'éducatrice au sérieux, le jour ne sera pas éloigné où individus, familles et société vivront notre double devise: "Honneur, santé, bonheur et Dieu premier servi."

Assemblées de la semaine

Mardi, le 25, assemblée à St-Bernard. Mercredi, le 26, assemblée du Conseil diocésain. Jeudi le 27, assemblées de St-Edmond et Chambly.

JEUDI, LE 27, séance, patronnée par le Comité diocésain, à la Centrale Catholique de St-Jean, par une troupe du Séminaire de St-Jean. Tout le public est cordialement invité mais spécialement tous les lacordaires; les différents cercles pourraient organiser une voiture ou deux...

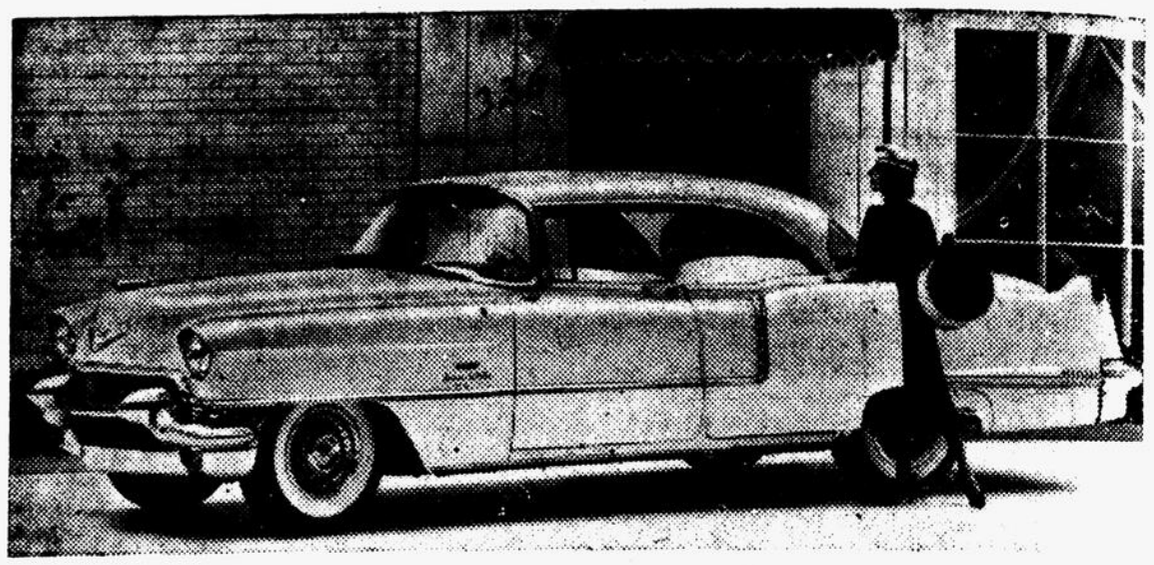
L'entrée est GRATIS. Qu'on se le dire !

Lundi, le 31, assemblée à Sherrington.

LE SECRETAIRE.

L'APOTRE DES SANS-LOGIS

Les chiffonniers, au milieu de leurs ordures, ont re-découvert la perle perdue par la société; servir les premiers ceux qui souffrent le plus. En union avec votre admirable cardinal-évêque, dont la vie est vouée au culte de la Madone, nous prierons ensemble la Vierge Marie pour que la pitié de Dieu descende sur la multitude des souffrants. (Abbé Pierre)



SEDAN DE VILLE: Le Sedan de Ville Cadillac, décapotable à toit rigide à 4 portes, présenté pour la première fois en 1956, conserve les lignes gracieuses des fenêtres des décapotables à toit rigide à 2 portes tout en offrant la logeabilité et la commodité des sedans 4 portes. A l'arrière du Sedan de Ville, l'espace pour la tête et les jambes est plus vaste dans les décapotables à toit rigide à 2 portes. La voiture comporte aussi un nouvel ensemble moteur, consistant en un nouveau moteur de 285 cv et une transmission Hydra-Matic à "accouplement contrôlé", entièrement nouvelle tant par le principe que par la construction.

ATTENTION!

20%

Surveillez notre édition de la semaine prochaine

Oui, nous sommes COUPABLES!

★ COUPABLES de refuser de vendre autre chose que des meubles de qualité.

★ COUPABLES de refuser de souffler nos prix pour ensuite les réduire afin de jeter de la poudre aux yeux!

★ COUPABLES de considérer d'abord l'intérêt du client!

★ COUPABLES d'avoir pratiqué cette politique durant trois ans!

Si vous cherchez de la CAMELOTE, nous regrettons de ne pouvoir vous accommoder, mais s'il vous faut des meubles de choix jugez-nous par les quelques aubaines suivantes :

Sets de Cuisine chromés
Régulier $59.50
SPECIAL
$43.75

SETS DE CHAMBRE
modèle 1956
Régulier $229.50
SPECIAL $159.50
y compris lit, bibliothèque et table de nuit
(seamist)

SETS DAVENPORT, 3 morceaux
dernier modèle
SPECIAL
$149.50

1 POELE ELECTRIQUE WESTINGHOUSE
Régulier $389.50
SPECIAL $291.67

Télévision Westinghouse
21" de table
$149.50

S. V. P., PAS D'ECHANGE

J. P. Hébert, meubles
Téléphone 7288
169, rue Saint-Jacques